

## RÉPERTOIRE DE LA STATUAIRE GRECQUE ET ROMAINE

IMPRIMERIE ORIENTALE A. BURDIN ET CIO ANGERS

#### SALOMON REINACH

CONSERVATEUR DES MUSÉES NATIONAUX

MEMBRE DE L'INSTITUT

# RÉPERTOIRE DE LA STATUAIRE GRECQUE ET ROMAINE

### TOME PREMIER

Clarac de poche, contenant les bas-reliefs de l'ancien fonds du Louvre et les statues antiques du Musée de Sculpture de Clarac, avec une introduction, des notices et un index.

NOUVELLE EDITION

PRIX: 12 fr. 50



PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX
28, RUE BONAPARTE, 28
1920

LIBRARY MUSEUM



### A MON AMI ET CONFRÈRE ANT. HÉRON DE VILLEFOSSE



#### INTRODUCTION

(19061)

J'entreprends de publier un Répertoire de la statuaire antique, comprenant toutes les statues et statuettes en matières dures dont il m'a été possible de me procurer des photographies ou des dessins. En cherchant à être complet pour la statuaire monumentale, dans la mesure où le permet l'état des communications entre Musées, je me suis montré un peu plus sévère dans le choix des petits monuments de bronze, en particulier des statuettes étrusques. Les objets que je publie sont en marbre, en pierre, en bronze, en or, en os, en ivoire, etc.; j'ai laissé de côté les terres cuites, dont M. Winter prépare un inventaire illustré pour l'Institut allemand<sup>2</sup>. En principe, je n'ai admis que des œuvres en ronde bosse; je n'ai pourtant pas cru devoir exclure un certain nombre de très hauts reliefs et j'ai reproduit, dans le présent volume, parmi les planches restées utiles du Musée de Clarac, les bas-reliefs de l'ancien fonds

<sup>1. [</sup>Je ne crois pas utile de réimprimer intégralement, en tête de cette édition nouvelle, l'Introduction publiée en 1897. J'ai supprimé, notamment, tout ce qui avait couleur de polémique. Il me suffira de dire que le Musée de Berlin a continué à se distinguer des autres établissements scientifiques en ne me prêtant, de 1896 à 1914, aucun concours.]

 <sup>[</sup>Cet inventaire a fini par paraître en 1904; il est très coûteux et peu commode à manier.]

du Louvre. J'ai omis les têtes isolées, dont un modeste dessin au trait ne peut donner une idée suffisante; pour le même motif, j'ai renoncé à rééditer la partie de l'ouvrage de Clarac consacrée à l'Iconographie, m'étant assuré, au cours d'une expérience déjà longue, que de pareils dessins ne peuvent servir de rien à personne.

L'ouvrage que j'offre au public est un répertoire de types : ce n'est pas le Corpus Statuarum, que les archéologues continueront à réclamer. Pour mériter ce nom, un recueil devrait se composer exclusivement de phototypies ou d'héliogravures; il faudrait, pour l'entreprendre, disposer de tout un état-major discipliné et de crédits dépassant un million... Faute de pouvoir donner un Corpus Statuarum, j'essaie d'en fournir à l'avance une sorte d'index... Pour la première sois depuis qu'on fait de l'archéologie, j'offre au voyageur archéologue, à l'étudiant le plus humble, à l'instituteur, au curé de campagne, le moyen de reconnaître si une sculpture est connue et quelles sont celles dont les motifs sont similaires. Il est inutile d'insister sur l'importance que présente une pareille réunion de types pour celui qui veut restituer par la pensée un fragment antique, ou poursuivre l'histoire d'un motif plastique dans la statuaire. J'ose dire que la publication de ces volumes, qui se suivront à très bref intervalle, marquera une date dans nos études; au cours d'une vie passionnément consacrée aux travaux utiles, je n'aurai rien fait de plus utile que cela.

On se demandera peut-être pourquoi j'ai reproduit, dans mon premier volume, les planches d'antiques du Recueil de Clarac, au lieu de faire dessiner à nouveau ces figures et de les fondre avec les monuments beaucoup plus nombreux qui rempliront le volume suivant. Ma réponse sera bien simple. L'ouvrage de Clarac est, jusqu'à présent, le seul recueil de statues antiques qui contienne plusieurs milliers de monuments; il est classique, tout le monde s'en sert, tout le monde y renvoie. Si je l'avais reproduit en le découpant, les statues qui

figurent avec la cote de Clarac dans toute une bibliothèque d'écrits archéologiques et de catalogues, auraient, pour ainsi dire, perdu leur état civil. Aucune table de concordance n'eût pu remédier à cet inconvénient. Je sais bien que l'ordre suivi par Clarac est du désordre, qu'il règne dans ses planches un tohu-bohu extraordinaire, que le brave graveur Texier y a introduit des terres cuites, des bas-reliefs et même des peintures qui n'avaient rien à voir avec le dessein primitif de l'œuvre. Mais, en ce qui concerne les monuments qu'une méthode plus rigoureuse aurait exclus, ou peut dire qu'abondance de biens ne nuit guère; et quant au désordre, à l'absence de tout index, j'y ai porté remède à la fin de ce volume d'une façon qui, je l'espère, donnera satisfaction aux plus exigeants.

Ce que je n'ai pas cru devoir faire, c'est de conserver à titre exclusif la bizarre numérotation de Clarac. Chaque figure, dans son ouvrage, est désignée par deux grands chiffres, ce qui augmente singulièrement les chances d'erreur. J'ai paginé à nouveau les planches réduites, déduction faite de celles qui reproduisent des vues du Louvre, des plafonds ou des sculptures modernes; je prie qu'on les cite à l'avenir d'après le chiffre de la page, suivi du numéro d'ordre qu'occupe la figure en allant de gauche à droite et de bas en haut (ainsi Clarac 444, 815 deviendra Clarac 218, 8 R¹). Mais je n'ai pas fait disparaître des zincs la numérotation originale qui a passé, comme je l'ai dit, dans tant d'ouvrages . Ceux qu'un travail archéologique renverra à Clarac, pl. 444, nº 815, retrouveront cette figure

<sup>1.</sup> R, Réperloire de la statuaire.

<sup>2.</sup> Parmi les légendes des planches de Clarac, j'ai effacé seulement les indications fausses, par exemple p. 245, 2 R, où une statue du Pincio était donnée comme étant au Capitole, alors qu'elle n'y a jamais été. Mais j'ai laissé subsister, quitte à les rectifier dans le texte ou dans l'index, les indications vraies du temps de Clarac, comme aussi les désignations, souvent de fantaisie, qui sont consacrées par l'usage.

aussi facilement dans ma réduction que dans l'édition origiginale.

D'autres m'ont dit que les gravures au trait de Clarac étaient conventionnelles, troides, uniformes et qu'il n'aurait pas fallu les infliger de nouveau au public. A cela je réponds; 1º Que les gravures du recueil de Clarac sont, en général, d'une exactitude parfaite en ce qui touche les motifs, l'arrangement des draperies, etc.; pour une trentaine de figures tout à fait manquées, on trouvera des dessins nouveaux dans mon second volume ; 2º Que pas un homme de bon sens ne peut vouloir reconnaître le style des originaux dans des gravures sommaires, et que les dessins des catalogues illustrés de Berlin, de la Bibliothèque Nationale et de Saint-Germain ne sont pas plus fidèles que ceux de Clarac, tout en étant beaucoup moins jolis d'aspect : 3º Que mon recueil doit uniquement être considéré comme un trésor de types plastiques et que, ce point de vue une fois admis, les gravures de Clarac sont supérieures à tout ce qu'on a jamais fait dans le même genre,

Si la réduction par le zinc avait été connue du temps de Clarac, cet excellent homme n'aurait certainement pas donné des gravures au trait à si grande échelle, produisant un ouvrage qui n'est ni un livre de références portatif, ni un recueil de gravures très étudiées (comme celles de Bouillon, par exemple, qui peuvent, jusqu'à un certain point, dispenser de recourir aux originaux). Aujourd'hui, la photographie et le moulage permettent seuls (encore n'en suis-je pas sûr) d'analyser le style d'une sculpture que l'on n'a pas sous les yeux; mais pour en connaître le motif, pour classer ce motif dans une série, une silhouette haute de cinq centimètres suffit amplement. Donc,

<sup>1.</sup> On lit dans le 2° Prospectus du Musée de Sculpture ; « Un trait dessiné avec exactitude et bien senti exprime les formes avec plus de clarté; il suffit pour donner d'une statue une idée nette et qui la fasse aisément distinguer de celles qui peuvent lui ressembler. En effet, quelque bien que

je pense que le recueil de Clarac paraît ici, pour la première fois, sous la forme et dans les dimensions qui conviennent le mieux au genre de reproduction adopté par lui. Il me semble qu'il reçoit une vie nouvelle et qu'après une carrière déjà bien remplie, il s'apprête à en recommencer une autre où il sera plus utile encore. Si je me trompe, la désillusion sera cruelle, car j'ai réfléchi pendant quinze ans avant de me décider à ce que j'ai fait.

Les dessins de mon second volume ne valent pas, pour l'exécution matérielle, ceux du premier, qui sont des réductions de gravures en taille douce; mais tous ceux que j'ai tait calquer sur des photographies, au nombre de plus de mille, sont certainement encore plus fidèles que les Clarac. Les dessins à la plume sont dus pour la plupart à M. Paride Weber, un de ces travailleurs expéditifs et infatigables comme on a rarement le bonheur d'en rencontrer; quelques centaines sont l'œuvre d'une jeune dessinatrice russe, Mile Volper; d'autres, en petit nombre, ont été faits pour moi, à l'étranger, par des dessinateurs dont je citerai les noms dans le texte. Malheureusement, une quantité considérable de gravures ont dû être exécutées d'après des calques faits sur de vieux livres; tous

soit, même sur une grande échelle, la gravure d'une statue, on ne peut pas se flatter qu'elle puisse seule, sur tous les points, servir, sous le rapport du dessin, à approfondir tout ce qui regarde cette figure, et qu'elle dispense de consulter le monument dont elle n'est que la traduction. C'est toujours à l'original qu'il faut avoir recours si l'on veut juger avec une entière connaissance de cause. Les gravures ne sont que des témoins ou des indications plus ou moins fidèles et peut être méritent-elles plus de confiance en raison de leur simplicité ». Clarac s'exprime fort mal, mais il a raison.

<sup>1.</sup> On me permettra de dire ici que si mon projet, conçu en 1882, est sorti des limbes, c'est grâce aux encouragements que lui donna en 1894 M. Benndorf, à qui je m'en ouvris au cours d'un long voyage entre Budapest et Sarajévo.

ceux qui connaissent la question savent qu'une foule de statues et de statuettes, publiées depuis le xviº siècle jusqu'à nos jours, sont égarées aujourd'hui ou enfouies dans des collections inabordables. Il va de soi que des calques de mauvaises gravures ne peuvent donner que de méchantes silhouettes; il eût été absurde de les amender, de même qu'il serait absurde de publier sous une forme correcte les inscriptions que l'on connaît seulement par de vieux recueils. Mais comme j'indique toujours les sources de mes dessins, en nommant en tête le document que je reproduis, il n'y a pas de danger que l'on rende des artistes anciens responsables du contour de quelque caricature publiée par Montfaucon, Wilde et tutti quanti.

Mais pourquoi avoir réédité des monuments connus seulement par Montfaucon, Wilde et tutti quanti? — Parce que l'on cite ces monuments dans la littérature archéologique; parce qu'il y en a, dans le nombre, dont l'importance est capitale; parce que le seul moyen de permettre de les retrouver, s'ils existent encore, c'est de les rendre accessibles dans un recueil comme le mien.

Il est un point sur lequel je sens que l'on peut me critiquer avec quelque apparence de raison. Clarac, comme Montfaucon, a inséré dans son recueil les gravures d'un certain nombre de statues publiées par Boissard. Ce Boissard était un misérable faussaire, ou la plus crédule des dupes; j'ai la conviction que la plupart des statues publiées par lui n'ont jamais existé. Ce ne sont pas des œuvres fausses, mais des œuvres imaginaires, comme les inscriptions de Ligorio ou celles de Boissard luimème. Eh bien! non seulement j'ai reproduit à nouveau les statues boissardiennes données par Clarac, mais, j'ai donné, dans le second volume, celles que Clarac avait omises. Mon motif, pour agir ainsi, c'est que lesdites statues, après avoir empoisonné le recueil de Montfaucon, sont encore citées dans beaucoup d'ouvrages contemporains; en les rééditant, avec un mot de texte où j'avertis qu'il y a fraude, j'espère arriver à les

bannir de la science. N'ai-je pas pour moi l'exemple du Corpus Inscriptionum latinarum, où l'on publie les Inscriptiones spuriæ, ligoriennes, boissardiennes, et autres de même farine? Il est vrai que, dans le Corpus, on isole les spuriæ. Il m'était impossible de faire de même, car qu'est-ce au juste qu'une statua spuria? A côté d'œuvres imaginaires, comme celles que sont censées reproduire les gravures de Boissard, il y a l'immense farrago des pastiches, des figures aux neuf dixièmes refaites, comme celles qui encombrent les recueils d'Adam, de d'Escamps, de Torlonia, sans parler des salles des musées du Vatican, de Berlin et du Louvre. A quelle limite s'arrêter? Il est évident qu'on n'en peut fixer aucune. C'est affaire aux lecteurs de se reporter à mon texte, où j'ai dit à cet égard le nécessaire, toutes les fois que j'ai pu contrôler les doutes qui me venaient à l'esprit...

J'ai reconnu que l'ordre de Clarac était du désordre; mais, en pareille matière, c'est la critique seule qui est aisée. Comment devais-je disposer mes 7.000 dessins ἀθησαύριστοι?

Quelques savants m'ont exhorté à les ranger par types, conseil plus facile à donner qu'à suivre. Il en résulterait, par exemple, qu'un athlète courant serait groupé avec une Artémis, qu'une Carvatide serait rapprochée d'un Satyre porteur, J'ai dû reconnaître que cela était irréalisable, et j'ai adopté un plan mixte : d'abord, les Dii certi, personnages sur la désignation desquels on peut être fixé, classés le plus possible par types (ainsi Asklépios est rapproché de Zeus, les Amazones d'Artémis); puis, disposés par types, les personnages auxquels on ne peut donner de nom précis; enfin les groupes et les animaux. J'attache, d'ailleurs, peu d'importance aux détails de mon classement, que chacun pourra reprendre à son gré; les plus exigeants pourront même lui en substituer un autre, en acquérant, pour les découper, deux exemplaires de mon second volume. A dix francs l'exemplaire, cela ne les ruinera pas. Un archéologue éminent m'a prévenu d'avance qu'il

ferait cela; je souhaite, pour mon éditeur, qu'il ne soit pas le seul.

Je finis par où j'aurais voulu commencer : par des remerciements. Le nombre des gens qui m'ont obligé au cours de mon travail est presque infini. Il y en a deux, cependant, que je dois nommer d'abord, et pour ainsi dire hors cadre, car ils ont poussé la bienveillance envers moi jusqu'à épuiser mon vocabulaire de reconnaissance, C'est M. Michaelis, professeur à l'Université de Strasbourg, qui m'a envoyé des photographies introuvables et a mis à ma disposition sa merveilleuse bibliothèque archéologique; c'est M. l'abbé Thédenat, de l'Oratoire, anima candida, qui, grand fureteur des étalages de bouquinistes, m'a fait profiter de bien des livres rares qu'il a le bonheur de posséder. A l'étranger, je dois encore exprimer ma gratitude à MM. Barracco, Benndorf, Berenson, Bonsor, Bosanquet, Botti, Doerpfeld, von Duhn, Helbig, Sophus Müller, Murray, Patroni, von Schneider, Schreiber, Strong, Tarbell, Treu, comte Tyskievicz, lord Wemyss, qui m'ont donné ou prêté des photographies et des dessins'; parmi mes compa. triotes, j'ai surtout à remercier M. le duc d'Aumale, MM. de Barante, Bérard, Cartailhac, P. du Châtellier, Clermont-Ganneau, Clerc, P. Dubois, Dutuit, Fabre, Fossey, Fougères, Gauckler, Léop, Goldschmidt, Guimet, Jamot, Joubin, Lechat, de Luppé, Marais, Martin-Leroy, de Milloué, Maspero, Pauvert de la Chapelle, Pottier, Roschach, Schlumberger, H. de Villefosse, dont plusieurs se sont dessaisis, en ma faveur, de documents inédits. Mmº André-Jacquemart a bien voulu faire photographier, à mon intention, trois statues inédites de son

<sup>1.</sup> MM. Krumbacher, Stettiner, Helbig et Cecil Torr ont bien voulu s'entremettre pour me procurer des dessinateurs. M. Helbig m'a prêté pour deux mois son exemplaire de l'Album Torlonia, qui manque à toutes les bibliothèques de Paris. [Il existe aujourd'hui à la Bibliothèque Doucet.]

admirable collection; MM. Schlumberger et P. du Châtellier m'ont prêté leurs statuettes de bronze...

Et maintenant, il me reste un devoir à remplir. Clarac, l'auteur du premier recueil général de sculptures antiques, est mort à la peine; il s'est ruiné et endetté pour rendre un immense service à la science. Tout cela est à peine indiqué dans la plupart des biographies; le plus érudit des archéologues, M. Michaelis, m'avouait un jour ne rien savoir de l'existence de Clarac. C'est de cette existence bien remplie que je veux parler. Je dispose, à cet effet, de quelques papiers de famille qu'a bien voulu me confier mon cher collègue, M. Héron de Villefosse, neveu de Clarac et, à son tour, conservateur du Musée des Antiques. Ma dernière parole de remerciement s'adresse bien cordialement à cet excellent archéologue, plus heureux que son oncle, mais non moins zélé pour la science que lui.

<sup>1.</sup> René Héron de Villefosse, père du Conservateur des antiques du Louvre, était le fils de la cousine-germaine de Clarac.



### NOTICE HISTORIQUE

SUR LE

### COMTE DE CLARAC'

<del>~~~ ~~~</del>

Charles-Othon-Frédéric-Jean-Baptiste, comte de Clarac, naquit à Paris le 23 juin 1777, d'une ancienne famille de Guyenne qui avait surtout compté des militaires et des navigateurs. Un Othon de Clarac<sup>2</sup>, damoiseau, est mentionné dans un acte de

<sup>1.</sup> Alkan aîné, imprimeur de Clarac, lui a consacré une assez longue notice dans le Journal des Artistes de 1847-1848 (in-4°). On peut consulter encore l'Annuaire historique et biographique des Souverains et Personnages distingués (1844, art. Clarac), trois articles de Maury, dans la Revue archéologique (1846, p. 755), dans le Moniteur du 30 janvier 1847 (réimprimé en tête du Catalogue des Antiques et Objets d'art composant le cabinet de feu M. le comte de Clarac, 1847) et dans la Nouvelle biographie générale; enfin le discours prononcé sur la tombe de Clarac par Héricart de Thury et l'éloge de Clarac par M. de Chennevières. — emprunté en grande partie à la notice d'Alkan, — qui fut lu à l'Académie des Beaux-Arts le 19 novembre 1887. [Ayant acquis chez Charavay une grosse liasse de lettres de Clarac, relatives à un procès de famille, j'eu ai donné des extraits dans la Revue archéologique, 1907, II, p. 304 et suiv. Je fais passer, dans la troisième édition de cette notice, ce que ces papiers — donnés par moi à la Bibliothèque Doucet m'ont appris d'intéressant. - 1915.]

<sup>2.</sup> Clarac est un bourg des Basses-Pyrénées, à 18 kilomètres de Pau.

1319, dont il n'existerait qu'une copie'; le prénom de l'archéologue prouve que son père croyait appartenir à la même famille, mais on comprend qu'il soit difficile d'être affirmatif à cet égard<sup>2</sup>.

Frédéric de Clarac était le quatrième de cinq enfants, nés du mariage de V. R. de Clarac avec Milo de Chaumont de la Millière, fille d'un ancien intendant de la généralité de Limoges, et de Milo Charlotte-Elisabeth Héron de Villefosse. Le mariage eut lieu à Paris, le 2 mars 1772. Les trois aînés de Frédéric, un garçon et deux filles, moururent en 1779, à quelques mois d'intervalle. Il ne lui resta qu'une sœur plus jeune, Caroline, née en 1780, dont la destinée ultérieure m'est inconnue.

L'arrière-grand-père de Clarac, François, fut baptisé à Mirepoix en 1637 et mourut le 8 juin 1700. Son grand-père, Louis-Valentin, né le 9 juin 1677, fut baptisé au même endroit le 22 juin; il est dit, dans l'acte original, « fils de noble Messire François de Clarac, baron de Roqueserrière, seigneur de Mirepoix et de dame Angélique de Sers ». En 1721, Valentin de Clarac épousa Gabrielle-Rosalie Daire au château de Mailhoc, diocèse d'Albi. Il reçoit, dans l'acte, les titres suivants : « Seigneur et baron de Roqueserrière et la Soulade, Mirepoix et autres places, conseigneur de Layrac et Montbalen, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, enseigne des gardes du pavillon amiral, » La mariée est dite « fille légitime de noble Antoine Daire, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier seigneur de Mailhoc, Monsieys, Puygouzon et autres places, et de dame Marie-Thérèse de Larmedieu », Valentin de Clarac mourut le 25 mars 1739; il l'était alors capitaine de vaisseau.

<sup>1.</sup> Collection Chérin, au Cabinet des Titres (t. LVI, nº 1172).

<sup>2.</sup> M. le M¹s de Luppé me signale obligeamment l'extrait d'un registre d'arpentement du Mas d'Agenais (1673), où il est question des terres d'un « sieur François Salomon de Clairac ». Le prénom Salomon prouve qu'une partie tout au moins de la famille de Clarac appartenait, au XVII siècle, à la religion réformée.

Le père de Clarac, Roger Valentin<sup>1</sup>, avait été, de 1769 à 1775, colonel du régiment d'infanterie de Périgord. De 1770 à 1772, il passa avec son régiment à la Martinique et épousa, à son retour, Marie-Élisabeth-Thérèse de Chaumont-Lamillière, En 1775, il devint colonel du régiment du Maine, puis, en 1780, brigadier d'infanterie. Le 1° janvier 1784, il fut nommé maréchal de camp des armées du roi, grade équivalent à celui de général de brigade. Il possédait le château de Buzet (Lot-et-Garonne), où sa fille aînée naquit en 1773, et qui appartient aujourd'hui à la famille de Noailles.

Ce Clarac paraît avoir été un homme énergique, mais d'une humeur peu accommodante. On peut s'en faire une idée par une anecdote consignée dans les papiers de famille que j'ai consultés chez M. de Villefosse. Vers 1810, quand le jeune Clarac était précepteur des princes Murat, le roi de Naples lui dit un jour : « Ah! j'en ai bien mis à la raison, de vos émigrés! » M. de Clarac lui répondit : « J'en connais, Sire, que Votre Majesté n'aurait pas mis si facilement à la raison, notamment mon père qui a eu soixante-dix-sept affaires d'honneur dans sa vie, et qui s'est donné deux fois le plaisir d'aller de Paris à Toulouse, à franc étrier, pour administrer une volée de coups de bâton à un homme ». Le roi rit beaucoup de cette réponse.

Il est probable que cette tendance à bâtonner les gens créa des ennemis au général de Clarac. On comprendrait ainsi pourquoi, en 1791, alors qu'il venait de quitter l'armée, il fut vic-

<sup>1.</sup> Roger Valentin de Clarac, fils de Valentin de Clarac, baron de Roqueserrière, alors lieutenant de la Compagnie des gardes au pavillon amiral, naquit à Toulon le 2 janvier 1729. Il servit d'abord sous le nom de Roqueserrière et ne prit celui de comte de Clarac que lors de sa nomination de colonel, 11 mai 1769. — Voici, d'après les Archives de la Guerre, ses états de services antérieurs: 1° février 1746, garde de la marine; 1746, 1747, 1748, campagnes dans la marine, qu'il quitte pour raison de santé; 1758, capitaine au régiment d'Apchon; 1758-1761, campagnes en Allemagne; 1761, chevalier de Saint-Louis; 1765, major du régiment de Belzunce; 1766, lieutenant-colonel.

time d'un mouvement populaire dont il a raconté l'histoire dans une pièce intitulée : Relation des horreurs commises au château de Buzet, appartenant à M. de Clarac ... dans la nuit du 8 au 9 janvier 1791. Cet épisode est caractéristique d'une époque troublée dont les événements survenus à Paris et à Versailles occupent trop exclusivement les historiens. Le 7 janvier 1791, Clarac dînant à Saint-Sulpice de la Pointe, fut instruit que son parent d'Escayrac, colonel des grenadiers royaux de Guyenne, venait d'arriver chez lui avec un ami nommé Caminel. Il partit aussitôt pour aller recevoir ses hôtes. D'Escayrac avait laissé derrière lui un domestique nègre, auquel il avait recommandé d'aller doucement, afin de ménager le cheval chargé d'un lourd porte-manteau. Ce nègre avait avec lui un domestique de M. de Clarac, qui devait leur montrer le chemin de Saint-Urcisse à Buzet. Le nègre ayant déclaré qu'il allait au château, fut arrêté et conduit avec son compagnon dans une auberge où l'on avait étab!i un corps de garde, Averti, Clarac écrivit au maire de Buzet pour le prier de leur faire rendre la liberté. On ne répondit pas à la lettre et l'on garda le messager. Clarac envoya un second domestique, réclamant au moins les chevaux et le porte-manteau : tout fut refusé. En même temps, un attroupement se forma. La garde nationale de Buzet intercepta les environs du château et le cerna. Le lendemain, comme la situation empirait, Clarac écrivit au maire de Buzet, le priant de venir perquisitionner chez lui; sa lettre resta sans réponse et la garde nationale vint occuper la grille du château. Clarac alla parlementer avec ces hommes, les invitant à faire vérifier les passeports de ses hôtes; mais il ne put obtenir aucune parole satisfaisante. Le chevalier de la Vallière, lieutenant de vaisseau, chez lequel Clarac avait dîné la veille, s'étant présenté à la grille du château, la garde nationale l'arrêta, le maltraita et l'enferma dans le corps de garde; heureusement, un officier municipal le reconnut et lui ménagea les moyens de fuir. Vers trois heures, Planchon, major de la garde nationale, fit amorcer les fusils et marcha vers le château au bruit du tambour, précédé des officiers municipaux et suivi d'une grande multitude. On avertit Clarac que

les officiers municipaux voulaient lui parler. Il descendit de sa chambre, mais au lieu de trouver les officiers seuls, il les vit sans écharpe et accompagnés d'une foule en armes. Il protesta et remonta chez lui pour prendre un pistolet à un coup, puis redescendit en tenant le bout de l'arme baissé. La garde nationale forma le cercle autour de lui. Clarac reprocha à Planchon d'avoir laissé envahir sa demeure : pour toute réponse, on lui tira des coups de fusil. Il put cependant se retirer et s'enfermer dans sa maison. Aussitôt la troupe se répand autour du château en criant feu! feu! Hommes, femmes et enfants accumu. lent les pots de poudre et de résine, les sarments, les fagots : l'incendie commence, et, avec lui, le pillage. Clarac se présente à une fenêtre; on lui tire des coups de fusil. Une servante vient lui dire qu'on l'accuse d'avoir tiré le premier un coup de pistolet : il envoie déclarer aux forcenés que c'est un mensonge, il consigne la même affirmation, sous serment, dans un billet qu'il jette par une fenètre : tout est inutile. Clarac imagine alors de jeter à la foule le peu d'or qu'il a; on ramasse ce qu'il jette, mais les coups de fusil et les cris de mort retentissent de plus belle. Clarac et ses amis se retirent dans un souterrain où ils entendent les débris du château s'écrouler autour d'eux : bientôt des cris de joie féroce leur annoncent que l'incendie a fini son œuvre. Les misérables jettent dans les souterrains des bûches et des fagots embrasés, font brûler du foin et de la paille mouillés au bord de tous les soupiraux. Vers deux heures, le bruit s'étant un peu calmé, d'Escayrac essaye de sortir du souterrain : deux coups de fusil l'étendent mort. Clarac et Caminel attendirent jusqu'à ce qu'un domestique fidèle vînt leur annoncer que la garde nationale de Saint-Sulpice et de Lavaur était arrivée à leur secours. Mais, à peine délivré, Clarac fut conduit avec dix fusiliers au corps de garde de Buzet, puis à la prison de Toulouse, escorté de plusieurs des énergumènes qui avaient voulu l'assassiner. - Au moment où parut la brochure à laquelle nous avons fait des emprunts, Clarac était encore en prison, attendant l'issue du procès qu'on lui intentait à Toulouse et faisant appel à la justice de cette ville.

L'accusation était évidemment frivole et dut être abandon-

née; mais, après une pareille épreuve, le général de Clarac pouvait difficilement rester en France. Il émigra et passa en Espagne, où il commanda la légion des Pyrénées dite de la Reine. J'ignore ce qu'il devint de 1793 à 1813, mais je sais qu'il mourut « officier général au service de S. M. Catholique ». C'est ce que déclare Frédéric de Clarac, dans un mémoire présenté, en novembre 1814, pour obtenir la croix de Saint-Louis. Toutefois, et par des motifs qui m'échappent, le jeune Clarac devait avoir perdu de vue son vieux père. En 1818, un ami de l'archéologue, Saint-André, qui était cousin de l'orientaliste Silvestre de Sacy, écrivit de Madrid à Frédéric que le comte de Clarac était mort à Mahon le 4 avril 1813, en compagnie d'une vieille domestique, Thérèse Pons. Cette lettre est évidemment une

réponse à une demande de renseignements.

Le jeune Clarac avait commencé ses études au collège d'Harcourt; son père l'en fit sortir en 1790 et l'envoya successivement à Soleure et à Stuttgard, où il apprit l'allemand et se distingua par son goût pour le dessin. En 1793, le général l'appela en Espagne; il s'y rendit en passant par l'Italie, où le séjour qu'il fit, de 1793 à 1794, contribua à développer son aptitude pour les arts. En 1794, il fut envoyé à l'armée de Condé; il y entra comme cadet, puis servit comme sous-lieutenant dans les hussards de la légion de Mirabeau (devenue Roger de Dumas). « Le jeune officier, dit A. Maury, s'y fit chérir par son aimable naturel; il recut plusieurs fois du général Lecourbe des témoignages d'intérêt pour l'humauité qu'il apportait à soigner les blessés de notre armée, contre laquelle le malheur des temps lui faisait porter les armes ». On sait quelle fut la fin misérable de l'armée de Condé, qui dut passer en Pologne en 1797. En 1799, Clarac était aide-de-camp de l'infortuné duc d'Enghien et servait dans le régiment des dragons de ce prince1. Le Tsar lui donna ensuite un grade dans un régi-

<sup>1.</sup> Je donne ce qui précède d'après des témoignages imprimés (l'Annuaire de 1844 et les notices de Maury), combinés avec les renseignements que M. Hennet a bien voulu tirer pour moi des Archives de la

ment de hussards stationné en Wolhynie. Il y resta jusqu'en 1801, époque où l'armée de Condé fut licenciée; Clarac rentra alors en France, à la faveur de l'amnistie décrétée par le Premier Consul. Pendant les loisirs de sa vie militaire, il avait appris le polonais et s'était adonné, autant que le permettait son existence aventureuse, à l'étude des sciences naturelles et de l'antiquité.

De 1804 à 1807, Clarac, qui n'avait aucune fortune, écrivit divers articles dans les Archives littéraires de l'Europe, recueil auquel collaboraient Dacier, Dupont de Nemours, de Gerando, Guizot, Pastoret, Quatremère, etc. Il y traita des populations de l'Inde, de la Perse, de la Russie, fit un compte-rendu du Salon de 1806 et traduisit un mémoire, publié en anglais, sur la connaissance que les anciens avaient du verre. C'est sans doute aussi à cette époque qu'il fréquenta le salon de M<sup>mo</sup> Récamier <sup>1</sup>.

En 1808, Clarac partit pour Naples, désigné par Fontanes, Larcher et Sainte-Croix à Caroline Murat pour servir d'instituteur à ses enfants. C'est là, au milieu des trésors de l'art antique, que Clarac sentit s'éveiller sa vocation d'archéologue. La reine l'aimait beaucoup et lui témoignait une grande confiance; il tenait d'elle une bague antique en or trouvée à Pompéï, qu'il porta toujours, et une médaille très petite, avec son portrait, que Clarac avait fait encastrer sur le couvercle de sa tabatière en or 1. Vers 1809 parut à Naples (sans lieu ni date)

Guerre. Les recherches obligeantes de l'archiviste de Chantilly, M. Macon, dans les dossiers relatifs à l'armée de Condé, n'ont pas abouti; il n'y est, paraît-il, jamais question de Clarac.

<sup>1.</sup> Souvenirs de Mmo Récamier, t. II, p. 247.

<sup>2</sup> Clarac a longuement exprimé ses sentiments de gratitude envers la reine de Naples; voir surtout Musée de Sculpture, t. I, p. xix: « S'il vivait encore, ce bon Mazois, il ne manquerait pas de s'unir à moi et de témoigner sa vive reconnaissance au nom des arts, des artistes et de Pompéï, à cette reine charmante qui régnait alors à Naples et qui encouragea avec tant de zèle les efforts de Mazois, moins encore par son

va petit iu-folio, non paginé, intitulé : Fêtes des Anciens ; il avait été imprimé par un domestique du palais, à l'aide d'une imprimerie montée par Clarac dans la demeure royale. On en retrouve la substance dans le Manuel de l'Histoire de l'Art. Quatre ans après, Clarac eut la bonne fortune de conduire une fouille heureuse à Pompéi (18 mars 1813), en présence de S. M. la reine des Deux-Siciles; il en publia la relation, suivie de celle d'une fouille faite le 1er mai de la même année, dans le Journal français de Naples. Ces articles furent réimprimés à Naples en 1813, sous la forme d'un in-8º de 93 pages, suivies de 16 planches dessinées par l'auteur. Les trois cents exemplaires, non mis dans le commerce, paraissent s'être égarés presque tous; en septembre 1813, à son retour de Naples, Clarac en avait rapporté quelques-uns qu'il distribua à ses amis, n'en conservant pour lui qu'un seul, couvert de notes marginales. Comme ce livre était devenu introuvable, Clarac prêtait souvent son exemplaire, qui revint un jour avec la page 93 en moins. Il racheta un exemplaire complet et en fit, avec son imprimeur Alkan, un exemplaire unique, destiné à la Biblio-

auguste protection que par son amabilité, son goût éclairé, son aimable et constante affabilité. Et quel heureux élan n'imprimait elle pas aux fouilles de Pompéi, dont, en peu d'années, elle rendit, pour ainsi dire, plus de parties importantes à la lumière qu'il n'y en avait eu d'exhumées des cendres du Vésuve depuis la découverte de cette ville engloutie! C'est à sa voix, et on peut le dire sans figure et au positif, car, sans cesse honorant, et des journées entières, à l'ardeur du soleil, les fouilles de Pompér, elle excitait de la voix et du geste la foule des ouvriers, et nous en avons eu jusqu'à sept cents, les animait par sa présence et par les gratifications, considérables que répandaient parmi eux ses généreuses mains. C'est donc à la voix de cette belle reine Caroline, qui a si bien mérité de Naples, de ses antiquités et de Pompéi, que sont sortis de leurs cendres les murs et les tours de l'enceinte de la ville, la plus grande et la plus belle partie de la rue des Tombeaux, l'Amphithéâtre, la Basilique, plusieurs rues, une grande partie de Forum, dont Mazois et moi nous avons judiqué la position et commencé les fouilles. »

thèque de l'Institut où il est encore, avec les pages 93.100 imprimées exprès.

Texte et planches de cet opuscule sont également médiocres; mais le long séjour de Clarac à Naples n'avait pas été perdu pour son éducation archéologique, « Ayant demeuré autrefois neuf mois de suite à Portici, écrivait-il plus tard, j'ai eu le temps de prendre des notes sur le faire de 1,475 peintures antiques, c'est-à-dire absolument sur toutes celles qui y étaient alors', » Ces notes ont été publiées dans le Manuel de l'Histoire de l'Art et sont encore utiles aujourd'hui 1.

En novembre 1810, la reine de Naples donna à Clarac une pension de 6.000 francs pour lui permettre d'épouser sa cousine germaine, Joséphine de Lamillière, Mais cette jeune personne renonça à toute idée de mariage avec son cousin quand elle eut appris par d'autres qu'il avait fait exécuter à Naples, au prix de 15,000 francs, un modèle en porphyre du temple de Pæstum (aujourd'hui au musée de Toulouse). Mile de Lamillière vit dans cette prodigalité d'un homme sans fortune un danger pour l'avenir des enfants qu'elle pourrait avoir. La suite montra qu'elle avait raison.

De retour à Paris dans l'automne de 1813, Clarac assista bientôt à la chute de la dynastie impériale. En 1814, nommé chevalier de Saint-Louis (10 décembre), il demanda à Louis XVIII de reprendre du service dans l'armée; puis, pendant les Cent Jours, il suivit le roi à Gand et revint à Paris avec lui après Waterloo. Une ordonnance du 16 janvier 1816 le

<sup>1.</sup> Manuel de l'Histoire de l'Art, t. I, p. x1 (cf le tome III.

<sup>2.</sup> Dans le texte du Musée de Sculpture (t. I, p. xvIII), Clarac a rappelé que, vers 1811, il fit accorder à tous les artistes la permission de dessiner à Naples et dans tout le royaume, permission qui leur fut retirée par le gouvernement des Bourbons. Mazois, avant 1811, avait été obligé de dessiner et de mesurer en cachette.

<sup>3.</sup> Le 21 avril 1815, Clarac obtint des lettres de service en qualité de chef d'escadron, pour être employé à l'état major général comme sous chef d'état major de Monsieur (Archives de la Guerre).

nomma chevalier de la Légion d'honneur, en qualité de colonel de la garde nationale, aide-de-camp du duc de Reggio (maréchal Oudinot). Mais la carrière militaire avait cessé de le séduire; il était sans doute aussi trop pauvre pour y tenir dignement un emploi. Clarac songea à entrer dans l'administration des Beaux-Arts, où Quatremère de Quincy, intendant général des arts et monuments publics en 1815<sup>4</sup>, lui offrait une place; mais cette combinaison échoua par suite du remplacement de Quatremère. C'est du moins ce que je conclus de la lettre suivante que Saint-André écrivait de Venise, au mois de janvier 1816:

« Je conviens avec vous, mon cher Clarac, que vous avez fait une grosse sottise en ne saisissant point le moment opportun pour transporter en France vos rentes de Naples. Vous ne me paraissez pas fort en affaires de finances, et ce qui me chagrine c'est que vous n'êtes pas heureux sur les autres chapitres. J'aimais à vous voir aide-de-camp de M. Quatremère de Quincy, et voilà que votre général perd son commandement et la plus grande partie de son armée. »

La même année, peut-être à titre de dédommagement, Clarac fut désigné pour faire partie de l'ambassade extraordinaire du duc de Luxembourg au Brésil (février 1816). Ce voyage, qui dura deux ans, le conduisit du Brésil dans la Guyane et plus tard aux Antilles. Il rapporta de là un grand nombre de dessins, dont il composa un bel album destiné à être publié; malheureusement, il ne donna jamais suite à ce projet, et les feuilles, qu'il montrait souvent à ses amis, furent dispersées après sa mort. Dans le nombre se trouvait la vue d'une forêt vierge des bords du Rio Bonito, dessin à l'effet d'une très belle venue, qui fut gravé avec beaucoup d'habileté par Fortier<sup>2</sup>. La planche de

<sup>1.</sup> Quatremère fut nommé le 28 janvier 1815.

<sup>2.</sup> Le dessin à la plume, entièrement de la main de Clarac, est chez M<sup>mo</sup> Héron de Villefosse. J'ai vu chez M. de Villefosse plusieurs jolies vues du Brésil, entre autres celles du lac de Freitas et de l'aqueduc de Rio.

cette magnifique estampe, qui coûta trente mois de travail à son auteur, est à la chalcographie du Louvre; elle a été reproduite en 1824 dans les Annales européennes, et le dessin original a été exposé au Salon de 1822. Humboldt a cité cette gravure comme la reproduction la plus parfaite qu'il connût de la végétation luxuriante et grandiose des forêts du Nouveau-Monde'; elle paraît cependant aujourd'hui un peu apprêtée.

Pourquoi Clarac fut-il nommé, en 1818, conservateur des Antiques du Musée royal, à la place de l'illustre Visconti<sup>2</sup>? Ce fut, dit-on, un choix personnel de Louis XVIII; s'il en est ainsi, le vieux roi montra de la clairvoyance, d'autant plus que Clarac semblait, à première vue, fort peu qualifié pour cet emploi<sup>2</sup>. Mais il se mit aussitôt au travail et, deux ans à peine après sa

<sup>1.</sup> Saint-André à Clarac, de Washington, le 17 mars 1824 :

<sup>«</sup> Déjà vous recueillez le fruit, je ne dirai pas de vos veilles, mais des heures du jour que vous-avez pu mettre à profit pour dessiner les belles scènes que vous offrait la virginité des forêts du Brésil. Vous ne doutez pas de l'intérêt avec lequel j'ai lu tous les articles de journaux qui parlaient de la gravure du comte savant. Vous avez obtenu tout ce qui peut flatter l'amour-propre d'auteur, les éloges des connaisseurs et d'un Humboldt. » — Du même au même, 11 mars 1825 : « Les deux ou trois amateurs qui paissent dans notre métropole sont dans l'admiration de votre gravure, mais vous n'avez pas voulu la faire encadrer et je ne puis trouver ici ni cadre, ni verre qui soit digne d'elle. Je l'ai montrée au ministre de Russie qui a habité le Brésil et qui vous donnera, si vous le voulez, un certificat de vérité, pour joindre à celui de M. de Humboldt. »

<sup>2.</sup> Le 2 juillet 1817, Clarac, de retour en France, avait été reconnu, par ordonnance royale, dans le grade de chef d'escadron. Mais il renonça au service en 1818 et obtint alors le traitement spécial accordé pour cinq ans aux anciens officiers du grade de chef d'escadron. Ce traitement prit fin le 30 juin 1823. (Archives de la Guerre.)

<sup>3. «</sup> M. de Clarac, amateur éclairé des arts et versé dans la science de l'antiquité, s'était déjà fait connaître, dans la république des arts, par les soins qu'il a é é, pendant quelque temps, chargé de donner aux fouilles de Pompéi. » (Moniteur du 14 février 1818.) C'était peu.

nomination, il publia une nouvelle édition de la Description des Antiques du Musée Royal due à Visconti (1817), Cette Description de 1820 était augmentée d'un Tableau des Beaux-Arts chez les Anciens, d'une liste alphabétique des artistes de l'antiquité et d'une table des matières. Ces utiles additions contribuèrent au succès de l'œuvre qui, tirée à 10.000 exemplaires, se trouva épuisée en 1829, Clarac, qui avait publié un Supplément à la Description vers 1825', entreprit de donner une édition nouvelle en 1830. Il avait, dans l'intervalle, beaucoup accru et remanié les tables placées à la suite de l'édition de 1820, mais l'administration s'opposa à ce que l'édition nouvelle fût enrichie de ces compléments. Il en résulta que l'édition de 1820 continua à être plus recherchée que la suivante. Pour que son travail resté manuscrit ne fût pas perdu, Clarac le fit imprimer : telle est l'origine de ce Manuel de l'Histoire de l'Art, qui parut seulement après la mort de l'auteur.

En 1821, Clarac publia un mémoire qui est encore, à certains égards, une source d'informations précieuse pour l'histoire de la Vénus de Milo. Il était en désaccord avec Quatremère sur l'inscription de la plinthe, que ce dernier jugeait insignifiante, tandis que le Conservateur des Antiques affirmait qu'elle donnait le nom de l'auteur de la statue; en ce qui touche la restauration, il combattit l'hypothèse de groupement avec Mars et préfèra admettre que la déesse victorieuse montrait la pomme de Pâris. Dans le même opuscule, Clarac s'occupe du prétendu Germanicus où, développant une idée de Visconti, il voulait reconnaître un personnage de la République romaine, M. Marius Gratidianus, représenté sous les traits de Mercure parce qu'il avait établi des vérificateurs et mis fin au désordre causé par l'altération des monnaies. Tous les défauts et toutes les qualités de Clarac se trouvent déjà dans ces pages : d'une part.

<sup>1.</sup> Cf. Fræhner, Notice de la Sculpture antique, p. xv. Ce Supplément (dit Second Supplément) ne porte pas de date.

<sup>2.</sup> Sur la statue antique de Vénus Victrix découverte dans l'île de Milo en 1820.... et sur la statue antique connue sous le nom de Germanicus... Paris, Didot aîné, 1821, gr in 4°, 67 p. et 2 pl.

emphase et incorrection extraordinaire du style, composition défectueuse, bavardage; de l'autre, étude consciencieuse des sources, attention donnée aux détails techniques, connaissance précise et étendue des monuments

Vers la même époque Clarac rédigea le texte explicatif de vingt-quatre statues dans la publication de Henri Laurent intitulée: Le Musée Royal, qui faisait suite au Musée Français. Les dix-sept premières planches d'antiques avaient été commentées par Visconti<sup>4</sup>. Toujours serviable, il aida encore son ami Mazois, qu'il avait connu et protégé à Naples, dans la revision du texte des Ruines de Pompéi, ouvrage monumental qui parut par livraisons de 1812 à 1837. Il ne se montra pas moins généreux envers le pauvre Willemin, auteur de l'ouvrage intitulé: Les Monuments français inédits, pour servir à l'Histoire des Arts, des Costumes, etc., dont 49 livraisons, avec 302 planches coloriées, parurent de 1806 à 1833. Alkan nous apprend que non seulement Clarac encouragea l'auteur, mort à la peine, mais qu'il intervint pour couvrir les frais des gravures<sup>2</sup>.

En 1822, Otfried Müller quitta Goettingue pour visiter Londres et Paris; entre autres travaux, il s'occupait alors de collationner des inscriptions grecques pour le Corpus de son maître Bæckh. Clarac écrivait plus tard : « J'avais beaucoup connu et j'avais bien apprécié le savoir et le caractère de cet excellent Müller lors de son voyage à Paris, et je dois d'autant plus de reconnaissance et de respect à sa mémoire qu'il a jugé dignes de servir à ses Monuments une grande partie des antiques de mon Musée de Sculpture, dont il ne connaissait pas encore toutes les livraisons. Que la terre hellénique lui soit légère! »— J'ai trouvé dans les papiers que possède M. Héron de Villefosse la lettre suivante de Bæckh à Clarac:

isse la lettre sulvante de Docum a Clarac.

<sup>1.</sup> Manuel de l'Histoire de l'Art, t. I, p. xLVII.

<sup>2.</sup> Après la mort de Willemin (1833), son grand travail fut continué et achevé par André Pottier, qui y ajouta un texte. Cf. Alkan, Journal des Artistes, 1847, p. 18. — Clarac est encore l'auteur des notes du Voyage de Forbin (Maury, Histoire des Religions de la Grèce, t. 11, p. 38).

<sup>3.</sup> Musée de Sculpture, t. III, p. CDXXVII.

Comiti illustrissimo doctissimo Claraco S. P. D. Augustus Bæckh. - Odofredus Müllerus, meus olim auditor et nunc amicus, qui nuper Parisiis aliquot per menses vixit, quum mihi apographa inscriptionum Choiseulianarum mitteret, certiorem me fecit Te, comes illustrissime, earum inscriptionum habere apographa que es collectione Choiseuliana ad comitem Pourtalesium pervenere et quæ in absolutissimo Tuo et eximii judicii pleno Musei Regii catalogo non reperiuntur. Idem autem mihi nunciavit Te pro insigni Tua humanitate velle illarum inscriptionum apographa mecum communicare, si Te ea de re precibus adiissem. Sunt aut-m, quantum video, tituli quattuor, in catalogo Dubois N. 181. 183. 201. 234, ex quibus imprimis n. 181, quod is ad reditus Atheniensium pertinet et ante Euclidem archontem scriptus est, magnopere a me desideratur, qui intelligam has res non posse in clara luce poni, nisi omnes quotquot supersunt hos titulos sub uno conjungamus conspectu. Quapropter Te, vir illustrissime, rogo enixe ut hoc me afficere beneficio velis; neque ego Tibi respondendi onus imponam; sed Constantinus Asopius, juvenis Græcus, qui per aliquod tempus apud nos studiis operam dedit, meo rogatu hoc in se recepit ut quum primum Tu ei illa, quæ dixi, apographa tradidisses, ipse illa ad me mitteret : immo si Tu postules, ipse Asopius ex schedis Tuis transcribet inscriptiones istas, potesque illas ejus fidei summa cum fiducia committere. Equidem si quid est quo Tuam remunerari benignitatem queam, faciam summo cum studio; nec mihi tantum, sed etiam Academiæ nostræ, cujus auctoritate Corpus inscriptionum edendum suscepi gratum feceris, ubi desideriis meis fueris obsecutus. Vale, vir illustrissime, mihique fave. - Scrib. Berolini die XXV m. dec. a. MDCCCXXII.

Par un motif qui m'échappe, la démarche de Bœckh ne réussit pas. L'illustre épigraphiste écrit à O. Müller, le 20 tévrier 1823 : « Der Graf Clarac. . hat dem Asopios gesagt er kænne sa foi die Inschriften von Pourtalès nicht hergeben ». Les points suspensifs, dans l'édition allemande de la lettre,

<sup>1.</sup> Briefwechsel zwischen Bæckh und O. Müller, p. 123. Il est question de la même affaire dans cet ouvrage aux pages 78, 85, 86, 100.

tiennent lieu de quelque épithète désobligeante. Dans le Corpus, Bœckh a donné ces inscriptions de l'ancienne collection Choiseul, alors conservées chez le comte de Pourtalès, d'après des copies de Hase. Ce petit mécompte n'interrompit pas les relations amicales des deux savants. Clarac envoya plus tard à Bœckh, qui prit la peine de les corriger, les épreuves de ses planches reproduisant les inscriptions grecques du Louvre.

En 1824, Clarac publia la Description des ouvrages de la sculpture française des XVI°, XVII° et XVIII° siècles, exposés dans les salles de la galerie d'Angoulème. Ce catalogue consciencieux a été réimprimé, avec additions, dans le tome Ier du Manuel de l'Histoire de l'Art.

Mais déjà Clarac avait conçu le projet de sa grande œuvre, le Musée de Sculpture, et en réunissait avec ardeur les matériaux 1. Il ne songea d'abord, comme il nous l'apprend luimême , qu'à donner une nouvelle édition de la Description de 1820, accompagnée de planches reproduisant les Antiques du Louvre et d'un choix de statues des divers Musées européens. Bientôt ce cadre lui parut trop restreint. « Je me décidai donc à étendre mon plan, mais de manière que le prix de l'ouvrage fût à la portée d'un plus grand nombre de personnes, et à sacrisser la richesse à l'utilité. » Cette préoccupation de l'utilité, du bon marché des publications archéologiques, est un des traits qui font le plus d'honneur à Clarac. Tout le monde sait qu'un énorme in-folio, coûtant plusieurs centaines de francs, est qualifié sans autre enquête de beau livre; à un ouvrage modeste, on demande d'être bon, et s'il ne l'est pas, on ne se gêne pas de le dire. C'est pourquoi les amateurs du succès facile, sorte de gens dont le monde savant a toujours été encombré, se sont obstinés et s'obstinent encore à publier des ouvrages très coûteux dans un format très peu maniable. De ces ouvrages,

<sup>1.</sup> Musée de Sculpture, t. II, p. 836.

<sup>2.</sup> Dans une lettre du 7 juin 1831, Clarac dit qu'il travaille à son ouvrage depuis dix ans et qu'il a déjà dépensé à cet effet près de 60.000 francs.

<sup>3.</sup> Musée de Sculpture, t. I, p. 111.

il est vrai de dire avec Claraci: « Destinés aux favoris de la fortune ou à de grandes bibliothèques, ils sont d'un prix qui leur met, pour ainsi dire, des entraves et les empêche de se répandre autant qu'on le désirerait. Souvent ils languissent. très bien et trop bien conservés, superbement reliés et très peu consultés, dans la bibliothèque du riche : mais il est bien rare qu'ils visitent l'atelier du peintre, du sculpteur ou même le cabinet du jeune savant, ou qu'ils y fassent un long séjour; ils sont trop beaux pour braver la poussière. Ce ne sont pas les veux et les mains auxquels ils seraient le plus utiles qui peuvent le plus librement ou les parcourir, ou les étudier, » Oue dirait Clarac aujourd'hui en présence des mastodontes que certains éditeurs et mêmes certaines Académies s'obstinent à publier, alors que les procédés photographiques, ignorés de son temps, permettent de reproduire à très petite échelle les images les plus parfaites des monuments 1!

Clarac commençait avec des illusions qu'il fit d'abord partager à ses amis : il comptait avoir tout terminé en trois ans. Les circonstances paraissaient favorables : il touchait une indemnité sur le milliard des émigrés; Charles X lui ouvrait, pour la publication de son Musée, un crédit à l'Imprimerie Royale; enfin, il était question pour lui d'un mariage. Saint-André lui écrivait de Washington, le 30 avril 1825 : « Je compte que vous m'annoncerez bientôt : 1º Votre mariage, 2º la naissance du nº un, 3º la publication de votre Musée, 4º la réception de votre indemnité. » — « Nous parlons souvent, très souvent de vous, ajoutait-il, et nous ne pouvons apercevoir quelque beau jeune homme bien élancé sans nous écrier : c'est Clarac! » Mais ce beau jeune homme avait la réputation d'être un prodigue; il devait mourir vieux garçon — et ruiné. Clarac, avec une insouciance de grand seigneur, ne se dissimulait pas

<sup>1.</sup> Musée de Sculpture, t. I. p. m.

<sup>2.</sup> Clarac parle une fois (Musée, t. I, p. xl.) de « ces assommans infolio ». J'ai souvent médit des livres de ce genre; mais je lui accorde avec plaisir la priorité.

le sort qui l'attendait. Un jour, raconte Alkan, Charles X l'aborda au château des Tuileries. — Eh bien! dit le prince, j'ai vu votre ouvrage, c'est bien beau. — Je vous remercie, Sire, mais avec de pareilles entreprises on va droit à l'hôpital. — Nous irons ensemble, répliqua le Roi, en lui frappant sur l'épaule. — Cette scène doit s'être passée en 1826, date de la publication de la première livraison du Musée'; une lettre de Clarac m'apprend qu'un dimanche, vers la mi-juin 1826, il fut admis à offrir au Roi cette première livraison. La bienveillance de Charles X se manifesta encore deux ans plus tard : le 3 novembre 1828, Clarac fut nommé officier de la Légion d'honneur.

De 1826 à 1830, le filigrane du papier sur lequel étaient imprimées les planches du Musée de Sculpture présente la légende : MVSÉE CHARLES X. En 1830, Clarac la fit disparaître. La révolution de Juillet priva son œuvre naissante du subside royal et, par les troubles qui la suivirent, ralentit l'élan des souscripteurs, Légitimiste dans l'âme, comme il convenait à un ancien officier de l'armée de Condé, Clarac ne vit pas sans aigreur l'avènement de la nouvelle dynastie, mais il la servit loyalement et sans arrière-pensée, Alkan prétend, il est vrai, que notre archéologue avait des préjugés d'aristocrate, dirigés souvent contre les savants sans blason : « Tout homme qui cherchait à se frayer un chemin, à sortir de l'ornière où le sort l'avait placé, était à ses yeux un intrigant, à moins qu'il ne fût artiste de mérite... D'ailleurs, il en voulait à tous ceux qui s'étaient cramponnés, n'importe à quel titre, au pouvoir de 1830. » Il y a là sans doute beaucoup d'exagération: l'ami de Letronne ne pouvait être l'aristocrate dédaigneux et exclusif que décrit Alkan\*, Le même typographe, que

<sup>1.</sup> Les ciñq premières livraisons parurent de 1826 à 1830. De 1830 à 1832, rien ne fut publié. Le premier prospectus est du mois d'août 1825; le second, annonçant la reprise de l'œuvre, du mois de décembre 1833.

<sup>2.</sup> Alfred Maury, qui avait connu Clarac, dit au contraire expressément qu'il n'était « nullement infatué des idées aristocratiques dans lesquelles il avait été élevé. » (Revue archéol., 1846, p. 756).

Clarac paraît avoir quelquefois froissé, raconte qu'en 1837; lors de l'inauguration du nouveau Versailles, le Conservateur des Antiques envoya à l'impression une note fort désagréable sur ce Musée, puis qu'il la modifia au point de dire tout le contraire, quand on lui eût rappelé qu'il était en instance pour obtenir une souscription de la Liste Civile. Alkan ajoute qu'il possède les deux variantes<sup>4</sup>. Il est probable que si M. de Clarac n'approuvait pas ce que Louis-Philippe a fait à Versailles, il s'inspirait pour cela de son goût, non de ses préférences politiques, et l'on peut même regretter pour sa mémoire qu'il n'ait pas laissé subsister une critique dont l'opinion serait unanime à reconnaître aujourd'hui la justesse<sup>2</sup>. Quant au motif qu'attribue Alkan à son changement de front, il est assurément très humain; la suite de cette notice montrera combien l'on est peu autorisé à mettre en doute le désintéressement de Clarac.

Nous avons déjà mentionné la seconde édition de la Description des Antiques publiée en 1830; la même année il donna, dans le Bulletin de Férussac, un article sur le Mithra du Louvre (n° 76 de son catalogue), où il réfuta avec beaucoup de bon sens les opinions extravagantes de Lajard sur la'date de ce monument et ses inscriptions<sup>3</sup>. Il faut rappeler encore deux petits ouvrages qui parurent vers la même époque, avant d'insister sur la douloureuse histoire du Musée de Sculpture qui, avec le Manuel resté inédit, l'occupa presque exclusivement de 1833 jusqu'à sa mort. En 1828, se trouvant à Toulouse où il soutenait un procès, Clarac fit imprimer à 100 exemplaires,

<sup>1.</sup> Le a texte définitif » est la p. xxxvi du tome Ier du Manuel.

<sup>2. «</sup> Tout cela, à ses yeux, n'était que du clinquant, » écrit Alkan. C'était même quelque chose de pis. Louis-Philippe a été trahi par les architectes et les artistes qu'il a employés.

<sup>3.</sup> Lajard, Nouvelles observations sur le grand bas-relief mithriaque de la collection Borghèse. Paris, 1828; Clarac, Observations sur plusieurs bas-reliefs antiques du Musée royal et réplique à la réponse de M. F. Lajard, Paris, 1830 (Bull. de Férussac, février 1830, p. 45-80).

pour les distribuer à ses amis, un opuseule de 85 pages : Artistes de l'Antiquité ou Table alphabétique contenant, jusqu'au VIo siècle de notre ère, tous les statuaires, les peintres, etc., que nous ont transmis les auteurs anciens ou les monuments. En 1841, il réimprima le même travail, avec de nombreuses additions, mais à 40 exemplaires seulement. La troisième édition, seule destinée au public, devait faire partie du Manuel et y parut seulement en 1849, après la mort de l'auteur. Le sujet n'était plus neuf, ayant été abordé d'abord par Sillig, puis dans la Lettre à Schorn de Raoul Rochette, publiée en 1832. Rochette, qui n'aimait point que l'on marchât sur ses brisées, avait fort malmené Clarac dans la première édition de sa Lettre et ne l'avait guère ménagé davantage dans la seconde<sup>4</sup>. Cette édition parut au moment où Clarac avait achevé d'imprimer la troisième édition de son propre catalogue des artistes; il n'hésita pas à le remanier pour tenir compte des critiques de Rochette

<sup>1.</sup> Voir à ce sujet l'article de Letronne, dans la Revue archéologique, 1849, p. 36. Après avoir rappelé que Clarac, dans l'introduction de son Catalogue de 1844, avait été obligé de reprocher à Raoul Rochette un manque « d'urbanité, d'aménité et d'indulgence », puis de le convaincre à son tour de grossières erreurs, Letronne ajoute : « Ces critiques sévères étonneraient dans M. de Clarac, dont on connaît l'aménité de caractère et le savoir-vivre, si l'on ne savait que M. Raoul Rochette l'a bien souvent blessé, non par des critiques, que M. de Clarac, comme tout esprit bien fait, reçoit avec soumission et reconnaissance, quand elles sont justes et convenablement exprimées, mais par les formes dédaigneuses, on ne peut plus désobligeantes, qui sont employées à son égard dans la première édition de la Lettre à M. Schorn. Ce ton a produit l'effet ordinaire : c'est de pousser à bout le caractère le plus doux et le plus pacifique. Aussi, un peu surpris de ces vertes représailles, M. Raoul Rochette, dans le préface de la deuxième édition, convient que M. de Clarac a pu se trouver offensé; et il assure avoir, dans la deuxième édition, changé la plupart des passages qui avaient motivé ses plaintes. La plupart est joli ; et pourquoi pas tous, puisqu'il faisait tant que de s'amender? Le fait est que cette résipiscence ne s'est guère étendue au delà de la préface; car la plupart des

ou leur répondre. Nous aurons l'occasion de montrer que Clarac profita, dans la rédaction de son travail, des conseils de l'ennemi juré de Rochette, Letronne, qui était le plus grand savant français de son temps. En 1834, Letronne et Clarac furent également dupes de leur ami commun J.-J. Dubois, sous-conservateur et restaurateur au Musée du Louvre, qui prétendit avoir découvert une inscription sur plomb à l'intérieur de l'Apollon de Piombino; Clarac publia une brochure à ce sujet, tandis que Letronne en faisait le point de départ d'un long travail inséré dans les Mémoires de l'Académie'. Ajoutons enfin qu'en 1835 et 1837 un article sur Saint-Germain-l'Auxerrois, dù à Clarac, parut dans les deux éditions des Souvenirs du Vieux Paris par Turpin de Crissé.

Entre la Révolution de Juillet et la fin de l'année 1832, la publication du Musée de Sculpture fut arrêtée. Les tristes circonstances que traversait alors le pays étaient peu propices à des entreprises scientifiques. En janvier 1831, Clarac écrit à James de Pourtalès: « Qui sait ce que nous sommes encore destinés à voir, viel erbaermliches und viel Greuel! Je travaille le plus que me permettent mes mauvais yeux et depuis quelque temps j'ai fait assez de besogne. Vous allez m'attaquer sur votre Polycrate. Eh bien, nous discuterons cela. Millingen n'est pas tout à fait de mon avis, ni Durand non plus. S'ils me prouvent que j'ai tort, je me rétracterai très volontiers. Avez-

passages dont M. de Clarac s'était trouvé offensé sont restés, dans la deuxième édition, tels qu'ils étaient dans la première (voir les p. 147, 149, 152). C'était bien la peine de convenir de ses torts pour les réparer si mal! »

<sup>1.</sup> Clarac, Sur une inscription gravée sur une lame de plomb trouvée dans une statue en bronze du Louvre, Paris, Vinchon, 1834. Extrait du Catalogue des artistes de l'antiquité et tiré à 50 ex., puis, avec quelques corrections, à 100. Voir, sur cette affaire, mon article de la Revue archéologique, 1894, II, p. 300 et suiv.

<sup>2.</sup> Dès 1827 (20 juillet), dans une lettre que j'ai lue, Clarac écrit que « ses yeux vont de mai en pis » et que « le travail auquel il est forcé est un grand tourment pour lui. »

vous vu ce que m'a répondu Lajard? C'est peu de chose et cela ne vaut pas la peine que je reprenne la plume, quoique je pusse faire rire à ses dépens. Je n'y vois plus. » Bientôt, l'attention publique tout entière fut absorbée par les progrès de l'épidémie épouvantable qui, partie des confins de la Pologne, coûta la vie à plus de cent mille Français. Clarac oublia un instant ses statues, mais ne laissa pas tomber sa plume : il traduisit de l'allemand une brochure contenant l'exposé d'un prétendu remède sûr contre le choléra et la répandit à plusieurs milliers d'exemplaires.

Le ciel se rasséréna en 1833. Clarac fit alors, dans l'intérêt de son Musée, un voyage de quatre mois et demi en Angleterre et en Écosse; il eut l'occasion d'y examiner près de 350 statues, y compris les 64 du Musée Britannique, La plupart des grands seigneurs anglais qui possédaient des antiques, en première ligne Lord Lansdowne, lui ouvrirent libéralement l'accès de leurs galeries. A ce moment, ces collections étaient presque complètement inconnues, l'ouvrage de Dallaway traduit par Millin étant sans valeur; aujourd'hui encore, même après les Ancient marbles in Great Britain de M. Michaelis, les renseignements recueillis et publiés par Clarac sont souvent les seuls que nous possédions. Mais lorsque Clarac, revenu en France, voulut faire dessiner les statues dont il avait pris note, les difficultés commencèrent. Il arriva que son dessinateur, Brotherthon, fut mis à la porte du château de Petworth; en général, cependant, la noblesse anglaise se fit honneur par sa courtoisie. Voici quelques extraits de lettres qui en font foi.

De Saint-André (alors consul général à Londres) à Clarac, le 24 octobre 1834 : « Vous trouverz bien encore quelques originaux dans le pays que j'habite, indépendamment du comte d'Egremont. S'il a chassé votre dessinateur, c'est, à ce qu'on dit, parce qu'il venait lui-même à Londres et qu'il ne voulait pas apparemment le laisser maître de la maison. Il aurait pu le dire cependant. M. Hope a plus de savoir-vivre, vous en jugerez par la lettre ci-jointe. MM. Cockerell et Westmacott m'ont aussi chargé de vous transmettre leurs premiers remerciements. Le marquis de Lansdowne

est sur le continent, mais j'ai déposé votre hommage chez lui et j'y ai joint une lettre pour le prier de vous faire avoir des comtes de Grantham et de Carlisle la permission que vous demandez.

M. Westmacott ferait de son côté des démarches dans le même but. »

« Du même au même, 15 mai 1834 : « La semaine dernière, je vous ai fait passer quelques dessins et une lettre de Brotherton. Il dessinera tout ce que vous voudrez et peut-être plus que vous ne voudrez, en raison de l'état de vos finances. Il a fini la galerie de M. Hope et commencé celle du marquis de Lansdowne. »

Le 4 juillet 1834, Brotherton écrit à Clarac qu'il a dessiné toutes les statues de la collection Lansdowne, à l'exception de deux qui vont être publiées dans l'ouvrage des Dilettanti: « J'ai soigneusement indiqué les restaurations dans les figures les plus importantes et pour le Diomède. M. le marquis lui-même m'a dit que le bras gauche qui porte le palladium est moderne; il doit bien le savoir, mais je l'aurais cru antique parce qu'il est fait de la même sorte de marbre que le torse . »

A cette époque, le premier et le deuxième volume des planches étaient terminés; il y avait six livraisons, et la septième, commençant la longue série des statues antiques de l'Europe, était sous presse. Le deuxième prospectus annonçait 10 livraisons 2. D'après le premier prospectus, on devait donner 80 planches par livraison; or, les six premières en avaient apporté 640 (au lieu de 480) et la septième en contenait 1463. Clarac espérait

<sup>1.</sup> Au mois de juin 1835, Saint-André mande à Clarac que Brotherton dessine chez lord Carlisle et lord de Grey, qui ont été beaucoup plus aimables que lord Egremont. Saint-André a adressé un exemplaire des livraisons parues au duc de Wellington, en lui demandant la permission de faire dessiner une statue qui est chez lui.

<sup>2.</sup> Ce chiffre fut successivement porté à 12, 14 et 16.

<sup>3.</sup> La livraison sur papier ordinaire se vendait 20 francs, prix porté à 30 francs en janvier 1828, date de la publication de la troisième livraison.

que le public lui tiendrait compte de sa libéralité et que les souscriptions, arrêtées en 1830, reprendraient avec une abondance nouvelle. Dépensant alors sans compter, il rêvait que le Musée le rendrait riche et faisait partager ce rêve à ses amis « J'attendrai ici, lui écrit Saint-André le 17 avril 1834, que vous ayez terminé votre grand ouvrage et centuplé votre fortune, ce qui en sera la conséquence nécessaire. J'irai alors bâtir mon château à côté du vôtre. » Mais on était loin des 1.200 souscriptions nécessaires à la marche de l'ouvrage et le public anglais se faisait tirer l'oreille. Saint-André écrit le 15 mai : « Vos prospectus que j'ai distribués, que j'ai fait répandre aussi par Brotherton et Colnahgi, ne paraissent point attirer les chalands. On aime mieux donner des culottes jaunes et de longues cannes à pommes d'argent à ses domestiques, que de mettre dans sa bibliothèque de bons et beaux livres qui ne se vendent pas ce qu'ils coûtent. Allez toujours cependant et donnez-nous cette septième livraison qui doit effacer les précédentes, » Un an apres, le 15 juin 1835, ce sont encore des encouragements qui ressemblent à des consolations : « Continuez de travailler pour le plus grand des ingrats, le public, et s'il vous laisse mourir de faim, consolez-vous par l'idée que votre œuvre vivra dans la postérité. La même chose est arrivée à plus d'un galant homme depuis le temps d'Homère, »

Au printemps de 1835, Clarac fit une très grosse perte d'argent — 1.100 ducats de rente — par suite de la faillite d'un agent de change. Son traitement, au Louvre, n'était que de 4.000 francs par an. Dès cette époque, sa situation pécuniaire était difficile; il n'en continuait pas moins non seulement à dépenser, mais à prêter. Au moment même où il perdait une si forte somme, Clarac écrivait à son riche ami James de Pourtalès ces lignes caractéristiques: « Cinq cents francs que je puis faire accepter à ceux que j'aime me donnent plus de jouissance que tous les vases et bronzes antiques. Une collection de services rendus en vaut bien une autre ! ».

<sup>1.</sup> L'original de cette lettre appartenait, quand je l'ai lue, à Mme la comtesse Edmond de Pourtalès.

Voici une autre lettre de la même époque (13 novembre 1835); Clarac l'adressait à son avocat Mallet :

« Mon ouvrage est pour moi d'un grand poids et une ruine; on dit que lorsqu'il sera fini il me sera très avantageux; mais je ne me berce pas de ces vaines illusions et n'en crois rien; ce sont des ouvrages qu'on regarde avec plaisir chez les autres, qu'on achète peu et qui vous mènent avec honneur à l'hôpital. Figurez-vous que sur dix ou douze des plus riches particuliers de l'Angleterre, à 50, 60 et 100.000 livres sterling de revenu, dont j'ai été voir et décrire les collections, qui m'ont très bien reçu et auxquels j'ai envoyé de nouveaux prospectus faits exprès pour eux, il n'y en a pas un qui ait souscrit à un ouvrage où paraissent leurs collections, qui sera immense et qui leur coûterait moins qu'un mauvais chien de chasse ou qu'une selle anglaise! Mais enfin, vogue la galère! Je ne laisse personne après moi, ce qui est triste, et je veux tâcher d'attacher le nom du dernier de ma race à quelque bel ouvrage qui soit mon héritier et qui puisse le perpétuer avec quelque honneur - pourvu que je puisse terminer ce monument et que l'état de ma vue, qui chaque jour s'affaiblit davantage, ne s'y oppose pas. »

L'exécution des dessins destinés au Musée de Sculpture se heurtait, dans un certain nombre de villes, à des obstacles qui auraient découragé tout autre que Clarac 1. Malgré l'appui que lui prêtaient nos diplomates, on interdit à ses dessinateurs de travailler au Vatican, à la Villa Ludovisi, au Musée Bourbon de Naples, au Musée de Madrid Clarac s'indignait de ce manque de libéralité; il multipliait, pour en avoir raison, les démarches coûteuses 2; parfois même il lui fallut procéder par surprise, comme il l'a raconté lui-même dans une page amusante 2:

« N'est-il pas embarrassant, pour le Conservateur d'un Musée des

<sup>1.</sup> Cf. Musée de Sculpture, t. I, p. x1 et suiv.

<sup>2.</sup> Clarac paraît avoir réussi à Madrid, car nombre de statues de ce-Musée figurent sur les planches supplémentaires de son recueil.

<sup>3.</sup> Musée de Sculpture, t. I, p. xvII.

Antiques tel que celui du Louvre, où tout le monde dessine bien ou mal tout ce qu'il veut et sans contrôle, d'être obligé, aux Sludii de Naples, d'avoir recours à la ruse, comme pour commettre une mauvaise action, lorsqu'on désire faire dessiner des statues à l'index, c'est-à-dire inédites et réservées aux oubliettes de l'Académie d'Herculanum? Et cependant, c'est ce qui m'est arrivé, et j'avoue sans honte le larcin. Il y a quelques années, le dessinateur qui travaillait pour moi dans ses moments de loisir à Rome et à Naples, M. Féron, l'un de nos grands prix de peinture, eut assez d'adresse, sans compromettre ni tenter la fidélité des gardiens, pour les tromper et pour copier soixante et dix-huit statues inédites dont il lui avait été interdit de tracer le moindre croquis. La prise était bonne, la contrebande juste, et nous nous en félicitàmes en faveur de nos souscripteurs. »

Même à Berlin, les choses ne s'arrangeaient pas toutes seules, témoin cette lettre du baron de Witte, datée du 15 février 1839 ;

« Je m'empresse de vous faire connaître la réponse que vient de me faire M. Gerhard aux réclamations que vous m'aviez prié de lui adresser. M. Gerhard commence par me dire qu'il croit qu'il y a eu un malentendu dans l'affaire d'obtenir les dessins des statues de Berlin. Il ajoute qu'il croit vous avoir écrit qu'il est tout disposé à vous être utile, mais que son intervention est insuffisante, parce que M. Tieck est le conservateur du Musée de Sculpture. Il finit par ces lignes que je copie textuellement : « Tout ce que M. de Clarac désire pourra s'arranger, en s'adressant à M. Tieck et « en m'avertissant en même temps des démarches faites. »

Le 26 mai 1838, Clarac sut nommé membre libre de l'Académie des Beaux-Arts; il succédait à un « aimable amateur, dessinateur habile de paysages », Antoine-Laurent Castellan, auteur d'un ouvrage sur Fontainebleau. La vraie place de Clarac était à l'Académie des Inscriptions, mais je ne sais s'il songea jamais à s'y présenter, car il se qualifiait lui-même d'amateur. Pour quoi Letronne n'y a-t-il pas songé pour lui !?

<sup>1.</sup> Lors de sa mort, Clarac était membre honoraire ou associé de la

Clarac n'était ni homme d'affaires, ni administrateur, ni quoi que ce soit qui exige de l'ordre et de la méthode. Si sept livraisons de ses planches (sans une ligne de texte) avaient pu paraître, c'était grâce au dévouement d'un brave homme qu'il serait injuste d'oublier et qui nous paraîtra désormais comme la cheville ouvrière de l'œuvre. Ce brave homme était le graveur Victor Texier, éditeur du Musée de Sculpture, mais en outre comptable, secrétaire, bailleur de fonds — et souffre douleur de l'entreprise de Clarac.

La plus ancienne lettre que j'aie retrouvée de lui date du 8 décembre 1838. Texier rappelle à Clarac que, depuis 1824, il s'occupe de ses affaires; qu'à la fin de 1830 il s'est chargé de la responsabilité de tous les comptes qui se rattachent à la publication du Musée. Clarac l'avait autorisé à avoir recours à la bourse de ses amis « sans autre pièce que votre assurance verbale que les engagements pris par moi seraient, en cas de

mort, remplis par vous ».

Dès 1831, Texier avait dû faire des billets. Pendant quelques années, la petite fortune de Clarac — ce qu'il avait touché sur le milliard des émigrés — permit de payer les dessinateurs; mais, à partir de 1840, la situation devint tout à fait critique.

« Voilà encore une année de finie, écrit Texier le 4 décembre 1840. Je puis dire qu'elle m'a donné plus de peine que les précédentes. Il n'est pas facile de faire marcher une entreprise petite ou grande sans argent, quand les recettes n'arrivent pas exactement pour payer les dépenses. Il m'eût fallu depuis longtemps renoncer à la continuation de votre Musée de Sculpture si, en voyant la répugnance que vous avez à souscrire des billets, je ne m'étais pas résigné à faire ceux nécessaires pour le règlement des factures et des mémoires de l'ouvrage. Dans les premières années, cela était bien facile, mais depuis longtemps le retard des livraisons ayant

Société des Antiquaires de Londres, des Académies de Berlin, de Bruxelles, Albertine de Turin, Tibérine de Rome; chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Malte, décoré de l'ordre de Sainte-Anne de Russie.

retardé les rentrées, les échéances au contraire arrivant à des époques fixes et les moyens de remplir mes engagements me manquant, j'ai eu d'abord recours à la bourse de mes amis; mais comme il fallait rendre, j'ai emprunté une somme de deux mille francs, etc. »

Un des reproches que l'on faisait à l'ouvrage, qui paraissait depuis seize ans, c'est qu'il n'avait encore rien été publié du texte explicatif. Les dissertations sur la partie technique de la sculpture, les bonnes et minutieuses descriptions des palais du Louvre et des Tuileries (1839-1841), ne formaient toujours qu'un préambule. Dans l'automne de 1842, Clarac, sans cesse poussé par Texier, se décida enfin à commencer la description des statues A ce moment, Texier lui exposait par écrit la triste situation de l'entreprise. Au lieu de 880 planches promises, on en avait donné 1,388, Plus de 500 statues inédites avaient été dessinées à grands frais à Rome, en Angleterre, etc. Clarac y avait employé presque toute sa fortune; le peu qui lui restait était insuffisant pour terminer. Il lui faudrait 1.200 souscripteurs: il n'en a pas 600. L'ouvrage a déjà coûté 291.782 fr., sans compter les billets à échoir; 143.543 fr. ont été fournis par les souscripteurs, 148.239 sont sortis de la poche de Clarac. « Le Ministère de l'Intérieur a donné en tout 22,000 fr. en seize ans. On a augmenté le prix de l'ouvrage, ce qui rend impossible le placement de nouveaux exemplaires. Le prix de la livraison était d'abord de 20 fr.; porté plus tard à 30 fr. Quelques employés du ministère ont vendu les leurs aussitôt, même à charge d'en fournir la continuation! » (Texier à Clarac, 3 décembre 1842).

Clarac paraît avoir parfois montré trop d'insouciance en présence des cruels embarras de son éditeur. « J'ai le plus grand besoin de vous, écrit Texier le 27 décembre 1842; je ne puis plus rien faire si vous continuez à m'abandonner à moimême, parce que j'ai usé toutes mes ressources et que me voilà au moment où je vais être assiégé par des gens qui sont accoutumés à recevoir de moi, à qui il me serait impossible de dire que je ne puis plus leur donner comme autrefois; ils ne me croiront pas! C'est finir bien tristement l'année, »

Le 3 février 1843. Texier écrit qu'il n'a pas plus de bois pour se chauffer, que tout ce qu'il possède est engagé, que la publication de la 12º livraison est arrêtée par l'impossibilité où il est de tenir ses engagements. Le 27 du même mois, il conseille à Clarac, « qui est très gêné », de céder les livraisons parues à la Chalcographie du Musée, avec les cuivres. Vu le nombre d'exemplaires invendus en magasin (jusqu'à 1,106 pour la 5º livraison). Clarac avait songé à vendre le tout en bloc à des libraires. T'exier l'empêcha de commettre cette folie, mais insista pour la vente des cuivres à l'Etat. « Je suis persuadé écrivait-il, que vous aurez l'appui de M, de Cailleux, de M, de Montalivet et de tous ceux qui voudront y penser, parce que cela peut devenir une bonne affaire pour tous. Que je serais heureux que mon idée prévalût! J'oublierais bientôt tous les chagrins que j'ai éprouvés et que j'éprouve encore, parce que je suis encore dans un bien cruel moment de crise. Je ne vous dis pas tout, je vous assure, » Le 7 avril, Texier annonce que le graveur de lettre menace de laisser tout travail si on ne le paye pas; il est lui-même très endetté et demande à Clarac d'emprunter 1,500 francs sur son ouvrage dont 11 livraisons ont paru. Puis cette phrase effrayante: « Sans y être autorisé par vous, j'ai souscrit pour plus de 200,000 francs de billets. qui sont venus faire masse avec l'argent que vous avez dans l'entreprise ».

Clarac ne se contenta pas de vendre ses planches à la Chalco-graphie, où elles sont encore; il dut recourir à d'autres moyens pour que sa ruine n'aboutît point à un éclat. Laissons parler l'imprimeur Alkan: « Sa misère, oui, sa misère ne faisait que croître. Le cœur nous saignait quand, dans l'intimité, il nous racontait ses peines. M. Leber, ce bibliophile rempli de savoir et d'aménité, venait de vendre à la ville de Rouen, partie au comptant et partie en viager, sa bibliothèque si riche, si curieuse, si bien annotée. Il nous vint une idée: « M. le comte, « faites donc une chose. Si malheureusement vous veniez à mou- « rir, votre cabinet d'antiquités serait dispersé. Vendez-le en « viager. » Cette idée lui sourit tout de suite. Nous lui sîmes faire la connaissance de M. Leber, qui eut la bonté de lui don-

nér quelques explications, et peu de jours après M. de Clarac était en rapport avec une ville de France. Mais comme cette ville apportait des lenteurs dans la négociation, il s'aboucha avec Toulouse qui mit le plus grand empressement à accepter la proposition. Comme M. Leber, il toucha une somme au comptant et une pension viagère. Sa position s'améliora pendant quelque temps; la pension de Toulouse, qu'on finit enfin par lui payer, venait s'ajouter à ses appointements du Musée 4. »

Les lettres suivantes de Clarac à son avocat Mallet, datées de 1842 à 1844, éclairent d'une lumière crue les ennuis d'argent où se débattait le pauvre archéologue.

14 mai 1842: « Je vous remercie, mon cher et aimable Mallet, du mandat de 2.560 francs que vous m'avez envoyé pour les intérêts de la somme de 50.000 francs qui m'est due sur la terre de Haut-Castel et pour les livraisons de mon ouvrage que me devait le maire de Montauban. Je reconnais bien là votre exactitude ordinaire et extraordinaire... Si quelque ville de votre département avait une bibliothèque ou petite ou grande, vous devriez bien l'engager à demander mon Musée au Ministre de l'Intérieur ; il ne le refuserait certainement pas et si on plaçait ainsi beaucoup d'exemplaires et que les demandes se renouvelassent souvent, il faudrait bien qu'on m'en prît davantage. Malgré ma liaison avec le Ministre des Affaires Étrangères, il n'a pu rien obtenir pour moi, rien de ses collègues de l'Intérieur et de l'Instruction Publique. Après cela, travaillez, donnez-vous de la peine, tuez-vous, ruinez vous pour faire le mieux possible : vous en ètes bien récompensé. C'est dégoûtant. Mais ne parlons pas de tous ces déboires, cela nous mènerait trop loin. Enfin, je vais toujours et tant que terre me portera. Je travaille, mais ce n'est plus un plaisir, ce n'est plus qu'un devoir - et vogue la galère! »

<sup>1.</sup> Le 10 août 1842, Clarac reçut une lettre du président d'une commission nommée, pour examiner son offre, par le Conseil municipal de Toulouse. L'acquisition fut votée par le Conseil le 12 février suivant. Le 11 avril 1843, le Ministre de l'Intérieur autorisa la ville de Toulouse à payer à Clarac une somme de 5.000 fr.; la question de la rente viagère ne fut réglée que plus tard.

17 février 1843 : « Je travaille toujours, mais sans trop de courage et je me fatigue à donner mon temps et mes peines aux autres, et sans résultat. Mon affaire de la vente de mon cabinet au Musée de Toulouse n'en finit pas. J'ai vu cependant à Paris le jeune directeur de ce Musée qui s'intéresse à ce que l'on fasse l'acquisition de mes antiquités; mais il m'a assuré qu'il n'avait pas de voix et de crédit au chapitre, c'est-à-dire au Conseil municipal. Depuis longtemps je n'ai aucunes nouvelles de M. Perpessac qui a fort à cœur l'acquisition de mon cabinet et qui a été, ainsi que M Romignière, fort aimable pour moi quand je l'ai vu ici. Ce dernier, à qui j'ai écrit pour lui faire savoir ce qui se passait ou plutôt ce qui ne se passait pas, ne m'a pas encore répondu; il est probable qu'il aura écrit à Toulouse et qu'il attend quelque décision. Il me tarde que l'on me dise oui ou non; car enfin, dans trois mois, j'aurai 66 ans et n'ai pas tant de temps, probablement, devant moi pour attendre un viager très modique et pour en jouir. Si vous savez quelque chose, dites-m'en un mot, je vous prie, et si vous allez à Toulouse. ne m'oubliez pas auprès de votre aimable ami .. P. S. Je rouvre ma lettre pour vous dire qu'à l'instant j'en reçois une de M. Perpessac qui m'apprend que l'affaire de mon cabinet a été terminée à l'unanimité, au prix que je demandais, et que la ville se chargeait des frais d'emballage et de transport. Je suis très aise que ce soit fini. »

9 mai 1848: « Je travaille toujours le plus et le mieux que je puis et vous aurez bientôt une nouvelle livraison qui sera l'avant dernière; il est vrai qu'elle sera énorme, prodigieuse, mirobolante, pyramidale, comme on n'en a jamais vu, et je conseille bien à tous ceux qui font de pareils ouvrages de ne pas suivre mon exemple et de ne pas, par amour de l'art, se laisser aller à de pareilles folies de générosité, dignes de Charenton et dont on ne vous sait aucun gré! Enfin, je suis lancé et ne puis m'arrêter. Toulouse a fait l'acquisition de mon cabinet pour 2.000 francs viagers et une somme comptant de 3 000 — mais, grâce au Ministre de l'Intérieur, aux bureaux et à je ne sais quoi, l'acquisition n'étant pas encore autorisée par le Ministre, l'affaire n'est pas terminée, ce qui est fort désagréable, tout mon cabinet étant emballé depuis deux mois. On finira par me faire tort d'un semestre. Je viens d'écrire à notre ancien terrible adversaire Romiguière qui dans tout ceci a été aussi

aimable et obligeant pour moi qu'il l'était peu autrefois et je le prie de voir à faire finir cette affaire qui, pour mes intérêts, traîne depuis trop longtemps, ce qui doit aussi fort déplaire à Toulouse — mais ce n'est pas ma faute. »

3 mai 1844: « Enfin j'ai appris que mon cabinet avait été très bien placé au Musée de Toulouse et que l'on en était très content. C'est un noyau peu considérable, mais autour duquel pourront, peu à peu, se grouper d'autres objets antiques. J'ai même proposé de contribuer à accroître la collection si on voulait mettre à ma disposition 1.500 ou 2.000 fr. par an, dont je rendrais compte et au moyen desquels je me ferais un plaisir dans les ventes d'acquérir des antiquités. On m'a enfin payé... Vous recevrez bientôt, mon cher ami, la douzième énorme livraison de mon interminable ouvrage; j'espère que vous en setez content; c'est une ruine et je ne sais quand j'en finirai. »

De ces cruels soucis d'argent qui empoisonnèrent la vie laborieuse de Clarac, il se savait bien et se disait seul responsable; quand il était en fonds, il dépensait sans compter; quand il n'avait pas d'argent, il s'endettait. Avant 1830, Clarac ne paraît pas avoir eu 6,000 francs de rente; les biens de sa famille avaient été confisqués lors de l'émigration et vendus en l'an II et en l'an III. Sur le milliard des émigrés, il toucha, je crois. 400,000 francs en titres de rente française, ce qui lui fit à peu près 15.000 francs de revenu; mais il dut immédiatement entamer son capital pour payer ses dettes et soutenir des procès. Il avait pris, vers cette époque, la résolution de vivre selon ses moyens et l'annonçait naïvement à son avocat : « Je suis décidé, écrivait-il le 5 juillet 1829, si ce n'est à faire des économies, du moins à ne plus manger mes capitaux; c'est un plaisir que je m'interdis et dont je veux entièrement me sevrer. » La tentation resta plus forte; il faut dire que la prodigalité de Clarac avait, comme on l'a vu, la plus honorable des causes, son désir d'avancer le grand ouvrage qui a sauvé son nom de l'oubli. Il est à la fois amusant et triste de le voir prendre des précautions contre lui-même, témoin cette lettre 1 " 3 mai 1844 :

« Il n'y a que quelques jours, mon cher et excellent Mallet, que j'ai reçu dans un bon sac bien ficellé et scellé les 2.500 francs que vous m'avez envoyés par la diligence pour les intérêts de la somme de 50.000 francs que me doit M. Gras sur le prix de la vente de Haut-Castel. Il y a peu de personnes aussi exactes que lui à s'acquitter et il est même ultra exact, car il paie avant l'échéance qui n'est qu'au 30 avril. Faites-moi le plaisir de le remercier de ma part et de lui dire mille choses aimables. Je vais remettre cet argent à mon ami M. Jules Pasquier, directeur de la caisse d'amortissement; ce sera de toutes les manières plus sûr que dans mon tiroir et je le mangerai moins vite, et d'ailleurs on a de son argent deux pour cent, ce qui est toujours mieux que rien. »

Faire porter intérêt à de l'argent, c'est l'accessoire; l'essentiel, pour notre bon Clarac, c'est qu'il soit moins facile de le « manger ».

Pour le Manuel de l'Histoire de l'Art, Clarac avait fait graver par Léger Didot une série d'alphabets grecs, étrusques et ponctués, afin de reproduire les caractères qui se trouvent sur les vascs et les pierres gravées. Pressé par le besoin, il les fit vendre au tiers de leur valeur, poinçons et matrices, à l'Imprimerie Royale; les 500 francs qu'il devait toucher de ce chef ne lui furent remis qu'un an après l'acquisition!

Il est temps d'ajouter que la ruine de Clarac avait encore d'autres causes que les dessins et les planches du Musée de Sculpture: le texte du Musée et celui du Manuel contribuèrent à l'accélérer. « M. de Clarac, dit Alkan, avait malheureusement une manie ruineuse, manie dont bien des auteurs sont atteints: il confiait au papier un premier jet d'idées, livrait à l'impression, puis enfin faisait sa copie sur les épreuves. Il prétendait, non sans quelque raison, que de cette manière il était plus sûr de son travail. Nous avons vu la vingtième épreuve de la même feuille. » C'est surtout l'impression du Manuel qui fut inutilement dispendieuse; un volume entier, qui avait coûté une somme considérable, fut mis au pilon. « Tous nos efforts, écrit Alkan, ne purent jamais décider M. de Clarac à publier un volume dès qu'il était achevé d'imprimer. Ce système sin-

gulier obligea de faire des cartons, de refaire même plusieurs feuilles. C'est ainsi qu'une seule feuille a coûté la somme énorme de 1,400 francs. L'ouvrage vieillissait avant d'avoir vu le jour. On frémirait si nous présentions au lecteur le budget de ces quatre volumes malheureusement inachevés. »

Un fait important nous a été révélé par les papiers de Clarac: il avait pour collaborateur occulte Letronne. Les extraits suivants de lettres écrites par ce savant suffiront à établir la chose, comme aussi à faire sentir de quelle passion — qui n'était pas

l'amitié - le concours de Letronne s'inspirait.

De Letronne à Clarac, sans date (1845): « Voici vos feuilles, mon cher Clarac. Je les ai un peu gardées parce qu'il y avait à voir. Je les ai lues avec soin et ai corrigé quelques fautes et retranché quelques passages, entre autres des éloges inutiles du livre de notre adversaire. En vérité, vous ne lui devez que de le citer, quand il vous fournit une notion nouvelle : mais le louer, le cajoler quand il n'a pour vous que des mots désobligeants, ce serait trop fort. Votre morceau sur Assos' renferme des longueurs, car vous n'arrivez pas au sujet. Coupez et taillez cela. Effacez Santonin qui n'a rien à faire là. Envoyez-moi la suite. Votre dévoué : Letronne. »

Du même au même, 21 juillet 1845: « Voici votre Assos, que je trouve très bien à partir de la p. 10. Tout ce qui précède est un hors d'œuvre historico-géographique, étranger aux bas-reliefs et que je retrancherais en partie sans pitié, d'après ma méthode de dire ce qu'il faut et rien de plus. Il y a là des détails superflus sur Raoul Rochette et Morey. Je ne veux pas que vous disiez du mal de R. R., mais il me semble que des gens qui nous maltraitent si fort ne doivent venir sous notre plume que quand la justice l'exige et qu'il n'y a pas moyen de faire autrement. Faisons pour eux ce qu'ils feraient pour nous et pas davantage. Votre toujours affectionné: Letronne.

« Je viens de voir la statue d'Hercule. Elle me paraît bien réellement antique, mais des temps romains, assez bas. Le torse pour-

<sup>1.</sup> Musée de Sculpture, t. II, p. 1149.

tant n'est pas mal. Je suis fàché que vous soyez si pressé de parler de cela à R. R. Il est homme à s'en prévaloir contre vous. »

Du même au même, sans date : « Voici vos feuilles, mon cher ami; je n'y trouve rien à dire que quelques fautes d'impression que j'ai corrigées. Votre Magnésie est bien ; mais il y a une grande lacune. Vous glissez beaucoup trop sur la difficulté résultant du mauvais style des bas-reliefs. Comment concilier cela avec l'époque du temple, antérieure à Vitruve? Le système de Raoul Rochette est absurde, à mon avis; mais la question mérite d'être examinée et vous ne l'avez pas fait. Cela était plus important que l'explication détaillée des bas-reliefs. Dites donc quelques mots làdessus, si vous ne faites pas une dissertation spéciale, ce qui vaudrait mieux. Tout à vous : Letronne ».

Du même au même, sans date: « Dépèchez-vous, mon cher ami, de donner votre catalogue d'artistes. Raoul Rochette propose ce soir au Journal des Savants un article sur les graveurs en médailles et en pierres fines. Je suppose que plusieurs de ses noms se trouveront dans votre Catalogue; mais, pour Dieu, dépèchez-vous. Vous arriverez trop tard. — Lisez dans la Revue de Paris du mardi 36 juillet un article sur le Musée du Louvre, qui n'amusera pas vos Messieurs. Votre dévoué: Letronne ».

Du même au même, sans date : « Voilà vos feuilles, mon cher ami; j'ai fait quelques corrections en marge. Du reste, cela va bien. Dépèchez-vous. J'ai effacé mon nom en deux circonstances. Je ne veux pas qu'on sache que je vous ai rien communiqué en fait de noms d'artistes. Vous sentez pourquoi. Votre dévoué : Letaonne. »

Du même au même, 30 mai 1846: « Pendant que vous veniez me chercher, mon cher ami, j'allais vous trouver à l'Institut, croyant vous y rencontrer. Je vous portais vos feuilles que j'ai lues avec attention et sur lesquelles j'ai beaucoup d'observations à vous faire, que je ne puis vous faire de vive voix. Je crois aussi qu'il y aurait moyen de détacher vos articles sur Cléomène, Callimaque, Calamis et d'en faire un très joli article pour la Revue, avec une petite

<sup>1.</sup> Musée de Sculpture, t. II, p. 1193.

tête dont je vous indiquerais la teneur. Il est bon que les àneries, comme les insolences de l'impertinent RR., soient ainsi mises à jour par plusieurs mains. Ce serait d'ailleurs dommage que ces très justes observations fussent perdues à la fin du petit livre. C'est pourquoi je ne vous renvoie pas vos feuilles. Si vous vouliez venir mardi à 4 heures 1/2, avant le dîner, nous arrangerions tout cela. Je vous attends. Votre dévoué : Letronne ».

Lors de la mort subite de Clarac, survenue le 20 janvier 1847<sup>2</sup>, douze livraisons sur quinze du Musée de Sculpture avaient paru; il corrigea la dernière épreuve de la treizième la veille de sa mort<sup>3</sup>. L'ouvrage fut achevé d'après les papiers de Clarac par Texier et Alfred Maury<sup>4</sup>, de 1847 à 1853. Le Manuel de l'Histoire de l'Art était inédit, mais presque complètement imprimé<sup>5</sup>. Ce fut Texier qui le publia : « Acquéreur, écrit-il, de tous les papiers de M. de Clarac, seul dépositaire du plan, des notes et des indications qui se rattachent à sa grande œuvre, nous avons dû à la mémoire de cet homme distingué, à l'amitié qu'il nous a constamment témoignée, de ne point laisser périr cet autre ouvrage et nous nous hâtons d'en faire jouir dès à présent le public. »

Clarac mourait tout à fait ruiné, insolvable 6; mais il n'avait

<sup>1.</sup> Cet article parut en effet dans la Revue archéologique, 1846, p. 129, 209. Il paraît être presque en entier de la main de Letronne.

<sup>2.</sup> Il mourut chez le comte de Montbreton, auquel il rendait visite, en disant : A moi, mon ami!

<sup>3.</sup> Revue archéologique, 1847, p. 73.

<sup>4.</sup> Maury était devenu, après un certain Lavergne, le secrétaire de Clarac. Il y a sans doute des détails sur Clarac dans les Mémoires manuscrits de Maury, qui sont déposés à la Bibliothèque de l'Institut; mais il est interdit, même aux membres de l'Institut, d'en prendre connaissance.

<sup>5</sup> J.-J. Dubois, mort quelques jours avant Clarac, a corrigé toutes les épreuves de la troisième partie (t. II).

<sup>6.</sup> Sa bibliothèque et sa petite collection d'antiquités furent vendues en

pas encore lassé la mauvaise fortune. Ses obsèques eurent lieu à Paris le 23 janvier 1847. Raoul Rochette était secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts : il refusa de prendre la parole sur la tombe d'un homme dont il avait eu à se plaindre. Ce fut un membre de l'Académie des Sciences, vieil ami du défunt, Héricart de Thury, qui prononca l'oraison funèbre de Clarac, avec plus d'émotion que de compétence, Il fallut attendre jusqu'en 1887 pour qu'un hommage public fût rendu à Clarac au sein de la société qu'il avait tant honorée par ses travaux, Le 13 novembre 1867, Lefuel avait fait voter par l'Académie des Beaux-Arts une résolution, aux termes de laquelle chaque nouveau venu devait prononcer l'éloge de son prédécesseur. Or, Clarac avait eu pour successeur Taylor, qui vécut jusqu'en 1887. Le marquis de Chennevières, qui remplaca Tavlor, crut devoir joindre l'éloge de Clarac à celui de son devancier, « Tant que son éloge n'aura pas été prononcé devant vous, dit-il à ses confrères, il me semblera que, mauvais héritier, je laisse sans sépulture les ossements blanchis d'un aïeul. » Parlant incidemment des portraits de Clarac, Chennevières fit remarquer que, par une fatalité singulière, « le buste de cet amoureux passionné de la sculpture que possède l'Institut est certainement l'un des plus déplorables morceaux de marbre que nous devions à la générosité de l'administration des Beaux-Arts ». Un autre buste se trouve au Louvre, où il occupe le milieu de la petite salle à laquelle on a donné le nom de Clarac, Il est l'œuvre du sculpteur A. Arnaud auquel il fut commandé en 1854 par le comte de Nicuwerkerke, qui assistait aux obsèques de Clarac. Il existe aussi un médiocre médaillon de Clarac dont on peut se procurer des exemplaires à l'atelier de moulage du Louvre.

Texier ne se contenta pas de publier le Manuel de Clarac, consommant ainsi sa propre ruine. « Ce pauvre petit homme que nous avons tous connu, dit M. de Chennevières, était resté le chien fidèle, le gardien religieux de l'honneur de son maître.

avril 1847 (Catalogue des Livres, v-67 p., Catalogue des antiquités et objets d'art, 16 p.).

Type du dévouement héroïque, celui-là, d'une fidélité si touchante qu'elle en était quasi sublime; car après avoir, de son argent, fait construire le tombeau de M. de Clarac, il a voulu être inhumé à côté de celui auquel il s'était consacré tout entier, »

Les archéologues sont familiers avec l'œuvre de Clarac; mais on lui fait tort quand on ne connaît pas sa vie. Sans avoir été ni un pionnier, ni un martyr de la science, Clarac a été quelque chose de l'un et de l'autre : il a fourni à l'étude de la statuaire antique le plus vaste répertoire de monuments dont elle ait disposé jusqu'à ce jour; il a composé et publié ce recueil au prix de son repos et de sa modeste aisance. Ce sont là des titres qu'on n'oubliera pas. Au XX° siècle, qui va bientôt commencer, quels sont les archéologues français du XIX° siècle dont on continuera à citer à la fois le nom et les œuvres? Abstraction faite de nos grands orientalistes, j'en vois trois ou quatre : Clarac sera du nombre.

SALOMON REINACH.

Musée de Saint-Germain-en-Laye. Août 1896 (complété en août 1915).



## NOTICES MUSÉOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES

SUR LES

## PAGES DE CE VOLUME

N. B. Le chiffre gras est le n° d'ordre de la page; le chiffre suivant désigne le rang de la figure (de gauche à droite et de haut en bas).

On ne renvoie pas aux photographies de Giraudon, parce que cette maison peut fournir des épreuves d'après tous les antiques du Louvre et de la Bibliothèque Nationale. — On renvoie le moins possible aux Denkmæler de Brunn et Bruckmann (abrégé Br. Br.), parce que la maison Bruckmann ne vend pas de planches isolées dudit recueil.

## PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

A. (Arndt, Photographische Einzelausnahmen antiker Sculpturen, photographie et texte). — Alin (Photographies, d'Alinari à Rome et à Florence). — AM. (Athenische Mittheilungen). — Anc. m. (Ancient marbles in the British Museum). — Bab. Bl. (Babelon et Blanchet, Catalogue des bronzes de la Bibliothèque Nationale). — BCH (Bulletin de Correspondance hellénique). — Berl. (Reschreibung der antiken Skulpturen, catalogue illustré). — Bern. (Bernoulli, Remische Ikonographie). — Bern. Aphr. (Bernoulli, Aphrodite). — Bouill. (Bouillon, Musé: des Antiques). — Br. M. (British Museum, Catalogue of sculpture, 3 vol.). — Brit Mus. Br. (British Museum, Catalogue of sculpture, 3 vol.). — Brit Mus. Br. (British Museum, Catalogue of sculpture, 3 vol.). — Brit Mus. Br. (British Museum, Catalogue of sculpture, 3 vol.). — Catal. de la Glyptothèque de Munich, éd. franç. ou allem.). — C. (Conze, Attische Grabrelies). — Cap. (Sculptures of the Museo Capitolino). — Cavall. (De Cavalleriis, Antiq, stat. urbis Romæ). — Coll. (Collignon, Histoire de la sculpture grecque). — CR. (Compte rendu de la Commission impériale Saint-Pétersbourg). — D. (Dütschke, Antike Bildwerke in Oberitalien). — Dietr. (Dietrichson, Antinoos). — Episcop. (Episcopius =

Bishop, Signorum veterum icones). - D'Escamps. (Marbres antiques du Musée Campana). - Fr. (Fræhner, Notice de la sculpture antique du Louvre). - Furtw. (Furtwaengler, Masterpieces of Greek sculpture). - FW. (Friederichs-Wolters, Gibsabguesse zu Berlin). - Gerh. (Gerhard, Antike Bildwerke). - HG. (Duruy, Histoire des Grecs). - Hlb. (Helbig, Führer durch die affentlichen Sammlungen in Rom, ed. allem.). - HR. (Duruy, Histoire des Romains. -Htn. (Hettner, Anlikensammlung zu Dresden, 4º éd.) - Hü. (Hübner, Antike Bildwerke zu Madrid). - JHS (Journal of Hellenic Studies). - Lowy, (Inschristen griechischer Bildhauer). - Lütz (Lutzow. Münchener Antiken). - MD. (Matz Duhn. Antike Bildwerke in Rom). - Mich. (Michaelis, Ancient marbles in Great Britain. On renvoie à la collection décrite et au nº de cette collection. -MPC. (Visconti, Museo Pio Clementino, éd. in-8). - Mus. Borb. (Museo Borbonico) - MW. (Müller-Wieseler, Denkmäler der alten Kunst). - OV. (Overbeck. Atlas désigne l'atlas de la Kunstmythologie). - R. (Ruesch, Guida illustrata del Museo di Napoli). - RA. (Revue archéologique). - Rayet. (Monuments de l'art antique). -Rb. (Robert, Die antiken Sarkophagreliefs, t. II; les autres sont cités avec leur tomaison). - Rd. (De Ridder, Bronzes antiques du Louvre). - Rép. (Répertoire de la statuaire). - RM. (Roemische Mittheilungen). - Roscher. (Lexicon der Mythologie). - Saglio (Dict. des antiquités). - Torl. (Museo Torlonia, album in-fol. de photographies). - Vat. (Amelung, Skulpt. des vatik. Museums). -D'autres ouvrages sont cités d'une manière assez complète pour qu'il n'y ait pas lieu de les mentionner spécialement ici ; on en trouvera les titres complets dans les bibliographies des volumes suivants du Répertoire.

- 1. Rb. 26. Le n° 2 est moderne; cf. Mon. Piol, II, p. 187. 2. 3. Rb. 90. 3, 1. 2. 7 Rb. III, 1; 8. Fr. 103. 4. Fr. 103; Rb. III, 1. 5, 1. Coll. I, p. 187; 2. Saglio, fig. 5432; 3. Rb. III, 4; Fr. 172. 6.7. RA. 1914, I, p. 191 sq. 8, 1. 3. 4. Rb. 134, 48 (le n° 4 pasticcio). 9. Rb. 69.
- 10. Rb. 69. 11-18. Voir mon Rép. des Reliefs, I, p. 179. 19, 2. Fr. 92; 3. Fr. 398; 4. Rb. 26.
- 20, 1. Fr. 12; 3. Fr. 90. 21, 1. Fr. 15; 3. Fr. 16; 5. Fr. 13; 6. Fr. 14. 22, 1. Fr. 84; Rb. III, 203; 2, cf. CR. 1859,68; 3. Fr. 225. 23, 1. Fr. 248; 2. Fr. 243. 24, 1. Fr. 231; 2, 3. Rev. ét. gr., 1900, p. 10 sq.; 4. Fr. 295. 25. Babelon, Cab. des Ant. pl. 45. 26. Fr. 240. 27, 1, 2. Fr. 240; 3, 4. Fr. 282. 28, 1. Fr. 132; 3. Fr. 88; 4. Fr. 235; 5. Fr. 309. 29. Fr. 235.
- 30. 1. Fr. 205; 2. Fr. 339; 3. Fr. 241; 4. Fr. 294; 5. Fr. 309. 31, 1. Fr. 204; 3. Fr. 237. 32, 2. Fr. 237; 4. Suspect; 5. Fr. 293. 33, 1. Fr. 282; 2 Fr. 297. 34. 1. Renaissance (Clarac, Catal., 763). 2. Fr. 297. 35, 1. Fr. 88; 3. Fr. 226; 4. Fr. 378. 36, 1.

- Fr. 3; 3. Fr. 269. 37, 1. Fr. 312 (pasticcio); 2. Fr. 312. 38, 1. Fr. 244. 39, 1. Fr. 232; Mon. Piol, XVII, p. 207; 2, 3. Fr. 279.
- 40, 2. Fr. 318. 41, 1. Pasticcio. Rb. 30, 81. On a réuni une amazonomachie et un fragment représentant Achille à Scyros; 2. Fr. 233. 42, 3. Fr. 126; 4 Fr. 247. 43, 3. Fr. 17; Overbeck, Héra, p. 188 (Latone). 44, 1. Fr. 300; 2. Fr. 129 (invocation à Arès); 3. Fr. 544; 4. Fr. 471; Mon. Piot, XVII, p. 213. 45, 1. Mon. Piot, XVII, p. 217; 2. Fr. 5. 46, 2. Jahrb. d. Inst. 1888 pl. 7. 47, 1 (298). C. 1012; 2 (264) C. 1089; 5 (263). Fr. 124; 7 (267). C. 1098. 48, 3 (272). C. 441; 4 (276). C. 331; 5 (272). C. 368; 7 (274). C. 433. 49, 1. Renaissance (Catal. des sculpt. de la Renaiss., p. 300); 2 (275). C. 193; 4 (275). C. 1101. 50, 2 (354). C. 1360; 8 (276). C. 1136; 9 (270). C. 1852. 54, 2 (153 a). C. 1015. 55, 4 (211 a). C. 307.
- **55**, 5. Fr. 518; 6. Fr. 509; 8. Fr. 512. **56**, 1. Fr. 517; 3. Fr. 514 4. Fr. 487; RM. 1906, p. 219. **57**, 2. Fr. 366; 3. Fr. 367; 5. Fr. 364. **59**, 1. Rb. III, n. 35; 3. Fr. 24.
- 60. Fr. 426, Rb. III, n. 72. 61, 1, 2. Fr. 426; 5. Fr. 310. 62, 2. Fr. 310. 63, 1. Fr. 427; Rb. III, n. 65: 2. Fr. 429; 3. Fr. 428; Rb. III, n. 66; 4 (280). C. 983; 5 Fr. 429. 64. Fr. 2. 65, 66, Fr. 1. 68. Fr. 449. 69, 1. Fr. 406; 2. Fr. 281; 3 Fr. 405.
- 70, 4 (260). C. 1188; 5. Fr. 267; 6. Fr. 270; 7. Rb. 90 (partie d'un sarcophage). 71, 1 (268). C. 243; 2. Fr. 109; 3. Fr. 481; 4. Fr. 355; 5. Fr. 280. 72, 2. Fr. 344; 3. Fr. 462; 4. Fr. 284; 5. Fr. 305; 6, 7. Fr. 354; 8. Fr. 340; 9. Fr. 457. 73, 1. Fr. 354; 2. Fr. 338; 3. Fr. 359; 4. Fr. 432. 74, 4. Fr. 373. 75, 2. Fr. 347; 3. Fr. 346; 4. Fr. 446; 5. Fr. 132. 76, 1. Fr. 485; 2. Fr. 358; 3. Fr. 485; 5. Fr. 488; 6. Fr. 353; 7. Fr 357; 8. Fr. 283. 77, 1. Fr. 360; 2. Fr. 361; 3. Fr. 272; Rb. III, 307. 78. Chroniques d'Orient, t. 1, p. 84. 79, 2. Fr. 348.
- 80, 1. Fr. 341; 2. Fr. 498; 3. Fr. 496. 82, 1. Fr. 356; 2. Rb. 57; 4. 6, Rb. III, n. 183 et 25. 83, 1. Mon. Piot. XVII, p. 217 (rajusté à Clarac-R., p. 45, 1); 3. Fr. 345. 84. Olympia, t. III. 85, 2. Rb. III, p. 105. 86, 1 (297). C. 618; 3. Fr. 173; Rb. III, 11; 8. Rb. III, 226, 256. 87, 1. Rb. 196; 2. Fr. 563; 3. Rb. 189; 4-6. Fr. 499, 500. 88, 3. Fr. 7, autrefois à Turiu, Mus. Ver., 211, 6; 4 Fr. 6. 89, 4. 3. Rb. III, 277, 279.
- 90, 2. Rb. 161, 3. Fr. 200; 4. Fr. 5; 5. Rb. III, 153. 91, 1. Fr. 571; 2. Copie; original au palais del Drago, MD. 3579. 92, 1. Fr. 569; 2. Fr. 570; 3. Rb. 195. 93, 1. Fr. 378. 94, 1. Fr. 438; 3. Fr. 445; 4. Fr. 439. 95, 2. Fr. 443; 3. Fr. 440. 96, 2. Fr. 103; 3, 4. Fr. 441, 2. 97, 2. 3. Fr. 490; 4. Fr. 444; 5. Fr. 456. 98, 2. Fr. 425. 99, 1. Fr. 125; 2. Fr. 59.
- 100, 3, 4. Rb. III, 176, 170. 101, 1. Fr. 64; 2. Fr. 545; 3. Rb. 17. 105, 1. Fr. 108 (aux trois quarts moderne); 2. Fr. 492; 3.

- Fr. 491. **106**, 1. Fr. 490; 2. Fr. 89; 3. Fr. 38; *Mon. Piot*, XVII, p. 233 (sans les restaurations); 4. Fr. 60. **107**, 1. Fr. 18 (presque entièrement moderne); 2. Fr. 249; 3. Fr. 433 (signe du Zodiaque); 4. Fr. 472; 5. Fr. 257. **108**, 4. Fr. 337; 2. Fr. 482; 3. *Mon. Piot.*, XVII, p. 241. **109**, 2. *Mon. Piot*, XVII, p. 190, pl. 18.
- **110.** *Ibid.* p. 148-150. **111**, 1. Fr. 495; 2. *Mon. Piot.* XVII, p. 188; 4. Fr. 464: 5. Fr. 481. **112**, 1. Fr. 256; 2. Fr. 486. **113**, 1. Fr. 133; 2. Fr. 434; 3. Fr. 536; 4. *Mon. Piot.* XVII. p. 204; 5. Fr. 480. **114**, 1 (269 a). C. 348; 3. Rb. 70; 5. Fr. 8; 6. Rb. III, 119. **115**, 1. Fr. 322; 2, 3, Fr. 308. **118**, Fr. 4. **119**, 2. Fr. 89, 316.
- 120, 1. Fr. 404. 121, 3. Fr. 446. 122, 1. C. 1644; C. I. Semit. 117. 123, 3. Fr. 203; 6. Fr. 202. 124. 9. Fr. 407; 11. Fr. 40; 12. Fr. 174; 13. Fr. 539. 125. 2. Fr. 319; 3. Fr. 421. Heydemann, Pariser Ant. 1; 4. Fr. 320. 127, 4. Fr. 424. 128, 3. Fr. 324 (les chimères seules antiques); 4. Fr. 2, 3; 5. Fr. 67 (les sphinx seuls antiques); 129, 3. Fr. 433; 4, 5. Fr. 546; 10. Fr. 419.
- **130**, 2. Fr. 317. **132**. Vases modernes, figurant ici par sutte d'une inadvertance. **133**, 1, 2, 3. FW. 1298; RM. 1913, p. 15; 6. Bern, III, 109; 8. Schreiber, *Alex.* pl. 7, N. **134**, 4. Cavall. 33 (in aedibus Victoriarum). Bouill. II, 48. Dietr. 87, fig. 23; 5. Fr. 370; 6. Dietr. 92, fig. 28.
- **135**, 1. Fr. 76; 2. Fr. 75. Ov. Apoll. Atlas, XXII, 39; 3. Fr. 72; 4. Dietr. 88, fig. 24; 5. 6. Fr. 70. Rayet, 45; 7. Fr. 80; cf. Ermitage, 346. **136**, 1. Fr. 74, Rép. II, 95, 5; 2. Fr. 77; 3. Fr. 78; 5. RM. 1892, p. 87 (phot.); Forsch. in Ephesos, I, p. 200. **137**, 2. Bern. II. 36; 4, 5. Fr. 217, 6, 7. Fr. 219. **138**, 4. Fr. 222; 2. Fr. 228; 3. Fr. 223; 4. Fr. 221; 5. Fr. 302; 6. Fr. 245; 7. Fr. 234. **139**, 1. Fr. 218 (dit Bacchus de Versailles); 2. Cavall. 86. Fr. 291. Gerh. A. Bildw. 87, 8; 3. Fr. 292; 4. Bern. II, 36. HR. IV, 90; 6. Fr. 303; 7. Fr. 246; 8. Fr. 68. Ov. Apoll. 466.
- 140, 4. Bern. II, 308; 2. Fr. 299. S. Reinach, Apollo, fig. 102; FW. 1421; 5. Fr. 56. 141, 4. Fr. 62. MW. VIII, 100; 2. Fr. 55; 3. Fr. 57; 4. Fr. 58; 5-6. Bull. corr. hell. 1889, pl. 1; 7. Bern. III, 335; 142. 1. Fr. 326; Jahrb. d. Inst., 1909, pl. 6; 2. Fr. 343; 3. Fr. 329; 4. Bern. III, 232; 5. Fr. 330; 6. Fr. 342; 7. Fr. 328; 8. Fr. 368; 9. Fr. 331. 143. 1. Fr. 541; 2. Fr. 542; 3. FW. 1315; 4, 5, 6. Fr. 98. 144, 1. Fr. 100; 2, 3, 4. Fr. 97; 5. Fr. 93; 6. Fr. 99.
- **145**, 4, 2. Fr. 95. MW. XVI, 179. **147**, 1. Bern. III, 138; 3. Bern. III, 135; 7. Hlb. 402. **148**, 1. Fr. 402; 4. Fr. 401; Ny-Carlsb., p. 99, fig. 53; 5, 6. Fr. 400; 7. FW. 1309. **149** 2. Fr. 379; 3. Fr. 381; 4. Fr. 382. RM. 1900, p. 195 (phot.); 5, 6. Fr. 263. FW. 1502; 7, 8. Fr. 263.
- **150**, 1. Fr. 265; 2. Fr. 261; 3. Fr. 266; Episcop. 1; 6, 7. Fr. 275. **151**, 1. Fr. 274; 5. FW. 1636. Bern. II, 421; 6. Fr. 494; 7. Fr. 493; 8. Fr. 460. **152**, 1. Ny Carlsb., texte, p. 147; 2. Fr. 377; 3.

Bern. II, 473, 237; Ny Carlsb., texte, p. 107. — 153, 1, 2. FW. 1481; 3. Fr. 375. — 154. FW. 1425. Rayet, 21.

- 155, 1. Fr. 407; 3. Fr. 408. 156, 1. Fr. 558; 6. Bern. III, 46 (Julia Domua). 157, 1-4. Fr. 183; 5. Bern. Aphr. 175; 6. Bern. IV, 110. HR. VI, 304; 7. Bern. II, 129; 8. Bern. I. 160. 158. 1. Fr. 33; 2. Fr. 43; 4. Fr. 32; 5. Fr. 30; 8. Bern. II, 103; 8. Fr. 31. Furtw. Mast. 104. 159, 2. Fr. 86; 3. Fr. 45; 4. Bern. II, 101; 5. Fr. 128; 6. Bern. III, 167; 7. Bern. III, 167.
- **160.** 1. Fr. 427; 3. Fr. 386. FW. 1442; 5. Fr. 177; 6. Bern. II, 361. **161.** 1. Fr. 387; 3. Fr. 478; 4. Fr. 175; 5-8. Fr. 184. Bern. I, 228. Rayet, 69-70. **162.** 1. Fr. 475. Gerh. 30, 2; 2. Fr. 141; 3. Fr. 142. MW. XX, 241. Schreiber, Athena Parthenos; 4. Fr. 148; 5. Fr. 121. MW. XX. Amelung, Mantineia, p. 24, fig. 6; 6. Fr. 144. FW. 4434; 8. Fr. 145; Jahrb., 1912, p. 117. **163.** 1. Fr. 149; 2. Fr. 16; 4. Fr. 395; 5. Bern. II, 173; 6. Bern. II, 397; 7. Fr. 443. **164.** 1. FW. 4509; Arndt-Bruckm., texte de 664 (sans les restaurations); 2. FW. 1594; 3. Fr. 453; 5. Fr. 238.
- **165**, 4. Fr. 287; 6. Bern. III, 10; 7. Fr. 131. **166**, 1. Chrysippe. Springer-Michaelis, fig. 460. FW. 1322; 3. Fr. 391; 5. Fr. 392. **167**, 1. BCH., 1907, p. 414; 4. Fr. 44. RA. 1902, pl. 12. **168**, 1. Bern. IV, 127. HR. VI. 333; 2. Fr. 371; 4. Bern. II, 129; 5. Fr. 465; 6 Bern. I, 226. **169**, 1, 2, 3, Fr. 250. FW. 1430. Schreiber, Villa Ludov. p. 10, 4; 4. Fr. 251; 5. Fr. 476; 6. Fr. 252; Heydemann, Par. Antiken, p. 13 (17); 7. Fr. 445.
- 170, 1. Fr. 385; 4. Fr. 383; 6. Fr. 150; 7, Bern. II, 150. 171, I. Bern. III, 77; 2. Bern. III, 77; 3. Bern. III, 34; 4. Bero. IV, 140; 5. Fr. 449; 6. Bern. III, 76. 172, 1. Voir t. II, 657, 2 (Santorin); 2. Fr. 393. FW. 1443. 3, 4. Fr. 135. FW. 1208. MW. XXIV, 263. Gaz. arch. 1887, 250; Studniczka, Kalamis, p. 19. Pas de Fréjus, mais des environs de Naples, RA. 1905. I, p. 402; 5-8. Fr. 136. Furtw. Mast. p. 367. Collignon, Sculpt. gr. t. II, pl. 11; Repholz, Aphrodite fra Melos, Copenhague, 1909 (64 grav.). 173, 4. Fr. 154; 2. Fr. 151; 3. Fr. 153. MW. XXIV, 265; cf. Arndt 402; 4. Fr. 140; 5, 6. Fr. 137. Bern. Aphr. 181. MW. XXV, 271 (les deux restaurations de Girardon et de Viscouti). Mon. Piot, XXI. p. 13; 8. Fr. 138. 174. 1. Fr. 139; 2. Fr. 152; 3. Fr. 141; 4. Fr. 142; 5. Fr. 144; 6. Fr. 145; 7. Fr. 156; 8. Fr. 155.
- 175, 1. Fr. 147. FW. 1467; 2. Fr. 533; 3. Fr. 146; 4. Fr. 148; 5. Fr. 73; 6. Fr. 79. Schreiber, Alex. p. 285. Michon. Mém. Soc. Antiq., 1901 (LX), pl. 6. 176. 1-5. Fr. 25-28; 3. Fr. 454. 177, 1. Longpérier, Bronzes, 215; 3. Fr. 399; 4. Fr. 477. 178, 2. Bern. 11, 367; 6. Fr. 391.
- **182.** 1. A. 801; 3. A. 784; 4. MD. 902; 5. MD. 906. **183**, 1. MD. 13; 2. Mich. Lowther, 68; 3. MD. 906; 4. D. 182. Arndt, 354 (Asklépios); 5, 6. Inventions de Boissard. **184**, 1. Longpérier, Bronzes, 443; 2. Mich. Ince, 1; 3. MW. 63, 811; 4. Mich. Ince, 2.

Furtw. Statuenkopien, pl. 1 et 3, p. 27; 5 Mich. Marb. 1; 6. Anc. m. X, 43, 3; Br. M. 1531; 7. Mich. Holkh. 55; A. 869.

185, 1. Mich Lansd. 39; 2. R. 496; 3. Hlb. 381; 4. MD, 8. Overb. Zeus, p. 129 (authenticité douteuse). 5. Br. M. 1763; 6. Ov. Allas, II, 18; Bull. d'arte, 1910, p. 112; 7. R. 499. — 186. 1, 2. Annali, 1841, pl. D, p. 52; Espérandieu, III, p. 47 (au Musée de Lyon); 3. Hlb. 243; Vat. II, 73, 326; 4. Rayet. 43 (Brit. Mus.); 5. Identique à 190, 1 (Ermitage 152); 6. Brit. Mus. — 187, 1. MD. 7. Ov. Zeus, p. 573; 2. Fr. 551. Ov. Zeus, p. 314; 3. Milani, Mus. di Firenze, pl. 137; 4. Htn. 7; 5. Cap. p. 272, 1. Ov. Zeus, p. 137 (marbre noir); 6. Cap. p. 40, 41; 7. Htn. 3. Ov. Zeus, p. 314 (paraît égaré); 8. A. 800. — 188, 1. Hlb. 771; 2. Ov. Zeus, p. 134 (renversé); 3. Htn. 225; 4. Brit. Mus. Br. 274 (Poseidon de Paramythia,; 5. Htn. 200; 6. Cap. p. 101, 25. — 189, 1. Bab. Bl. 9; 2. Bab. Bl. 7; 3, 4. La même figure, telle quelle et restaurée; cf. Murray, Greek bronzes, phot. à la p. 80; 5. Mich. Oxf. 18; 6, 7. Inventions de Boissard.

190, 1. Ermitage 152. D'Escamps, 1. HR. VI, 531. Ov. Zeus, p. 116; 2. Apollon citharède. Br. Br. 658. Hlb. 392 (Vatican). MW. XVI, 181. MPC. III, 39. Ov. Apoll., p. 178; 3. Auguste en Zeus. MW. LXVI, 349. Bern. II, 34. HR. IV, 297. R. 802. — 4. Vat. II, 33, 130. — 191, 1. Hlb. 18 (Narcisse). Alin. 6579; 2. Hlb. 397; 3. D. 212. Ov. Atlas, VIII, 6. Roscher, p. 1599; 5. Ov. Atl. VIII, 21. Alin. 41080; 6. Retourné. Restauré par Cellini; le torse seul antique. FW. 1495. Ov. Zeus, p. 600. D. 115. — 192, 1. Hlb. 380; 2. Hlb. 398; FW. 1246; Springer-Michaelis, fig. 440; 3. Hlb. 110; 4. Mich. Petw. 1; 5. Berl. 530 (très restauré); 6. R. 240. Ov. Atl. VIII, 21. a et texte p. 541; 7. Hlb. 119. — 193, 1. Mich. p. 486 (disparu); 2. FW. 1750. Lütz. 26; 3. Cap. p. 81, 2; 4. Mich. Newb. 5 (moderne); 5. Mich. Lansd. 78; 6. Ov. Atl. VIII, 16 D. 699; 7. Mich. Deepd. 25. Mich. Lansd. 78; 6. Ov. Atl. VIII, 16 D. 699; 7. Mich. Deepd. 24. MD. 17; 5. S. Reinach, Bronzes figurés, frontispice; 6. R. 142. A. 497.

195, 1. A. 1551. Hü. 40; 2. A. 538; 3. A. 1569. Hü. 58; Mus. Espan. VIII, p. 395; 4. A. 1554. Jahrb. 1908, pl. 3; Hü. 43; 5. A. 1553. Hü. 42; 6. A. 1516. Hü. 11. — 196. 1. A. 1504. Hü. 5; 2. A. 1555. Hü. 7; 3. A. 1501; Hü. 4; 4. A. 1513. Hü. 33; 6. Bab. Bl. 1045; 7. Mich. Oxf. 11. — 197, 2. Ov. Zeus, p. 596; 3. Cavall. 65. D. 228; 4. Ov. Zeus, p. 514. Episc. 29. MW. III, 44 a; 5. Cap. p. 104, 2. Hib. 454; 6. D. 202. Ov. Atlas, VIII, 17; 7. Htm. 147. — 198, 1. Torl. 187; 2. Ov. Zeus, p. 595; 3. Hib. 301. Alin. 6586 (Héra Barberini). A. 873 (tête); 4. R. 247; 5. Hib. 196. Vat. II, 50, 268. — 199, 1. Rép. II, 271, 9; 3. MD. 482; 4. Berl. 834 (plutôt Déméter); 5. Mahler, Polyklet, p. 120; 6. Cap. p. 86, 2; 7. Hib. 837.

200, 2. Hlb. 528 (Perséphone). A. 470. Cap. p. 340. 2. Ov. Hera, p. 202. Rép. 11, 664, 9; 3. MW. IV, 57; 5 (renversé). Ov. Demet. p. 461, 7; 6. Hlb. 307. Ov. Atl. X, 36. Alin. 6588; 7. A. 406; Cap. 84. 6. Hlb. 425. — 201, 3. MD. 826; 5 (renversé). Vat. I, p. 10. MD. 1364. Ov. Hera, p. 118; 8. MD. 1364; Ny Carlsb. Atlas, pl. 20.

Bull. com., 1905, p. 4. A Ny Carlsberg. — 202, 1. MW. V. 58; 2. R. 644; 3. R. 225. Å. 497 (texte). Furtw. Originalstat. p. 13; 5. Mich. Lansd. 87; 6. A. ad 181; 7. MD. 1377. — 203, 1. R. 773. Bull. d'arte, 1907, VI, p. 3; 2. Bull. Metrop. Mus. 1936, p. 52, à New-York; 3. Mich. Ince, 3; 4. Bab. Bl. 50; 5. Bab. Bl. 49; 6. Torl. 32 (autrement arrangée). — 204, 1. Htn. 25 (seulement le bas antique); 2. Hlb. 78; 3. Cap. p. 290, 24. Hlb. 503; 4. Htn. 242; 5. Ov. Demet. p. 691 (disparu); 6. R. 2.

205, 1 Htn. 6; 3. D. 115; Mon. Piot, X, p. 21; 5. Cap. p. 282, 11. Bern. III, 194; 6. Htn. 175. — 206, 1. Alin. 6531. Hlb. 297 (Héra); Springer-Michaelis, p. 9, 403 (Némésis d'Agoracrite?); 2. Htn. 176; 3. MD. 1498; 6. Mich. Ince, 4; 7. Mich. Broadl. 13. — 207, 1. R. 1933; 3. R. 244; 5. Hlb. 379; FW. 1519; 6. MD. 611; Ov. Demet. p. 69!. — 208, 1. Ov. Demet. p. 481 (perdu) l 2. Ermitage, 162; 6. Hlb. 39 (Julia Augusti?); 7. Watzinger, Magnesia, p. 207 (phot.); 4. Bern. II, 129. Braup, Vorschule, 32. Ov. Dem. p. 693; 7. Nibby, Mon. Borgh. 14. — 209, 2. MW. VIII, 87, Ov. Hera, p. 110 (autrefois coll. Rondanini, auj. Ny-Carlsberg; cf. Il, 245, 4); 3. Ov. Dem. p. 692 (presque tout refait); 4. Berl. 599 (avec une autre tête); 5. MD. 892; 6. Brunn, Glyptoth. 79.

210, 1. Invention de Boissard; 2. MD. 591; 3. MD. 1496; 4. MD. 1375. A. 113; 5. MD. 1412; 8. Identique à 212, 4. — 211, 2. Ov Dem. p. 692 (terre cuite, tête et bras modernes); 3. Lützow, 31. Brunn, 298 (très refait); 4. Brunn, 87; 5. Brunn, 232; 6. Mich. Holkh. 34; 7. Mich. Wilt. 131; 8. Mich. Wilt. 145. — 212, 1. Bern. III, 247. Mich. How. 2; 2. Mich. How. 4; 3. D. 881; 4. Mich. Marb. 2; 5. R. 242. Arte, 1910, pl. 1. Cavall. 32. Episcop. 41. Mus. Borb. II, 26. FW. 1484. Alin. 14078; 6. Mich. How. 3; 7. Mich. Wilt. 146; 8. Mich. Holkh. 28. — 213, 1. MD. 609. Ov. Atlas, XIV, 24; 2. MD. 1544, Bull. Metrop. Mus. 1906, p. 12; Bull. comun. 1905, p. 53. A. New-Yorkl 3. Htn. 221; cf. Vat. texte du n. 683; 5. MD. 1417; 6. MD. 869. — 214, 2. Mich. p. 69. MW. VIII, 91; 3. A. 100 (jardins Boboli? peut-être identique à Paradigm. Graphices, pl. 36, 6; cf. Jahrb. d. Inst. 1891, p. 169); 4. R. 42. Gerh. Ant. Bildw. 87, 7, sans les restaurations; 5, FW. 1558. Hlb. 721; 6. Mich. Wilt. 1: 7. MD. 1548 (villa Pamphili).

215, 2. MD. 4399 (Pincio); 3. Torl. 34; 6. Berlin, 587 (identique à 222, 4). — 216, 1. Cap. p. 353, 14. Hlb. 519. Alin. 5995; 2. MD. 5454. Bull. comun. 1905, p. 6; 4. A. 805; 5. Vat. II; 59, 410; 6. Htn. 222 (presque entièrement refait par Bernin). Bern. Aphr. 174. — 217, 1. Ressemble à Cavall. 54 (coll. Garimberti); 3. Villai Albani. Bern. Aphr. 105; 5. Hlb. 720; 6. Alin. 9827; 7. Hlb. 827 (vlla Albani). FW. 1556; 8. Hlb. 722. FW. 1558. Pendant identique, Torl. 485. — 218, 2. Oesterr. Jahresh. 1901, p. 180, 3. R. 844; 3. Renversé. Oesterr. Jahresh. 1901, p. 181, 2. R. 843; 3. Cap. p. 345, 6. Cavall. 43; Hlb. 524 (Ménade); 5. Hlb. 830. FW. 1557; 6. Hlb. 716. FW. 1555. Lœwy, 346; 7. Hlb. 23. FW. 1554. Alin. 6528; 8.

Br. M. 1746. — 219, 1. Brunn, 167-170; A. 859-62 (les quatre); 2. Rayet, 40; Br. M. 407; 4. Hlb. 1. HG. I, 347. Alin. 6529. Rayet, 41; 5. Brunn, 167-170. Analogue ou identique à Episcop. 97.

- 220, 1. Htn. 66; 2. Hlb. 63; 3. Htn. 230; 4. Paraît identique à Montfaucon, Supplém. I, pl. LXVII (à Sceaux): 5. Hlb. 62. 221, 1. Mich. Ince, 5; 2. Mich. Ince, 6; 3. Brunn, 113; 4. Brunn, 279. 222, 1. R. 4002; 2. Cap. p. 35, 30. 3. Hlb. 28; 4. Berl. 587; 6. Bull. metrop. mus. 1906, p. 81. A New-York; 7. Torl. 208; 8. Htn. 13. Bern. Aphr. 71. Gerhard. Akad. Abh. XXX, 6. 223, 1. Htn. 162; 2. D. 61; 3. En magasin (1896); 4. Br. M. 4701; 5. Mich. Ince. 7. 224. 3. MD. 868; 4. Br. M. 401; 6. MD. 901; 7. Mich. Lansd. 33.
- 225, 1. Berl. 454; 3. Hlb. 35 (Vatican); 4. MD. 871; 5. FW. 4754; Alin. 11228; 6. MD. 870. 226, 1. Hlb. 748; 3. Hlb. 745; 5-7. R. 133. Studnizka, Kalamis, p. 56. Jahrb. 1912, p. 88; 1913, p. 244, 258 Identique à l'Athéna Albani de Winckelmann. D'après l'Athéna Hygieia de Pyrrhos? 227, 1. R. 101; 2. Bab. Bl 157; 3. Mich. Deep. 39. Mon. Piot, t. III. Jahrb. 1912, p. 88: 1913, p. 260; 4. D. 73, 1; Furtw. Originalstat. pl. 7, 2; 5. Htn. 61. FW. 444. JHS. XXXII, p. 44. 228, 1. Cap. p. 318, 10; 2. Cap. p. 27; 4; 4. Cap. p. 280, 8; 5. Htn. 71 (bras modernes); 6. Htn. 239. 229, 1. Mich. Newb. 23; 2. Cap. p. 299, 36; 3. FW. 1751. Lütz 10; Annales Soc. arch. de Brux. 1903, pl. 2; 4. Brising, pl. 16; 5. Mich. Holkh. 27; 6. Mich. How. 4; 7. A. 16. D. 707.
- 230, 1. Berl. 72; 2. Albātre et bronze. A. 1105; 3. MD. 635; 4. R. 483; 6. Hlb. 762. FW. 445. MW. IX, 34 (sans les restaurations); 7. Bern. Aphr. 56. 231, 1. MW. XXI, 231. Bouill. III, pl. I, 7; 2. 3. D. 296; 5. FW. 477. MW. XX. 210; 6. A. 111. MD. 621. MW. XXI, 233; 7. Cap. p. 103, 29. 232, 1. Htn. 81; 2. Vat. II, 8, 35; 3. Vat. II, 8, 96; 4. Htn. 72. Cavall. 75. FW. 478; 5. Amelung, Mantineia, p. 171; 6. Htn. 69 (l'Athéna Lemnia de Furtwaengler, Mast. p. 1 sqq.). 233, 1. Amelung, Mantineia, p. 16. Martha, Art étrusque, fig. 211 (renversé; réplique à Nv Carlsb. 104 a; 2. FW. 1437. Braun, Vorschule, 66; 4. Hlb. 51. FW. 1436, MW. XIX, 205. Alin. 6609. Rép. II, 215, 9; 6. Htn. 73 (moderne?). 234. 1. Même statue que 233, 1; 2. MW. XX, 218; Oesterr. Jahresh. I, pl. 3; 4. MD. 607. Bull. comun. 1904, p. 52; 7. Hlb. 187. Vat. II, 47, 259. Ausonia, 1907, pl. 9. FW. 1528 (Apollon citharède restauré en Athéna).
- 235, 1. R. 477; 2. FW. 1437; 3. Torl. 494; 6. Amelung, Mantineia, p. 17; à l'Ermitage, cf. Phil. Woch. 1896, p. 243; 7. Ermitage 155. Jahrb. 1912, p. 115-6. 236, 4. Brunn, 86; A. 834 (1ète); 6. Hlb. 775. FW. 524; 7. Mich. Oxf. 19; 8. Invention de Boissard. 237, 1. Mich. Ince, 9; 2. Mich. Ince, 8; 3. Mich. Ince, 11. MW. XIX, 201; 4. Mich. Ince, 10; 5. MD. 854. Bull. comun. 1904, p. 49. Bull. metrop. Mus. 1904, p. 49. A. New-York. 238, 1. Hü. 10. (sera donné mieux dans le vol. suivant); 2. FW. 476. Furtw. Intermezzi, p. 17. Rev. des Musées, 1913, pl. 19. Transférée au Louvre.

3. Mich. Oxf. 21; 4. Mich. Oxf. 20. Episcop. 91; 5. Brit. Mus. Br. 993; 7. Bab. Bl. 168; 9. Bab. Bl. 113. — 239, 1. Hlb. 192. Vat. II, 49, 264. FW. 1214. Alin. 6505. Rayet, 46. Ov. Apoll. p. 134; 2. Hlb. 158. Vat. II, 12, 92; Alin. 6502. Furtw. Mast. p. 405; 3. MD. 218; 4. Ov. Apoll. 139 (peut-être identique à 250, 5); 5. Mich. Brocklesb. 62; 6. Htm. 179; 7. Torlon. 465.

240, 1. Mich Lansd. 32; 2. Mich. Lansd. 4; 3. Mich. Marb. 3; 4. Mich. Deepd. 2; 5. Mich. Ince, 12; 6. Mich. Lansd. 41; 7. Mich. Newb. 33. — 241, 2. Mich. Marb. 3; 3. MD. 1037. A. 2067; 5. MD. 223; 7. FW. 47.6. Ov. Apoll. fig. 11 (phot.). Braun, Vorschule, 37. — 242, 4-3. D. 550 FW. 1297. Alin. 4168. MW. XI, 426 a; 5. MD. 190 (V. Massimi); 6. Torl. 51; 7. MW. XII, 132. — 243, 2. R. 4860; 3. R. 249. Braun, Vorschule, 43; 4. Coll. Pourtalès, rue Trouchet, no 7 à Paris; 5. MW. XI, 128. Alin. 5980; 6. R. 675; 7. Helb. 916. Br. Br. 637 Ov. Atlas, pl. XXI, 28, texte p. 477. — 244, 1. Bern. Aphr. p. 475; 2. Hib. 203. Lange, Darstellung des Menschen, p. 79; 4. Ov. Apoll. p. 208. Vat. 11, 51, 395; 5. Winnefeld, Villa Hadriana, p. 161 (disparu); 6. R. 261; 7. Htm. 483 (tête et bras modernes).

245, 1-4. Collignon, Sculpt. greeque, t. I, pl. 5. Rd. 2; 5. FW. 222. D. 872; 7. Journ. Hell. Stud. 1, pl. 4 (Apollon Choiseul-Gouffier). Studuiczka, Kalamis, p. 66). — 246, 2. Ov. Apoll. 208 (le bas seul autique); 3. Anc. m. XI, 33 (British Museum); Fw. Masterp, p. 352, fig. 151; Brit. Mus. Br. 828; 4. D. 48. Ov. Apoll. p. 213 (Dionysos restauré en Apollon); 5. Hib. 872. A. 276. Ov. Atlas, XXII, 38 (renversé): 6. MD. 200; 7. Arndt, 500 (texte. — 247, 1. Cap. p. 274, 31, MW XII, 431. Ov. Apoll. p. 241 (identique à 251, 7); 2. Cap. p. 293, 30. A. 459. Hlb. 500. Ov. Apoll. p. 166 (identique à 526, 4); 3. Rayet et Thomas, Milet, pl. 28, 2 (Apolion Payne-Knight). Brit. Mus. Br. 209; 4. Alin. 11028. Journ. d'archéol numism. 1901, pl. 11. Mahler, Polyklet, p. 21; 5. R. 270; 6. Torl. 126. Ov. Apoll. p. 225; 7. Torl. 468 (autrement restauré); 8. Alin. 11177. FW. 1529. MW. XI, 125. — **248**, 1. Braun, *Vorschule*, pl. 39; 3. Mus. Borb. XIII, 41; 4. MD. 209. Bull. comun. 1905, p. 45; 6. MD. 196. Le torse seul, vente Castellani, Rome, avril 1907. pl. 22, 403; 7. A. 241 texte (disparu); 8. MD. 197. Bull. comun. 1904, p. 58. Bull. metrop. Mus. 1906, p. 82. A New-York. — 249, 2. R. 135; 3. Overb. Apoll. p. 235, a déjà reconnu l'erreur de Clarac, qui a cru reproduire le bronze Albani (FW. 1214), alors qu'il copiait la statue Borghèse dans Winckelmann, Mon. Ined. 40; 4. Ov. Atlas, pl. XXVI, 25, texte p. 476; 6. Hlb. 739. Ov. Atl. XXIII, 30. MW. XII, 137.

250, 2. MD. 204; 3. Br. Br. 304. Ov. Apoll. p. 111, 170. Studniczka, Kalamis, p. 93 (à Florence et non à Naples); 4. Mich. Ince, 14; 5. Mich. Ince, 13; Ov. Apoll. 439; 6. Brunn, 97; 7. Mich. Ince, 15. Arch. Zeit. 1874, pl. 2. FW. 499. Ov. Apoll. p. 176. Mahler, Polyklet, p. 131. — 251, 1. Michon, Statues antiques (1901), p. 9; 2. Berl. 224; 3. MD. 184 (P. Chigi); 4. Berl. 52; 6. MD. 203; 7. Ov. Apoll. p. 241. Cap. p. 295, 31; 8. Cap. p. 279, 7. — 252. 1. D. 197;

- 2. A. 360. D. 236; 4. Identique à 246, 4; 5. Htn. 2; 6. Htn. 57; 7. Htp. 180 (lorse seul antique). - 253, 1. D. 144; 2. Dietrichson, p. 250, fig. 44 (moderue?); 3. D. 976 (Narcisse); 4. MD. 1066; 5. Ov. Apoll. p. 236 (restauré autrement, Episcop. 51); 6. A. 361. D. 242; 7. Anc. m. III, 7 (vente Choiseul, 1774); Brit. Mus. Br. 987; 8. Amelung, Mantineia, p. 49, no 26 (Dionysos). — 254, 1. R. 707. Braun, Vorschule, pl. 45; 2. Brunn, 90. A. 836 (tête). Springer-Michaelis, fig. 386 (Muse Barberini); 3. Mich. Ince, 16; 4. MW. XII, 139. Overb. Atlas, XXVI, 18. Mich. Deepd. 4; 6. Htn. 182; 7. Mich. Holkh. 21.
- 255, 2. R. 783. Bull. d'arte, 1907, VI, 2; 3. Gerhard, Ant. Denkm. 93, 1; 5. Mich. Petw. 5. Ov. Atlas, XXI, 3. Braun, Vorschule, 47. Cavall. 35. Spec. anc. sculpt. II, 45 (sera reproduit dans le vol. suivant); 6. Hlb. 267. Aliu. 6508. Springer-Michaelis, fig. 432; 8. A Stockholm, no 3; Brising, pl. 17. — 256, 2. Petite Herculanaise. MD. 1426; 4. Htn. 140. MW. 1687. — 257, 1. Mich. Will. 159; 2. Mich. Will. 117; 3. Mich. Oxf. 32. Episcop. 98; 4. Brunn, 138; 5. Brunn, 227. Studn. *kalamis*, p. 30; 6. Ny Carlsberg, p. 103; 7. *Rép.* 11, 302, 4. — **258**, 1. R. 30; 2. R. 227. A. 496; 3. R. 136. A. 512, texte. B. J. t. 101, pl. 7 (phot.), p. 157; 4. *lbid.* et R. 132; 5. R. 515; 6. R. 1938; 7. R. 51. — **259**, 1. A. 397. BCH. 1907, p. 396. Hiller, *Thera*, III, p. 71; 3. MD. 1537; 4. MD. 1431 (?); 7. MD. 1470. Torl. 234 (?).
- 260, 1. Fr. 378, 5. Hlb. 274. Alin. 6612; 7. Brising, pl. 25. -261, 2. A. 1558; 5. Htn. 233; 6. MD. 1529. — 262, 2. Mich. Newb. 18 (identique à 281. 1); 3. Hlb. 264. Alin. 6614; 4. A. 1562 (sans l'Eros); 6. Berl. 602. — 263, 1. R. 32; 2. Cavall. 1, 58. Winnefeld, Vill. Hadrian. 153; 4. Brising, pl. 20. A Stockholm; 5. Fr. 378. — 264, 1. R. 226. A. 497, texte. Furtw. Originalstat. p. 13, 2. MD. 1448; 4. D. 720. Mon. Pio', X, p. 24; 5. Mich. p. 487, 2 (disparu); 6. A. 9. D. 703.
- 265, 1. Arndt, 395, texte; 3. Vat. II, 49, 400; 6. Torl. 228; 7. Cap. p. 125, 52. A. 512, texte; 8. Torl. 195 (avec rouleau dans la main g.). - 266, 1. Fr. 378; 2. Hlb. 272. Alin. 6617; 3. Brising, pl. 19; 4. Cap. p. 298, 35; 5. Anc. m. III, 5. Br. M. 1685; 7. D. 120. Annali, 1852, tav. A. Mon. Piot, X, p. 21. — 267, 1. Cap. p. 289, 23; 2. Au Capitole et non à Madrid; 3. Htu. 39; 4. Htn. 5 (torse seul antique); 6. Htn. 37. — **268**, 1. Brising, pl. 18; 3. Hlb. 271. Aliu. 66!5; Fr. 378; 4. A. 1568. — **269**, 2. Mich. *Ince*, 17; 3. A. 512, texte; 4. MD. 1390; 5. Mich. *Ince*, 18; 6. A. 133; 7. Gaz. archéol. 1887, pl. 18, où j'ai donné une héliogravure de l'Apothéose d'Homère.
- 270, 1. Hü. 53. A. 1563. Amelung, Mantineia, fig. 20; 2. R. 478; 3. Hlb. 269. Alin. 6618; 5. Fr. 378; 8. Amelung, Mantineia, fig. 22. Brising, pl. 21. - 271, 3. Mich. Oxf. 31; 5. Anc. marbl. X, 41, 1; 6. Br. M. 1687; 7. Hlb. 268. Alm. 6613; 8. Ov. Atlas, XXI, 31, texte, p. 90. — 272, 1. Ermitage, 323; 2. D. 59; 4. Htn. 84; 5. A. 1557

(sans l'enfant); 6. Alin. 6650 (Sappho?). — 273, 2. Cavall. I, 55. Winnefeld. Vill Hadr. p. 153; 4. Brising, pl. 22; 5. Fr. 378; 7. Fr. 378. — 274, 2. Château de Pawlosk (Stephani, Anliken zu Pawlosk, 43); 4. Fr. 378; 7. A. 1561.

- 275, 1. Hlb. 270. Alin. 6616; 3. R. 228; 7. Berl. 221 (avec une autre tête, Springer-Michaelis, fig. 506); 8. Cavall. I, 59; Winnefeld, Vill. Hadr. p. 153. 276, 1. A. 1564. 3. Vat. II, 51, 270. Hlb. 275. Alin. 6620; 4. Hlb. 275. Alin. 6619. Amelung, Mantineia, fig. 27; 5. Brising, pl. 26. 277, 1. Fr. 378; 3. Alin. 1323 (renversé); 5. Cavall. I, 56. Winnefeld, Vill. Hadr. p. 153; 8. Htn. 228. 278, 4. Mich. Ince, 19; 6. RM. 1901, p. 251 (tête étrangère). Vat. II, 27, 102 l; 7. Berl. 600; 8. Torl. 488. 279, 1, 3. Fr. 378; 5. Hlb. 273; Alin. 6611; 6. Brising, pl. 24; 7. Hü. 55. A. 1565. Amelung. Mantineia, fig. 21.
- 280, 1. Berl. 497; 2. Berl. 49 (restauré en Apollon); 3. Berl. 50 (restauré autrement); 4. Berl. 222 (restauré autrement; 5. Berl. 594 (restauré en Hygie); 6 Berl. 593; 7. Berl. 218 (autrement restauré); Berl. 591 (autrement restauré). 281, 1. Mich. Newb. 18; 3. Cap. p. 101, 23; 4. Mich; Wilt. 10; 5. Mich. Wilt. 164; 6. Mich. Wilt. 158. 282, 1. R. 7; 2. R. 1933. 3. Pincio. MD. 1398. 283, 1. Torl. 173; 2. Torl. 175; 3. Anc. m. X, 22. Br. M. 1686; 4. Mus. Borb., II, 22, 2; 5. Cap. p. 317, 8. Hlb. 515. FW. 1587; 7. Mus. Borb., II, 22, 1. 284, 1. Hü. 46; 2. A. 1555; Hü. 44; 3. MD. 1474; 4. Berl. 583; 5. MD. 193 (V. Martinori); 6. A. 1521. Hü. 14; 7. Ov. Att. XXVI, 20. A. 380, texte. Br.-Br. 260 (à Ny Carlsberg). Springer-Michaelis, fig. 492; 8. Berl. 44.
- 285, 1. Alin. 1254. MW. XIV, 154. D. 251. Paralt identique à Cavall. 85. Episc. 55; 2. Torl. 463; 3. Torl. 464; 4. Alin. 1255; 6. MD. 245; 8. Mich. Oxf. 55. 286, 1, 2, 3. Cavall. 90. D. 549 FW. 4144. Alin. 1373; 4. Mich. Will. 119; 5. Htn. 31 (le Pan est resté seul; l'Apollon, entièrement moderne, a été mis en magasin): 6. Htn. 223. 287, 5. Vat. II, 51, 399. Hlb. 206; 6. D. 200. 288, 4. Alin. 1222; 3. Alin. 1221. 4. Cap. p. 278, 5; 6. Mich. Deepd. 9; 7. Berlin, 71 (Zeus restauré en Asklépios); 8. Joulin. Martres, XI, 144. 289, 4. Cf. Mich. p. 284, 9; 2. Htn. 59. Springer Michaelie, fig. 382; 4. Alin. 6568; 5. Mich. Will. 97; 6. Mich. Ince, 20; 7. Alin. 4072; 8. MD. 85 (peut-être Philoctète?).
- 290, 1. MD. 55; 3. Br. M. 2020; 4. Mich. Ince, 21; 6. Mich. Lansd. 10; 7. Mich. How. 5. 291, 1. MD. 71; 3. MD. 59; 4. R. 497; 5. Br. M. 2065. 292. 1. Htn. 236; 3. A. 227. D. 30; 6. D. 313; 8. D. 310. Furtw. Originalstat. pl. 6, 2. 293, 1. Torl. 268; 2. Sciarra. puis vendu. Jahrb. d. Inst. 1904, p. 71; 4. Mich. Deepd. 7. MW. LXI, 780. Jahrb. d. Inst. 1904, p. 64. 7. Brunn, 174; 8. Bern. II, 182. Rép. II, 654, 7. 294, 2. Mich. Broadt. 14; 4. Hlb. 181 (cf. 213, 3).
- 295, 1. MD. 857; 2. Br. M. 1721; 3. Torl. 176; 4. Br. M. 1714. A. marb. X, 41, 2; 5. Transporté au Louvre; 6. D. 724. 296, 2. Br.

M. 4720; 4. Même figure que 296, 5; 6. Vat. II, 32. 124 (pour tous les Mithra, voir Cumont, Myst. de Mithra, Brux. 1894 et suiv.). 2297, 1. D. 334. Labus, Mus. Bresc. XLVII, 1; 2. MD. 58; 3. Bab. Bl. 665; 4. Bab. Bl. 686; 5. Lajard, Recherches, pl. XX, 1. Bern. Aphr. p. 34; 6. Bull. de l'Athen. franç. 1855, pl. 2. Bern. Aphr. p. 35; 7. Mich. Oxf. 1; 8. Mich. Oxf. 22. — 298, 3. Htn. 46; 2. D. 309. FW. 443. Ada. 12907; 4. Hlb. 346; 5. En magasia; 6. Htn. 54; 7. Cap. p. 116, 46. — 299, 7. Eisler, Weltenmantel, II, p. 412.

300, 1. Mich. Holk. 24; 6. R. 670. Mus. Borb. V, 22; 7. Hlb. 37. MW. XV, 162 a. Alun. 6553. — 304, 2. Mich. Lansd. 67. Phot. Farrell, Cults of the Greek states, t. II. pl. 34; 3. Mich. Marb. 4. — 302, 1. FW. 1759. MW. XV, 158. Alin. 11217; 2. R. 665; 3. MD. 688; 4. Mich. Petw. 47; 5. Mich. Marb. 5. Moderne; 6. MD. 934. — 303, 1. R. 106; FW. 442. Alin. 11060; 2. Mich. Lansd. 9; 4. Cap. p. 328, 24; 5. Bab. Bl. 130; 6. Brunn, 93. FW. 450. MW. XVI, 168; 7. Trouvée à Woodchester; phot. Farnell, Cults of the Greek states, t. II, pl. 31, a. — 304, 1. Mich. Ince, 22, 4. MD. 946; 5. Même fig. que 300, 7, autrement restaurée, cf. MW. XV, 162 a.

305. 1. Br. 'M. 1558. Anc. m. III, 14; 3. Hlb. 37; 4. Htn. 279. MW. XV, 462. Furtw. Meisterw. pl. 29. Amelung, Mantin. p. 21; 6. En magasin; 7. MW. XV. 159. — 306, 3. MD. 697; 4. FW. 1530; 5. R. 1878; 6. R. 239. — 307, 1, Torl. 210. 2. MD. 679; 3. Hlb. 20 (Fyché de ville?). Furtw. Originalstal. p. 40; 4. Cap. p. 43, 47; 5. Vat. 11, 39, 210; 6. Torl. 48; 7. Cap. p. 44, 52. — 308, 1. Cap. p. 291, 26; 3. MD. 675; cf. Jahrb. d. Inst. 1891, p. 169; 4. AM. 1905, 136; 6. Dans une note ms. de Clarac, il est dit que Marconi a vendu les antiques qu'il avait à Frascati et que le meilleur objet, un buste de Pallas, a passé dans la coll. Fossati; 7. Mich. Holk. 24. Identique à 300, 1. — 309, 1. Htn. 148; 2. Berl. 528 (pasticcio); 4. Htu. 233. Identique à 261, 5.

310, 1. Chez le comte de Pourtalès, 7 rue Tronchet, restauré : 3. Ilib. 25. Alin 6561 (Séléné); 5. Hlb. 74. FW. 1264. Gaz. arch. Ili. 27. Alin. 6627; 6. Br. M. 1710; 7. Rép. II, 433, 8. — 311, 2. D. 245. Alin. 1210; 3. Br. M. 1568. FW. 457. MW. XVII, 186; 4. Brising, pl. 33; 5. Mich. Ince, 23; 7. Cap. p. 26, 1. — 312, 1. Renverse. D. 267. Alin. 2025; 2. D. 255. Alin. 1279; 3. Alin. 1277; 4. D. 259. Alin. 1275; 5. D. 265. Stark, Niobé, pl. XV, 7. Alin. 1286. — 313, 1. D. 262. Alin. 1272 (pas une Niobide); 2. D. 264. Alin. 1270; 3. D. 263. Alin. 1271; 4. Htn. 280. FW. 1576 (Ariane?; 5. D. 259e des Niobides a été tenté par Milchhoefer. Zeitschr. f. bild. Kunst, 1911, pl. 131. — 314, 1. D. 268. Alin. 1283; 2. D. 266. Alin. 2026; 3. D. 256. Alin. 1278 (dite Anchirrhoe); 4. FW. 1577. Brising, pl. 36. Identique à Ermitage, 13; 5. D. 261. Alin. 2014; 6. D. 258. Alin. 1276.

315, 1. D. 260; 2. Brunn, 141; 3. Htn. 196; 4. Alin. 1274; 5. Hlb. 441. Pastiche formé d'une Psyché (Cap. p. 121, 49) et d'une Niobide.

(Cap. p. 98, 20). — **316**, 1. Rép. II, 418, 1; 2. Hlb. 382; 4. R. 248. Rép. II, 418, 4; 5. FW. 1263; 4. Brunn, 142; 6. MD. 833; Klein, Praxit. Stud. p. 35: Bull. comun. 1905, pl. 5. Bull. metrop. Mu. 1906, p. 82. Oest. Jahresh. 1911, p. 133. A New-York: 7. Bab. F. 802. — **317**, 1. Rép. II, 654; 1; 2. Mich. Bork. 37; 3. Vat. II, 5, 95; 4. FW. 1535. Br. M. 1742; 5. Htn. 177. Oest. Jahresb. 191; p. 137; 6. D. 499. Alin. 1331; 7. Vat. II, 75. 429. Bern. III, 128; 5. Vat. II, 75, 425. Hlb. 249. Alin. 6547. — **318**, 2. Hlb. 921. Egger, Cod. escor. p. 133; 3. Mich. Ince, 24; Furtw. Statuenko; ien, pl. 5, p. 34; 4. Spec. of anc Sculpt. II, 23. Bern. Aphr. 110; 6. Mich. Holk. 23; 7. Mich. Marb. 6; 8. Mich. Wilt. 130. — **319**, 2. Htm. 474 (Muse); 3. FW. 1455. Br. M. 1574; 4. Bab. Bl. 221.

320, 1. MD. 741 (Sciarra); 2. A. 347. D. 101; 4. Bern. Aphr. 88 (renverse); 5. 6. F.W. 1452. MW. XXV, 268. R. 251 (sans l'Elor).

— 321, 1. Mich. Lowth. 3; 2. Mich. Deepd. 35 (Amymone); ct. 712; 4. Autre'ois chez Jennings a Londres, auj. ?; 8. R. 926. Stark, Venusstat. pl. V, A. Bern. Aphr. p. 293. — 322, 2. D. 504. Alin. 1339. Même type que Cavall. 73; 3. Htn. 63. FW. 1472; 4. Htn. 85 (dite Anchirrhoé); 5. H. b. 831. Veit Valentin, Hohe Frau von Lito-dV, 10; 6. C'e-t la réplique de la Vénus de Cnide avec draperie en stuc. Arch. Zeit. 1876, pl. XII. 2. Journ. Hell. Stud. 1887, p. 332 A; 7. Torl. 41; 8. Torl. 88. A. 210, texte. — 323, 1. Berl. 20; 2. 18. 4844; 3. Hlb. 83; 4. R. 233. MW. XXV, 274 a. Mus. Borb. VII, 26. Bern. Aphr. 367, 3; 5. Bern. Aphr. 381 (villa Borghèse et non Vancan). — 324, 1. Torl. 218; 2. MW. XXVI, 285; 4. Identique à 32c, 2; 5. D. 76; 6. Hu. 145; 7. MD. 730.

325, 1. R. 540; 2. R. 310; 3. R. 1031; 4. R. 297; 5. MD. 759. 
Journ Hell. Stud. 1887, p. 336, o; 6. MD. 740. — 326, 4. HIb. 145. 
Bern. IV, 93, pl. 27; 2. Gap. p. 127, 54; 3. D. 194; 4. Htn. 137 Bern. 
Aphr. 251; 6. Htn. 92; 7. FW. 1469. Rtg. III, 589. HR. I, 607; cf. 
A. 758. — 327, 1. Vat. II, 12, 42. HIb. 143. Bern. VI, 107. Jahrb. 
d. Inst. 1890, p. 14; 2. Gap. p. 86, 4; 3. Alin. 2001. Bern. Aphr. 379; 5. Autrefois chez Borioni, auj. perdu. Hü. p. 13. Bern. Aphr. 381; 6. Vat. II, 75, 441; 7. HIb. 252 Vat. II, 75, 933. — 328, 1-3. Gavall. 
66. FW. 1479. R. 314; 4, 5. FW. 1460. D. 548. RA. 1903, I, p. 33; 6, 7. FW. 1461. Htn. 276. — 329. 2.4. Saglio, fig. 902. Au Vaticau; 7. R. 2.2; 9. Berl. 34.

330, 2. Torl. 121; 3. Torl. 215. 4. Torl. 106. Journ. Hell. Stud. 1887, p. 334 f; 5. Torl. 26 Journ. Hell. Stud. 1887, p. 3.5 g; 6. Torl. 61; 7. MD. 746. — 331, 1. Ermit. 347; 2. R. 1030. Bern. III. 99; 3. R. 307; 4. R. 231. Peut-être Cavall. 67; 5. FW. 1215. Brumeister, III, fig. 1557. Brunn, 131; 6. Brunn, 104; 7. Brunn, 130; 8. Brunn, 281. — 332, 1. Br. M. 1578; 3. Venait de la Malmaison; vendu 230 fr. en 1865; 4. Même prov.; vendu 650 fr.; 5. Htn. 83; 7. Alin. 1328; 9. D. 137. Alin. 12901. — 333, 1, 2. 3. Capit. p. 182. 1. Htb. 453. FW. 1459. Alin. 6024-26; 4. Htn. 113; 5. D. 804; 7. Torl. 338; 8. Brising, 1. 56. Bern. IV, 111. — 334, 1. Musée Boymans à

Rotterdam; 3. Anc. m. X, 20. Br. M. 1580. Bern. Aphr. p. 338 (vase moderne); 4. Mich. Newb. 20; 5. Torl. 107.

- 335, 4. R. 312. Bern. Aphr. p. 227, 6; 5. MD. 775; 6. Htn. 234; 7. A. 216. D. 17; 8. Htn. 116. 336, 1. En magasin (1896); 24. FW. 1470 (Townley Venus, d'Ostie). Br. M. 1577; 3. Naples. R. 948. Overb. Pompei, p. 542, fig. 280; 4. MD. 744; 6. Reuversé; 9 à Toulouse. 337, 1. Mich. Deepd. 6; 2. MD. 750; 3. Aphrodite de Marseille au Musée de Lyon: sera mieux reproduite dans volume suivaut. 6. MD. 793; 7. MD. 768; 8. MD. 778. 338, 1. Torl. 170; 2. Mich. Richm. 40. JHS. 1908, pl. 10, p. 14; 5. Mich. Newb 6; 6. Mich. Ince, 25 (c'est un Hermaphrodite mutilé). 339, 1. Hlb. 250. Val. 11, 76, 427; 3. Moderne. CR. 1870, p. 60; 4.5. Alin. 1330. Bern. Aphr. 336.
- 340, 1, identique au n° 3; 2. Cavall. 68. R. 309; 3. Ermitage, 351. D'Escamps, 8; 4, Torl. 211; 6. Vat. II, 56, 396. Hlb. 204 (Narcisse?) 341, 3. Haul-relief du Latran. Benndorf-Schœne, Latran, pl. XIII, 2; 4. MD. 727; 5. R. 137; 7. Bern. Aphr. 64. Vat. II, 26, 102 π (Dionysos?) 342, 3. Bern. Aphr. 87; 4. Bronze d'Industria. D. 283. Phot. Atti. Soc. Torino, III (1881), pl. XV, 2; 5-6. Bronze à Toulouse; 7. D. 677. Ausonia, 1909, p. 100. 343, 1. Moderue. CR. 1867, p. 107; 3. Moderne; 5. R. 121; 6. R. 120; 7. A. 1406. 344, 2. MD. 722; 4. A. 1538. Hü. 26; 5. FW. 1735. Alin. 11253; 6. A. 1593-4. Hū. 69.
- 346, 1. Brunn, 162; 3. Vat II, 76, 443. FW. 1579. Hlb. 255. Alin. 6504; 4. Cap. p. 297, 34. Hlb. 498. Bern. III, 249; 5. Disparu (pastiche). 6. D. 551. MW. XXVII, 290. Alin. 14395. 347, 2. MD. 1071; 7. MD. 744. Journ. Hell. Stud. 1887, p. 337, V. 348, 1. D. 375. FW. 1453. Alin. 14086-88; 2. A. 1539. Hü. 28; 3. A. 1903. Hü. 24 (?); 4. Mich. Oxf. 10; 5. Mich. Oxf. 27; 6. Ib. 25; 7. Ib. 26. 349, 1. Au Latran. Hlb. 642. Alin. 6371; 2. Hlb. 877. MW. XXIII, 259. Alin. 6267. Springer-Michaelis, fig. 423; 3. Bern. III. 108 (Hadrieu); 4. D. 24; 5. Berlin, 226; 7. Hlb. 367; 8. Berlin, 227.
- 350, 2. Br M. 1700. FW. 1440; 3. MD. 1378; 4. Collection Reifferstein en 1787; auj. ? 5. Br. M. 1699 FW. 1441. HG. III, 225. 351, 1. Frascati. FW. 2290; 2. Mich. Newb. 28; 3. R. 832. FW. 1755. Alin. 11254; 4. D. 207. Furtw \*Originals\*at.\* pl. 4. 2; 5. Htu. 74. Bero. Aphr. 383; 6. D. 89, \*Rép. II, 377, 3. 352, 1. Probablement Cavall. 64 (coll. Garimberti). Restauré. Torl. 171; 2. Cavall. 65 (in \*edib. Fabir Bauerii); 3. Torl. 73; 5. Eu magasin; 7. Cap. p. 87, 5. Hlb. 426. FW. 1582. Alin. 5971. 353. Les trois fig. å g., Fr. 335; 6. Br. M. 1677. 354, 1. R. 308. 2. MD. 284; 3. MD. 278; 4. MD. 273; 6. Mich. Oxf. 37; 7. Ib. 462 (renversé): 8. Hlb. 736.
- 355 1. Htn. 154 (tête et bras mod.); 2. Htn. 75; 3. Htn. 143; 4. Cavall. 63. FW. 1581. Alin. 11034; 4. R. 500: 7. A Pawlosk, Stephani, Antik. z. Pawl. no 5. 356, 1. Torl. 217; 6. Torl. 212. 357, 1. Eros de Centocelle (peut-être Thanatos). Vat. II, 45, 250.

Hlb. 183. FW. 1578. Alin. 6543. Springer-Michaelis, fig. 437. 2. Mich. Ince, 26; 3. R. 275; 4. R. 269. FW. 1471. Alin. 11129; 6. Br. M. 1674. Anc. m. XI, 36; 7. Coll. Somzée, 39; Cumont, Mus. de Bruxelles, 16; 8. Mich. Wilt. 124 (torse seul antique). — 358, 1. MD. 264; 2. Mich. Wilt. 146; 3. Mich. Marb. 7; 4. Mich. How. 6; 5. Mich. Oxf. 36; 6. Berlin, 588; 7. Br. M. 1673. Anc. m. X, 21; 8. Br. M. 1703. — 359 2. Mich. How. 7 (torse seul antique); 3. Olympos Theydemano, Par. Antiken, p. 14; 5. Br. M. 1672. FW. 1291. Anc. m. IX, 2 (Eros d'Elgin); 6. Mich. Lansd. 57; 7. Ideutique à 357, 2.

360, 1. Htn. 157; 2. Alin. 1233 (Thanatos); 3. D. 166; 4. D. 508; 5. Htn. 185; 6. Htn. 76. — 361, 1 Mich. Lansd. 70; 2. Cap. p. 185. 3. Htb. 452. Alin. 5976. Springer-Michaelis, fig. 466; 3. Mich. Deepd, 22; 5. Cavall. 46. Hlb. 431. — 362, 1. Mich. Ince, 27; 4. MW. XXVIII, 313; 5. Chez Rob. de Pourtalès, 58 avenue Marceau. Tête et bras mod.; 6. Autrefois chez Potocki MW. XXIX, 322; 7. Chez E. de Pourtalès, 7 rue Tronchet. — 363, 1. MD. 171; 2. Htn. 186 (torse seul antique); 4. MD. 167; 6. Mich. Will. 144; 7. Torl. 59, autrement restauré; 8. Cap. p. 42, 42. A. 405. — 364. 2. D. 820; 3. Moderne, par Franç. du Quesnoy; 4. Brunn, 123. A. 847 (tête); 5. Br. M. 1605. Anc. m. X, 42. Sur les plats, coq et caducée en relief; 6. Vat. II, 61, 417. Braun, Vorschule, 94; 7. Mich. Will. 14 (torse seul antique); 8. FW. 1531. FW. XXVIII, 311. Alin. 1261.

365, 1. Mich. Ince, 29; 2. Ib. 28; 3. Brunn, 176; 5. Berlin, 531. — 366, 1. D. 70 (très restauré); 2. Vat. II, 8, 34; 3. FW. 463. Htn. 277 (tête et bras droit mod.); 4. Hib. 61. Alin. 6608; 6. Htn. 159; 7. Hermès Farnèse, Br. M. 1599; 8. Bab. Bl. 316. FW. 1766. Mahler, Polyklet, p. 33. Rép. III, 46, 5. — 367. 1. Rayet, 56. MW. XXVIII, 309. Avio. 11234 5; 2. Vat. II, 12. 53. Hib. 146. FW. 1218. MW. XXVIII, 307. Alin. 6606; 5. Anc. m. X, 30; 6 Eu brouze, Milani, Mus. di Firenze, pl. 36. MW. LVI, 711. Zannoni, IV, 6; 7. En brouze. MW. XXIX. 314. Brit. Mus. Br. pl. 24, Rép. II. 159, 10. — 368, 1. Malher, Polyklet, p. 115; 2. FW. 1874. MW. XVIII, 192; 3. Figare de fantaisie; 4. Moderne, 5. MD. 173; 6. Mich. Bignor, 2 (de Paramythia); donné en 1904 au Brit. Mus. (Burlington Magazine, 1904, II, p. 220); 8. R. 607. — 369, 1. Cultrera, Stalua di Ercole, 1910, p. 91; 2 Br. M. 1602, Cavall. 30. MW XXX, 335. Hermès et Hersé; 3 Hü. 39. FW. 1287. Arch. Zeit. 1861, p. 97; 1862, p. 217, pl. 157; 5. Bab. Bl. 326; 6. Ibid. 315.

370, 1. MD. 295 (antique?); 2. Bab. Bl. 217; 5. Au Brit. Mus.; 7. D. p. 149, g.: 8. Berlin, 196 (avec autre lête). — 371, 1. R. 545; 2. Torl. 466; 3. MD. 183 (Apollou); 4. MD. 845; 5. Mich. Deepd. 26; 6. D. 512. Alin. 1218. — 372, 2-3. Berlin, 193. Furtw. Statuenkopien, pl. 12, p. 58; 4. Fr. 376 (n'est pas exposé); 5. D. 527. Rép II, 71, 5; 6. Cup. p. 181, 109 a. — 373, 1. R. 949; 2. Berl. 195; 3 R. 530. A. 501; 4. Htn. 193; 5. Mich. Ince, 30. Inscr. græc. occid. p. 15\*, n° 135. — 374, 1. Michon, Statues antiques (1901), p. 9: 3. MD. 354 (autrefois au Pal. Laute); 4. FW. 1210. Brunn, 96. Springer-

Michaelis, fig. 417; 5. Br. M. 1625. Anc. m. Xl, 38; 8. Ermitage, 265.

375, 1. Vat. II, 48, 258; 2. Htn. 29; 3. Htn. 252; 5. Mich. Wilt. 68; 6. Brunn, 114:8 Mich. Lansd. 9! — 376, 1. Mus. Borb. XII, 56; 2. Berlin, 486; 3. Ecm tage, 322; 4. R. 266; 6. Mich. Oxf. 40. — 377, 1. Mich. Ince, 31; 2. Mich. Wilt. 412; 3. Peut-être Torl. 22; 4. Mich. How. 8; 6. Brunn, 108. A. 814 (lête); 7. Brunn, 103. — 378, 1. MD. 368; 2. MD. 357; 3. MD. 379; 5. MD. 385; 6. Mich. Petw. 14 (torse seul antique); 7. MD. 68. A. 124. — 379, 3. R. 235; 6. Hlb. 849 (Artémis); 7. MD. 512; 8. MD. 399.

380, 4. Hlb. 327. Alin. 6549; 2. R. 263; 3. D. 446; 4. Vatican. Monum. Amaranzinni, 43; 7, 8. Idolino (mal gravé). Furtw. Masz. 283. Reber, K/ass. Skulpturenschatz, 2. Springer-Michaelis, fig. 407. — 381, 2. Vat. II, 55 397; 4. Cap. p. 412, 38; 5. Htn. 181; 6. Valican. Monum. Amaranziani, 45. — 382, 4. Vat. II, 4, 46; 3. R. 295. FW. 1286. Mus. Borb. XI, 60; 4. Micb. Ince, 32; 5. FW. 1764. Alin. 41205; 7. FW. 1284. Hlb. 326. A. 7'4 (texte). — 383, 2. MD. 358; Bull. metrop. mus. 1906, p. 82. A New-York; 3. Torl. 259; ?); 4. Mich. Will. 230. — 384, 4. Htn. 155 (torse seul antique); 3. Htn. 163. FW. 1493; 4. Htn. 11; 5. Mus. Chiaram. I, 28; 7. Vatican. Mon. Amaranz. 46.

385. 1. Plus tard coll. Cappelli et vendu; 2. Vat. II, 57, 414. Hlb. 212. FW. 1572. Alin. 6508; 4. Mich. Brockl. 90; 5. Brunn, 112. A. 822. — 386. 1. MD. 362; 2. MD. 373. Bull. metrop. Mus. 1906, p. 82. A New-York. 3. MD. 391; 4. MD. 371; 5. MD. 512; 6. Hlb. 836; 7. FW. 1487 (à Tegel); 8. A. 1527. Hö. 18. FW. 1485. — 387, 1. R. 257. Rev. arch. 1895, pl. 8; 2. D. 502. Bull. comun. 1910, p. 175; 3. Br. M. 1636. FW. 1494; 4. Par Sansovino. Reinach, Apollo, fig. 263; 5. Episcop. 62. Jahrb. d. Inst. 1889, p. 117. D. 231. Oesterr. Jahre.h. 1898, pl. 5. Le torse de Bacchus antique, le reste de Sansovino; 6. Alin. 14204. — 388, 1. Mich. Wirt. 1b. 0v. Apoll. p. 212; 3. Mich. Newb. 3 (moderne); 4. Hlb. 111. Arndt- Br. texte, ad 11. 620, 3; 5. Mich. Marb. 8; 6. D. 149. Arndt- Br., texte, ad pl. 620, 4. — 389, 3. Mich. How. 9; 4. Mich. Marb. 9; 5. Mich. Marb. 10; 6. Overb Pompri, p. 542; 7. A. 473; 8. Hlb. 786. HR. V. 641. Schröler, Victoria von Calvatone, pl. 3.

390, 1. Mich. Wilt. 234; 3. Cap. p. 279, 6. — 391, 1. Mich. Deepd. 3; 2. Mich. Lansd. 31; 3. Ermitage 156. Bern. Aphr. p. 70. Hlb. P 371. Texte de Ny-Carlsberg, p. 132; 4. Mich. Holkh. 25; 5. Mich. Marb. 11; 7. Mich. Deepd. 20. — 392, 1. FW. 1447. Brunu, 50; 3. Mich. Deepd. 36; 4. Br. M. 1638. Anc. m. X, 23; 6. MD. 1550. A. 125. — 393, 1. Vut. II, 47, 254; 2. Cap. p. 28, 10. Jahrb. d. Inst. 1891. p. 143, 169; 3. Hlb. 262 (Apollon citharède); 5. Mich. Ince, 33; 6. Mich. Ince, 34; 7. MD. 606 (Pal. Valentini). Furtw. Mast. fig. 175, 176; 8. Berlin, 534 (tête étrangère au corps). — 394, 2. D. 144. A. 352; 3. Htn. 10; 4. Tort. 380 (restauré autrement); 5. D. 84. Alin. 1171. Amelung, Florent. Antiken, p. 25; 6. FW. 1596. Htn. 148; 8. Hlb. 364 (Vatican).

395, 1. Retourné. Jahrb. d'Inst. 1891, p. 236; 2. Cap. p. 89, 8. Hlb. 428. Alin. 5987. — 396. 2. Vat. II, 49, 73; 4. Tort. 112; 5. Tort. 112; 5. Tort. 143. — 397, 3. Mich. Marb. 12 (torse seut antique); 4. Br. M. 1649; 5. Mich. Holkh. 2; 6. R. 253. Alin. 11075; 7. Hlb. 787. — 398. 1. Hlb. 735. FW 1505; 2. D. 745; 3. Brunn, 319; 7. Mich. Holke. 16. — 399, 1. Cap. 134, 60; 2. Rép. III, 38, 5; 3. Ermitage, 165; 4. Vat. II, 74, 422; 5. Cap. p. 309, 1. Hlb. 516. FW. 1500. Alin. 19666; 7. H b. 251; Vat. II, 76, 432.

400, 3. Alin 6806. — 401, 1. MD. 416. Torl. 21; 2. Mich. Ince, 35; 3. Mich. Deep.d. 40; 4. Cap. p. 350. 40. Hlb. 521; Springer-Michaelis, fig. 429; 5. Hlb. 42; 6. Br. M. 1647. Spec. of anc. sculpt. II, 26. — 402, 1. D. 855 (le haut seul antique); 2. FW. 1401. H. G. Hl, 417. Brunn, 95; Jahrb. d. Inst. 1904, p. 1; 3. Mich. p. 487, 3 (disparu); 5. Mich. Newb. 2. (Priape ou Hermaphrodite?); 6. D. 84; 7. Cap. p. 93, 12. Hlb. 430. — 403, 1. Berli 1258; 2. Acheté 15.300 f. par Demidoff en 1865, puis par Somzée (Coll. Somzée, pl. 23, 42); 3. Vat. II, 49, 406. Hlb. 209. Alin. 5993; 4. Mich. Wilt. 151; 5. Vat. II, 59, 4099; 6. Br. M. 1667. Sec. of. anc. sculpt. 1, 71. Collignon. H. p. 669. Signé Maicus Cossutius Marci libertus Cerdo; 8. Htm. 85. FW. 1217. — 404. 1. MD. 446 (V. Casali; 3. Joulin, Martres. pl. 13 472 B.; 4. Mich. Holkh. 3 (torse seul antique); 5. Hib. 64. Alin. 6040. Rayet, 35 (Capitole); 6. Autrefois chez Jeunings à Londres: 7. Br. M. 1655. Anc. m. XI, 41. Dit Faune Rondanioi.

405, 1. Alin. 1224; 2 Hlb. 398; 4. Torl. 45; 5. Hlb. 370; 6. Ermitage, 16. — 406, 1. R. 1787; 2. FW. 1765; 3. R. 1785; 5. Schreiber, Villa Ludovisi, 137 (renversé). — 407, 1. Berlin, section de la Renaissance (Beschr. d. Bildw. d. chr. Ep. II, pl. 5, 24); 2, 3. Bah. Bl. 426; 5. Torl. 283. — 408, 1. FW. 1504. Alin. 11224; 3. Hlb. 893. Jahr.b. d. Inst. 1891, p. 170; 4. Br. M. 1666, pl. 7. Pan de Cossutius Cerdo; 6. Mich. Deepd. 46; 7. Htn. 139. — 409, 1. FW. 1499; 2. Hlb. 12; 3. Ancienne restauration du Satyre de Munich. Brunu, 95; 4. Alin. 11225. Rayet, 60. Jahr.b. d. Inst. 1901, p. 8.

410, t. Cf. Fr. 272-5; 2. En magasin. Gerbard. Ant. Denkm. CIII, 3; 5. Iltn. 195; 6. Hlb. 195. Vat. II, 50, 267; 7. Ermitage, 14. 411, 2. D. 650; 3. D. 831; 4. Mich. Holkh. 15; 5. Mich. Holkh. 19; 6. Cf. Oest. Jahresh. 1907, p. 318; 7. Mich. Will. 70; 8. Mich. Will. 53. — 412, 2. Cap. p. 25, 23. Hlb. 400; 5. Hlb. 345. Alin. 6656; 6. Htn. 34. — 413, 1. Br. M. 1668. Anc. m. X, 24. Pan; 2. Br. M. 1669. Anc. m. XI, 43; 3. Mich. Deepd. 27; 4. Mich. Petw. 12; 5. D. 232. Alin. 1287; 6. D. 130. — 414, 2. Villa Ludovisi. Schreiber, 4. Phot. Brogi. 8256; 4. Br. M. 1745. FW. 448; 5. Hlb. 349. Alin. 6520; 6. MD. 494.

415, 2. A. 1552. Hü. 41. FW. 1573; 3. A. 1570. Hü. 59. FW. 1506; 4. Cap p. 69, 18; 5. Torl. 46 (autrement restaure); 7. FW. 2169. — 416, 1. A. 1572. Hü. 60; 3. Bab. Bl. 372; 4. Bab. Bl. 428. FW. 522; 5. Bab. Bl. 427; 7. Bab. Bl. 383; 8. MD. 417 (V. Martinori). Auj. Ny Carlsb.rg, Rép. III, 362. Malher, Polyklet, p. 38. — 417.

- 2. Hlb. 770. FW, 4508; 3. D. 733; 6. Brunn, 409; 7. Brunn, 105. 418, 1. Hlb. 290; 2. Htn. 232; 3. D. 293 (bronze complété depuis par la découverte des bras, reproduit dans le vol. suivant); 4. D. 110; 5. Ermit. 317; 6. Latran. FW. 454. Alin. 6368; 7. Cap. p. 318, 2 a. Hlb. 445; 8. Ermitage, 274. - 419, 2. Br. M. 1657. Anc. m. XI, 39. On a supprimé les restaurations; 3. Mich. Wilt. 62; 4. Mich. . ewb. 1; 5. R. 1788. 6. D. 640; 7. Mich. Deepd. 19.
- 420, 1. Ermitage, 274. Identique à 418, 8; 3. Htn. 15; 4. Brunn, 93; 5. Torl. 374. - 421, 1. Htn. 41 (torse seul antique); 3. Vatican, Monum. Amaranziani, 36; 4. Bab. Bl. 423; 5. Mich. Petw. 54; 7. Htn. 13. Bern. Aphr. 129, 7; 8. Vat. II, 8, 56. Hlb. 148. — 422, 1. D. 814 (moderne?); 5. Brunn, 101; 6. A Aix-en-Provence. — 423, 1. Mus. Borb. III, 28, 2; 2. 16. III, 28, 3; 3. 16. III, 28, 1; 4 FW. 1428; 7. Torl. 279. Cf. Jarhb. d. Inst. 1892, p. 98. - 424, 1. Hlb. 113; 4. R. 657.
- 425, 1. Torl. 221 (avec bras refaits); 2. Torl. 203 (autrement restauré); 4. Mich. Wilt. 106; 5. Mich. How. 10 (moderne). - 426, 1. Vat. 11, 35, 138. Hlb. 165; 2. Cap. p. 277, 4. Hib. 509. Signé d'Aristeas et Papias; 3. Cap. p. 292, 27. Hlb. 502; 4. Cap. p. 274, 2. Hlb. 509. Alin. 5983. — 427, 2. Vat. II, 35, 153. Hlb. 168; 3. Ermitage, 158; 5. Rhein. Mus. 1884, pl. l, p. 73; cf. Jahrb. d. Inst. 1893, p. 222. Réplique à Lowther, Mich Lowth. 10; 6. Ermit 158. - 428, 1. Ith. 301. Ov. Atlas, pl. XII, 32 et XI, 40 (tête seule); Farnell, Cults, i, pl. 42; 2 Hth. 490. Ov. Atlas, pl. XII, 31; 3. Vat. II, 56. 394. Hlb. 202; Ov. Atl. XI, 9; XII, 35; 4. Mich. Holkh. 48; 5. Restauré. Br. Br. Denkmæler, 243 (Lairau). — 429, 3. Vat. II, 46, 253. Hlb. 485. Aliu. 6671; 4. Vat. II, 43, 228. Hlb. 178. Aliu. 6670; 5. Brouze. Torl. 193 (antique?); 7. Statue dite Marforio. Cap. p. 24, 3. Hlb. 399.
- 430. 1. D. 113. Zanetti, Statue, II, 38. Arndt-Br., texte à la pl. 664; 2. D. 248 (renversé); 3. Mich. Ince, 36; 4. Schneider, Album, pl. 33; 4. Hlb. 12. FW. 1556 — **431**, 3. Torl. 434 (restauré); 4. Chez Cook à Cintra (Portugal). Arch. Zeit. 1868, p. 84; 5. Hlb. 47. FW. 1543. Alin. 6626; 6. Vat. 11, 24, 97. — 432, 2. Brunn, 300 (tête seule antique?); 3. Hlb 317; 4. Cap. p. 119, 46 c.; 5. Mich. Holkh. 41; 6. Mich. How. 11 (antique?). — 433, 1. MD. 574; 3. MD. 724. Rull. comun. 1905, p. 49; 4. Brunn, 111; 5 Bronze de Florence dit Cléopâtre. R. Rochette, Mon. Inéd. pl. V, 1, p. 20. Arndt Br.. adpl. 594. Erinya? 6. Berlin, 286. — 434, 1. FW. 1763; 5. R. 40; 6. R. 39.
- 435, 1. A. 1517. Hü. 13. Ov Atlas, XI, 33; 3 Hlb 851; 4. MD. 274; 5. Torl. 427. 436, 1. Cf. A. 532; 2. Micb. Will. 8; 3. Micb. Lansd. 12. C'est un Hermaphrodite mutilé; 4. FW. 1601, Gaz arch. 1886, pl. 22 (Alexandre de Delos). BCH. 1911, pl. 10; 5. Mich. Marb. 13; 6. Mich. Lansd. 13; 7. Br. M. 1711. Paraît identique à 436. 6; .f. Synopsis Greco-rom. sculpt. no 25; 8. Mich. Ince, 37. - 437, 5. Vatican. Monum-Amaranziani, 34. Réplique à Broadlands, Mich. 12: 6. Vat. II, 24, 30. - 438, 1. Torl. 197; 4. Vat. II, 8, 77. HG. I.

- 210; 6. A Hanovre. Heydemann, *Knæchelspielerin*, p. 26, nº 18. A. 1013. **439**, 1. Mus. Borb. I, 45; 3 Mich. *Ann's Hill*, 5. Rép. II, 436, 8; 4. Mus. Borb. I, 45; 5. *Ibid.*; 6. Mus. Borb. II, 22; 8. Mus. Borb. I, 45.
- 440, 2. R. 705; 4. Mich. How. 12; 5. Mich. Lansd. 97; 6. Mich. Ince, 38. 441, 1. Hlb 96; 2. Bas-relief; 3. FW. 1552; 5. Mich. Ince, 40; 6. Vat. II, 58, 405; 7. Hlb. 208. Alin. 6546; 8. Comme le n° 4, était dans la coll. Azara du temps de Visconti. 442, 3, D. 218; 5. Htn. 171. 443, 2. Paraît faux; 5. D. 868 (moderne). 444, 1. Alin. 11196; 2. Mus. d. Bresc. pl. 36; 4. Hü. 70; 6. Bab. Bl. 272.
- 445, 3. Vat. II, 16, 58; 4. Htn. 27; 5. Hlb. 386. Alin. 6662. 446, 3. Bern. IV, 105; 5. Torl. 420 (au-dessus d'un sarcophage où sont figurés les travaux d'Hercule). 447, 1. Bull. comun. 1905; p. 8; 3. MD. 1428; 4. Torl. 42; 5. MD. 848; 6 MD. 920. Furtw. Statuenkopien, pl. X. p. 53. 448, 1. Mich. Oxf. 35; 2. Mich. Lansd. 68; 3 Cap. p. 292, 28. Hlb. 501 (villa Hadriana); 4. Rép. II, 430, 8; 5. IIIb. 8. Alin. 6646, Rép. II, 447, 1; 6. En magasio. 449, 1. Vat. II, 26, 102 e; 2. Alin. 1295 (renversé). Rép. II, 666, 7; 3. Cap. p. 82, 1; 4. Cap. p. 285, 15. Bern. IV, 46; 5. Manque dans Hun.; 7. Torl. 490, MW. XXX, 338. Studniczka, Kalamis, p. 17; 8. Htn. 141. FW. 1688. MW. LXVIII, 372. Baumeister, fig. 1937 (grosse Herculanerinn). Cf. Amelung, Mantineia et S. Reinach, Apollo, fig. 86. RA. 1900, II, p. 380 sq.
- 450, 1. Cap. p. 35, 31; 3. Hlb 375. FW. 1396. Alin. 6497. Springer-Michaelis, fig. 464; 8. Brunn, 43 (parfois confondu avec 222, 8).

  451, 1. Imagination de Boissard; 3. Mich. Ince, 42 (seule personnification connue de province en ronde bosse; étendard moderne); 4. Fraude de Boissard; 7. Hlb. 329. FW. 1677. Alin. 6642.

  452, 2. Martha, Art étrusque, fig. 261. Milani, Mus. di Fir. pl. 27; 3. Mich. Petw. 53; 6. Alin. 11211. Moderne. 453, 2. R. 37; 5. Hlb. 780. Mon. dell' l'Inst. IX, 3 et Annali, 1869, 104; 6. Hlb. 791. Roscher, Lexic. I, p. 1102. 454, 1. Berlin, 83; 3. R. 129; 5. O. Rossi, Memorie Bresciane, p. 53. Moderne. Au lieu de Génie de Bressed, la pl. de Clarac porte; Génie de la Bresse (!; 6. Vat. II, 44, 233. Hlb. 181 (berger trayant une vache, mal restauré).
- 455, 1. MD. 1252: 2. A. 472; 3. MD. 938 (P. Aldobraudini); 5. A. 1537. Hü. 25. 456, 2. Htu. 168; 4. Htn. 259; 5. Mich. Brock. 26. (de Mégare, avec inser. sur la base, C. I. G. 1064); 6. Episcon. 34. Notizie, 1902, p. 65 (phot.); 8. Oest. Jahresh. 1913, 212. 457, 1. R. 845. Oesterr. Jahresh. 1901, p. 180; 2. R. 846. Oesterr. Jahresh. 1901, p. 181, 1. Rayet, 37; 5. R. 847. Rayet, 39; 6. Osterr. Jahresh. 1901, p. 180, 1; 7. D. 203. Furtw. Originalstat. pl. 5, 1. 458, 3. Hlb. 929. 459, 3. Berl. 2. Springer-Michaëlis, fig. 462; RM. 1902, p. 403 (joueur de balle?); 5. MD. 1208; 7. MD. 1435; 8. Ermitage, 321.

## LXVIII NOTICES MUSÉOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES

- 460, 1. Brising, pl. 33; 2. Mich. Lansd. 81; 3. R. 1096. Bern. II, 103 (Livie?); 4. Cap. p. 288, 22. H/b. 504. Alin. 6023 (nourrice des Niobides?); 6. R. 785. Rép. II, 654, 3. 461. 4. Alin. 1216; 2. Htn. 237; 4. Cap. p. 275, 3. Hlb. 510. Alin. 5989; 5. Probablement Cavall. 39 (Garimberti); 7. Cap. p. 128, 54 b. 462, 2. Mich. Will. 132 (tête et bras modernes); 6. Mich. Brockl. 82. 463, 1. Cavall. 41 (?); 2. Anc. m. III, 2 (Gebeil en Phénicie). Bril. Mrs. Br. 827; 5. Htn. 153. 464, 2. D. 138. Alin. 1217. CR. 1873, p. 106 (l'Hercule est de Jean de Bologne); 4. Mich. Lansd. 61; phot. dans Kalkmann, Proportionem, p. 61. Springer-Michaelis, fig. 420; 6. Bull. metrop. Mus. 1906, p. 82. A New-York.
- 465, 4. FW. 1263. Alin. 11063-66; 2. R. 280; 4. Mich. Oxf. 39; 5. MD. 97; 6. MD. 1044. Bull. metrop. Mus. 1906, p. 82. Bull. comun. 1905, p. 43. Diadumène mal restauré. A New-York. 466, 1. Cap. p. 323; 25. 2. Mich. Wilt. 3. Br. M. 1725; 5. Arch. Zeit. 1881, p. 462; 3. Anc. marbl. X, 41; 5. Mich. Wilt. 175; 6. Mich. Deepd. 18; (peut-être identique à 466. 4). 467, 1. Cultrera, Una statua di Ercole, 1910, p. 63; 2. Vat. II, 33, 134. IIIb. 163. RM. 1906, p. 217; 3. Torl. 56 (?); 4. Mahler, Polyklet, p. 145. Oesterr. Jahresh. 1903, p. 23; 5. Mich. Oxf. 38. 463, 1. R. 579; 2. R. 299; 3. Brünn. 234; 4. FW. 1540. Springer-Michaelis, fig. 455; 5. Torl. 23. 469. 2. Mich. Brockl. 112 (Egypte); 3. Moulage à l'Ecole des Beaux-Arts, Gaz. arch. 1885, pl. 8; 5. Peut-être identique au modèle du dessin de l'Ambroisienne, Mel. de Rome, 1895, p. 183 (cf. RM. 1897, p. 60); 6. MD. 134.
- 470, 1. Cap. p. 134, 61. Hlb. 404; 2. Vat. II, 8, 57; 3. Vat. II, 34, 137. Hlb. 164; 5. Vat. II, 34, 131. Hlb. 164; 6. MD. 110. Bull. metrop. Mus. 1906, p. 82. A New-York. 471, 1. Htb. 79; 3 Htb. 184; 4. Vat. II, 34. 213. Hlb. 164; 5. Hlb. 114. Alin. 6563; 6. Vat. II, 34, 208. 472, 2. Bab. Bl. 565; 3, Mich. Wilt. 1 c; 4. S. Reinach, Bronzes fig. u° 124; 5. Torl. 56 Rép. II, 209, 4; 6. Alin. 3565. Jahrb. d. Inst. 1890, p. 15. 473, 1. Fraude de Boissard; 5. MD. 1008 b; 6. MD. 113; 7. Au Louvre, avec tête moderne et mauvaise. 474, 1. D. 95. A. 346; 2. Mich. Cambridge, 102 (bronze de Thermos en Etoi e, anc. coll. Leake).
- 475, 1. MD. 100 (V. Martinori); 2. Ny Carlsberg. Atlas, pl. 19; 3. Hlb. 607. Alia. 6037; 4. Torl. 36; 5. MD. 123. Phot. dans Kalkmann, Proportionen, pl. 1; 6. A. 4578. Hü. 65. Mieux dans Paris, Polyclète, p. 53; A. 866-68. 476, 3 Brit. Mus. Br. 910; 4. A. 1548. Hü. 36; 6 A. 1548. Hü. 37. 477, 1, 2, 3. Vat. II, 2, 9. Hlb. 127. FW. 1431. Oest. Jahresh. 1907, p. 312. Marsyas ? 4. FW. 1585. Br. M. 1727; 6. Mich. Marb. 14; 7. Monum. Inst. 1, 17 (de Bavai). 478, 4. Hlb. 833; 5. M. D. 949 (au Palais Sciarra, à moitié moderne); 6. R. 1936. Priape. Cf. Furtw. Coll. Sabouroff, pl. 127. 479, 1. Vat. II, 3 et 12, 10; 2. Hlb. 134; 3 R. 677; 4. Mich. Wilt. 96 (aihlète); 5. Torl. 264.

480, 1. Mich. Ho'kh. 20; 2. MD. 1100; 3. MD. 1101; 4. Villa Pan-

fill. MD. 1100. Mahler, Polyklet, p. 38; 5. Mich. Petw. 18; 6. Vat. II, 57, 401. Hlb. 207. FW. 1262 (Niobides); 7. Mich. Oxf. 24 (on risgardé que le torse, seul antique). — 481. 1. Retourné et mauvais Jahrb. d. Inst. 1886, p. 16, G; 2. MD. 944; 3. Vat. II, 26, 102 \( \alpha \); 4. Hu. 89; 6. R. 1489. FW. 1781. Alin. 11193; A. 772. — 482, 1. Mich. Will. 170. Habich, Amazonengruppe, p. 12; 2. R. 303. Alin. 11098; 3. FW. 518. Htu. 40 (Salamine); 4. Mich. Marb. 15 (cavalier). Bienkovski, Gallier, p. 76. — 5. R. 305. Habich, p. 61. — 483, 1. Vat. II, 50, 265. Hlb. 193. FW. 516 (Amazone Mattei). Alin. 6487. Restituée avec la lance, Springer-Michaelis, fig. 379; 2. R. 260. FW. 1402. Alin. 1118; 3. Hlb. 22. Alin. 6485. — 484, 1. Berlin, 25 (de Santa Marinella); 3. Hlb. 811.

485, 2. MD. 960; 3, 4. FW. 1271. MD. 959. Furtw. Mast. p. 95. — 486. 1. MD. 975 (Narcisse); 2. MD. 941; 3. Cap. 296, 33. Hlb. 499. FW. 514. Alin. 5973; 4. Cap. p. 286, 19. Alin. 5975 (au Capitole); 5. R. 243. Athamas et Learchos? Cf. Rom. Mittheil. 1896, pl. IV, p. 240; 6. Hö. 67. FW. 1665 Dietr. nº 81; 7 Vat. II. 49, 407. — 487, 1. Restauration absurde; 2. D. 159; 3. Au Vatican. Hlb. 32. Jahrb. d. Inst., 1886, p. 15, D. Alin. 6486; 5. Cavall. 91; 6. Mich. Lansd. 85 et planche. Springer-Michaelis, fig. 452; 7. Brunn, 151. FW. 1533. Lützow, 32. — 488-494. Brunn, p. 66. et suiv. de l'éd. all. FW. 69-85. Furtwaengler, Aegina (cf. Rev. de l'art, 1907, I, 23; RA. 1915, I, p. 306. — 494, 3. Brit. Mus. 183; 4. Terre cuite de Basse-Egypte (?) Organes sexuels remplacés par un bec de lampe. Cf. Froehaer, Coll. Dutuit, p. 123. Disparu; 5. Br. M. 152. — 495-497. Michaelis, Der Parthenon; Br. M. 303 sq.; Collignon, Le Parthenon, fol. et 40, 1914. — 498, 1. Hlb. 878. FW. 1413. Alin. 42+5. Ussing, Pergamos, pl. 2; 2. Hlb. 238. Alinari, 24\*2; 3-5. Bab. Bl. 815. — 499, 3. Br. M. 1722. Prêtre de Mithra; 6. MD. 1032.

500, 1. Mich. Lansd. 89. (Diomède, torse seul antique); 2. Vat. 11, 47, 2554. Hlb. 186. Alin. 6632; 3. Mich. Ince, 43; mieux Arch. Zeit. 1874, pl. I. Furtw. Statuenkopien, pl. 1; 4. MD. 1097, cf. Rép., II, 550, 8 et Br. M. 1743. — 501, 1. Alin. 12902; 2. D. 176; 4. Sacken, Bronzen, pl. XLII, avec bras droit restauré; 3 Brit. Mus. Br. 1032; 5. Hlb. 125. Baumeister, Denkmæler, fig. 1249. Annali, 1863, pl. 0. — 502, 2. Mich. Marb. 16; 4. Wiuckelmann, Mon. Incel. 154; 5. MD. 966 a. — 503, 1. MD. 687. RN. 1913. p. 419; 2. D. p. 106 (jardin du palais Corsini à Florence). A. 325 (Dionysos); 3. Mich. Lansd. 83. Springer-Michaelis, fig. 376. Amazone de Polyclète; 4. R. 244; 5. Torl. 438. — 504, 1. Brunn, 160: 2. Vat. 11, 20, 74. Hlb. 153. FW. 1422. Alinari, 6591; pour l'ancien bras retrouvé, RM. 1996, p. 282; pour la réplique (?, de Reggio, RM. 1895, p. 284; 3. Vat. II, 47, 261. Hlb. 189, FW. 211. Alin. 6633.

505, 1. DM. 1438; 3. A. 1607. Hü. 83; 4. Mich. Oxf. 48; 5. Micali, Monum. per servire etc., pl. 30; 6. D. 474. — 506, 1. Vat. II, 57, 393. Hlb. 201 (dite Schutzfehende); 2. Cap. p. 36, 37; 3. FW. 498. MD. 968. Mon. Inst. IX, 34 (Barberini); 4. R. 110. Alin. 11121; 5.

510, 1. R. 648; 2. Mich. Pelw. 19; 3. Hlb. 656. FW. 1307. Alin. 6374 (n'est pas Sophocle); 4. R. 1131. Mus. Borb. XIV, 51, 1; 5. R. 1150; 6. R. 1132. Mus. Borb. XIV, 51, 2. — 511, 1. Val. II, 54, 271. Hlb. 199. FW. 1623. Bernoulli, Gr. Ikon. II. pl. 21; 2. Manque dans Htn.; 3. Vat. II, 54, 390. Hlb. 199. FW. 1622. HG. III, 113. Alin. 6603; 4. Hlb. 331. FW. 479. Alin. 6575; 5. Hlb. 747. FW. 1323. Bernoulli, Gr. Ikon. II, pl. 8; 6. Hlb. 280; 7. Hlb. 30. FW. 1312. HG. Hll, 191. Alin. 6543. Springer-Michaelis, fig. 461. — 512, 1. Brunn, 163; 2. Cap. p. 347, 8. Hlb. 523; 3. Prétendu Aristote du palais Spada. Hlb. 947. JHS. 1914. pl. 7; 4. Eschine (?) FW. 1316. HG. III, 149. Bernoulli, II, pl. 10; 6. Hlb. 334. Bouill. II, 112; 7. Mich. Marb. 18; 8. Ibid., 7. — 513, 1. Vatican; on a placé sur le corps une tête d'Euripide venue d'ailleurs. Hlb. 26. HG. II, 287. Alin. 6565; 2. Brunn, 120; 3. Hlb. 36; 4. R. 1447. Alin. 11119: 5. Mich. Ince, 44; 6. Vatican. Monum. Amaranziani, 30. — 514, 3. Htn. 229; 4. Prétendu Périandre. Hlb. 934; 6. Torl. 82.

515, 4. Aristippe (même fig. que 512, 3). Hlb. 947. MD. 1174. Lippold, Griech. Porträtstat. p. 57; 2 Mich. Oxf. 43; 3. A. 1610. His. 84; 4. Hlb. 684 Alin. 6373; 5. N'est plus à Toulouse; 6. Hlb. 31. FW. 1264. Apoxyomème cru d'après Lysippe, mieux reproduit dans le volume suivant. — 516. 2. MD. 1092; 4. MD. 1088; 5. Anc. coll. Borgia; 6. MD. 1016. — 517, 1. Mich. Lansd. 3; 2. MD. 1004; 4. Hlb. 536. Cavall. 21; 5. MD. 1186 (Dace); 6. Hlb. 536. — 518, 1. Hlb. 348; 2. Alin. 1180; 3. A Naples, même fig. que 520, 3; 4. MD. 1182; 5. 6. Mich. Newb. 46, 47; 7. Ibid. 32. — 519. 1. 3. S. Reinach, Gaulois dans l'art antique, p. 27; 2. R. 626. Strena Helbigiana, p. 266. Achille? 4. R. 76; 5. R. 304; 6. R. 77.

520, 1. S. Reinach, Gaulois dans l'art antique, p. 16. Coll. Torlonia; 2. Pitti. A. 210. Alin. 3576; 3. R. 666. A. 502-503 (Perse); 4. Réplique de l'Alexandre de Munich, MD. 1084. Ov. Poseidon, p. 248, 404; 5. R. 220. Alin. 11091; 6. Alin. 1179; 7. Alin. 1177. — 521, 1. Htn. 235; 4. Berlin, 257; 5. Vat. II, 46, 251; 6. Catal. B. Hertz (1851), frontispice; 7. Mich. Lansd. 36. — 522, 4. D. 81. Alin. 1176; 2. FW. 462. Mon. Inst. XI, 7; 3. Torl. 309 (pastiche, autrefois cru Ganymède); 4. Berl. 471. RM. 1905, p. 148; 5. Htn. 165; 6. D. 217. Alin. 12904; 7. Brunn, 303. Mahler, Polyklei, p. 148. — 523, 1. D.

547 FW. 1426. Alin. 1249; 2. Cap. p. 123, 50. Hlb. 443. RM. 1901, p. 244. Discobole; 3. R. 146. FW. 503. Alin. 11062. Mahler, Polyklet. p. 25. Springer-Michaelis, fig. 374. Münch. Jahrb. 1906, p. 41. Dory-phore de Polyclète; 4. Gaulois. R. 302. Alin. 11095. — 524, 1. MD. 1027 (V. Giustiniaui); 2. British Museum 501. FW. 504; Br.-Br. 271; 3. Narcisse (? MD. 972; 5. MD. 1049; 6. MD. 1096. Waldstein, Essays, fig. 22 (villa Albani). Malher, Polyklet, p. 138; 7. MD. 1105.

525, 1. Cap. p. 288, 21. Hlb. 505. Alin. 6004; 2. Perse du Vatican. Hlb. 384; 4. D. 844. A. 20; 5. FW. 452 (villa Hadriana; 6. Alin. 41220. — 526, 1. Hlb. 43; HM. 1892, p. 92; 4. Cap. p. 293, 30. Même fig. que 247, 2; 5. Alin. 4178. RM. 1892, p. 83. Forsch. in Ephesos, 1, p. 193; 6. Cap. p. 287, 20. A. 452. Hlb. 506. Ov. Apoll. p. 163; 7. Doryphore. Hlb. 58; 8. Hlb. 330. FW. 465. Alin. 4561. Springer-Michaelis, fig. 406. — 527, 1. Collignon, Sculpture grecque, t. 1, pl. 41 (Lancelotti); 2. Mich. Dunc. 2; 3. Alin. 41219; 4. Hlb. 333. Alin. 5517; 6. Hlb. 377. FW. 213. Alin. 6680; 7. Berlin 229. — 528, 1. En magasin; 2. Prétendu Protésilas. R. 218. Alin. 1128; 3. Hld. 246; 4. Hlb. 203; 6. Hk. VI, 26. Alin. 11090. — 529, 1. Htn. 244; 2. Htn. 246; 3. Htn. 247; 4. MD. 1009; 5. Gaulois. D. 208. Alin. 12905; 6. MD. 1086. Bienkovski, Gallier, p. 74.

530, 1. Prétendu Brutus (torse seul antique). Mich. Newb. 16. Bern. 1, 22; 2. Gaulois. Cap. p. 338, 1. Hlb. 529. FW. 1412. Ussing, Pergamos, pl. 1. Alin. 5998. Springer-Michaelis, fig. 495; 3. Alin. 1048 (Harmodius); cf., sur le groupe des Tyranoctones. Lechat. Sculpt. attique, p. 438; 4. Mich. Will. 96. Même fig. que 479, 4; 5. Aliu. 11047 (Aristogiton): 6. R. 107. — 531, 2. Géant de l'ex-voto d'Attale. R. 301. Alin. 11091; 3. Perse de l'ex-voto d'Attale. R. 300. Alin. 11096; 4. Diomède. Brunn, 162 et Denkmæler de Brunn-Bruckmann, 128. Même fig. que 346, 1; 5. MD. 1091; 6. Réplique du Gaulois du Capitole (530,2), mais le torse est seul antique. Htn. 63. S. Reinach, Gaulois dans l'art antique, p. 25: 7. Gaulois de l'ex-voto d'Attale. D. 209. Alin. 12906; 38. R. 107. — 532, 2. Br. M. 1767. Anc. m. X. 43, 1. — 533, 2. Hlb. 713; 3. Hlb. 640; 6. Hlb. 717; 8. Hlb. 710. — 534, 1. Cap. p. 321, 16. Hlb. 514.

535, 2, 3. Mich. p. 482, 4 (disparu; peut-être moderne); 5. Brunn, 140; Lütz. 20. FW. 1586; 6. Mich. Ince, 45; 7. Br. M. 1768. Anc. m. X. 27; 9. Alin. 6648. — 536, 1. Mus. Borb. X1, 20 (de face); 3. Br. M. 1762; 4. Hib. 340; 5. Mich. Ince, 46; 7. D. 524; 8. Cap. p. 349, 9. Hlb. 522. Alin. 5991. — 537, 1. Mich. Newb. 27; 2. D. 517; 3 MD. 1127; 4. Brising, pl. 59. Revue archéol. 1896, pl. 10, 7. MD. 1169. — 538, 2. Mich. Will. 52; 3. ibid. 22; 4. ibid. 21; 6. Mich. p. 487. 5 (disparu); 7. Mich. Marb. 19; 10. Ov. Zeus, p. 600. CR. 186', p. 51. — 539, 2. Coll. Pacetti, jadis Altieri, anj. ?: 3. Hlb. 371. Alin. 6643; 5. Original détruit. \*W. 1591. RA. 1912, II, p. 381; 6. Joulin, Martres, pl. 15, 212 E.; 7. Br. M. 1756. Br. Br. 54.

540, 1. Mich. Ince, 47; 2. Htn. 240; 3. R. 825. FW. 1548. Alin. 11240; 4. Br. M. 1765 Anc. m. X. 28; 5. Mus. Borb. IV, 54; 6.

Endymion. Br. M. 4567; 7. Br. M. 4766. Anc. m. X. 29. — **541**, 2. Hib. 387; 3. Hib. 918. HR. V, 308; 8. Hib. 42 — **542**, 1. MD. 1469; 4. Vat. II, 8, 78; 6. MD. 1499; 7. MD. 1530; 8. Vatican. Monum. Amaranzani, 33. Bern. II, 326. — **543**, 2. Fraude de Boissard; 4, 5. Fraudes de Boissard; 6. MD. 1467; 7. Mich. Marb. 13. — **544**, 1, 2, 3, 4, 5, 6. 7, 8. Fraudes de Boissard, déja reproduites par Montfaucon. Pour les inscriptions, que Clarac n'a pas données, voir CIL. VI, 5, n°s 3146, 3155, 3162.

546, 3. En magasin; 6. Mich. *Ince*, 43; 7. Htn. 260. Bern. II, 367 (Britannicus?); 8. MD. 1275. — 547, 1. Mauque dans Htn. 5. Mich. *Lansd.* 29; 6. Torl. 83 (très restauré). — 548, 3. Capitole. Hlb. 495 et 554. Bern. I, 30; 4. MD. 1213; 5. Htn. 220. — 549, 1. Prétendu becius. Cap. p. 133, 58. HR. VI. 399. Bern. IV, 154; 3. Pret. Julia Maesa. Cap. p. 415, 42. Hlb. 439. Bern. IV, 97. HR. VI, 147.

**550**, 7. MD. 1218. — **553**, 3. Mich. Oxf. 44. Bern. II, 81; 4. Mich. Oxf. 41; 5. Hü. 79; 7. Mus. de Cluny. IIR. VII, 293. Bern. IV, 244 (ni de Paris, ni Julien). — **554**. 1. R. 756. Alin. 11232; 3. R. 765. Alin. 11232; 4. Cap. p. 284, 14. Bern. I, 80; 5. Cap. p. 258, 98. Hib. 495 et 548; 6. Hib. 395. Bern. II, 122 (Marcellus?).

555. 1. Mich. Holkh. 36 (tête et bras de Bernin); 2. Mich. Newb. 35; 3. D. 60. Bern. 1, 141; 6. Mich. How. 43. — 556, 2. Vat. II, 58, 402; 3. D. 716; 4. Htn. 202. — 557, 4. Bern. 1, 280. MW, LXI, 779; 5. R. 24. Bern. I, 269. Alin. 11110 (tête moderne); 6. R. 69; 7. Bern. I, 141. — 558, 4. MD. 1278; 6. HR. IV, 327 (type de 'Apollon Choiseul-Gouffier); 7. A. 2066. MD. 1005. Mahler, Polyklet, p. 27; 8. Bern. I, 157. — 559, 2. N'est pas Pompée. Cavall. 89. MD. 1073. Hlb. 946. Bern. I, p. 113; 3. Caius César, villa Albani Bern. II, 435; 4. Moderne; 5. Htn. 492 FW. 1575 (jambes seules antiques); 6. D. 230. Bern. I, 215. Alin. 12900.

560, 1. Amiral romain? Cavall. 71. Hlb. 531. Bern. II, 24; 2. Hlb. 701. Bern. II, 32; 3. Cap. p. 281, 10; Rep. II, 547, 10; 4. MD. 1222. Bern. I, 195; 5. Hlb. 530. Alin. 6041. Cavall. 72. Bern. I, 155; 6. Cap. p. 146, 44. — 561, 1. Mich. How. 14. Bern. II, 41 (antique?); 2. Brunn, 209. A. 863; 3. Brunn, 107. Bern. II, 42; 4. Bern. II, 34 (renversé); 5. Hlb. 313. Bern. II, 31; 6. Berl. 343. Souvenir de la galerie Powrtalès, pl. 52. Bern. II, 43. — 562, 1. R. 48. Alin. 11106; 2. R. 60. Bern. I, 270; 3. R. 20. Bern. I, 270. Alin. 11160 (renversé); 4. R. 969. Titus. Bern. III, 33; 5. D. 371. Bern. I, pl. 22. Springer-Michaelis, 6g. 601; 7. R. 1911. Tête moderne. La cuirasse, phot. Bonner Studien, pl. II, 2. — 563, 1. Tête moderne. A. 1604. Hü. 6. Bern. II, 39; 2. A. 1605. Hü. 78; 4. Bern. II, 39; 4. Tête moderne Hü. 76. 5. Tête moderne, albâtre et bronze. Hü. 77. Bern. II, 39; 6. A. 1606. Hü. 81. — 564. 1. Tête mod. A. 2069. MD. 1024. Bern. II, 33; 2. Bern. II, 32. Bern. II, 33 (le buste seul existe au Vatican); 5. R. 998. Mus. Borb. III, 37. Bern. II, 90. Alin. 11105; 7. MD. 1023.

565, 1. Bern. II, 33 (disparu); 2. R. 965. Mus. Borb. IV, 37. Bern.

II, 34; 3. D. 1. Bern. II, 200 (la gravure de Clarac est très inexacte; 4. Vat. II, 70, 352. Hlb. 241. Bern. II, 91; 5. Hlb. 319. Bern. II, 31; 6. Hlb. 310; Bern. II, 31. Alin. 6580. — 566, 1. R. 22. Sybel, Weeltgeschichte der Kunst. fig. 207, B. (phot.); 2. R. 23. Bern. I, 270. Alin. 11109 (tête mod.); 3. Mich. Wilt. 56 (le nom sur le piédestal est un faux). Bern. I, 210; 4. Bern. I. 80. Même fig. que 554, 4; 5. R. 59. Bern. I, 269. Alin. 11111. — 567, 1. Ince, 49. Bern. II, 125; 2. R. 58; 4. R. 27. MW. LVIII, 374. Baumeister. Denkmäler, fig. 1933. Alin. 11112; 5. D. 2 (la gravure de Clarac est tout à fait inexacte); 6. Même fig. que 568, 5; 7. Bern. II, 148. — 568, I. Mich. Lansd. 28. Bern. II, 153; 2. Bern. II, 145, fig. 19. MW. LVII, 355; 3. R. 971. Bern. II, 172; 4. Mich. Wilt. 169 (une partie du torse su'e antique. Drusus jeune? 5. Helb. 94. Bern. II, 146, fig. 20; 6. R. 1004. Mus. Borb. VI, 42. Bern. II, 33. Auguste? — 569, 1. Mich. How. 15 (moderne?); 2. R. 1000. Bern. II, 149; 3. R. 793. Bern. II, 172. Alir. 11239. Tibère? 4. Bern. II, 219. HB. III, 697; 5. R. 770. Bern. 11, 221; 6. R. 988. Bern. II, 221; III, 104. Alin. 11041.

570, I. Mich. Holkh. 4 (copie moderne); 2. R. 977. Agrippine Inferme. Mus. Borb. III, 22. Bern. II, 486. FW. 4647. Alin. 14030. Springer-Michaelis. 6g. 602; 4. Mich. Petw. 3. Bern. II, 491; 5. D. 436. Bern. II, 384 (tête mod.); 6. D. 441. Bern. II, 189. — 571, 1. R. 4008. Bern. II, 435; 2. Bern. II, 250; 4. Brunn, 475. Bern. II, 492; 4. Hlb. 707. Bern. II, 184; 5. Pas Agrippine. Cap. p. 214, 84. Hlb. 455. Bern. II, 245. Alin. 5971; 6. Ermitage, 195. Bern. II, 25. — 572, 1. Haut-relief. R. 774. Bull. d'arte, 1907, VI, p. 4. Bern. II, 309; 2. R. 967. Bern. II, 306. Alin. 41054; 3. R. 814. Bern. II, 366. Alin. 41210; 4. Auguste. Hlb. 191. Bern. II, 29. Alin. 6524; 5. Bern. II, 306 (disparu); 6. Bern. II. 309. — 573, 1. Hlb. 53. Bern. II, 332; 2. R. 986. HR IV, 397. Bern. II, 334 (tête mod.); 3. Brunn, 226. Bern. II, 91; 4. Bern. II, 336; 5. R. 796. Bern. 335; 5. Bern. II, 332. — 574, 1. Mlb. 715. Bern. III, 408. La cuirasse seule, Bonn. Stud. pl. III, 1; 2. Hib. 711. Bern. III, 206; 3. Domitien (?). Hlb. 710. Bern. II, 448, III, 55; 4. Hlb. 714; 5. Auguste? Hlb. 708. Bern. II, 32, 333: 6. Hlb. 713. Bern. III, 141, 166.

575, I Mich. Petw. 56; 2. Bern. III, 3 (au château de Sceaux du temps de Montfaucon; auj.?); 3. MD. 1262. Bern. III, 207; 4. Bern. III, 204; 5. Hlb. 712. Bern. III, 76. — 576, 1. Agrippine jeune. Hb. 645. Bern. II, 183. Alin. 6357; 2. Hlb. 646. Bern. II, 333. Alin. 6365. 3. Hlb. 643. Bern. II, 239. Alin. 6362. La cuirasse seule, Bonn. Stud. pl. 1, 2; 5. Hlb. 647. Alin. 6366; 6. Hlb. 835 (Koré Albani?); cf. A. 497; Rép. II, 243, 6. — 577, 2. R. 1006. Bern. II, 367; 3. Bern. II, 367; 4. Bern. II, 367; 5. Antrefois chez Dick, consul d'Angleterre à Livourne. Bern. II, 395; 7. R. 1042. Bern. II, 394; 8. Domitien. Brunn. 158. Bern. II, 399, III, 57. — 578, 1. Hlb. 10. Bern. III, pl. 12, p. 32. Alin. 6655; 2. Vat. II, 51, 391. Ov. Apoll. p. 204, 8; 4. Vat. II, 74, 423. Hlb. 248; 5. Vat. II, 59, 408. Bern. II 183. Alin. 49897. — 579, 1. D. 376. Bern. II, 394; 4. MD. 1087. Bern. II, 784, 444. Bern. II, 384; 3. Bern. II, 394; 4. MD. 1087. Bern. II,

## LXXIV NOTICES MUSÉOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES

335; 5. Brunn 249. Bern. III, 56; 6. MD. 1324. Bern. III, 61 (tête-mod.); 7. A. 2063. MD. 1025. Bern. II, 394.

580, 1. R. 74; 2. R. 4036. Bern. III, 61; 3. R. 4033. Bern. III, 91; IV, 118 (Trajan père?). 5. A. 2058. MD. 1028. Bern. III, 109; IV, 199; 6. MD. 1036. Bern. II, 334 (tête mod.). — 581, 2. Hlb. 303. Bern. III, 69, pl. 23. HR. IV, 729. Alin. 6623; 3. Bern. III, 5 (restauré depuis et devenu le n° 581, 2 du Vatican!); 4. R. 246. Bern. III, 91; 5. R. 4025. HR. IV, 779. Bern. III, 77; 6 Mich. Lansd. 30. Bern. III, 77. — 582. 4. Bern. III, 108; 2. D. 234. Furtw. Originalstat. p. 46; 3. HR. V, 47. Bern. III, 408. Mème fig. que 349, 3; 4. Ermitage. Bern. III, 409; 5. Brunn, 233. Bern. III, 105; 6. Bern. III, 409. Anc. m. XI, 46; Br. M. 4895. — 583, 1. Fraude de Boissard; 2. Cap. p. 37. 36. Bern. III, 408; 3. Mich. Deepd. 8. Dietrichs. fig. 22; 5. Mich. Lansd. 35. Dietr. 402, fig. 34; 6. Mich. Marb. 20. Dietr. fig. 33; 7. R. 4042. Dietr. fig. 47; 8. R. 983. Dietr. fig. 16. Alin. 14038. — 584, 1. Hlb. 627. Dietr. fig. 14. Alin. 6359; 2. Vaticag. Hlb. 295. FW. 4460. Alin. 6494; 3. Berlin, 364. Dietr. fig. 56; 4. Cap. p. 351, 42. Hlb. 520. FW. 4659. Alin. 5978. Dietr. fig. 9; 5. Dietr. fig. 34 (disparu); 6. Htn. 219. Dietr. fig. 45; 7. Htn. 90. Dietr. fig. 48 (doryphore); 8. Htn. 151. Dietr. fig. 46.

585, 1. Hlb. 120. HR. V, frontispice. Bern III, 140. Alin. 6499; 2. D. 105 (statue funéraire?); 3. Mich. Will. 1 d. Bern. III, 153; 4. Htn. 272 Bern. III, 141; 5. Mich. p. 487, 6 (disparu). Bern. III, 174; 6. Bern. III, 166; 7. Mich. Lansd. 63. — 586. 2. MD. 1350. Bern. III, 166; 3. Htn. 256. Bern. III, 233. Sans les restaurations, Ny-Carlsberg. p. 86, fig. 46; 4. Mich. Ince, 50. Bern. III, 174; 5. Cavall. 42. HR. V. 205. Bern. III, 165. Alin. 5963. Springer-Michaelis, fig. 643; 6. Mich. How. 16. Bern. III, 174. — 587, 1. Cap. p. 283, 12. Dietr. fig. 10 (attrib. très douteuse); 2. Cap. p. 296, 32. Bern. III, 166; 3. Mich. Will 13 (torse seul antique); 4. Pétersbourg Bern. III, 167; 5. Bern. III, 166; 6. R. 981. Bern. III, 166. — 588, 1. Mich. Ince, 31. Bern. III, 165; 5. Bern. III, 203; 4. R. 1208. Bern. III, 207; 5. Hlb. 703; 7. Hlb. 314. Bern. III, 211. — 589, 1. Vat. II, 62, 420. Hlb. 245. Bern. III, 206; 2. Mich. Holkh. 31. Bern. III, 27 (19te étrangère); 3. R. 984. Bern. III, 207. HR. V, 181. Alin. 11107; 4. Hlb. 36. HB. V, 185. Bevn. III. 206. Alin. 6394 (tête étrangère); 5. Bern. III, 207; 6. D. 576. A. 25. Bern. III, 235.

590. 2, 4. Fraudes de Boissard; 7. Ov. Hera, p. 56. Identique à 205. 5; 8. Brunn, 280. — 591, t. Chasseur. Vatican. Hlb. 2. HR. VI, 3. Bern. III, 234. Aim. 6540; 3. MD. 1043. Torl. 18; 4. MD. 1043; 6. Vat. II, 35. 139. Hlb. 166. Bern. III, 235. Alin. 6541. Autre Commode à cheval, inédit, Mich. Stannore, 9; 7. Bern. III, 235. — 592, t. Statue d'un chasseur à tête mod. Brunn, 156. Bern. III, 223; 2. Vat. II, 56. 398. Hlb. 205. Bern. VI, 76; 3. Vat. II, 48, 256; 5. Vat. II, 45, 248. Hlb. 182. HR. VI, 57. Bern. IV, 19; 6. Brunn, 192. HR. VI, 47. — 593, 1. Bern. IV, 46. Mème fig. que 449, 4; 2. Mich. Ince, 52. Bern. IV, 47; 4. MD 1351. HR. VI, frontisp. Bern. IV. 24; 6. Mich.

- 595, 1. Torl. 52. Bern. III, 173 (Marc-Aurèle jenne?); 3. MD. 1076. 596, 5 MD. 1336; 7. Identique à 214, 6. 597, 1. A. 1585. Hü. 66; 2. HR. V, 246. Longpérier, Bronzes, n° 669; 3. R. 1145; 5. MD. 995; 6. MD. 1078; 7. Mich. Ozf. 42. Dietr. fig. 33 (n'est pas Antinoüs). 598, 1. Mich. Lansd. 34; 2. MD. 1099; 3. Bern. II, 169 (Claudier); 4. Bern. II, 398 (découvert à Barking, Suffolk). Rép. III, 55, 5. Bern. IV, 23; 6. Mich. Lansd. 6. 599, 5. Hlb. 60. Bern. III, 55, 5. HR. IV, 701. Alin. 6560; 7. MD. 1348. Bern. III, 166.
- 600, I. Julie ?). Bern. III, 49; 4. Htn. 198. Bern. II, 219; 5. Cap. p. 30, 12; 6. Cap. p. 32, 22; 7. Cap. p. 34, 25; 8. Cap. p. 27, 8. 601, 6. Canina, Tusculo, XXXII, 2; 7. Ibid., XXXI, 1; 8. Louvre. Bern. IV, 243, pl. L. (antique?). 602, 5. MD. 593; 6. Campana, puis Louvre. Rép. II, 240, 9; 7. MD. 1381; 8. MD. 1365 603, 1. MD. 1466; 2. MD. 1452; 3. Mich. Oxt. 6; 4. Mich. Oxf. 5; Ann d'hist. lorraine, 1905, p. 214; 5. Mich. Oxf. 2; 6. Mich. Oxf. 30 (Hygie); 7. Mich. Oxf. 3; 8. Mich. Oxf. 4. Cf. pour 7 et 8, Ann. d'hist. lorr. 1905, p. 216, 215. 604, 1. D. 665; 3. MD. 1423; 5. Coustantin II. HR. VII, 7. Bern. IV, 225. Alin. 5847; 6. HR. VII, frontisp. Bern. IV, 218; 7. Mus. Borb. XIV, 25. Bern. IV, 257, pl. 56. Arch. Zeit. 1860, pl. 136. Antike Denkm. III, pl. 20; 8. Bern. IV, 199.
- 605, 1. MD. 1511; 3. 0 lescalchi. A. 2061; 4. MD. 1538; 5. MD. 1505; 6. MD. 1504. 606, 1. 2. Chatsworth. Journ. Hell. Stud XXI (1901), pl. 14, 15. Schreiber, Alex. p. 284. Trouvaille d'Apt; cf. CIL. XII, 1415, pour l'inscription découverte en même temps; 3. Fraude de Boissard; 4. R. 788. Bern. II, 103; III, 63 (Domitia? Livie?); 5. R. 759. Bern. II, 187; 7. Schreiber, Villa Ludovisi, 2. Livie?); 6. Cap. p. 113, 40. 607, 1. Dietrich. 11 (Antinoüs?); 2. Mus. Gregor. RM. 1913, p. 11; 8. Dietrich. 12 (Antinoüs?). 608, 1. Schreiber, Villa Ludovisi, p. 18; 2. Ibid. 609, 1. Hlb. 312. Dietrich. Pl. III, 5; 3. Schreiber, Villa Ludov. p. 18; 7. Mus. Borb. III, 26 2. FW. 1772. Alin. 11191.
- 610, 1. Mich. Ince, 53; 3. Vat. II, 22, 85; 4. Mich. Bolkh. 42; 5. Mich. Ince, 54; 6. R. 709; 8. Br. M. 1345. Anc. m. X, 19. 611, 2. Rép. II, 421, 7. A. 802. 3. Berlin, 580; 5. Fraude de Boissard; 6. R. 928. Mus. Borb. XIV. 35; 8. Mich. Dreed. 37. 612, 1. Mich. Ince. 55; 2. R. 708. Br. Rr. 656. 3. FW. 1550. Alia. 6000; 4. Mich. Ince. 55; 2. R. 708. Br. Br. 656. 3. FW. 1550. Alia. 6000; 4. Mich. Holkh. 33. très restauré; 3. Brunn, 126; 6. Cap. p. 320, 44. 613, 2. R. 928. Mus. Borb. XIV, 35. Identique à 641, 6 (?); 3. Cap. p. 334, 15. 4. Hü. 35; 5. Winckelmann, Werke, t. V, pl. II, A. 616, 1. Hü. 3; 2. Hü. 1; 3. Hü. 2.

## NOTE POUR L'ÉTUDE DES GRAVURES

Le signe + au-dessus de la tête d'une statue signifie : tête antique rapportée.  $\perp$  signifie : tête moderne rapportée.  $\Delta$  signifie : nez restauré.  $\Delta$  signifie : tête antique rapportée, nez restauré. Les lignes ponctuées indiquent les restaurations; le gros point en dehors désigne la partie mo lerne restituée (voir p. 133).

Masee Royal du Louvre

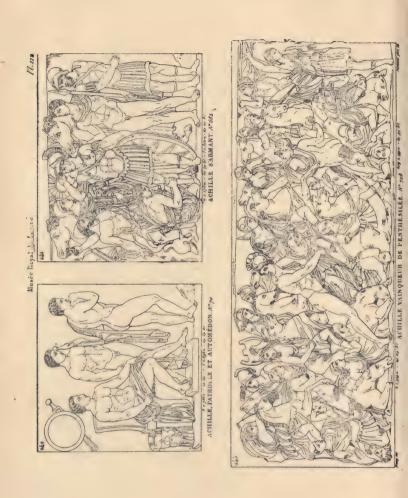
Pt 151

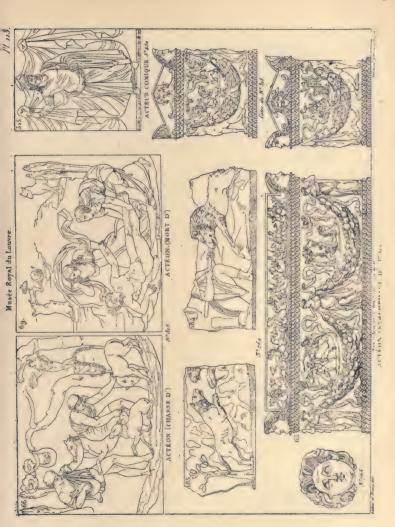


ACHILLE ET AGAMEMNON, Nº 127

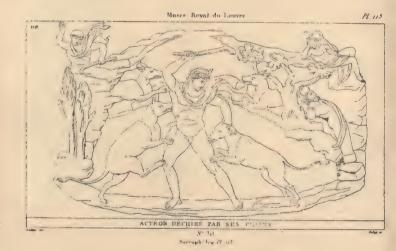


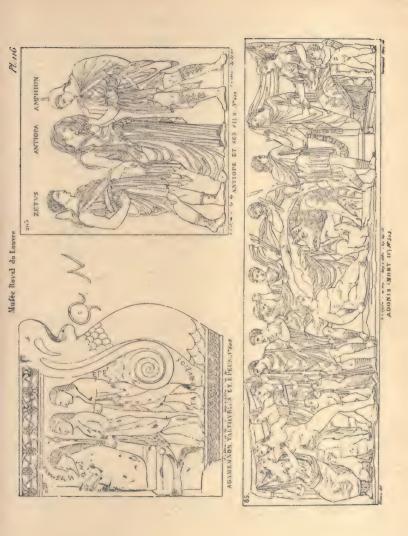
ACHILLE FT PRIAM 8" "08

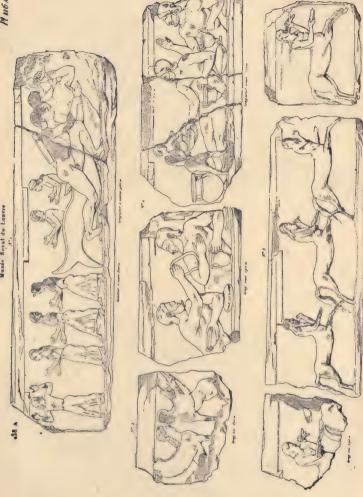


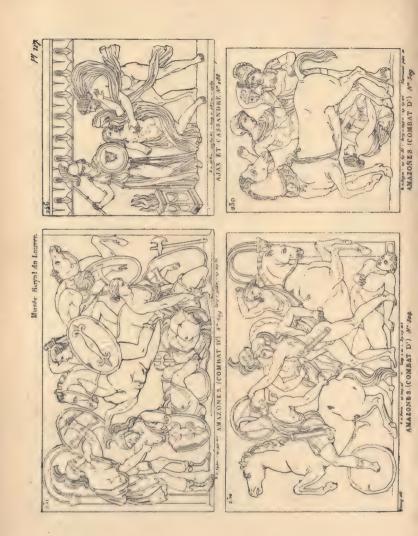






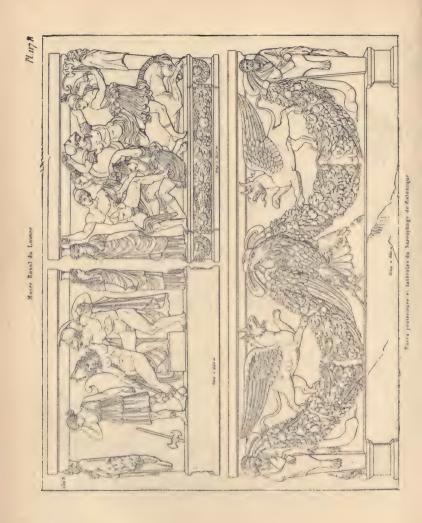


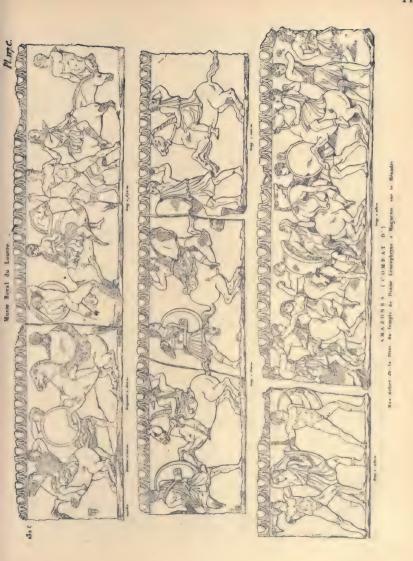






Answendinge en Marken decement à Salanique en 1836 offert en 1843 à 34 1.001/13 19461. Per M P Cellet, Connul de France a Salanique AMAZONES (COMBAT DE GRECS'ET D')







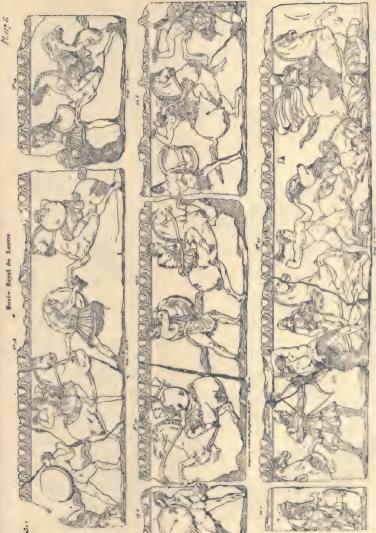
· Plur. F.

Musee Royal du Louvre

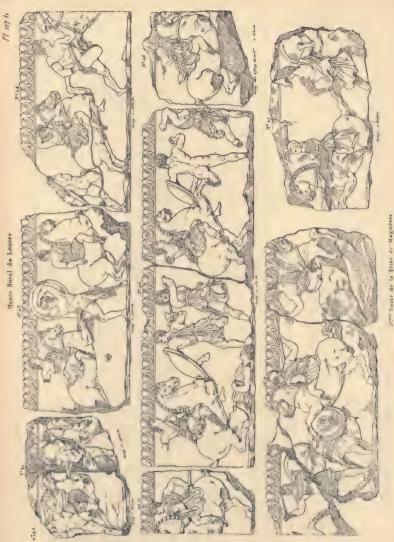
7



3'me Suite de la Friso de Magnesiu



Suite de la Frisc de Magnésie.

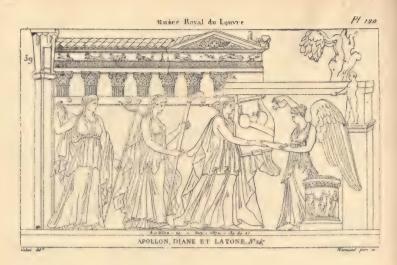


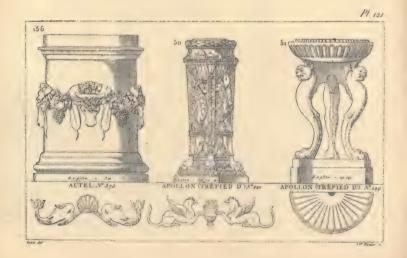


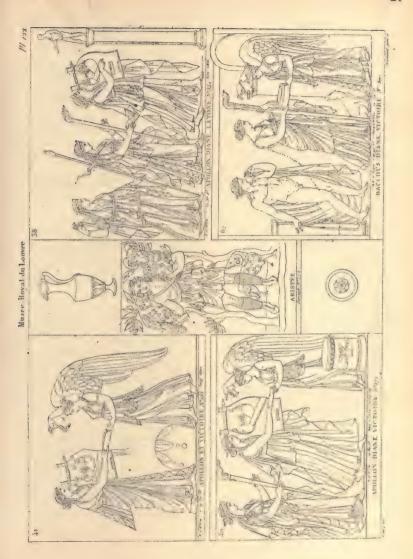


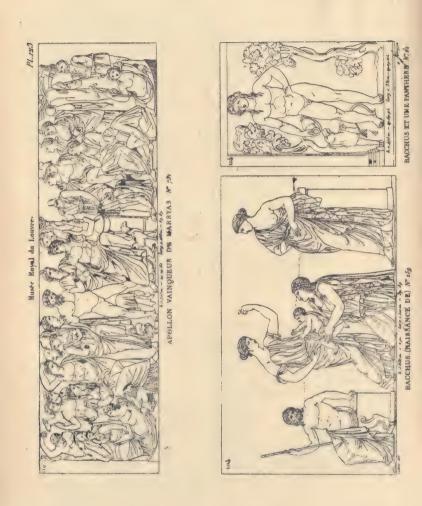


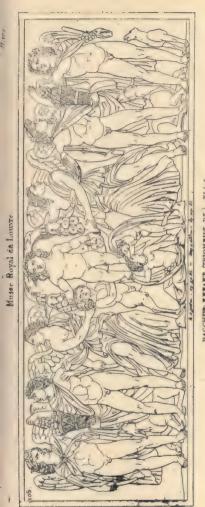












17.953

BACCHUS BREAKT, (TRIOMPHE, DE) Nº 425.



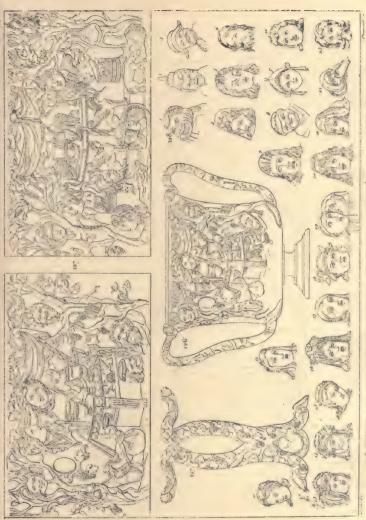




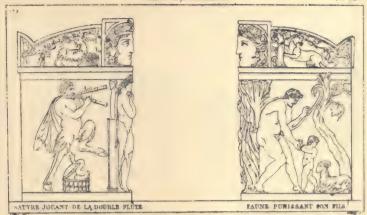




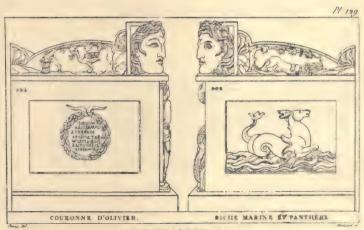
BAYCHANTE JOL AND DE TEMPAR



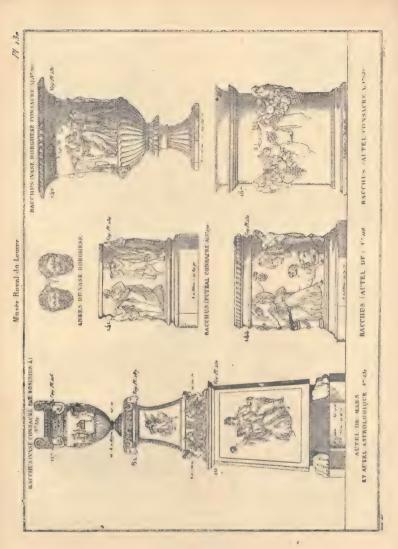
À LA BIBLIOTHEQUE ROYALE BACTHUS MASK DE PTOLEMEE CONSACRE A) DAFRES LORIGINAL QUI EST

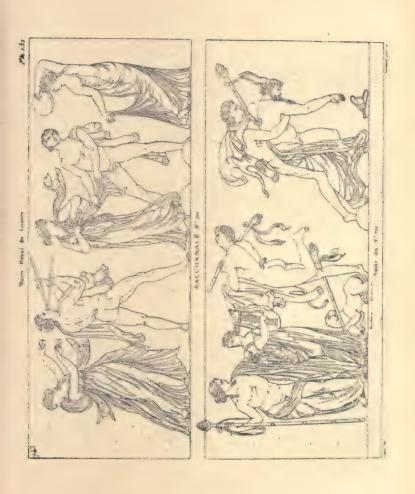


BACCHUS ET-ARIANE. (SARCOPRAGE DE) Medas



BACHIQUES. (SUJETS' Nº 474

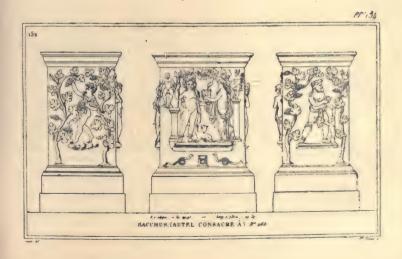


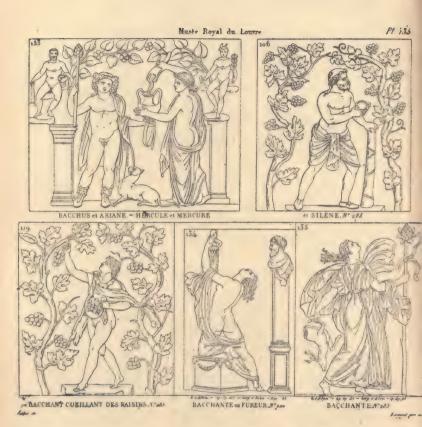


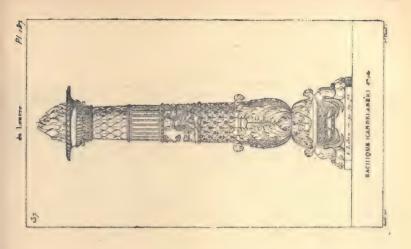


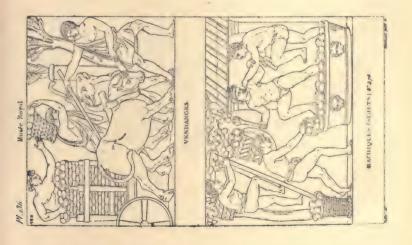








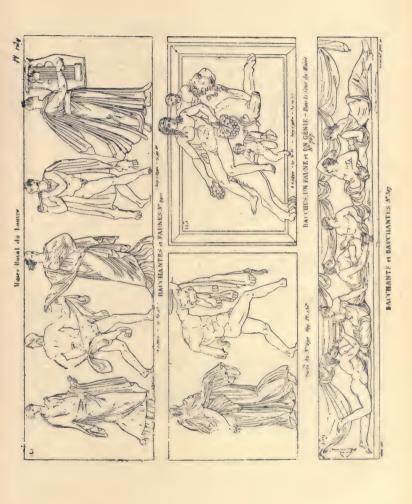


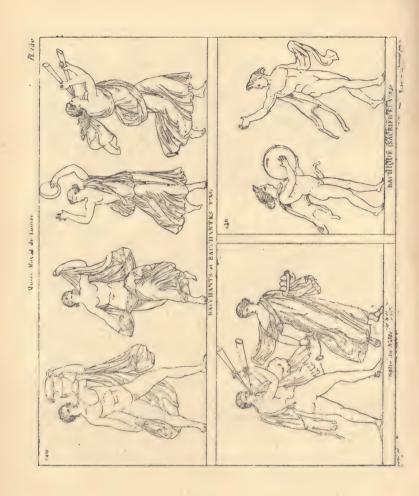


THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

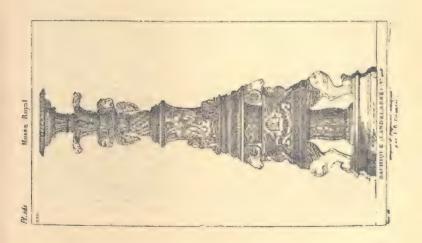


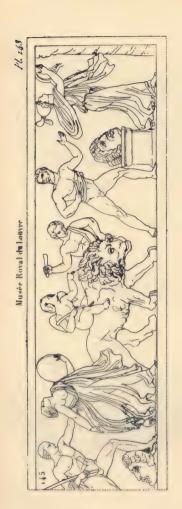




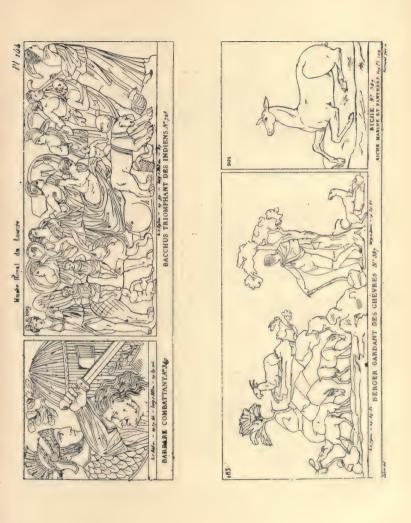


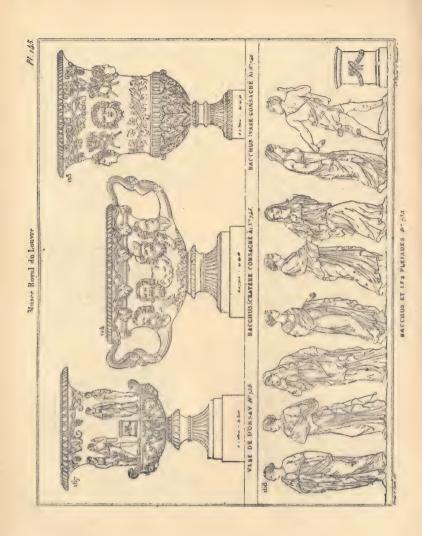












Musée Royal du Louvre.

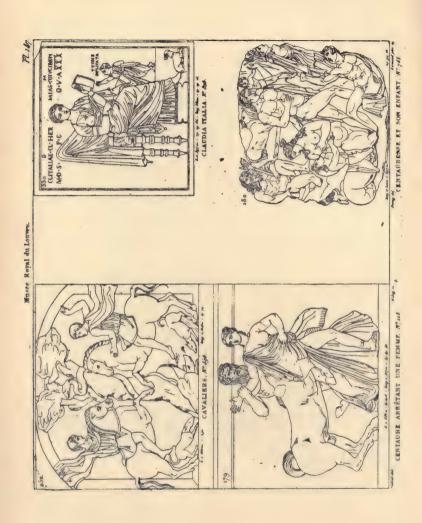
PL: 166

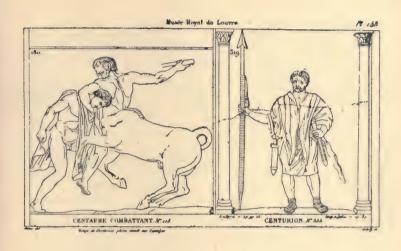


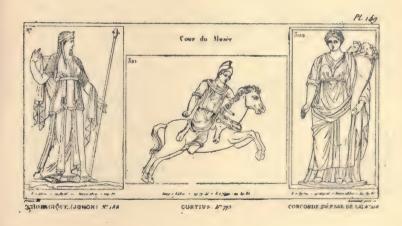
CAVALIERS (COMBAT DE) Nº 770



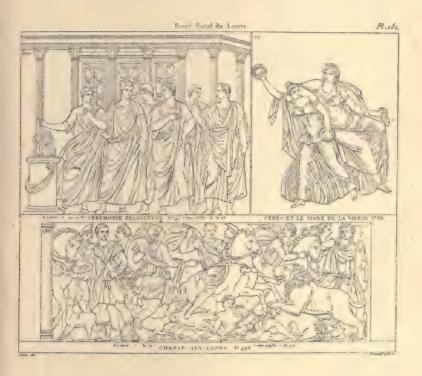
BACCHUS ET GENIES DES QUATRE SALSONS M' 770

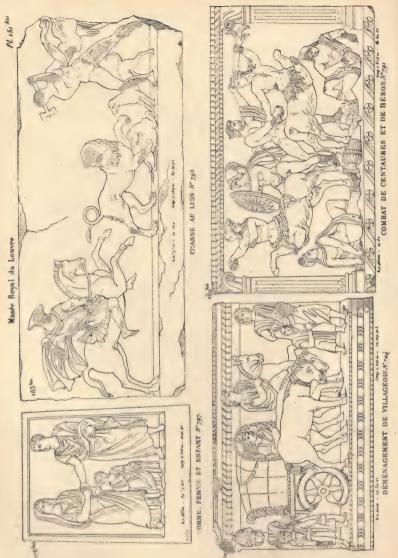




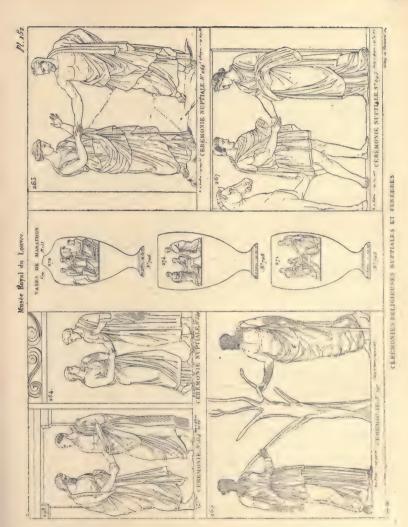


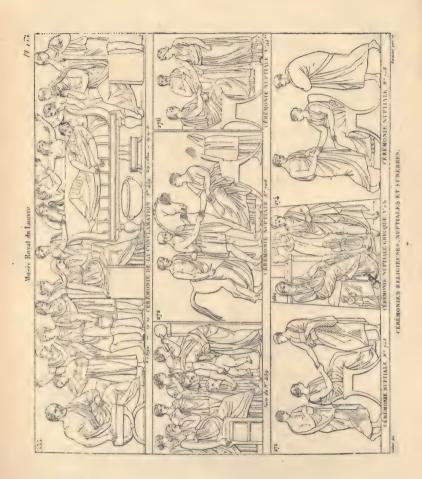


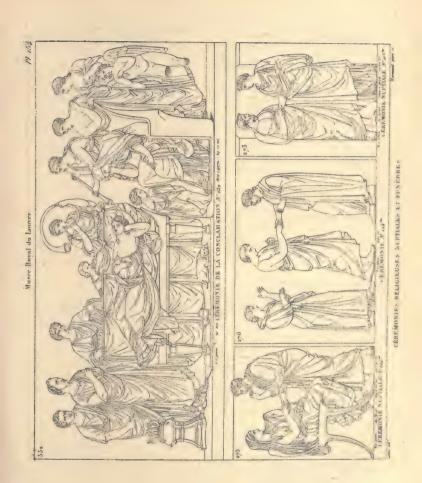


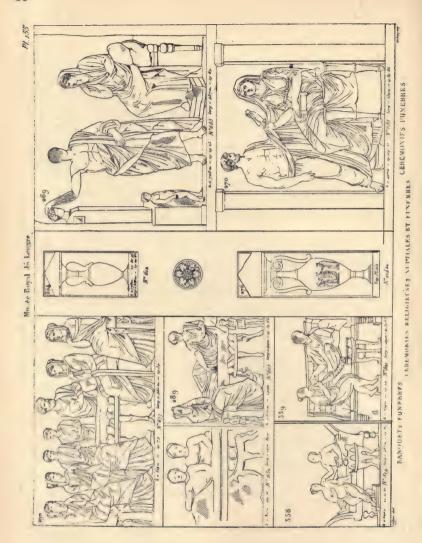


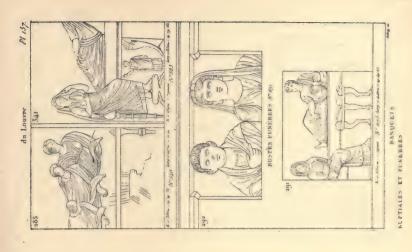
Toy Powers -

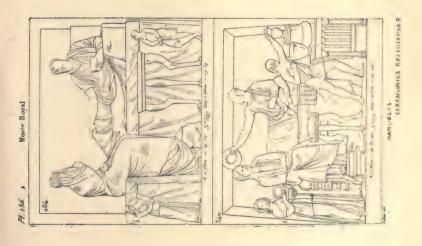


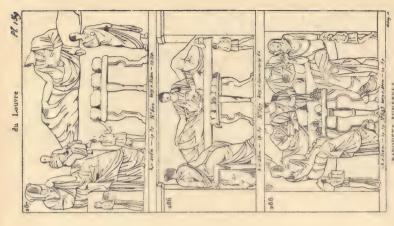






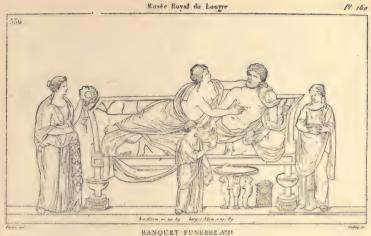






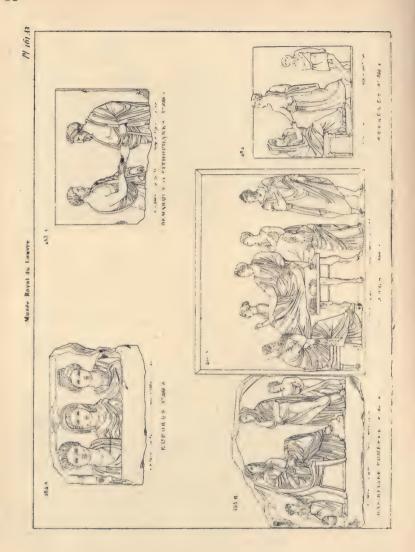


CERÉMONIES RELIGIEUSES NUPTIMES ET PUNEURES

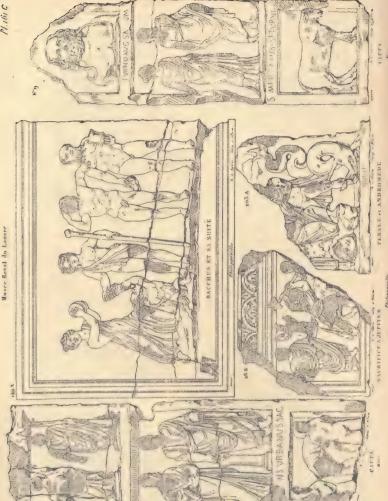


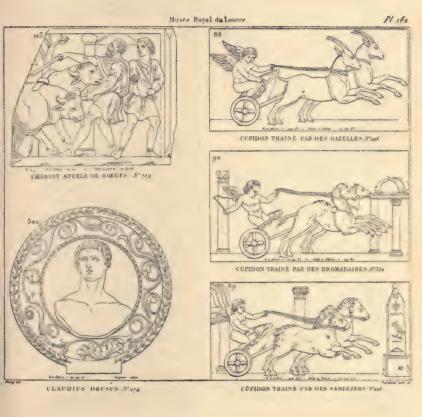
Pl. 161 283 BANQUETS.

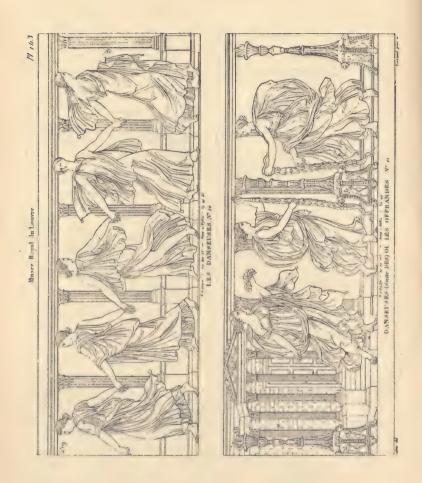
CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, NUPTIALES ET FUNÈBRES

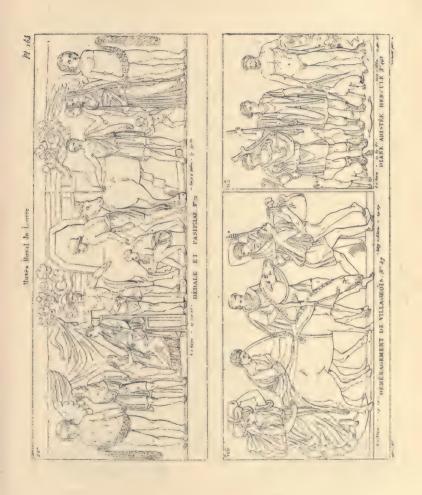


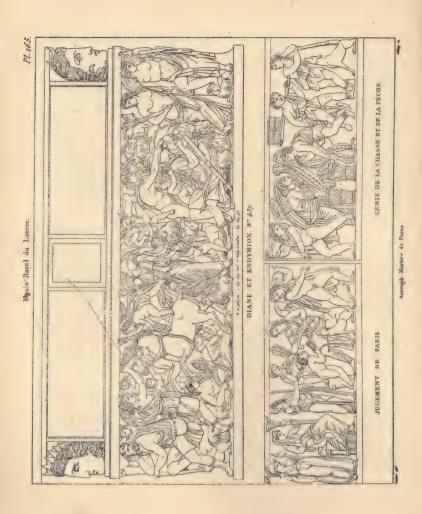


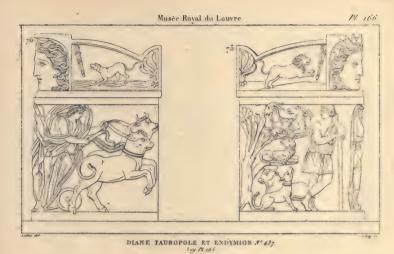


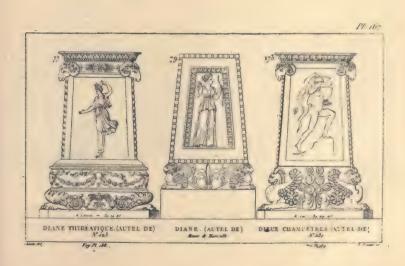


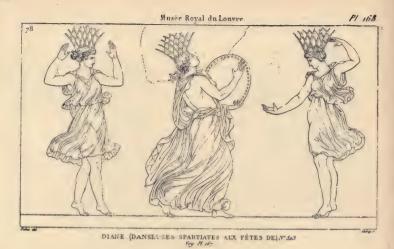






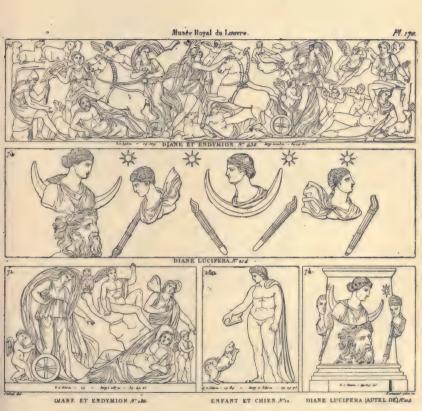


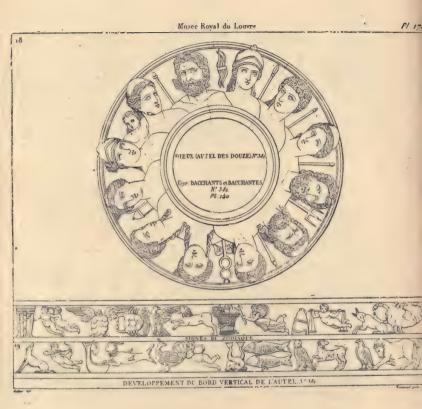


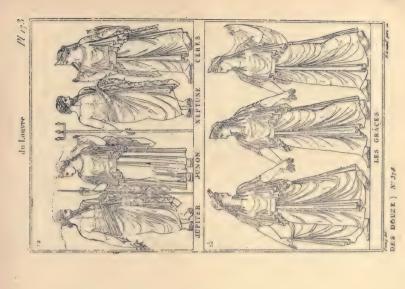


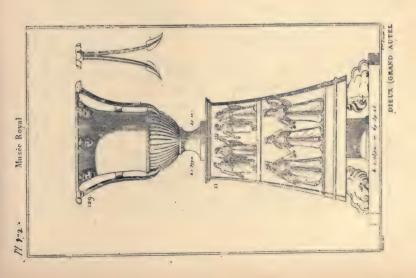
PI 169

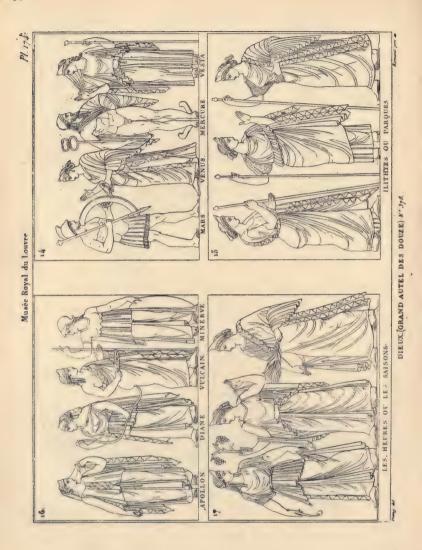
DIEUX CHAMPÈTRES Nº 53,

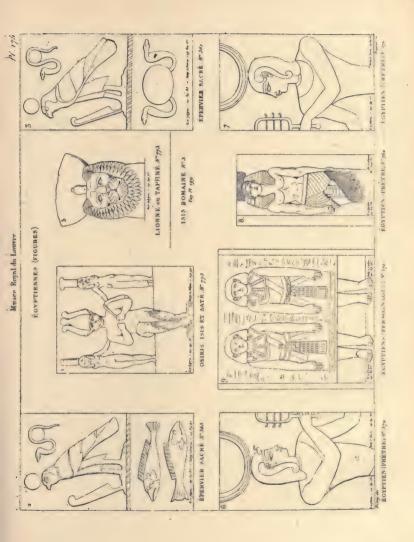


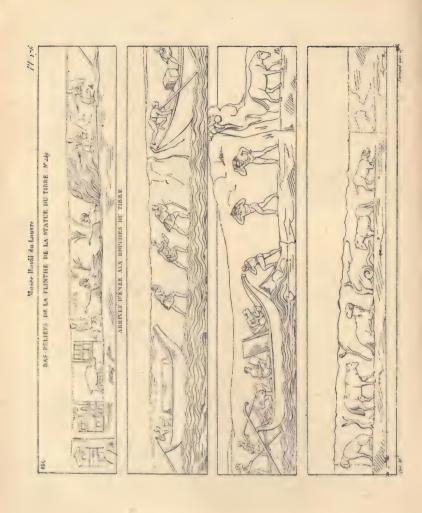






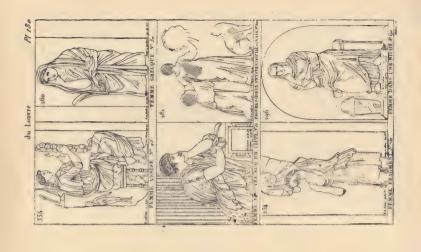


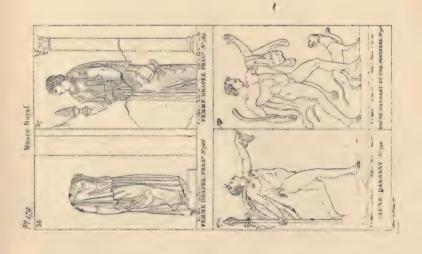


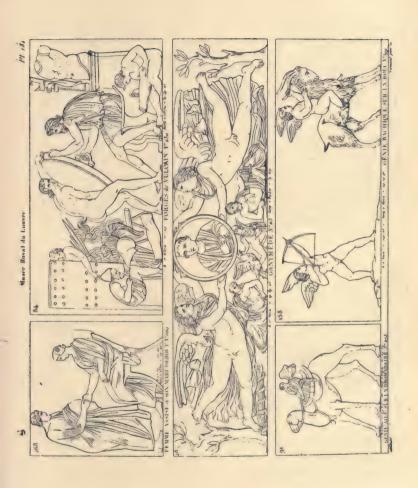


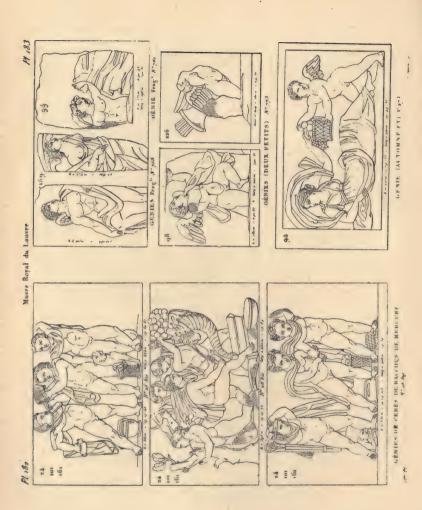


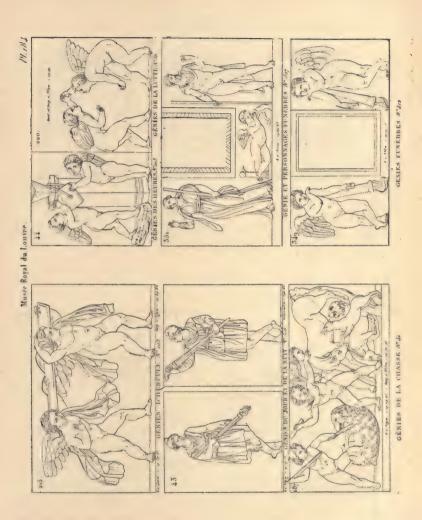


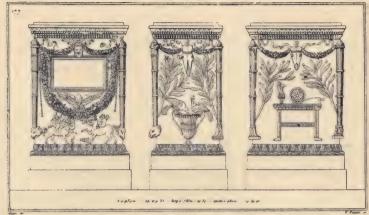








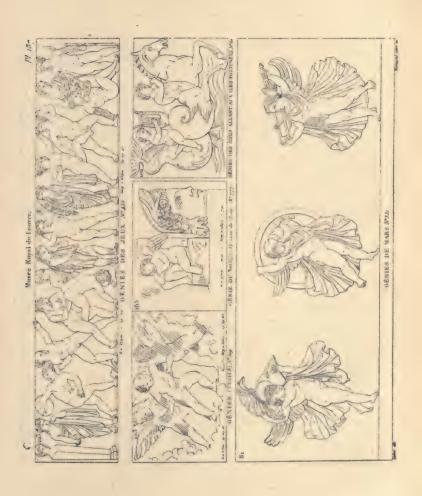


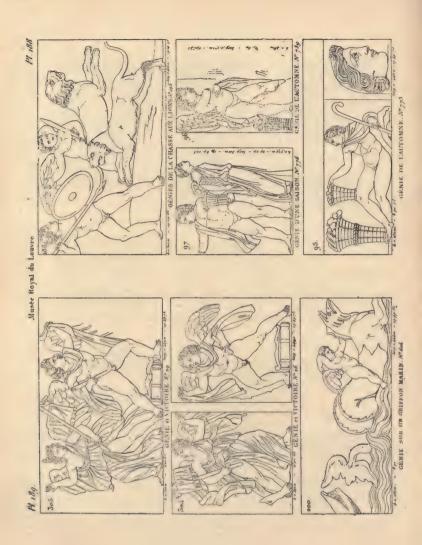


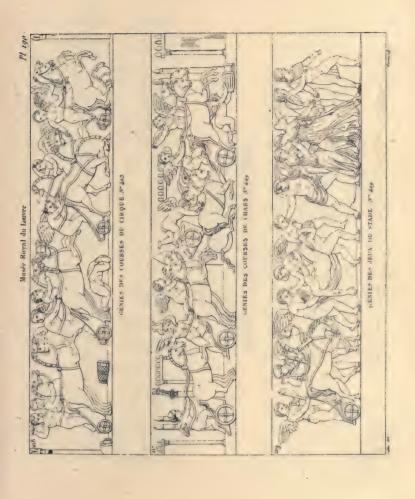
CIPPE D'AMEMPTUS A Jan



GENIES ET CENTAURES ATTAS

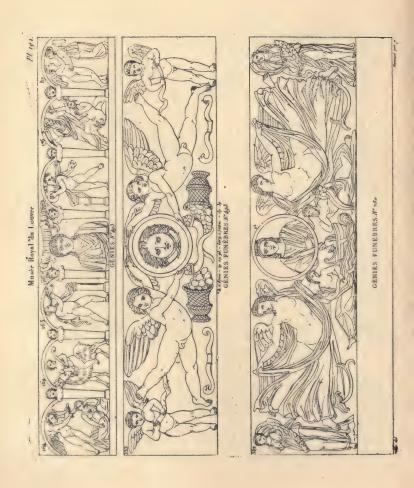






PERCAME Nº Soi 6

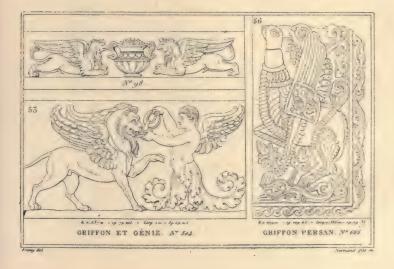




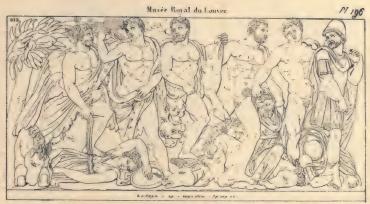






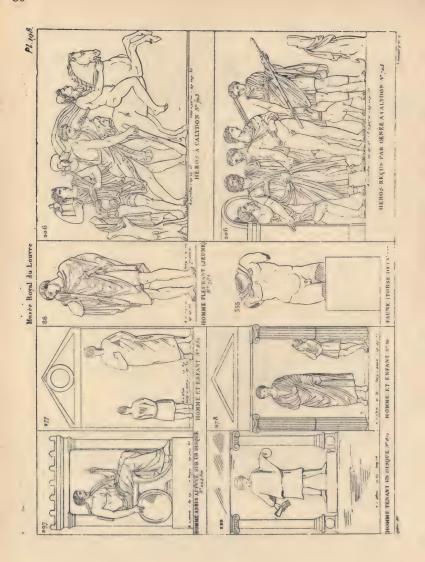


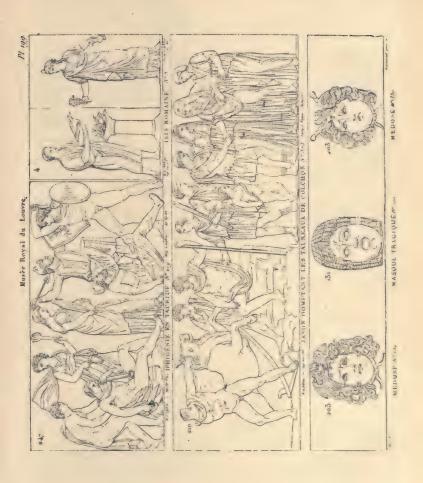
Marbres decourers donn les raines du temple de diameter a Olympie lors de l'expedition de Moree en Mrs et Juin 1829,

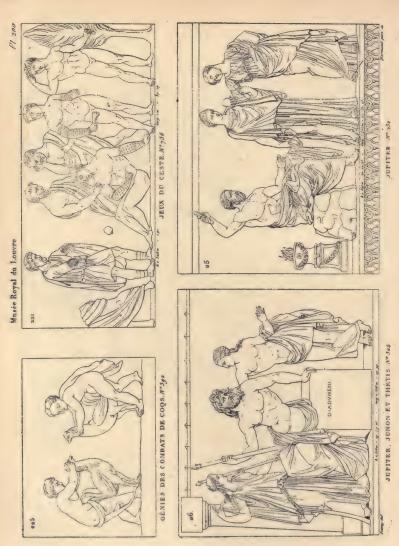


HERCULE (TRAVACX D' A7.469

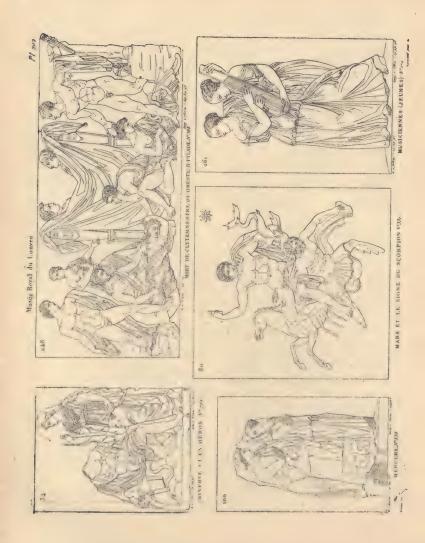


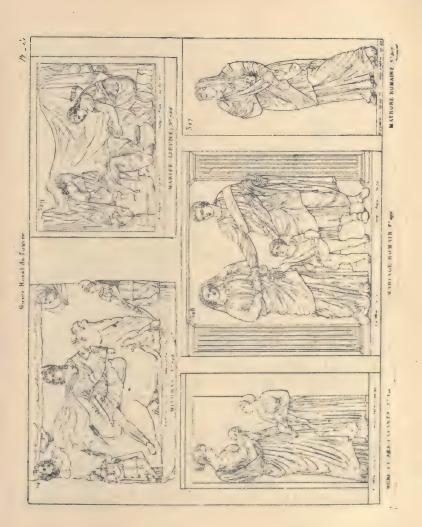




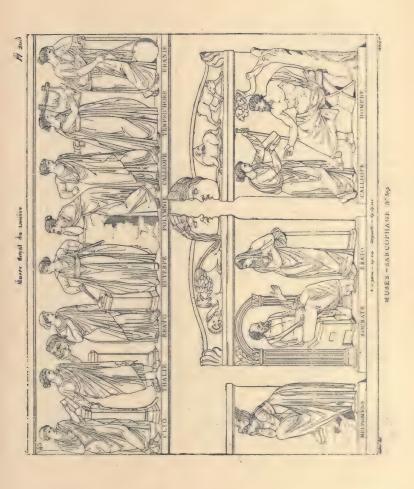




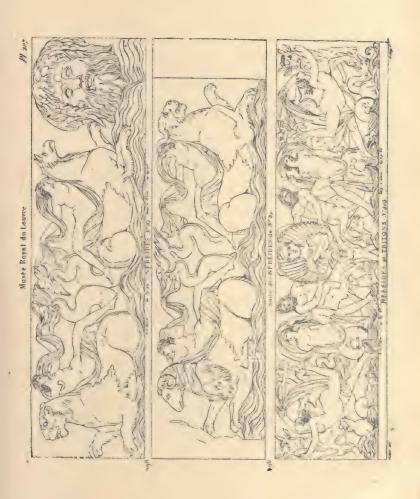


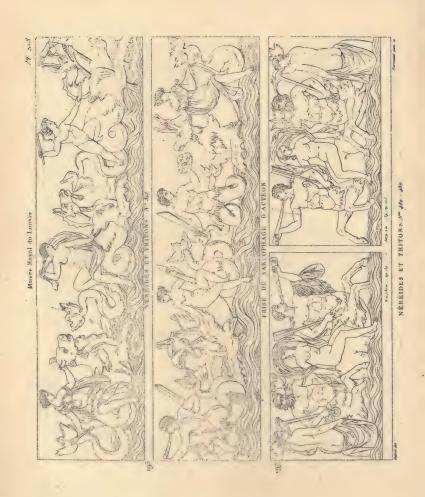


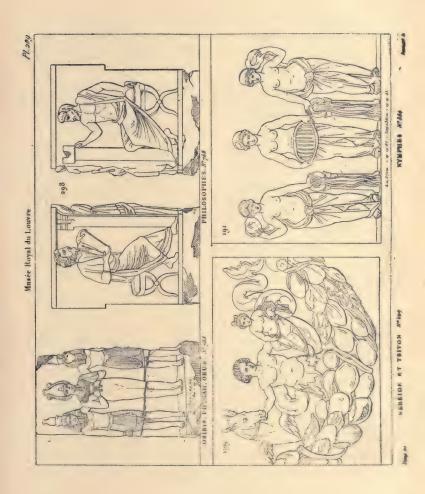


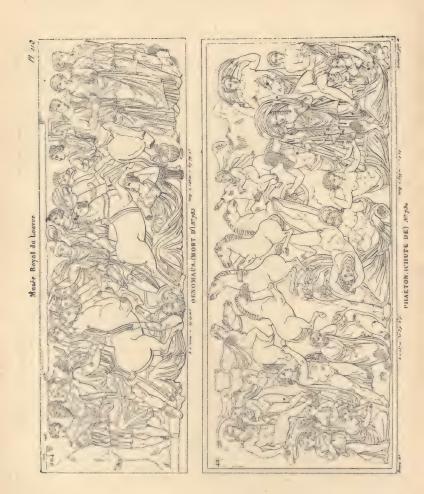






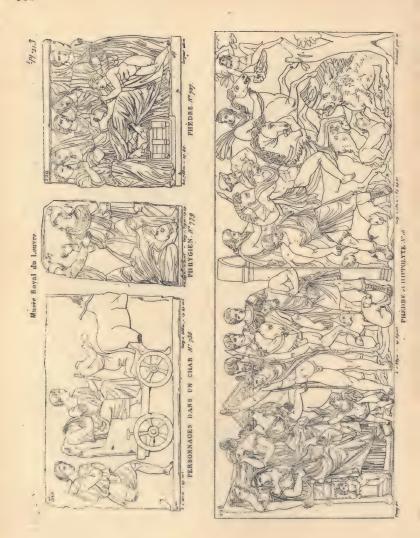










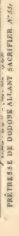




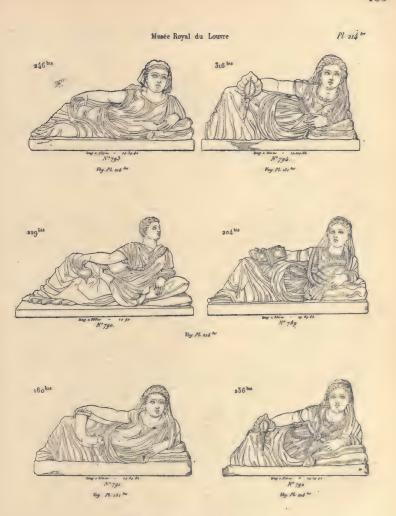


206.

PARIS JUGE DES TROIS DEESSES. Nº 506.



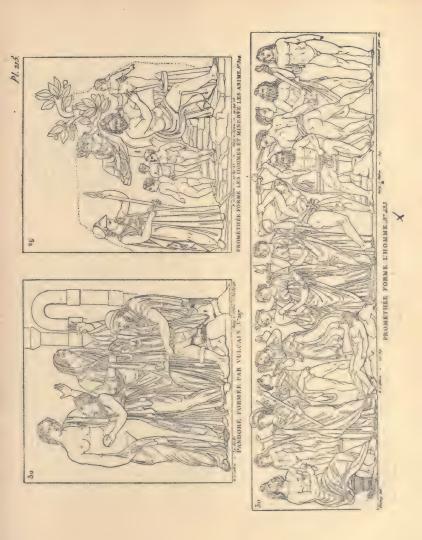




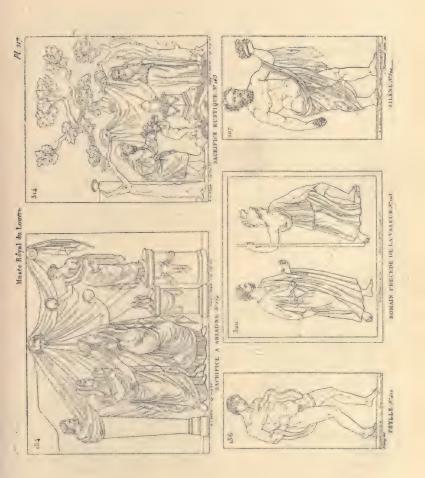
FIGURES D'ERNES PUNÉRAIRES ÉTRUSQUES

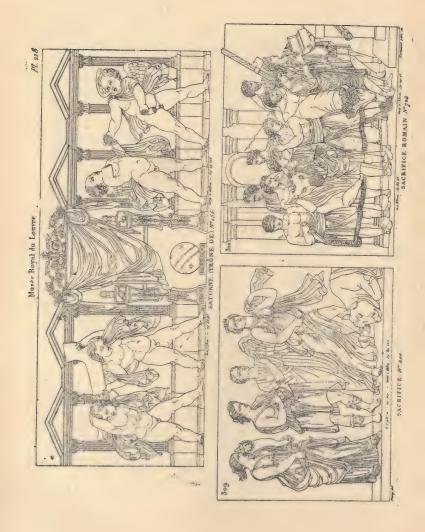


ECHETLUS.











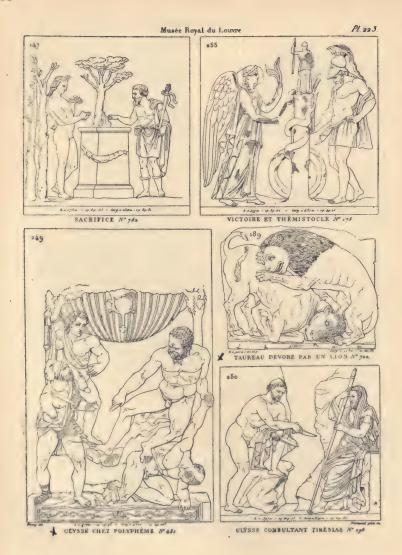
SACERDOCE (EMBLEMES DE) No.

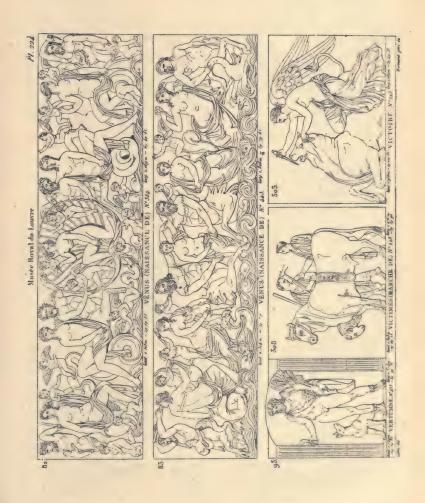


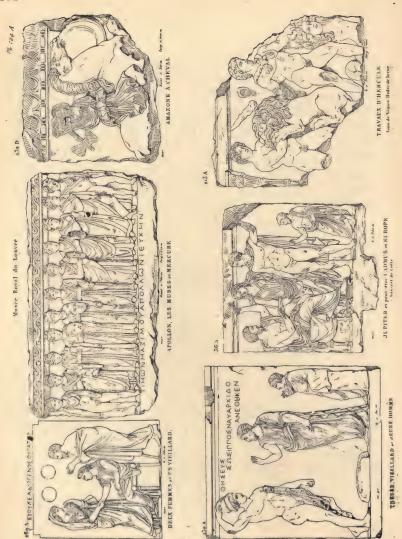
SUOVETAURILIA AT 170

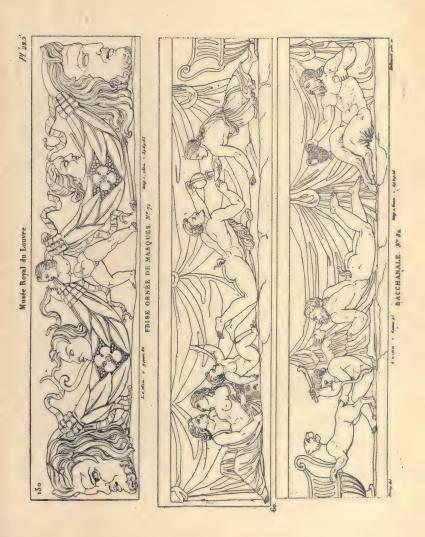


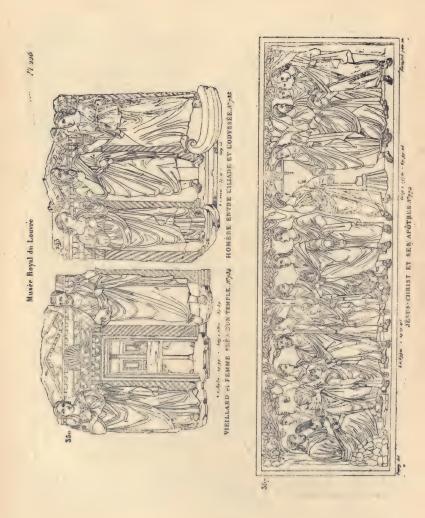












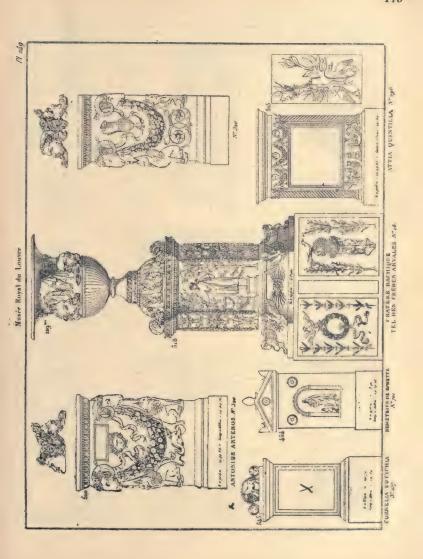


Musée Royal du Louvre

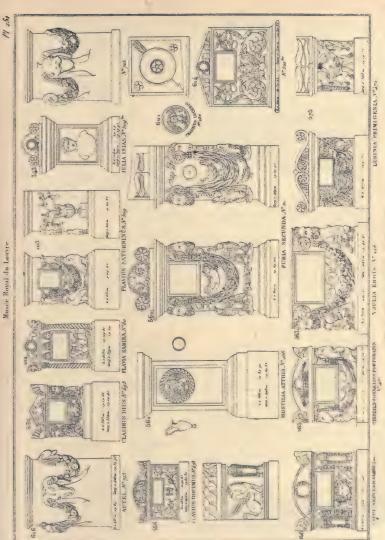
PLANISPHERE ECYPTIEN DIT DE BIANORINI. N'API

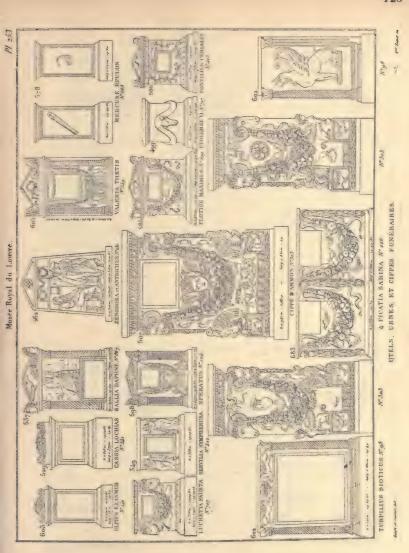
Duniel et Grant par Bigront

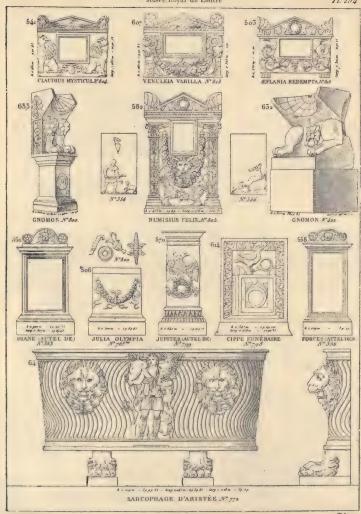
Pl. 248 00



AUTEIS URNES ET CIPPES FUNERAIRES

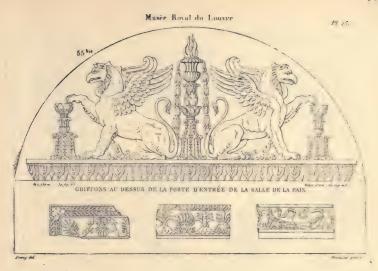






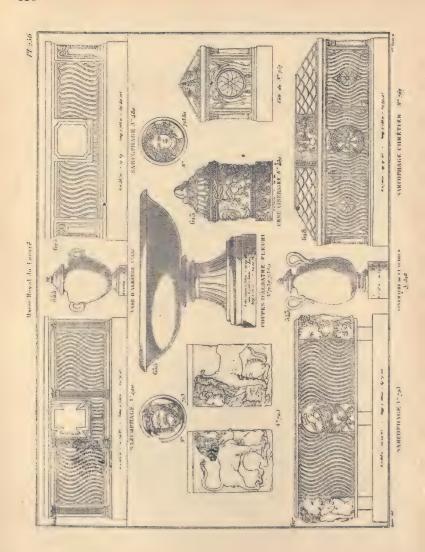
some or June de

P FAM I

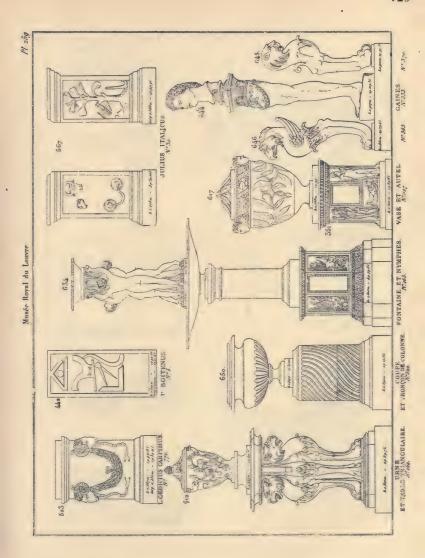




CUVE ET RHYTONS Nº 39

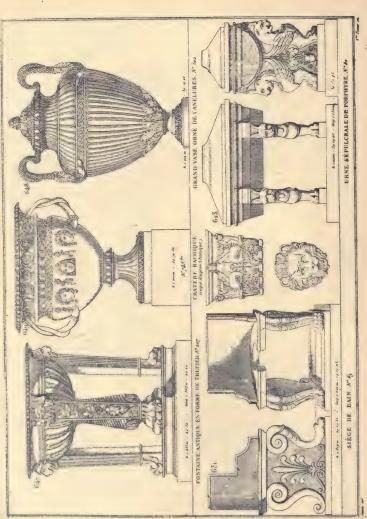




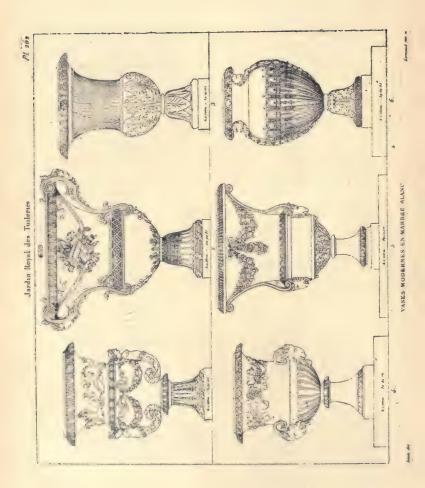


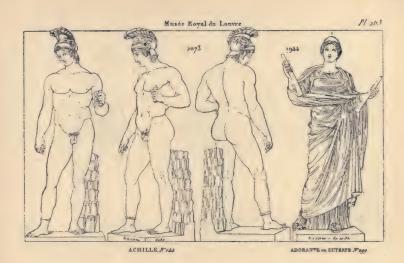
N =50

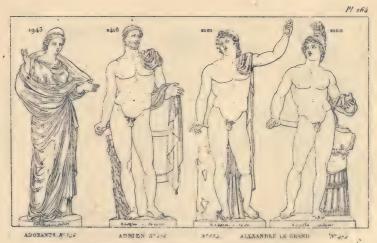
9



Musee Royal du Louvre

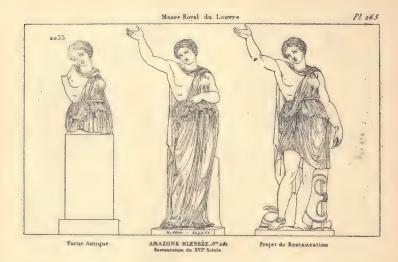


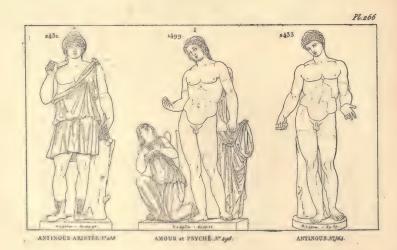


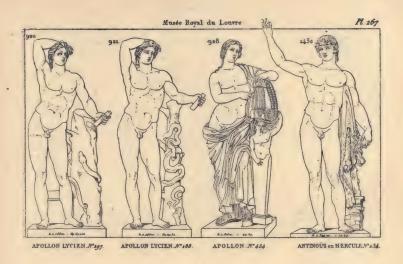


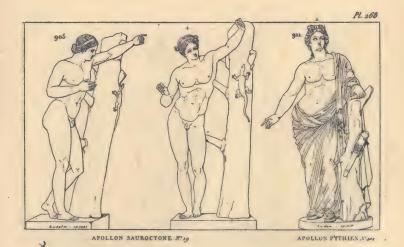
4 Graphs in borne de la Beullion, reine engré à sir moyer suy, en 2, me molerni rape à me messer à site ent rapp mes moletie.

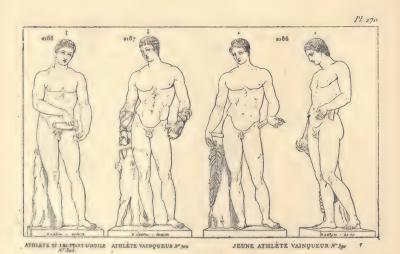
Les hébre promisée outraine le resource avec de me vous en étair forme le nome moleme manuel.

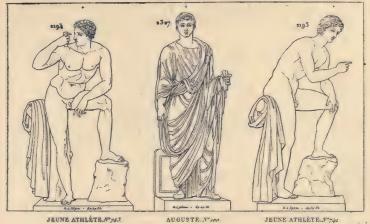




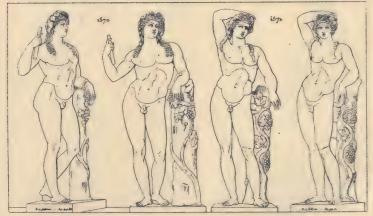






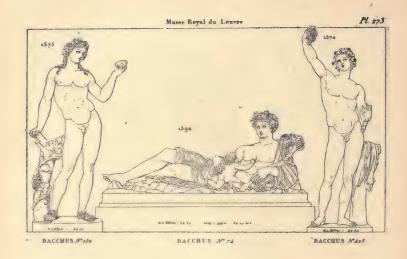


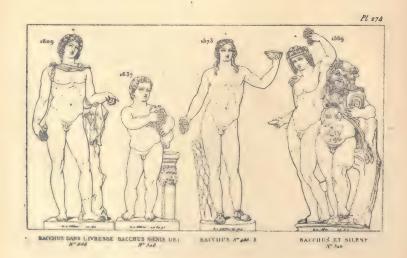
Pl. 272

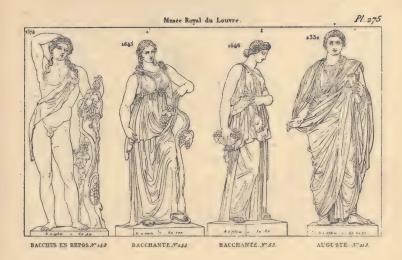


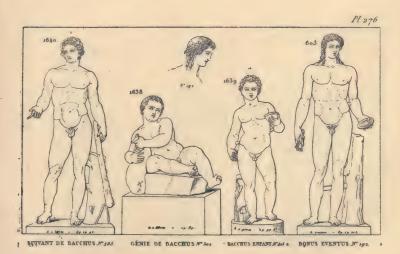
BACCHUS Nº 454

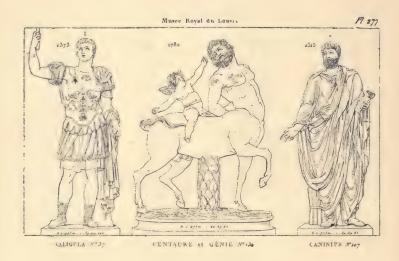
BACCHUS Nº 803



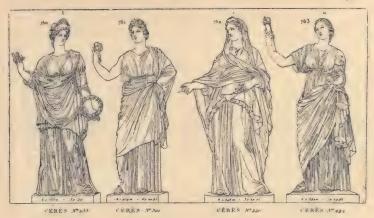


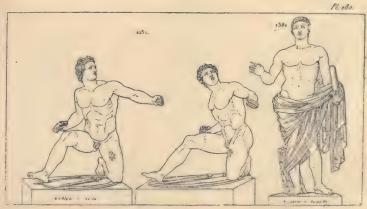












COMBATTANT BLESSE V'Se

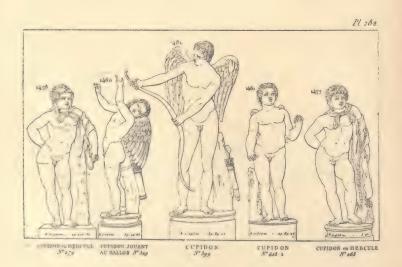
CLAUDE VISS



CUPIDON 4º 525





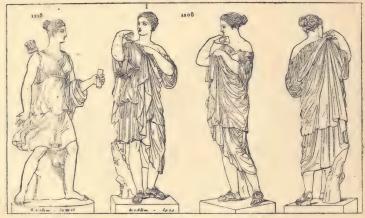




Pl. 284

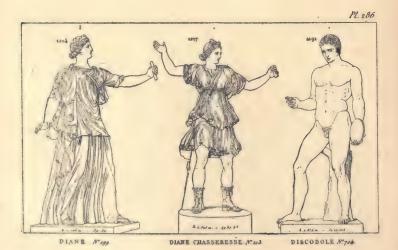


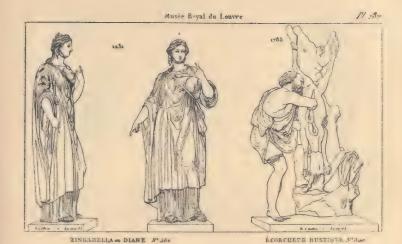
BIANE A LA BICHE Nº 178

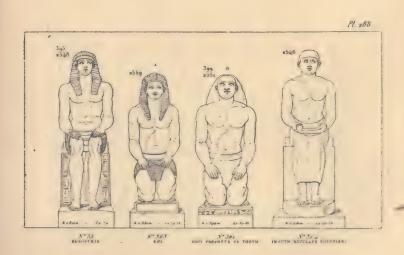


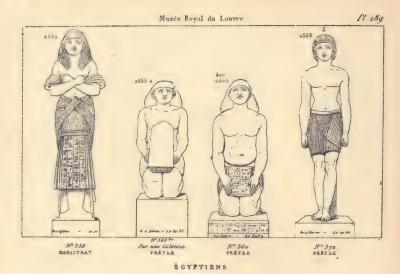
DIANE N. 619

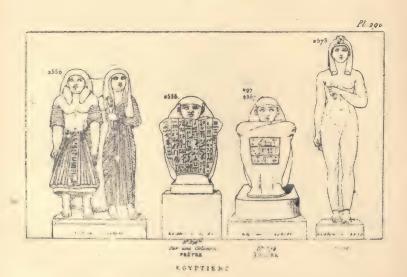
DIANE DE GABIES. M. 246

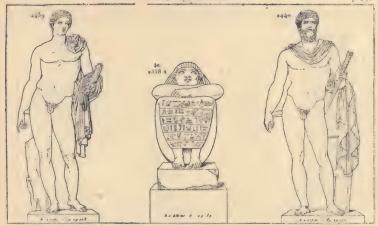








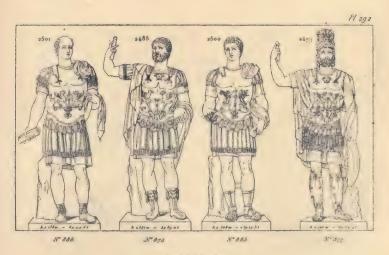




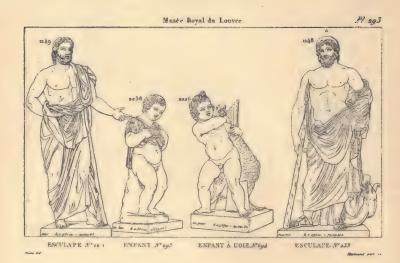
ELIUS CÉSAR Nº 207

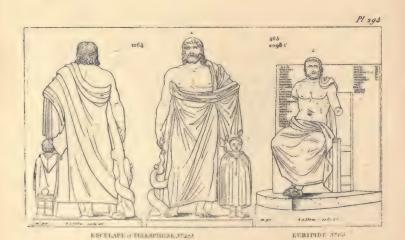
ÉGYPTIEN (PRÈTRE) 11175

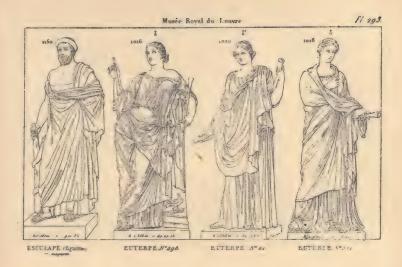
ELIUS VERUS Nº 200



EMPEREURS

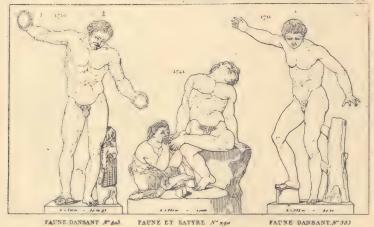




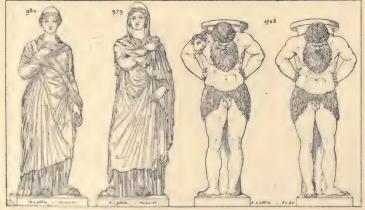




PAUNES Nº 136



Pt. 298



" N' JAJ FEMMES INCOMMUES

Nº 321

PAUNES PORTEURS Nº 231

Musee Hayal du Louvre

### 299

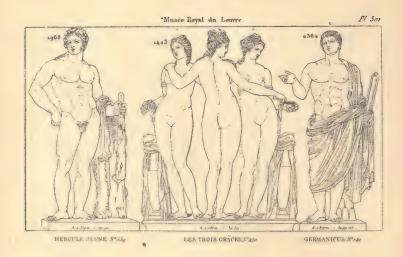
FLORE (figurine)

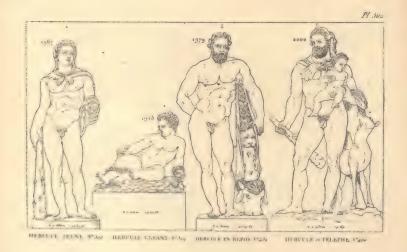
FAUNE Nº 304

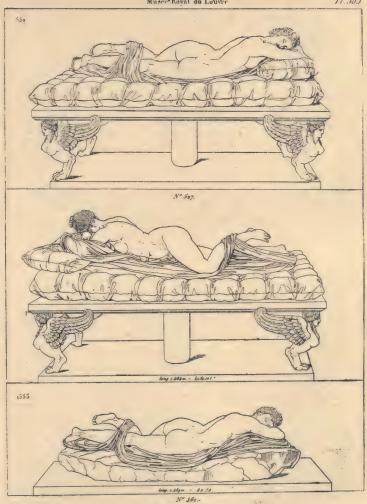
FLORE Nº 868

FLORE

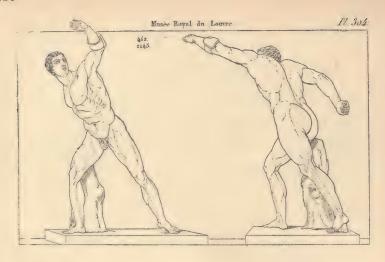


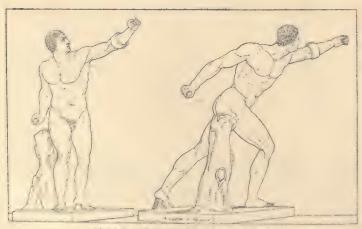




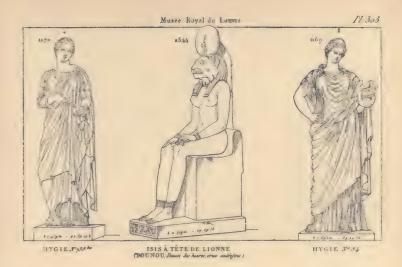


HERMAPHRODITE





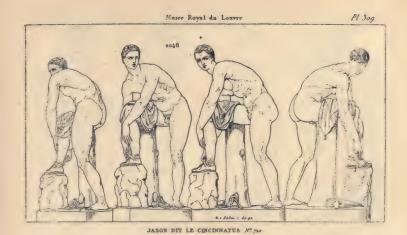
HÉROS, du LE GLADIATILUS COMBATTANI AT 202

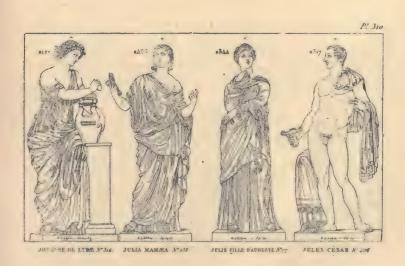


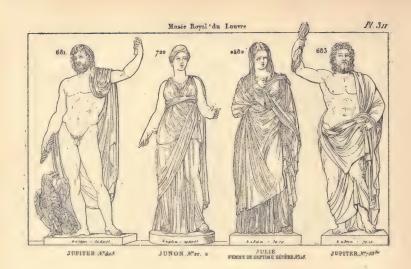


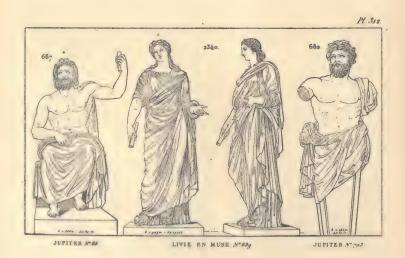


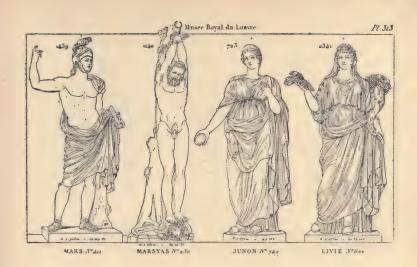


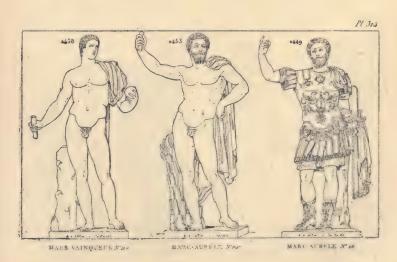


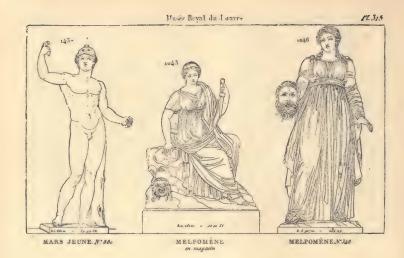


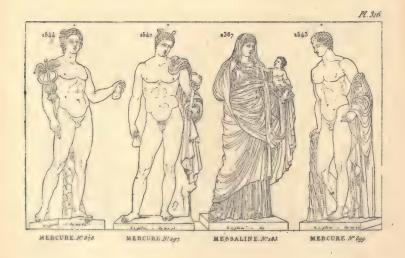


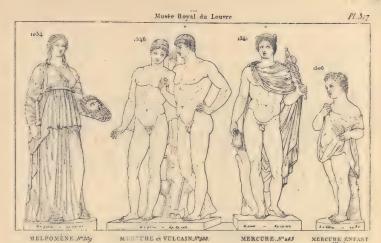


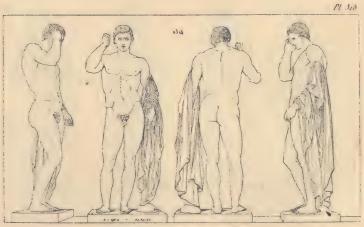




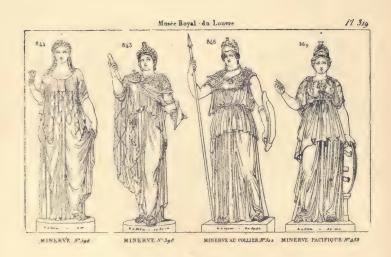








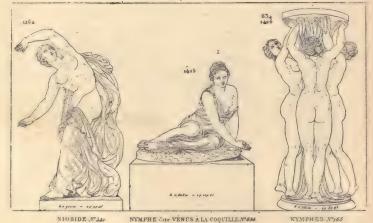
PERSONNAGE ROMAIN EN MERCURE Nº 7/3

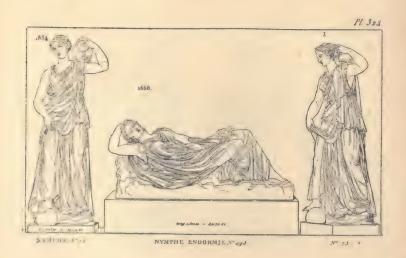


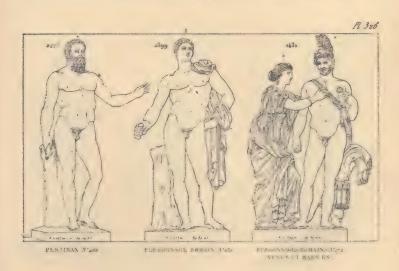


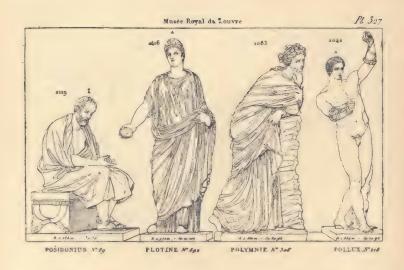








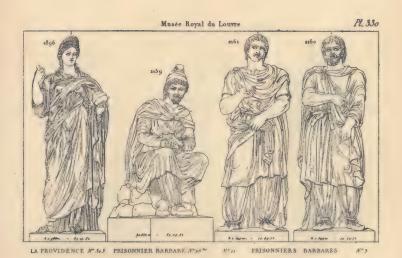




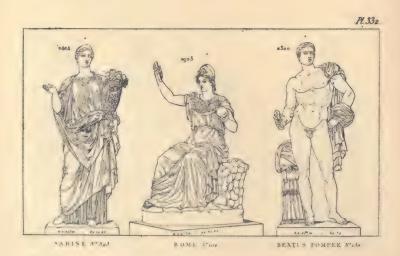


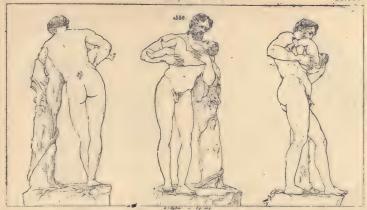


POLYMNIE ou plucée MNÉMOSYNE Voy Pl 498

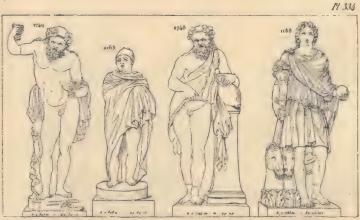








SILENF ET BACCHUS du LE FAUNE À L'ENFANT. Nº 709

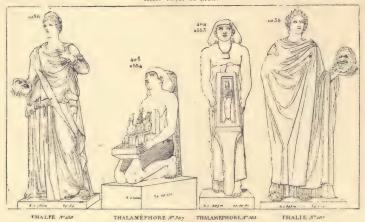


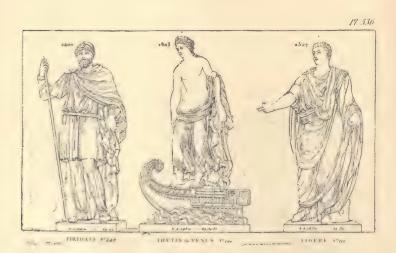
SILÈNE AT 368

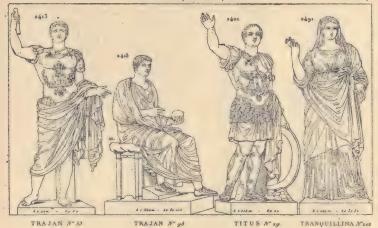
TÉLESPHORE Nº31

SILENT AVEC LOUTRE FOR

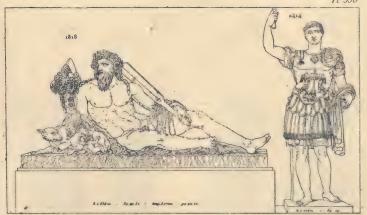
LE SOLEH, N' 300





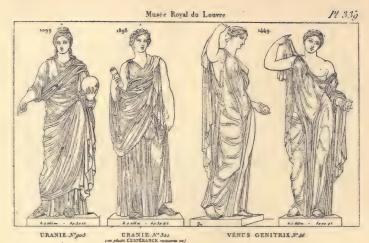


14 338

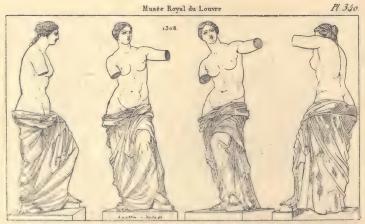


LE TIBRE .V' zay

TRAJAN Nº 48.

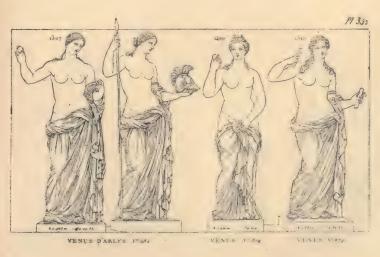


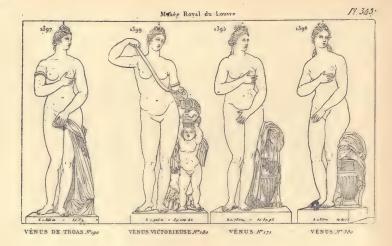
STÉRANCE response and

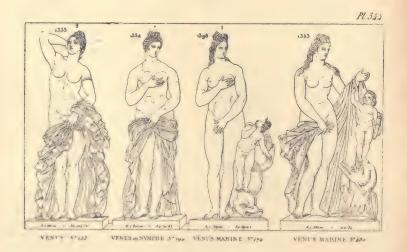


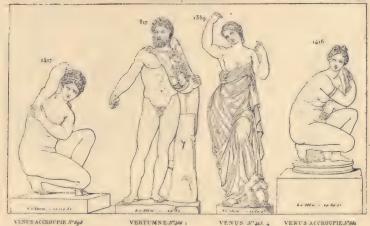
VENUS VICTRIX ou VÉNUS DE MILO Nº 230 %

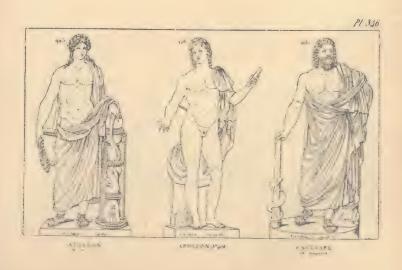


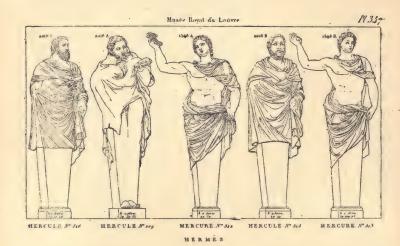


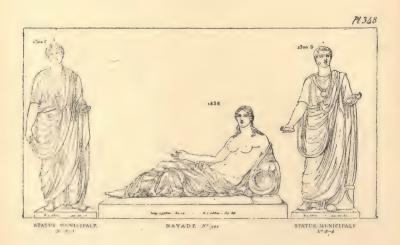


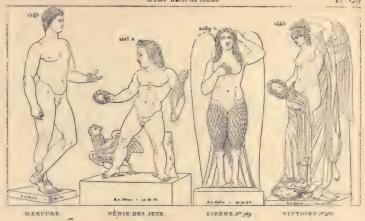


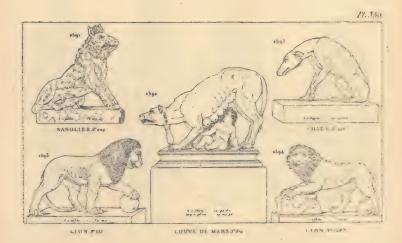


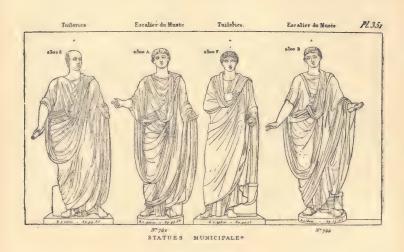


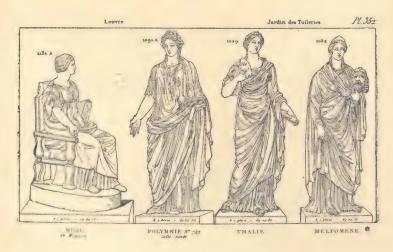


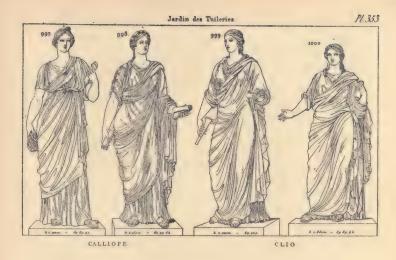


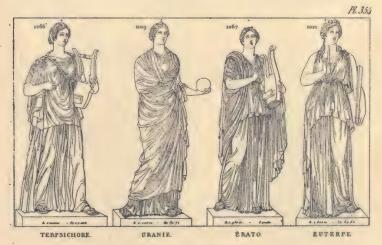




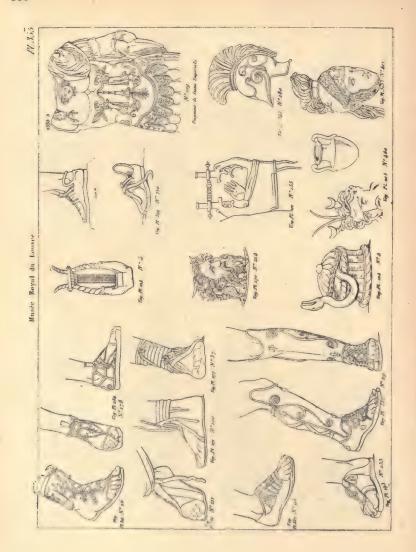






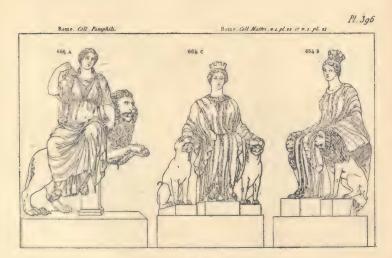


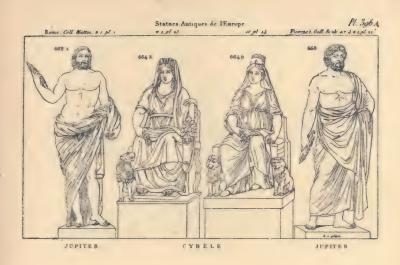
STATUES ANTIQUES





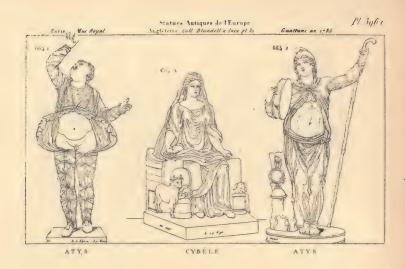


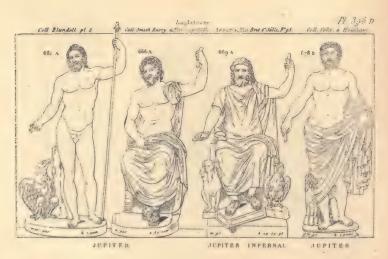


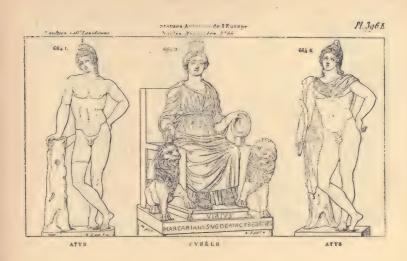




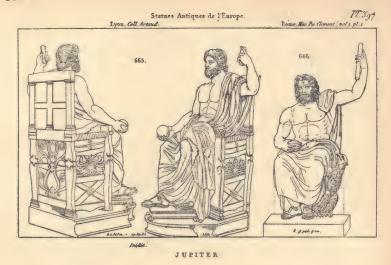
CYBELE

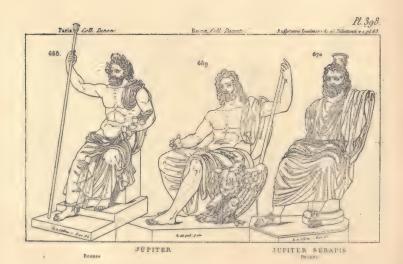


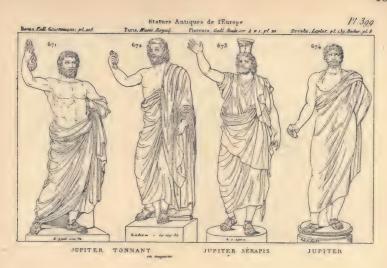


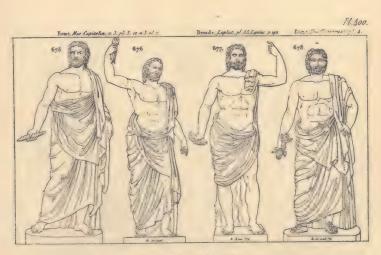




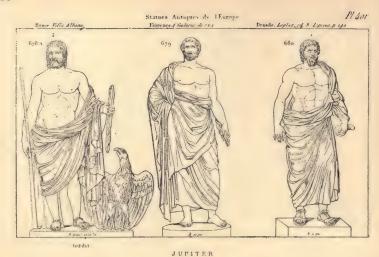


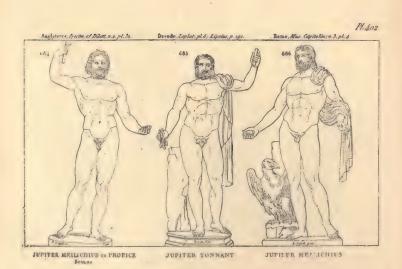


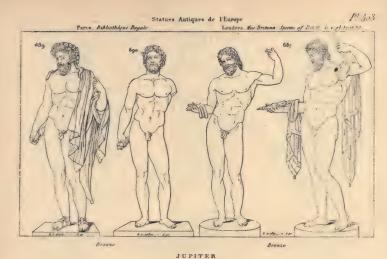


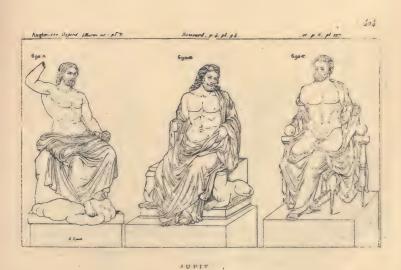


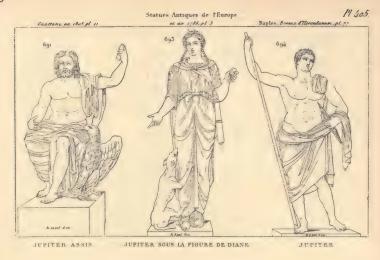
JUPITER TONNANT

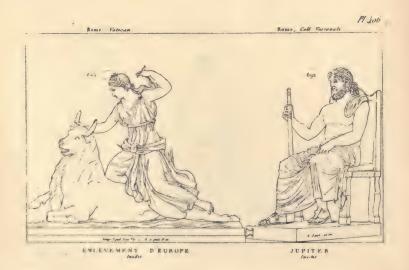






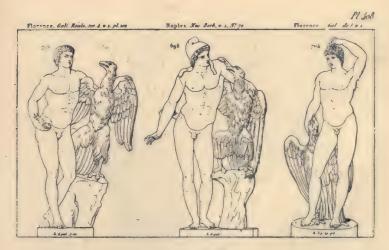








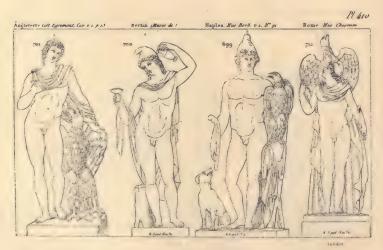
GANYMÈDE



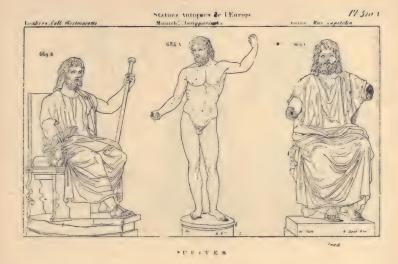
GAHYMEDE

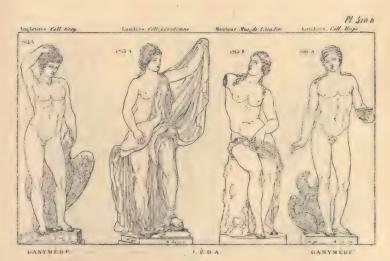


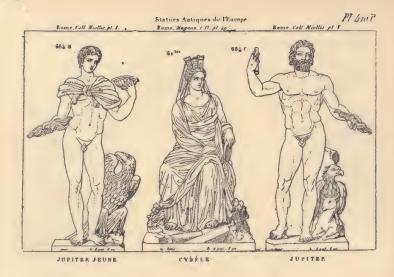
GANYMÈDE

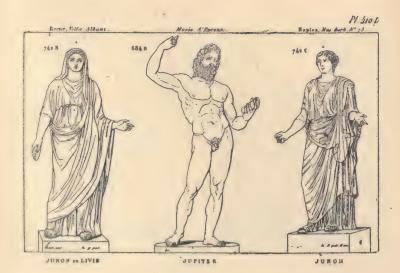


GANYMEDE



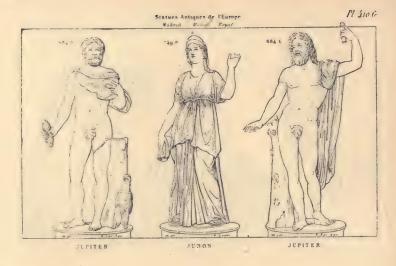




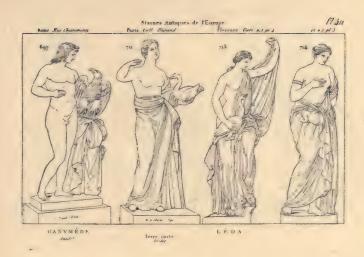


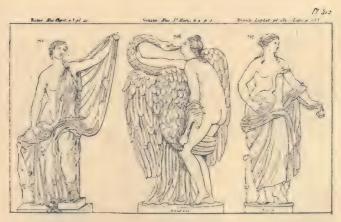




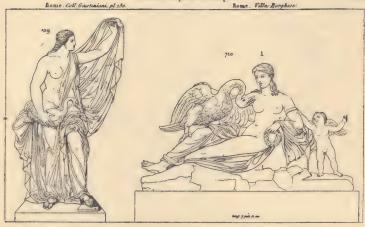








Statues Antiques de l'Europe
Rome. Villa Borghese:

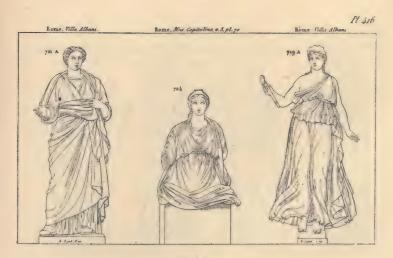


LÉDA ET UN AMOUR

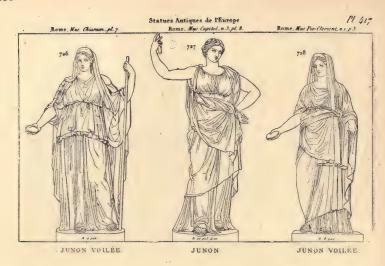




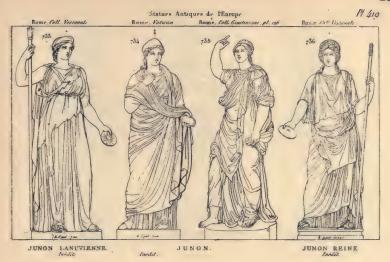
JUNON

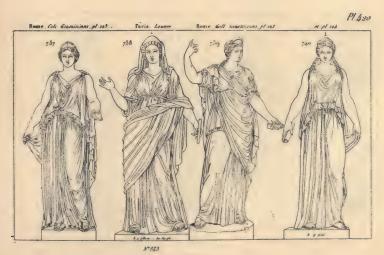


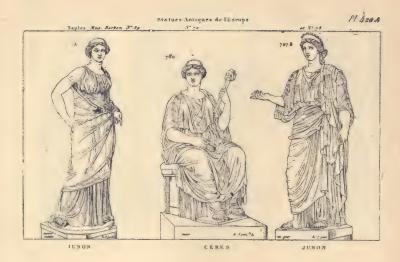
JUNON,

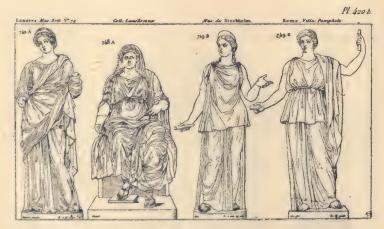










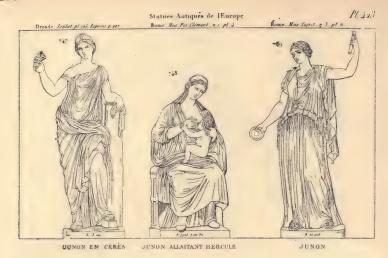


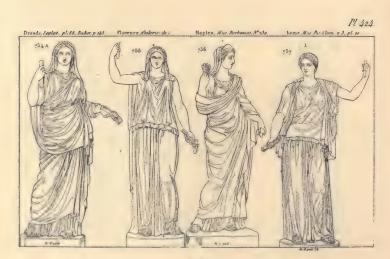
JUNON





JUNON









CÉRÉS



CÉRÉS

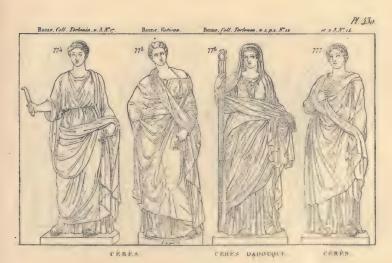


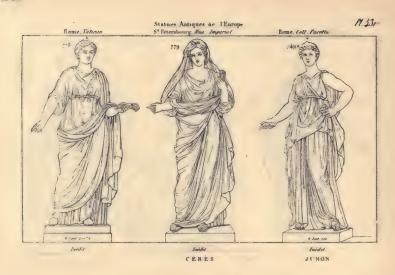
CÉRÈS.

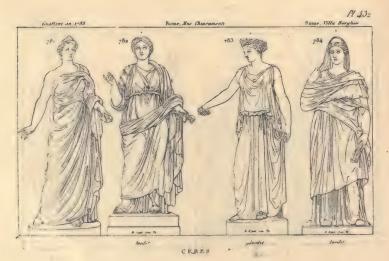


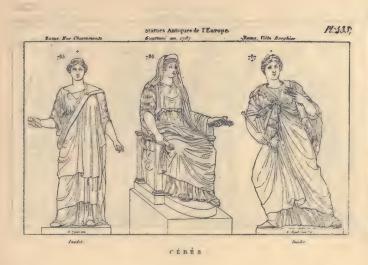
GEHES



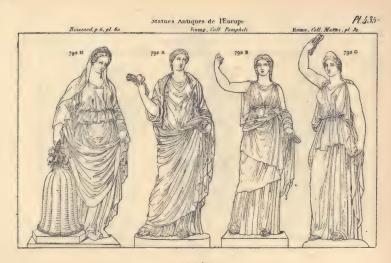




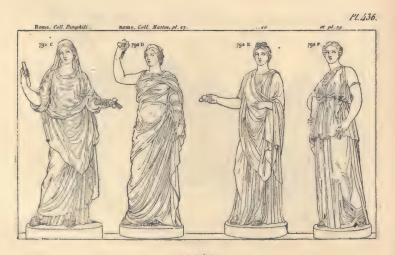




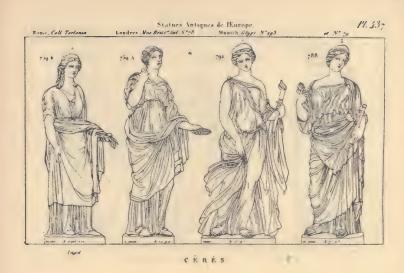




CÉRÈS

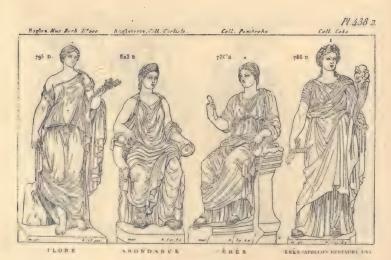


CÉRÈS.









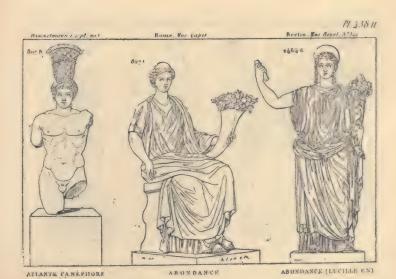


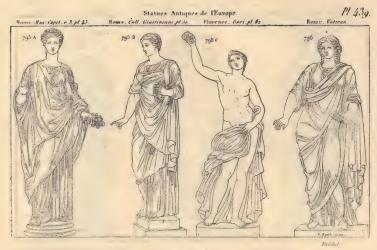










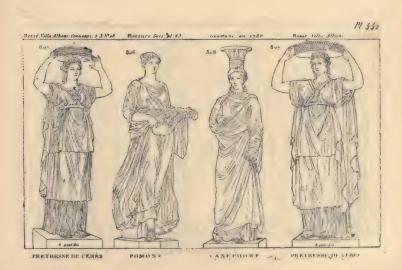


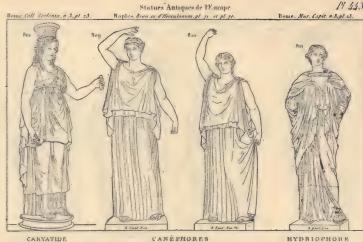
FLORE

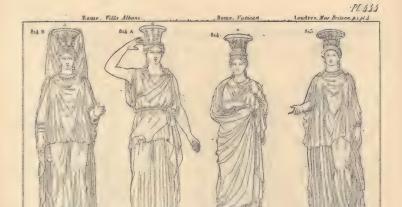


FLORE,









CARYATIDES.

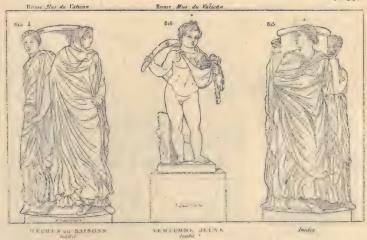
Inides

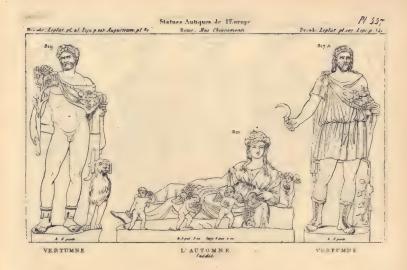
Inedic

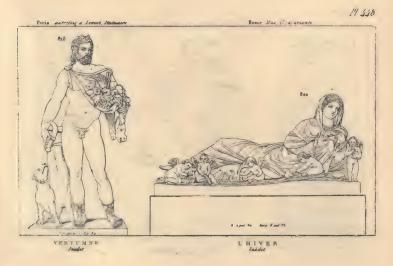
Inodit

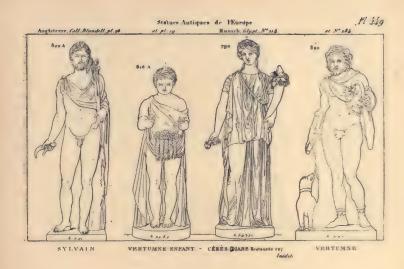
CARYATIDES

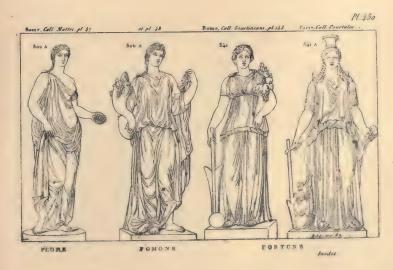
## Pl 446

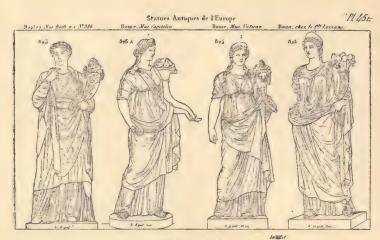




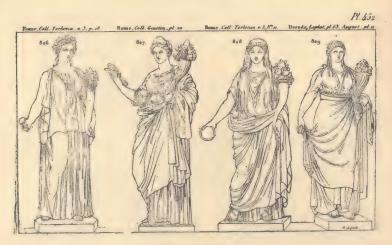








ABONDANCE



ARONDANCE.



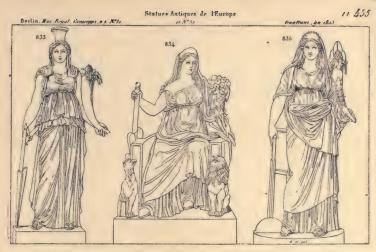
ABONDANCE



FORTUNE



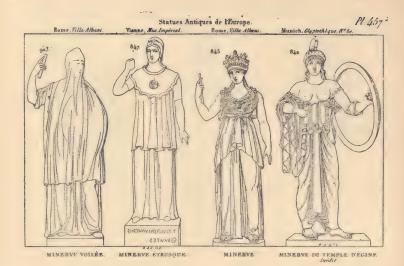




FORTUN,

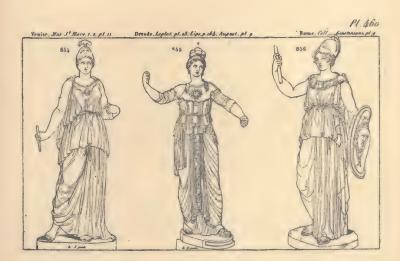


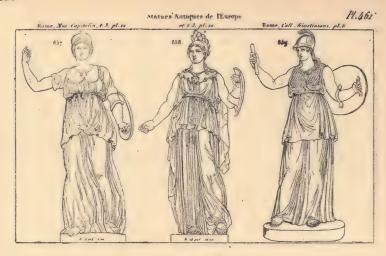
PORTUNE.







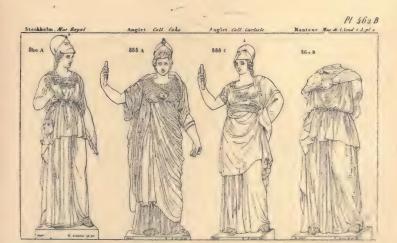




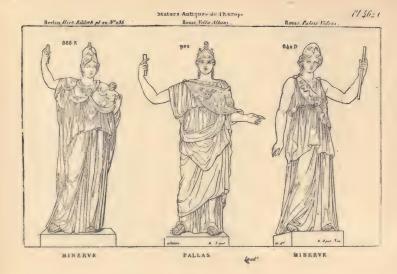
MINERVE

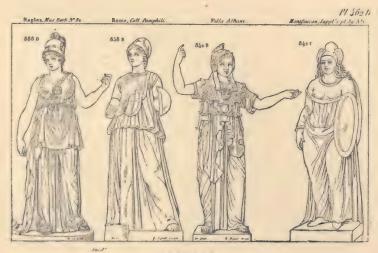






MINERY







MINERVE THYPHÉE MINERVE - ÉTRUSQUE



MINERVE

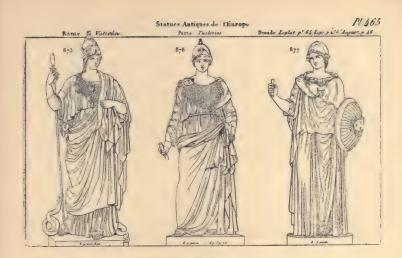
MINERVE TRITONIDE

MINERVE



MINERVE

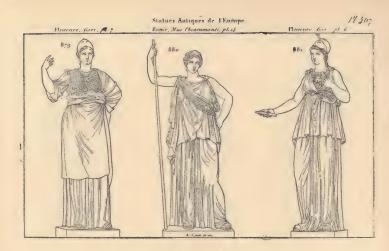






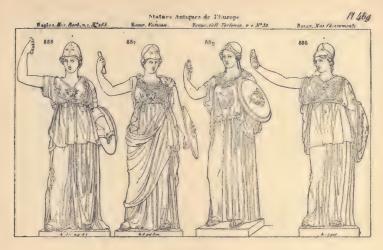
iston of Reen del

MINERVE

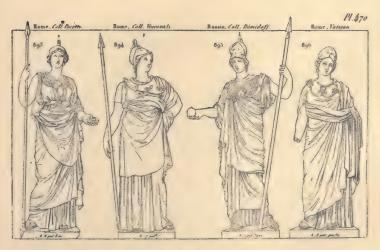


MINERVE



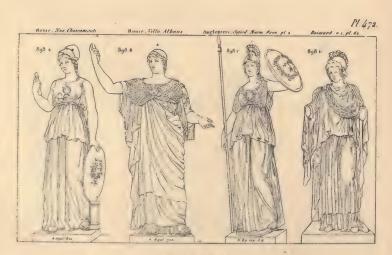


MINERVE



MINERVE





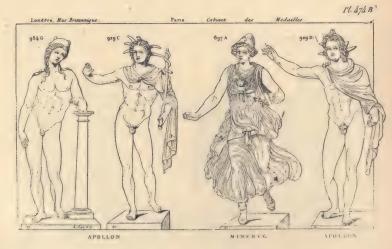


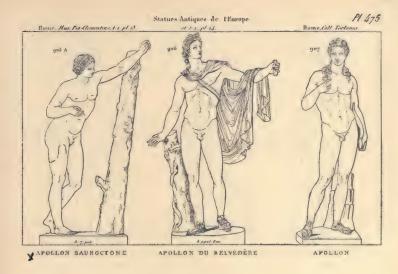
MINERVE

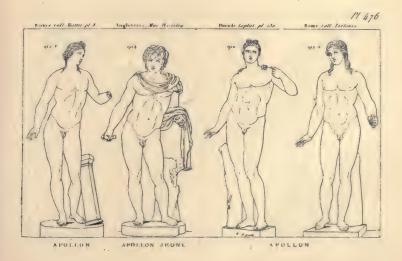


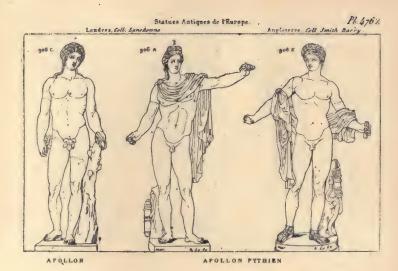
MINERVE

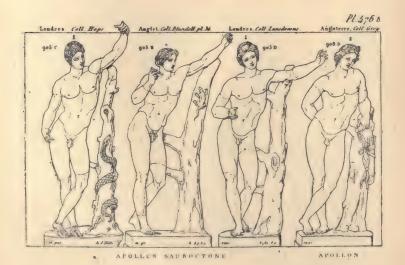


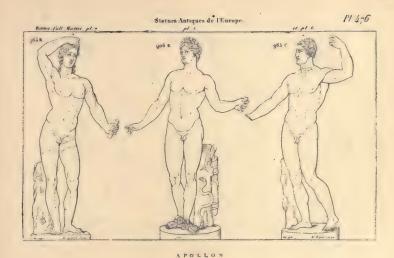


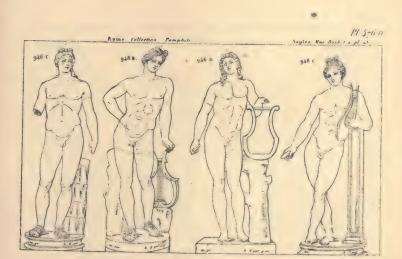






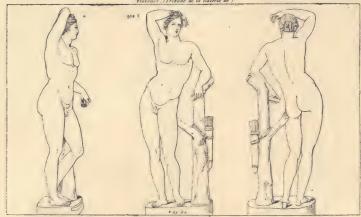




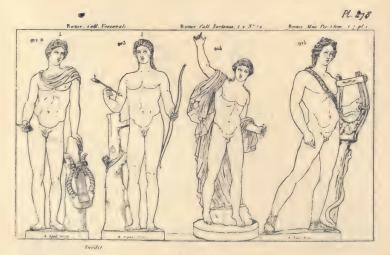


APOLLON

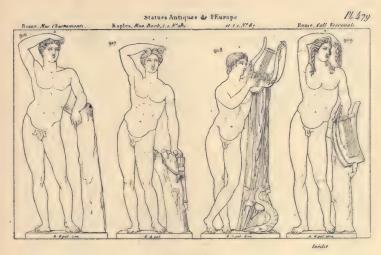
Statues Antiques de l'Europe Florence , l'Iribune de la Galerie de



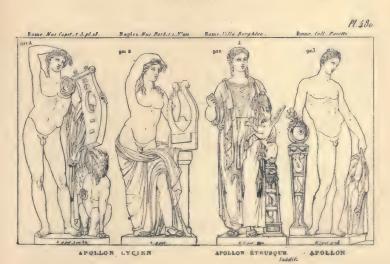
APOLLINE

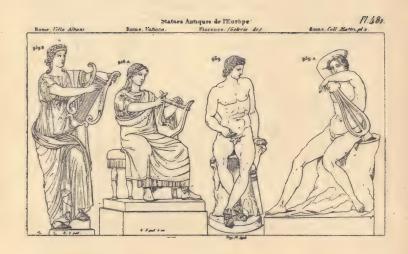


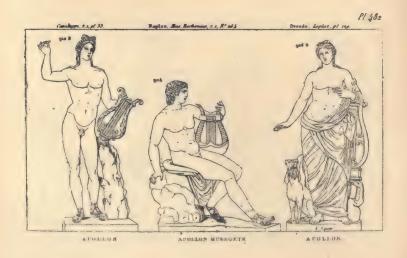
APOLLON

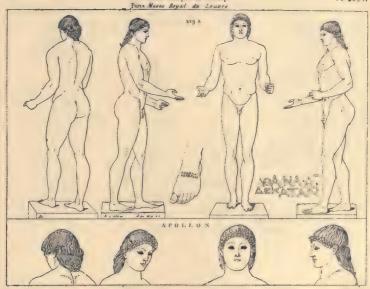


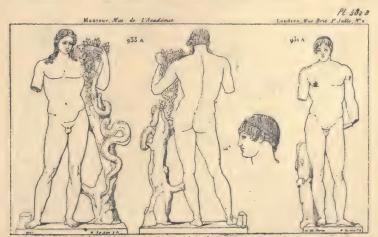
APOLLON



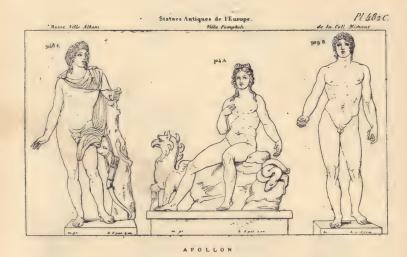


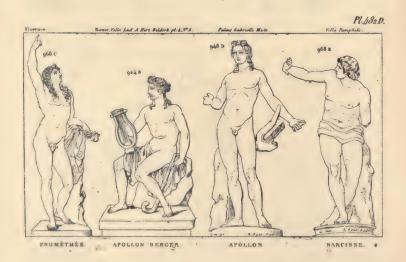


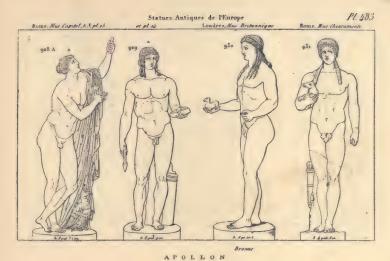




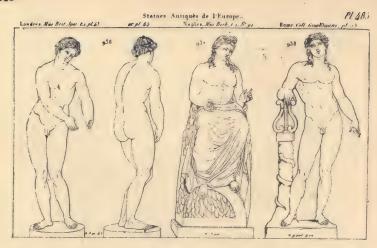
APOLLON



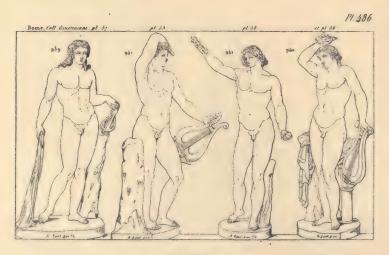




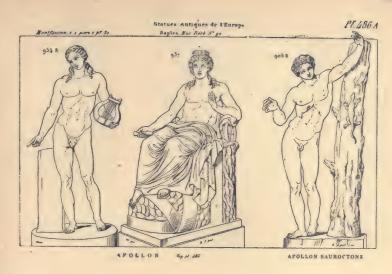
Name to Berk and to Round to State of the Round of the Ro



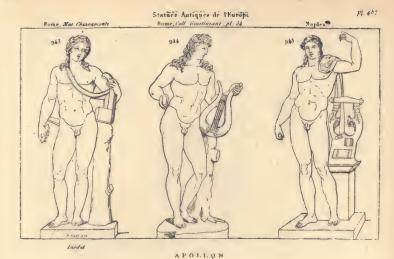
APOILON

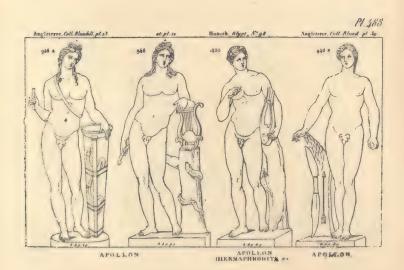


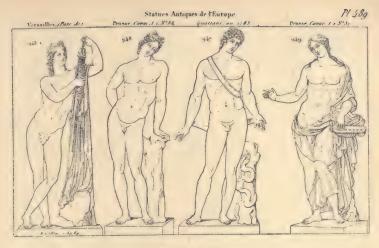
APOLLON



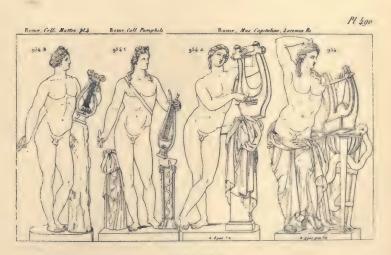




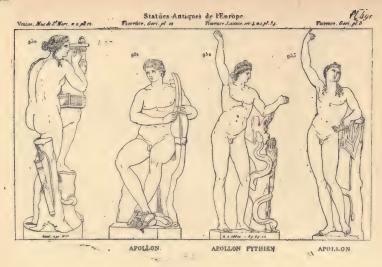


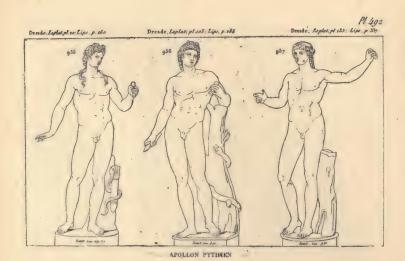


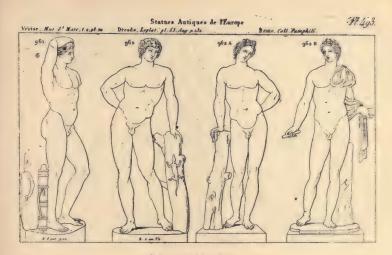
A P O L L O N



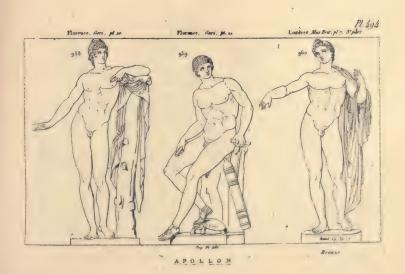
APOILON





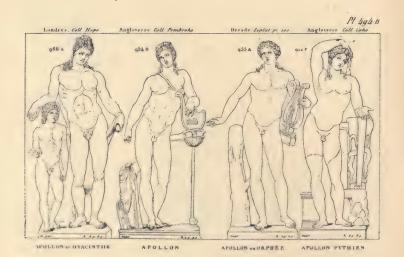


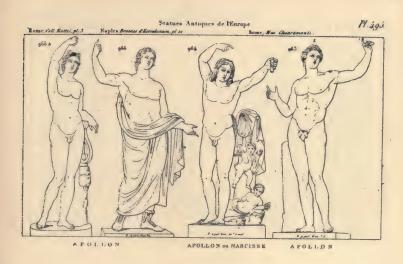
A P.O L L O R





APOLLON CITHAREDE

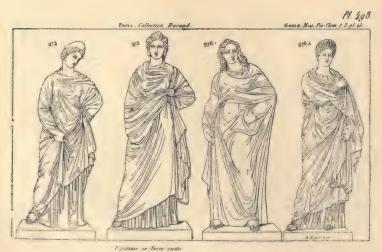








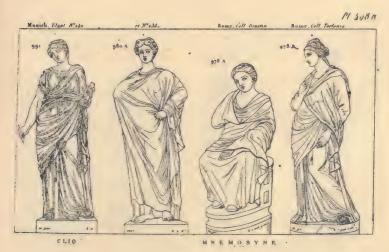
MNÉMOSYNE

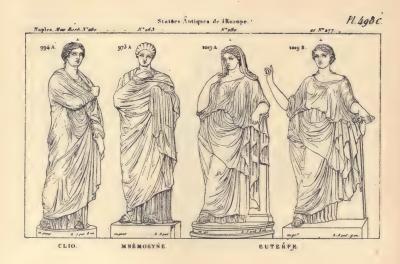


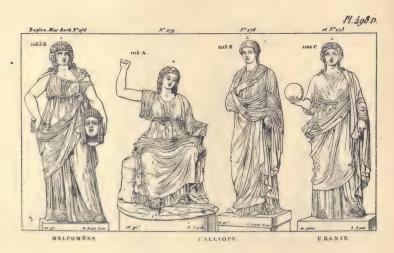
.

MNÉMOSYNE.



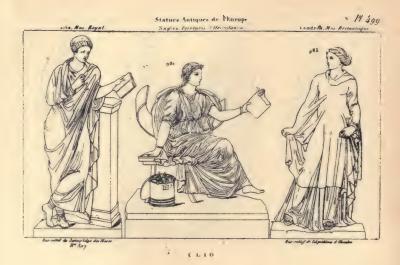








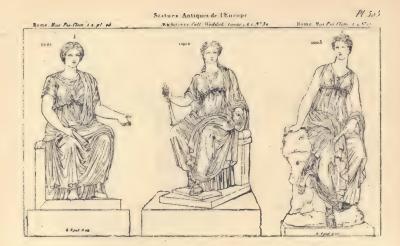












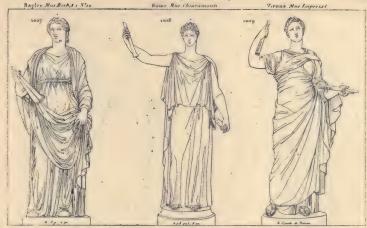
. . . . . . . .



......

Statues Intoques de l'Europe

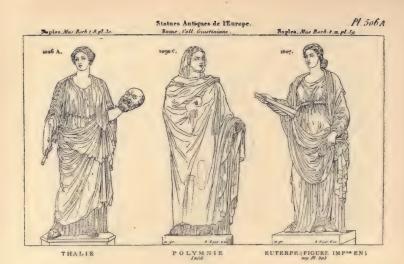
Pl So;



Inedib EUTERPE

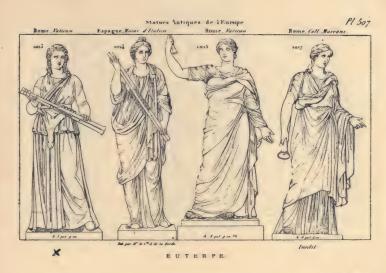


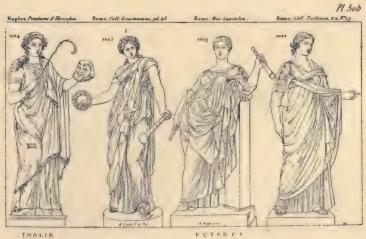
EPTERPE



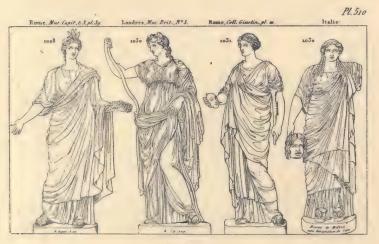


MELPOMENL







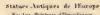


THALIE



THALLE



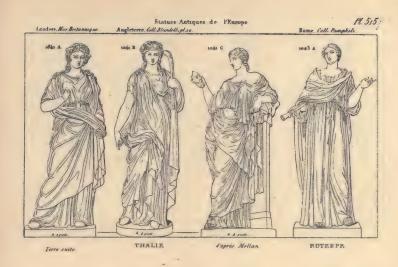




MELPOMENE



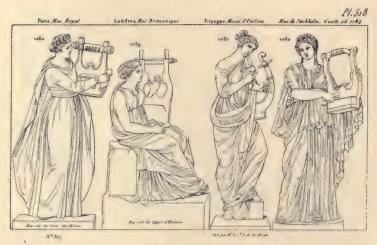
MELPOMENE







TERPSICHORE



TERPSICHORE

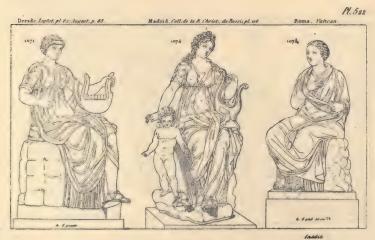




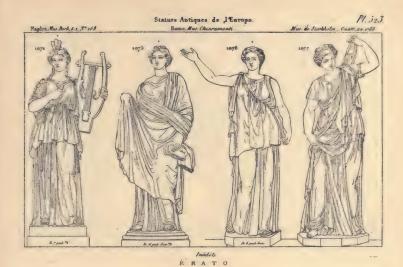
PRAFO

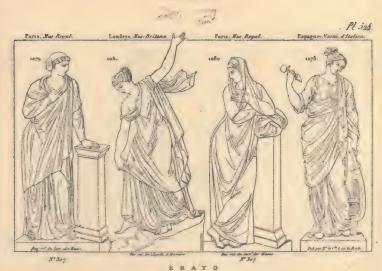


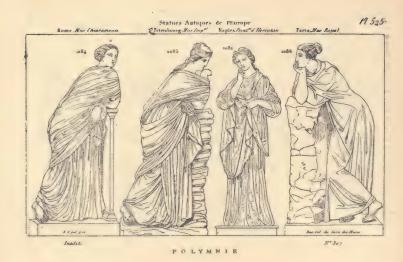
É R A T O



. . . . .











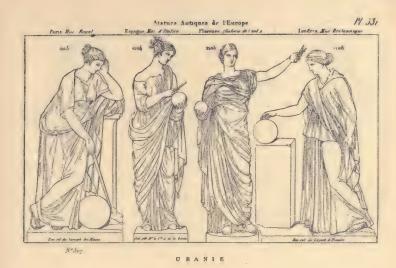
POLYMNIE

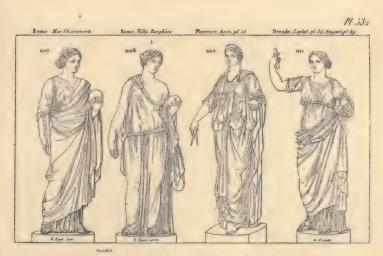


PIOLYMNIE

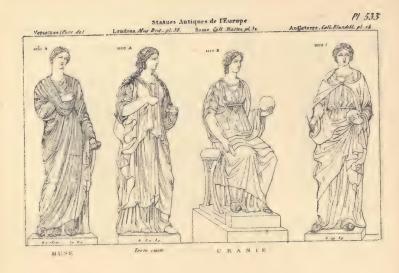


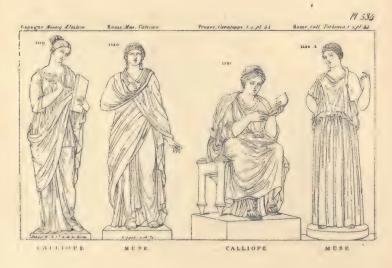






PRANIT





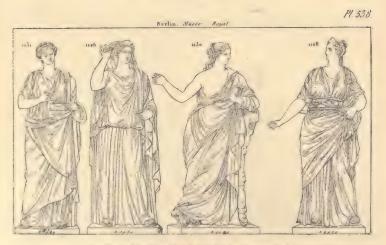




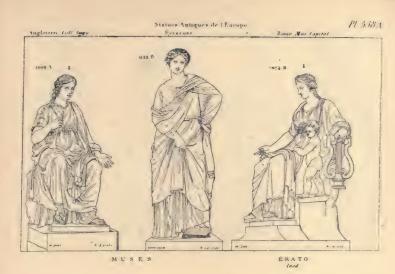
CALLIOPE.

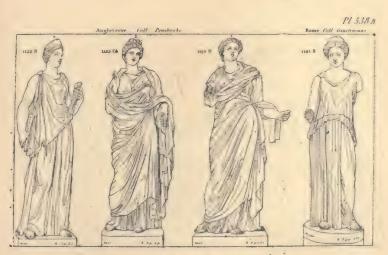


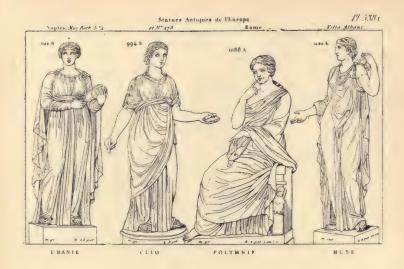
MUSES RESTAUREES EN FILLES DE LYCOMEDE

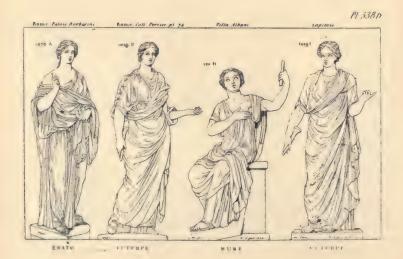


MUSES RESTAUREES EN FILLES DE LYCOMÉDE

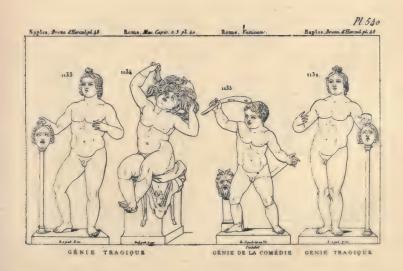


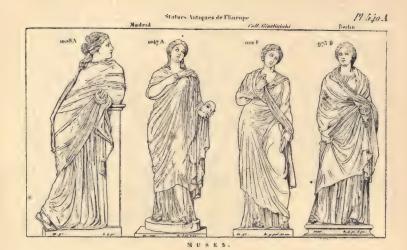


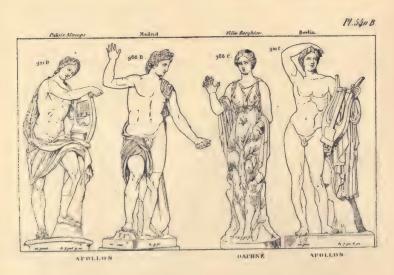


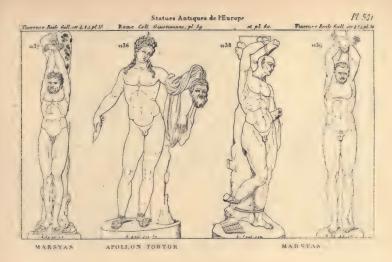


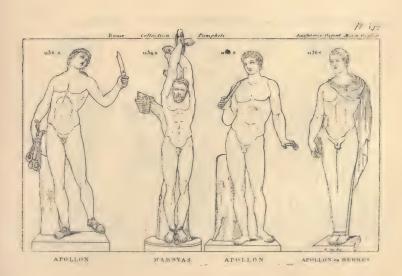




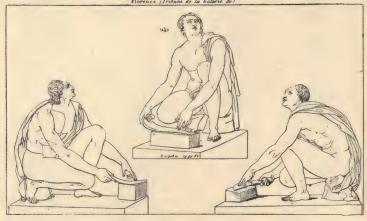




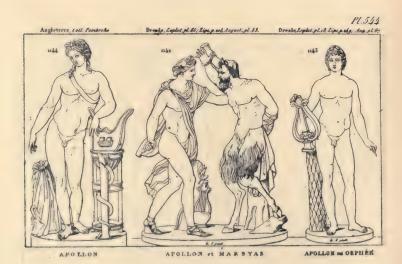


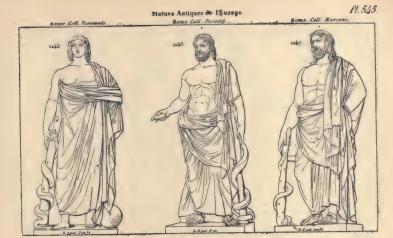


Statues Antiques de l'Europe Florence (Tribuno de la Galorie de)



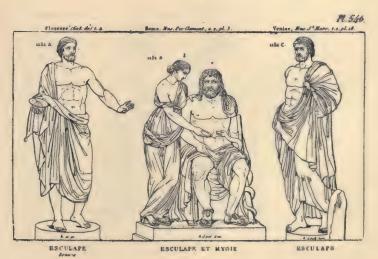
SCYTHE E CORCHBUR

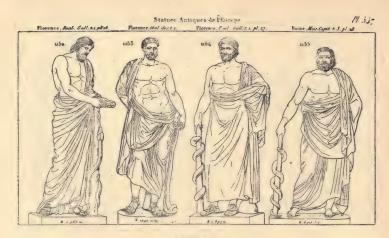




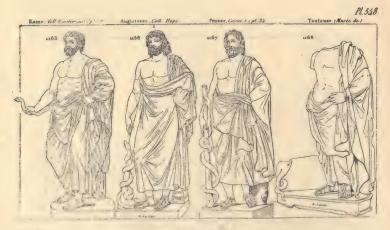
Inidite
ESCULAPE.



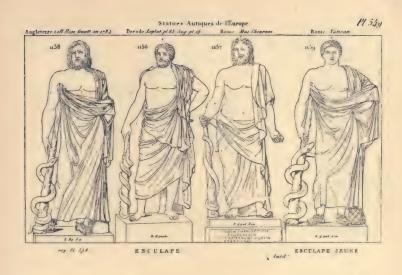


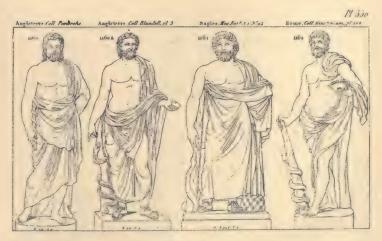


FSCULAPE

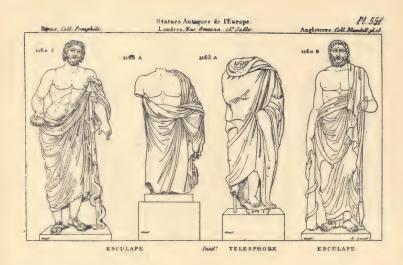


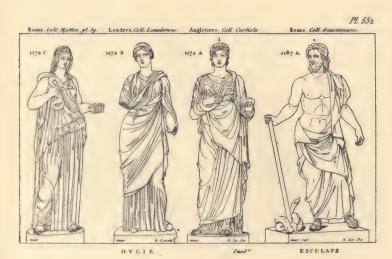
ESCHLAPK



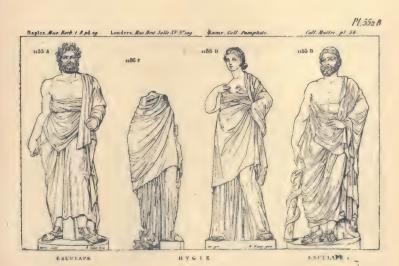


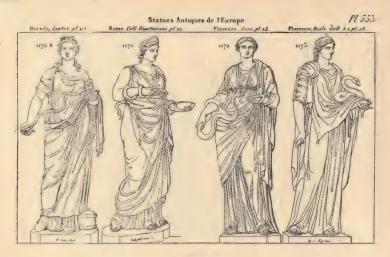
BACULARR









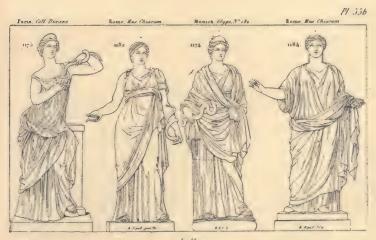


HYGIE





HYGIB



HYGIE

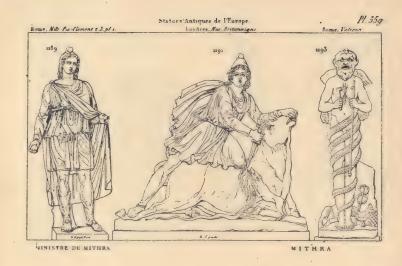




HYGLE









MITHRA



ESCULAPE

165 GT 8

Pl 5601.

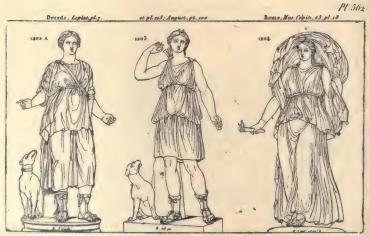
MITHRA



DIANE D'EPHÈSE

DIANE

DIANE D'ÉPHÈSE

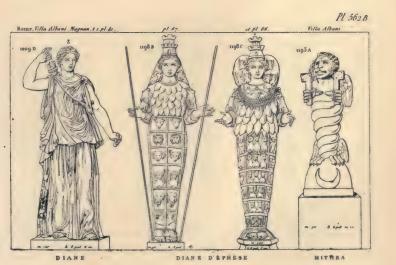


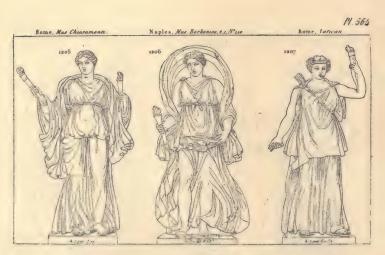
DIANE

DIANK LUCIPÉRK



DIANE.





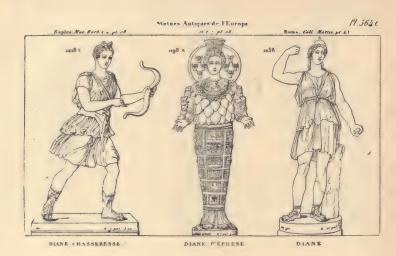
DIANE LUCIFÈRE

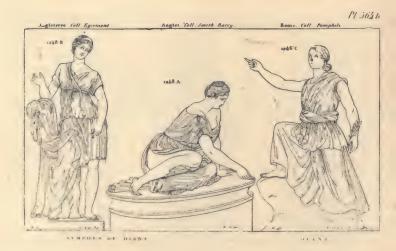
Statues Antiques de l'Europe











DIVILL TESTEERE



Rome. No. cirpt.

Paris, Bublieth Rey

Munich, Glypteth N°85

Landre Mai Brit 6'341 N'J
1246

1246

1246

1246

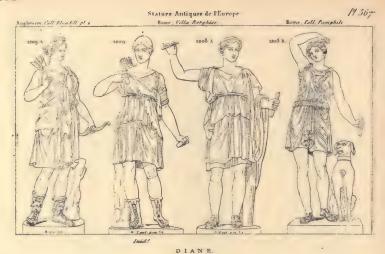
1246

1246

1247

CHASSIBESSE

DIANE







PIANE



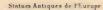
DIANE CHASSERESSE



DIANE



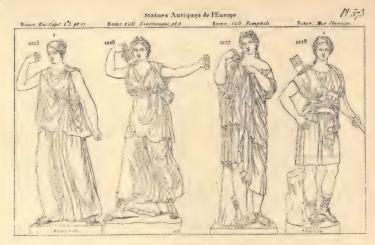
DIANE







DIANE.



DIANE

Rome fell tribution of 63

Rome

Figure 1811

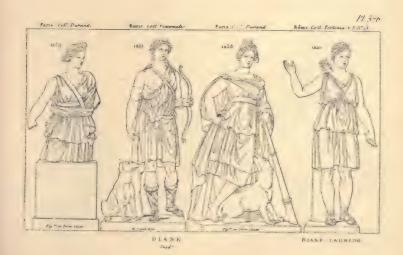
Rome

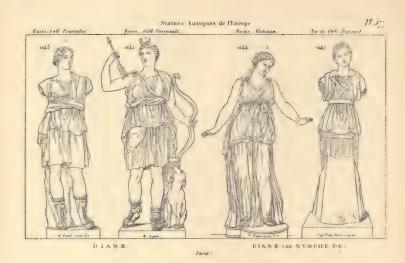
Figure 1815

Rome

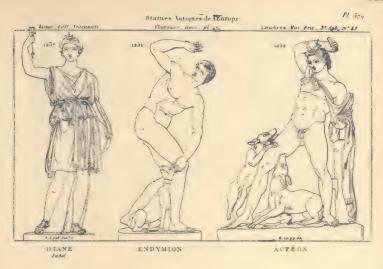
DIANI

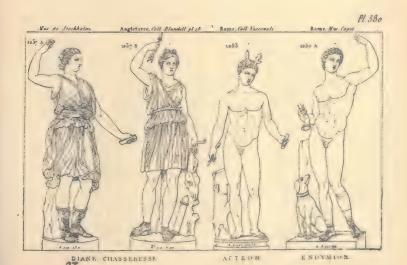






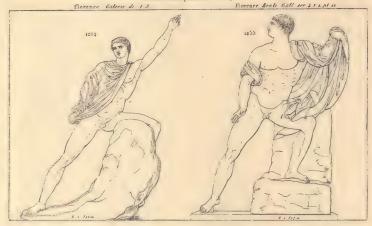






Statues Anliques de 1 hurope

17 381



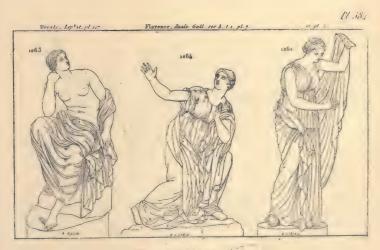
NIOBIDES



NIOBIDES



NIOBÉ ET SES FILLES



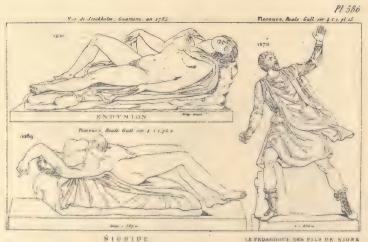
NIOBIDES



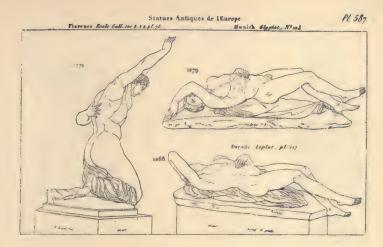
Pt. 585



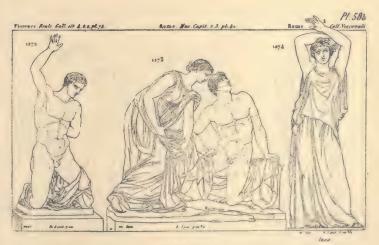
NIOBIDES



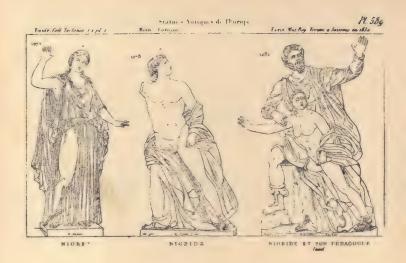
LE PEDAGOGUE DES PILS DE NIORE

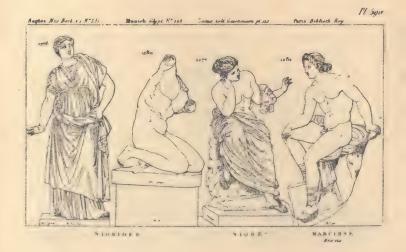


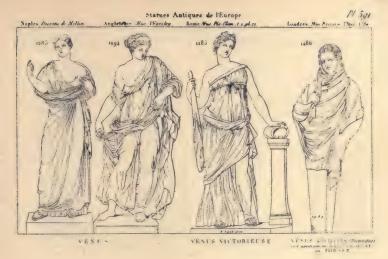
NIOBIDES



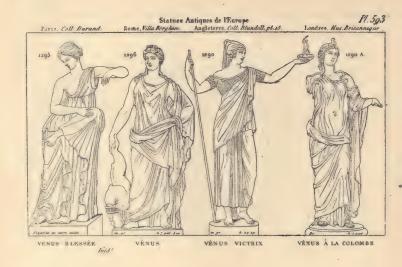
MIOBADES

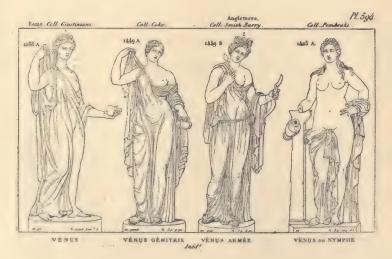


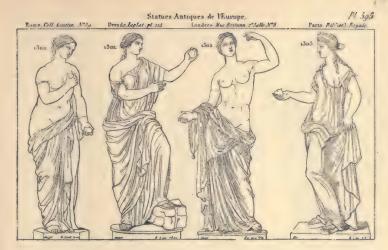




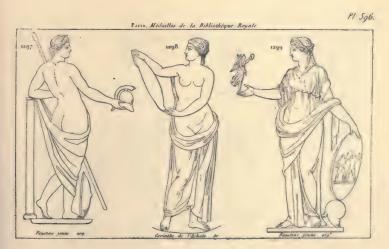




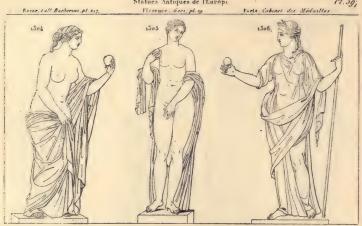




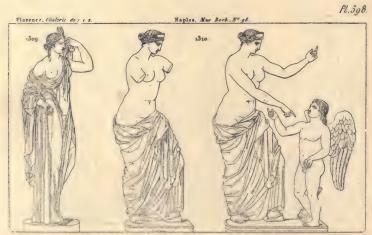
v É N U S.



VENUS VICTRIE

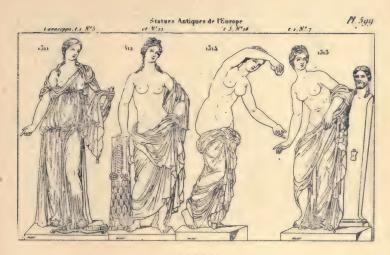


VÉNUS VICTORIEUSE

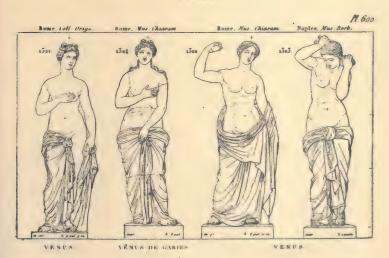


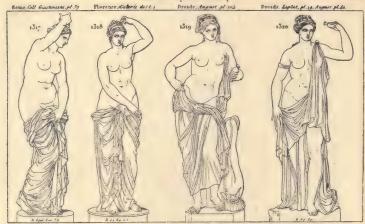
VÉNUS

VENUS VICTRIX ET L'AMOIR Trouvee a Capour

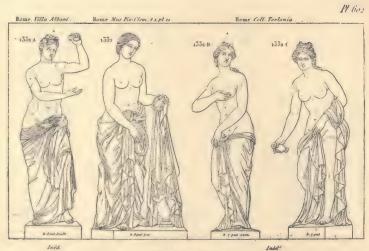


VENUS



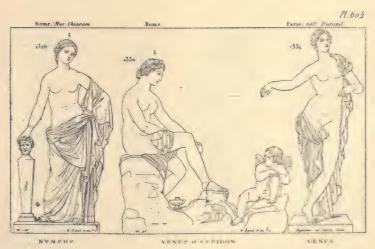


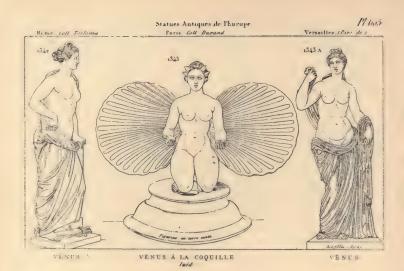
VÉNUS AU BAIN

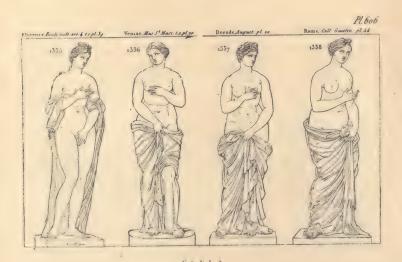


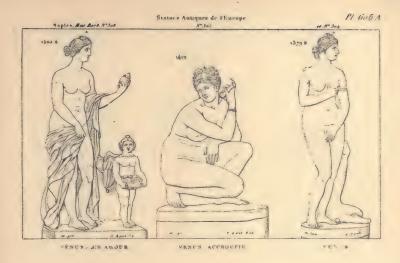
VENUS AU BAIN

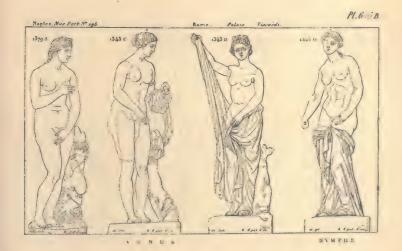


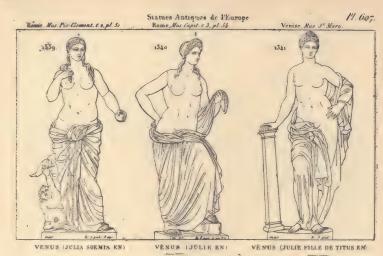


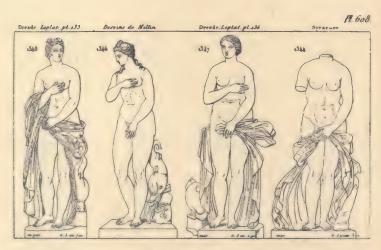




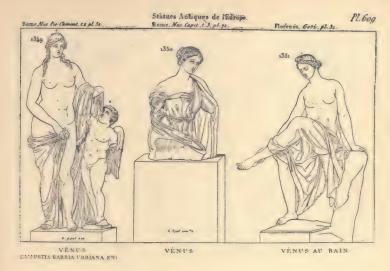




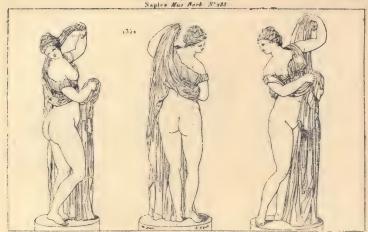




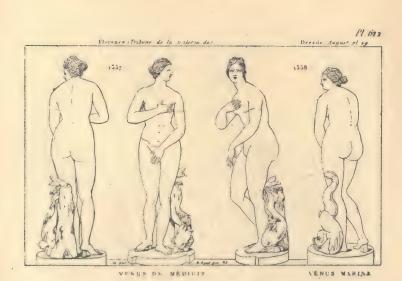
VENUS MARINE







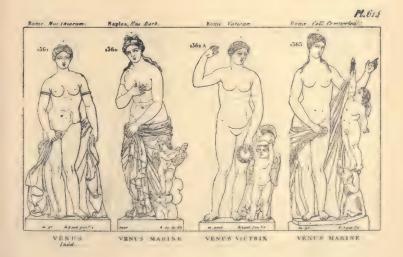
VÉNUS CALLIPYGE

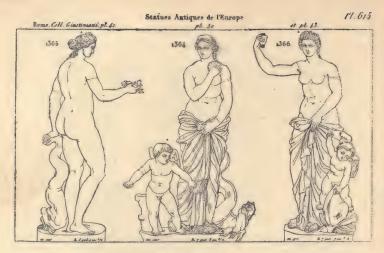


Rome Lateran

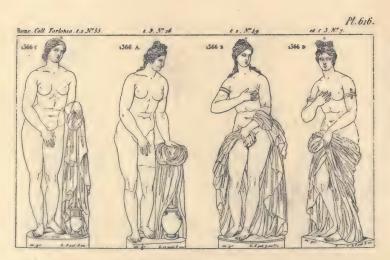
Rome cell Chibbar

Rome in the state of the

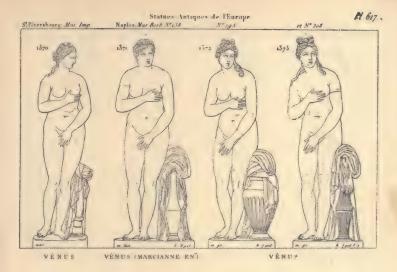


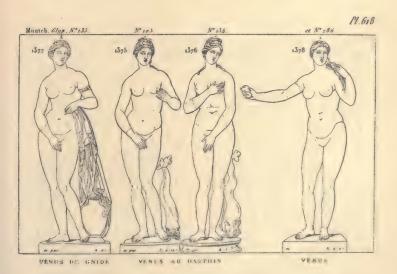


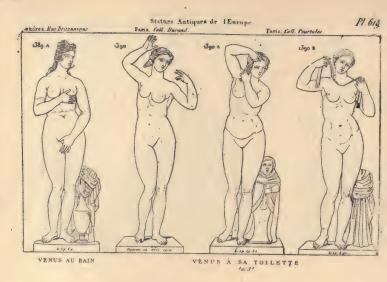
VÉNUS MABINE.

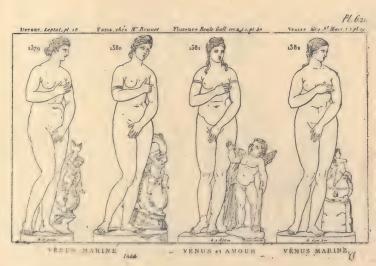


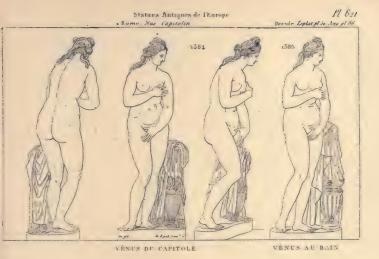
VĖNUS

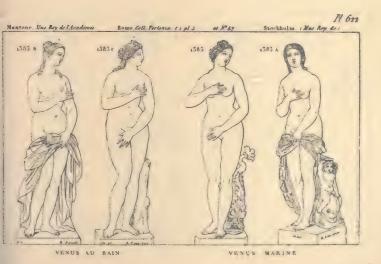




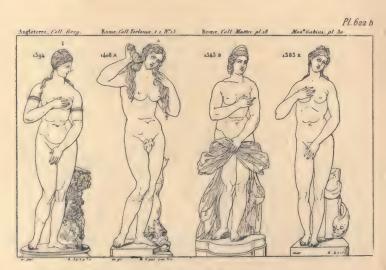


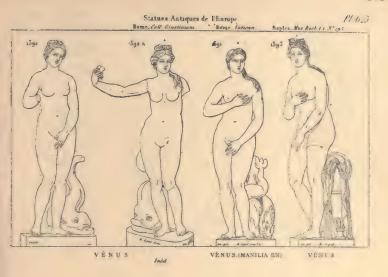


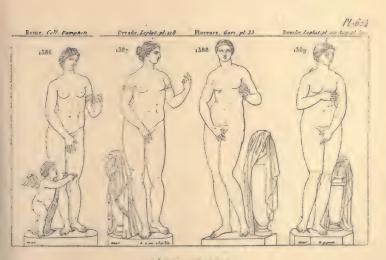




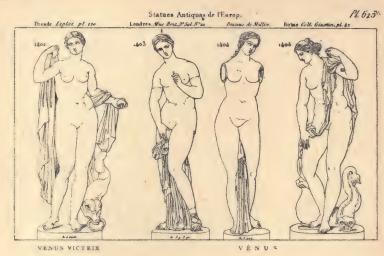


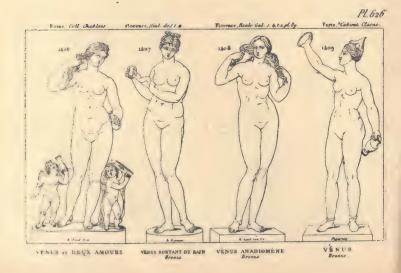


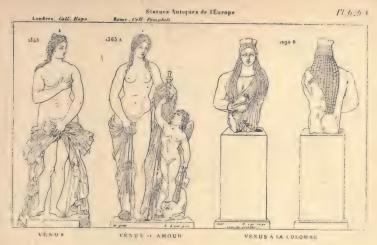


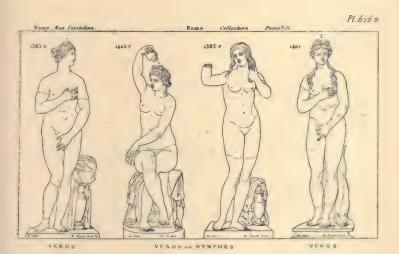


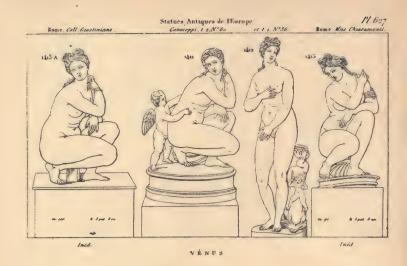
VÉNUS AU BAIN

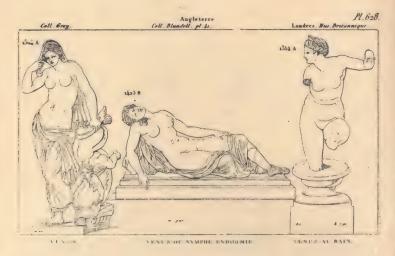


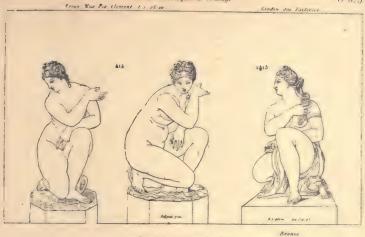










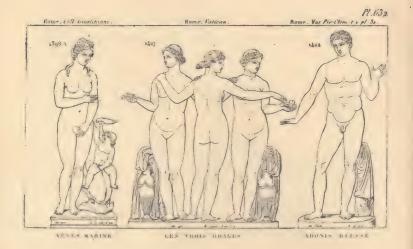


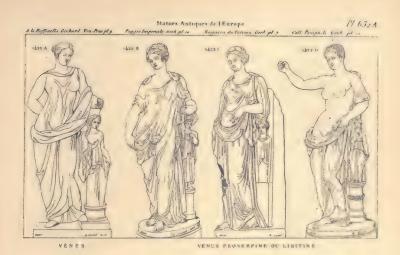
VÉNUS ACCROTPIE

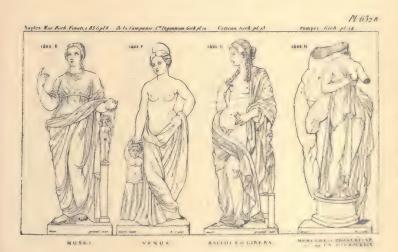




VENUS ACCROUPIE ET L'AMOUR



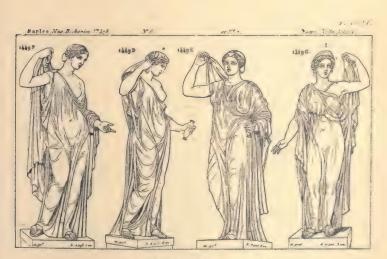












VÉNUS GENITRIN.

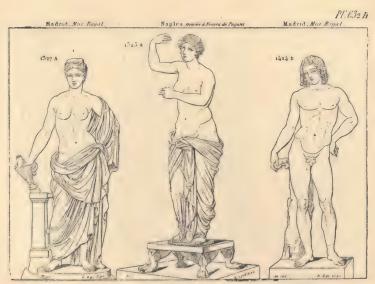
VÉNUS





VÉNUS ou NYMPHE

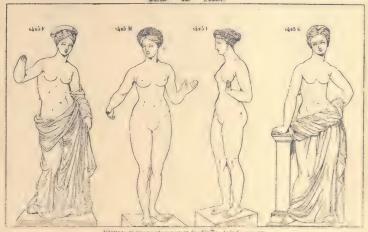
Inid\*



VENUS

ADONES.

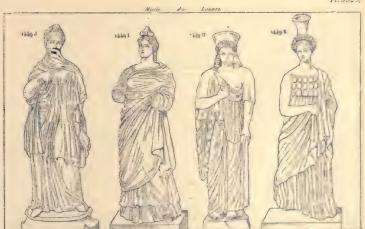
VÉNUS



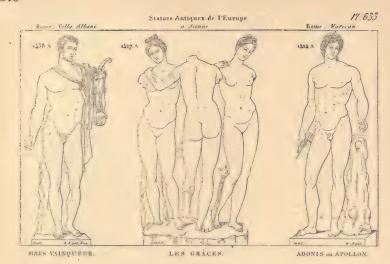
higarines en teur custe per nant des foutiles de la C. . que

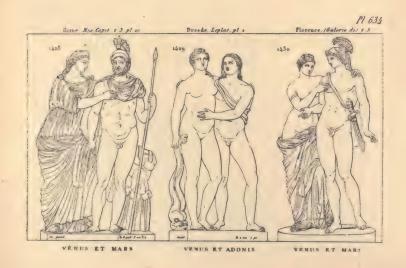


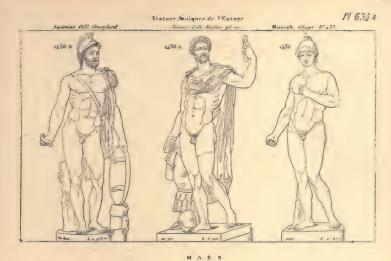
Pl. 632 J.

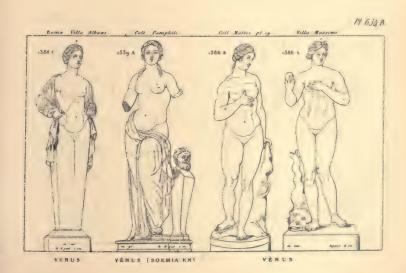


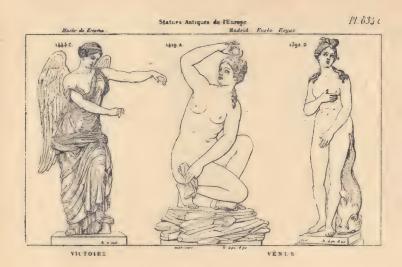
Figurines en terre cuite prorenant des familles de la tyrenatque

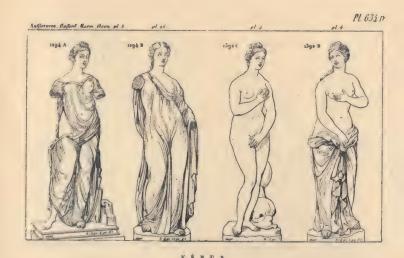


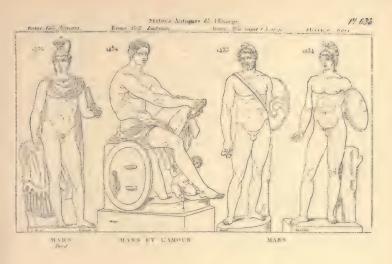


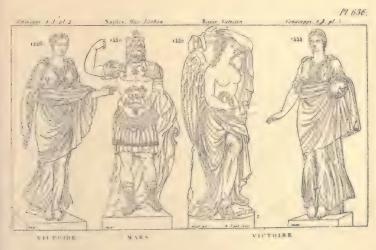


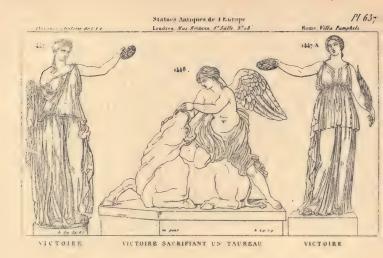


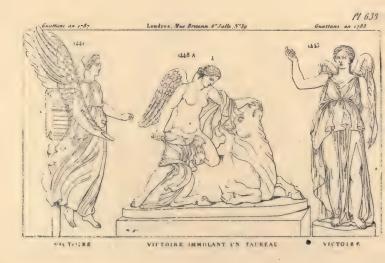


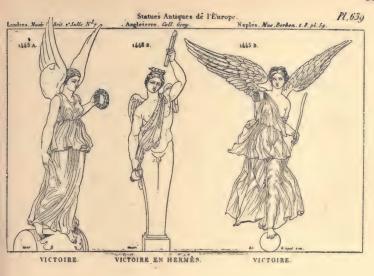


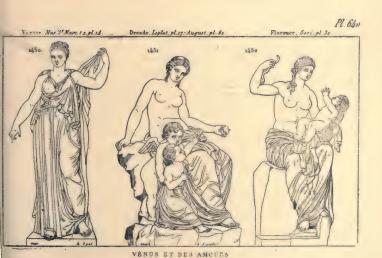












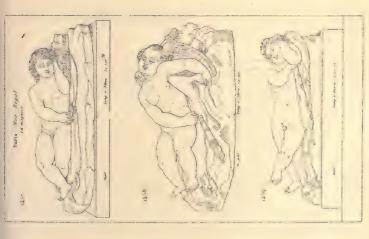




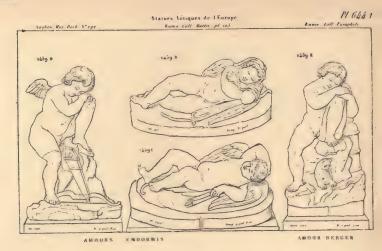
AMOUR THE AND HE LAKE

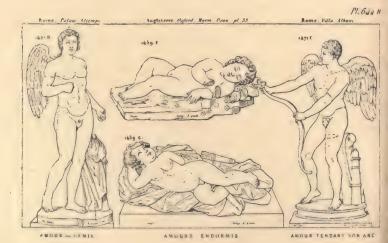
. AMOUR TENDANT SON ARC





IN SUPPOSE ENDERED





Statues Antiques de l'Europe

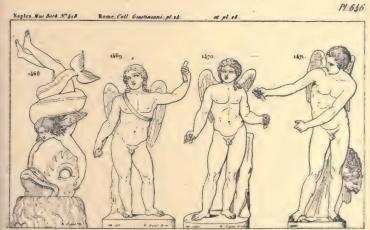
Pl.645.



AMOUR PRENANT UNE FLECHE.

AMOUR JOUANT AVEC UN LION

AMOUR DÉCOCHANT UNE PLÈCHE



MOUR SUR UN DAUPHIN

AMOUR

AMOUR TENDANT BON ARG.

Statues Antiques de l'Europe

Rome Cell Guerre pl. 16

1879

1879

1875

1875

1875

1875

1875

1875

AMOUR SUR UN DAUPHIN AMOUR AVEC LA MAS SUE D'ERRCULE

AMOUR JOUANT AVEC I'N PAPILLON

SUR IN DAUPHIN

Rome Values

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

1885

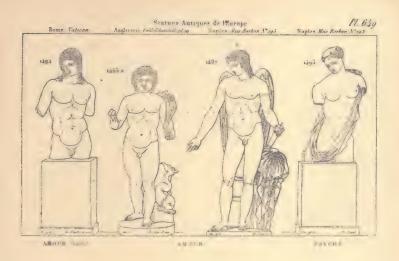
1885

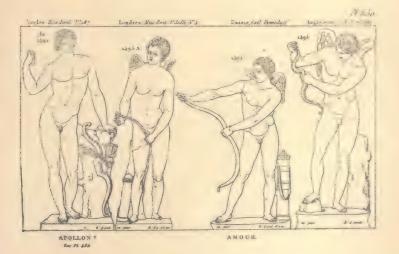
1885

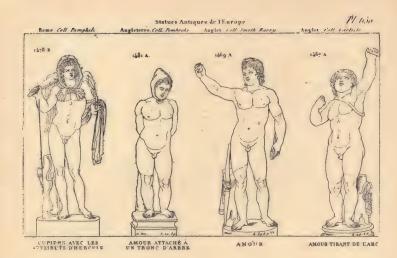
1885

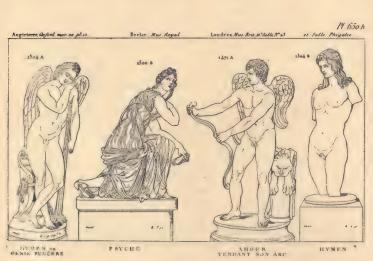
1885

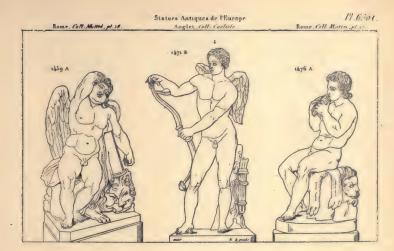
1885



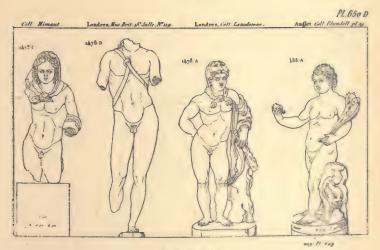








A M O U R

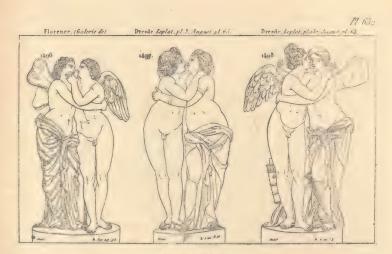


AMOUR

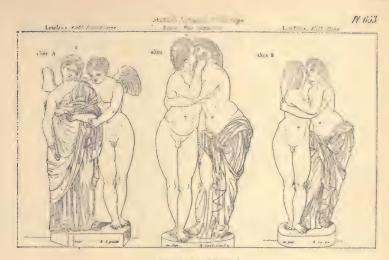
AMOUR APPLIGÉ

AMOUR TENDANT SON ARC

AMOUR TENANT UN OISEAU

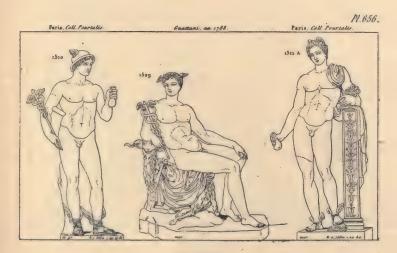


AMOUR ET PSYCHÉ

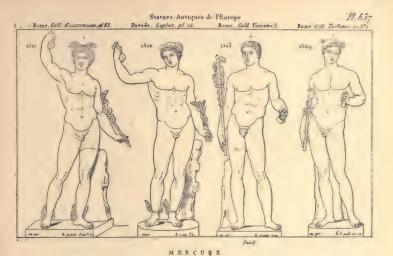


AMOUR ET PSYCHÉ



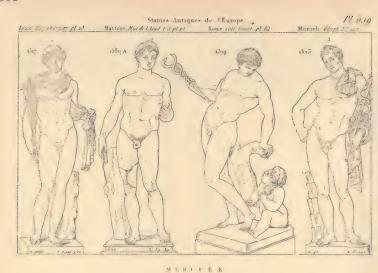


мевсове



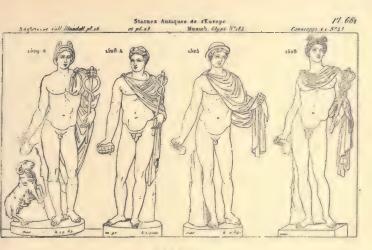
Postanellean (Parc des) Angleterre Cell Pembreke. Rome Cell Grastin pl. 83 Rems. Mrs. Capacilia.

1513 a 1545 B 1557 1557 1557 A 1557 A

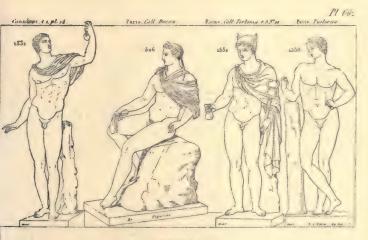


MERCUBE

.

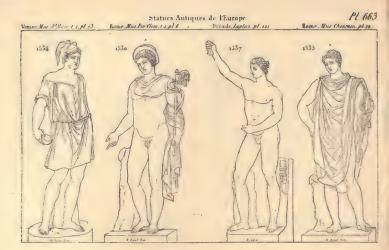




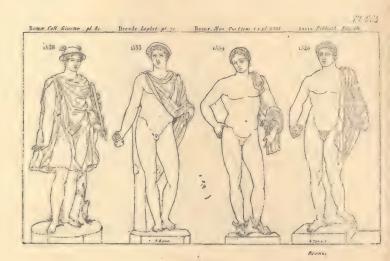


MERCUBE

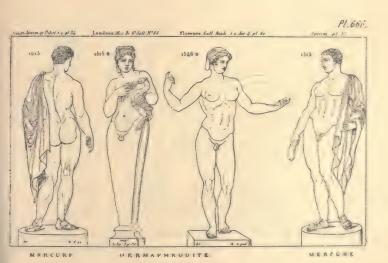
29 .

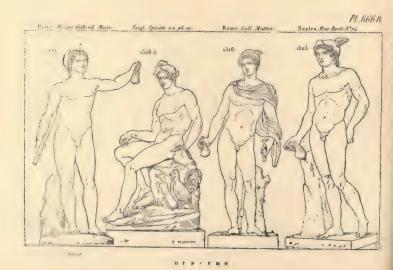


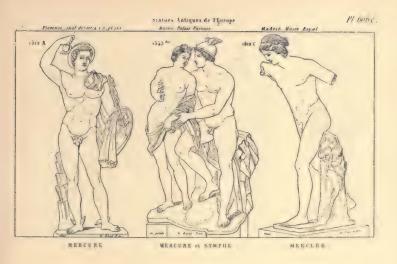
M B " C, U R E.

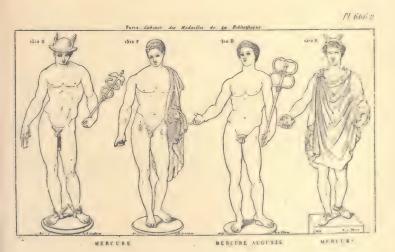






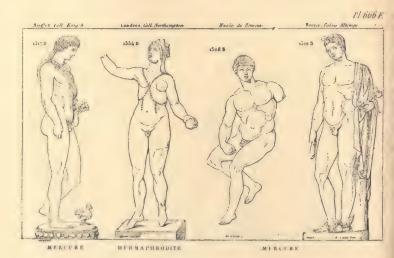


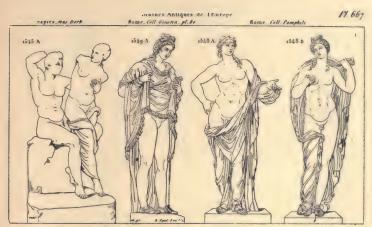






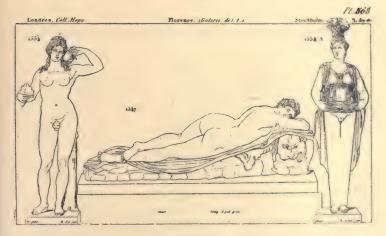
A M O U R S



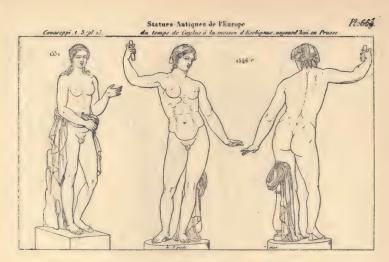


MERCURE of UNE NYMPHE

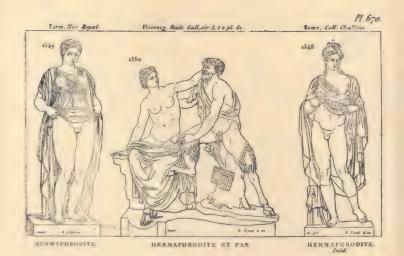
HERMAPHRODITE

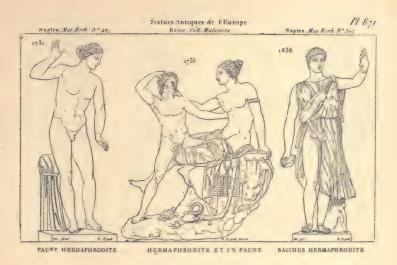


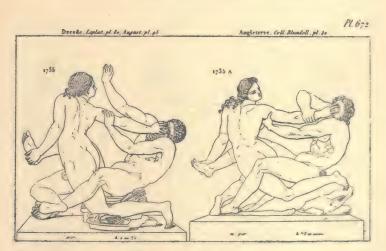
4 ERMAPHRODITS



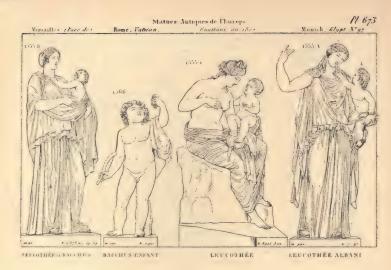
HERMAPHRODITE

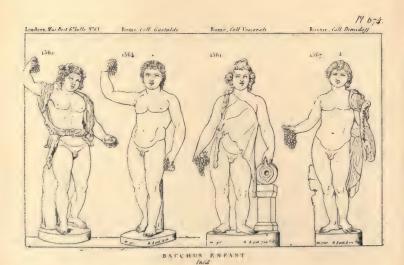


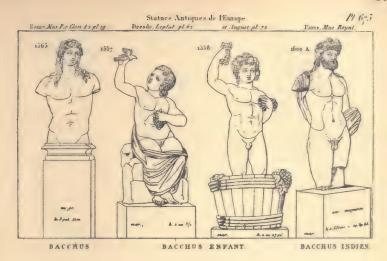




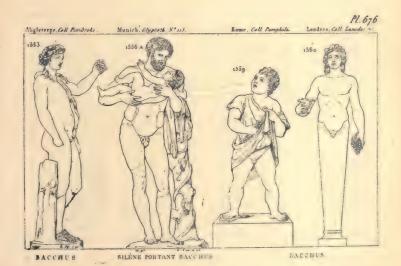
PAUNE ET HERMAPHRODITE.

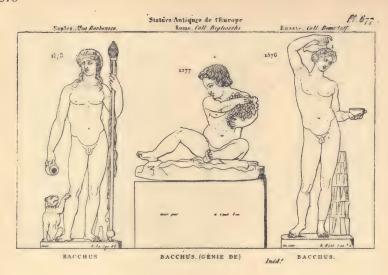


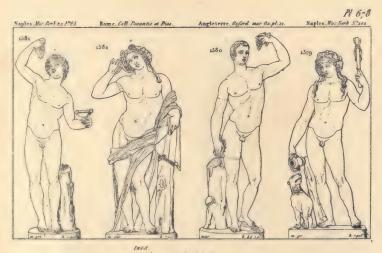




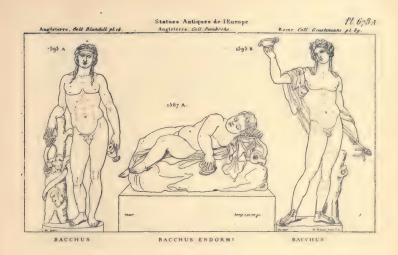
43 st

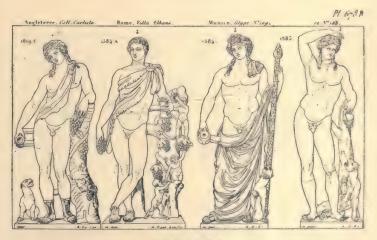




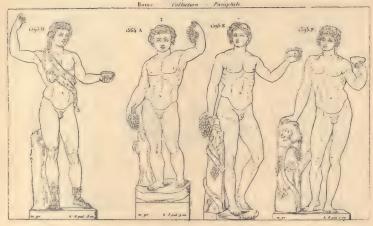


PACCHUS.

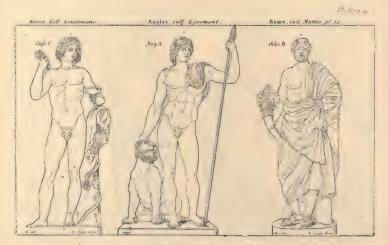




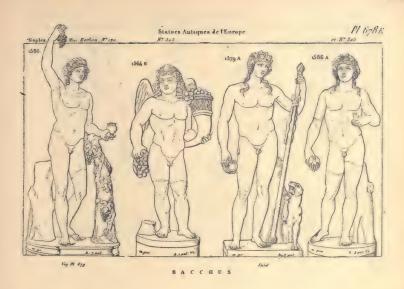
BACCHUS

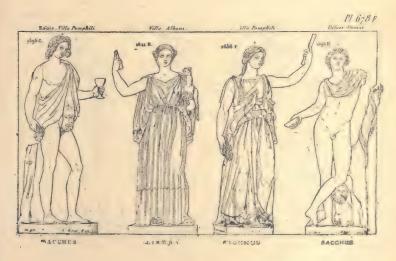


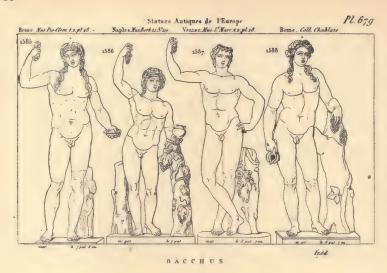
BACQHUS

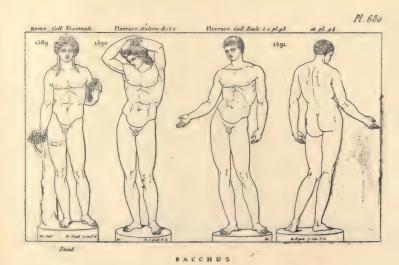


BACCHUS



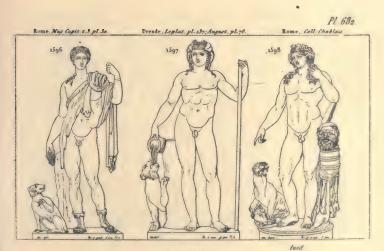




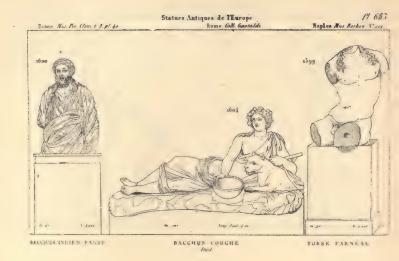


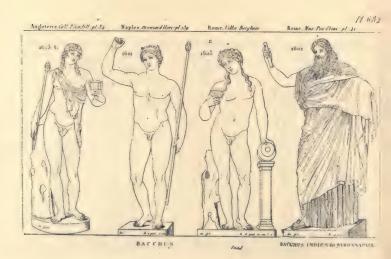


BACCHUS.

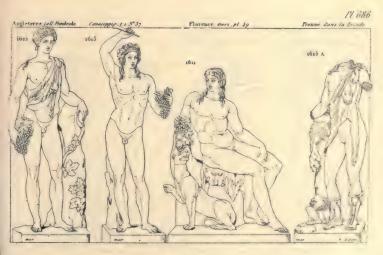


BACCHUS



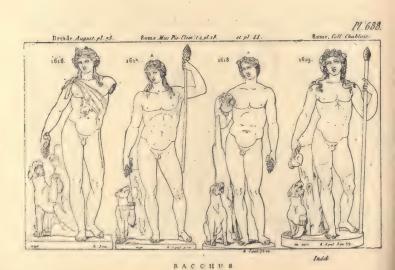


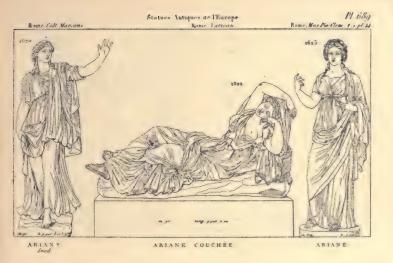


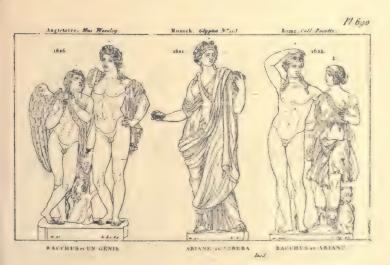


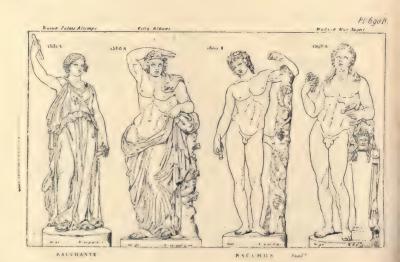
BACCHUS

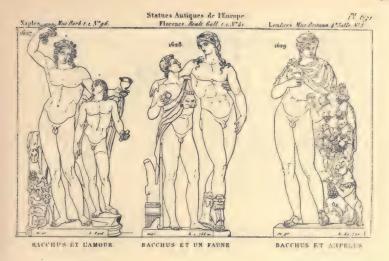


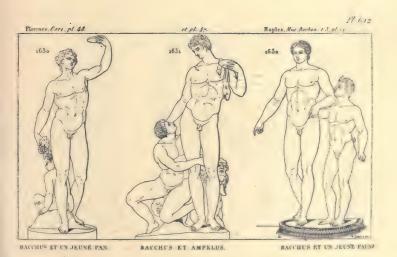








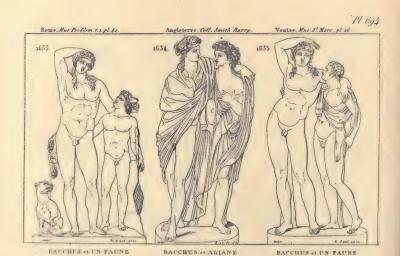


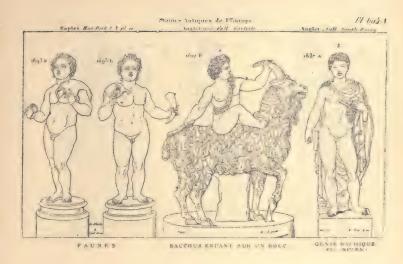


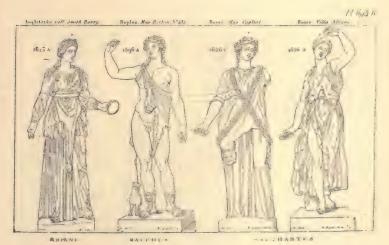
Augleterre Coll . Pembroks

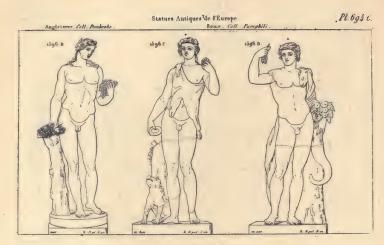


BACCHUS et UN FAUNE. BACCHUS et PANISQUE





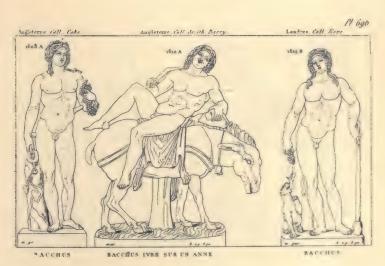


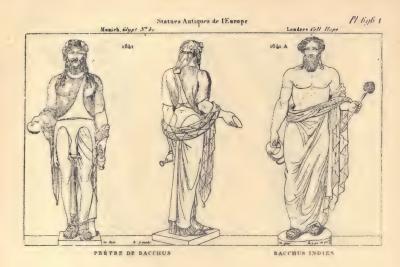


A C C H U S



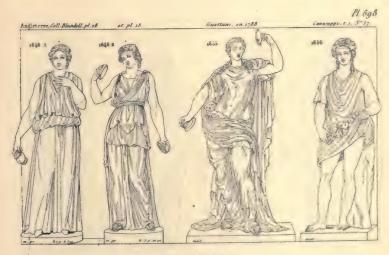




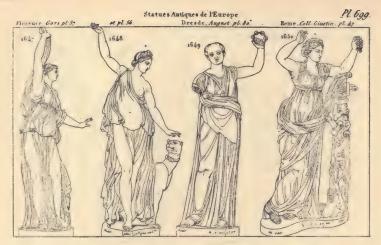








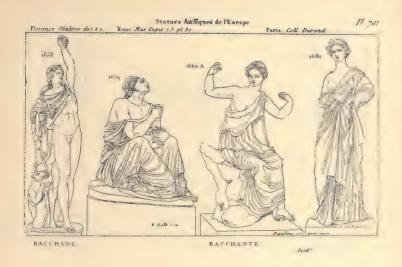
BACCHANTE

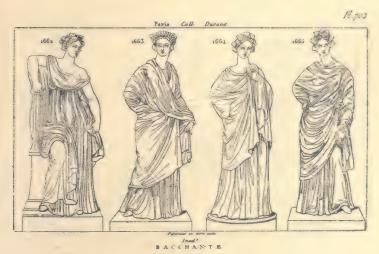


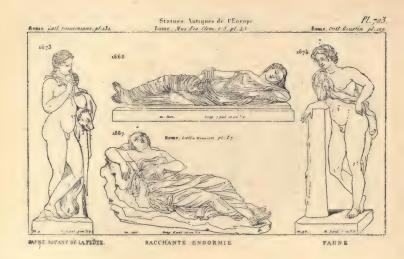
BACCHANTE



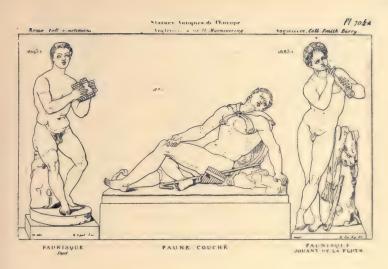
BACCHANTE

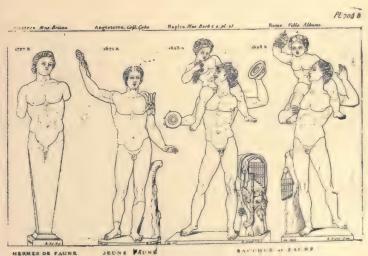


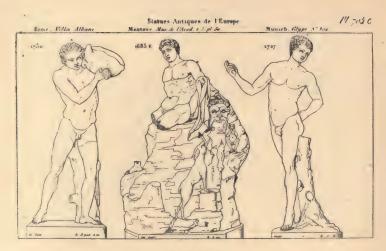




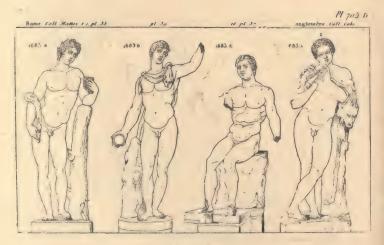




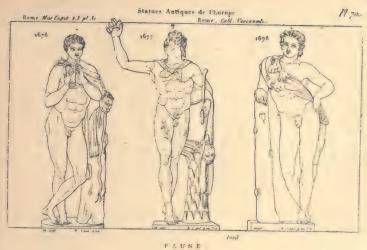


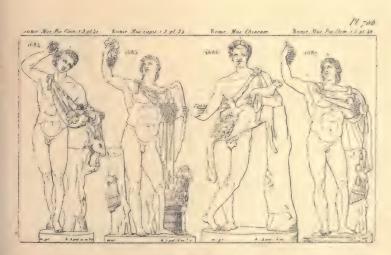


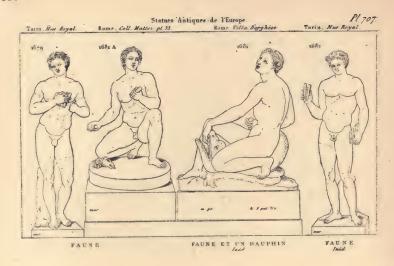
FAUNES

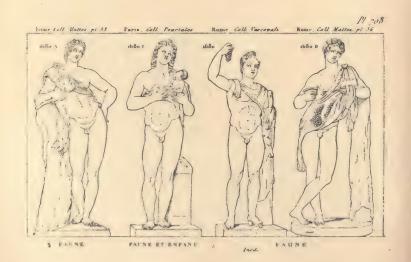


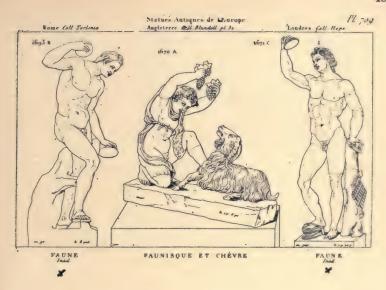
FALSE.

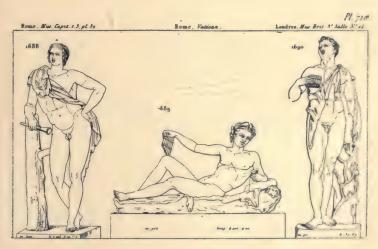




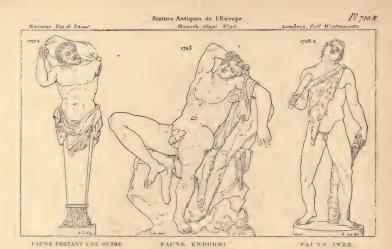


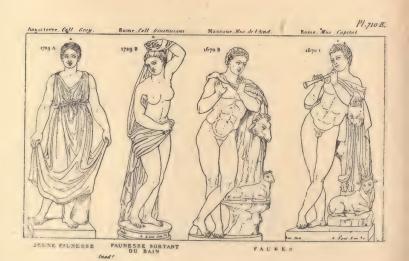


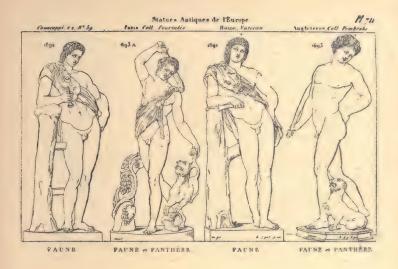


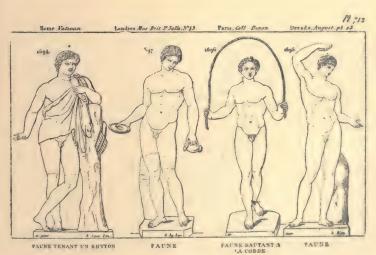


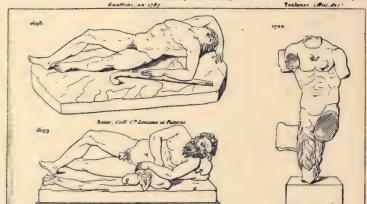
FAUN BI







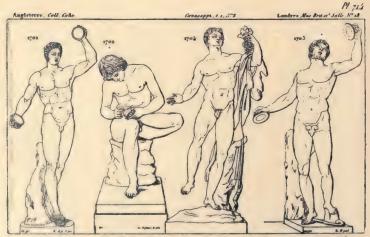




top spaceto

PAUNE DORMANT

PRAGMENT DE FAUNE.



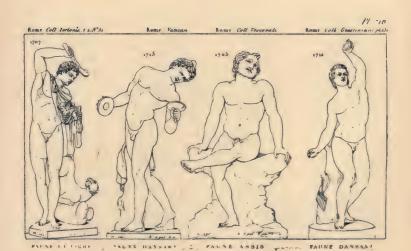
FAUNE

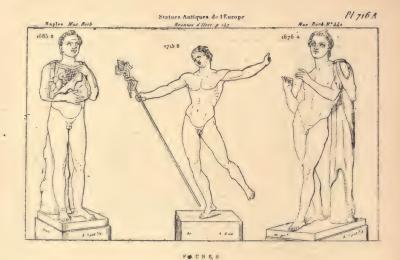
LB TIRBUS D'ÉPINS

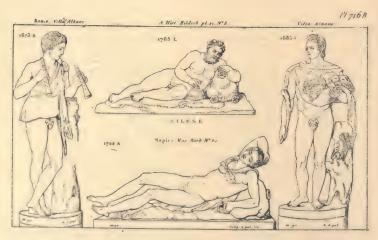
PAUNE DANSANT



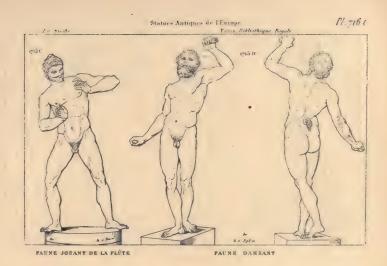
FAUNE COUCHÉ



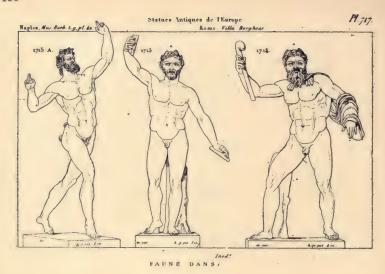


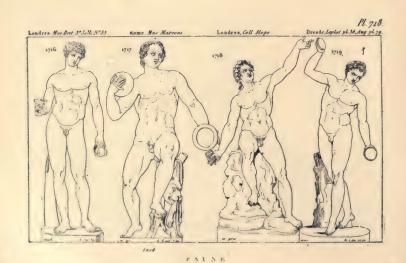


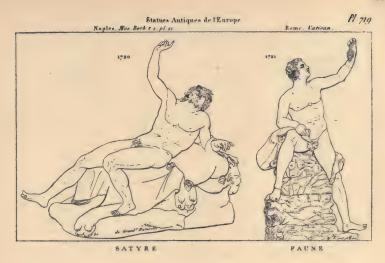
MALCIN K.S.

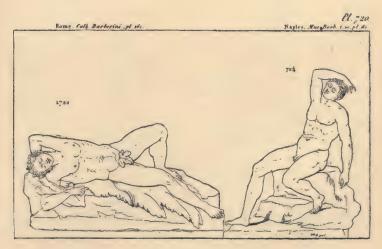


PANET APOLION SETIMAND DE DAUGHUS FACES

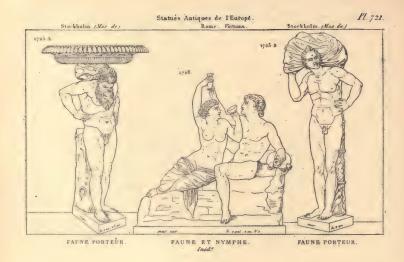


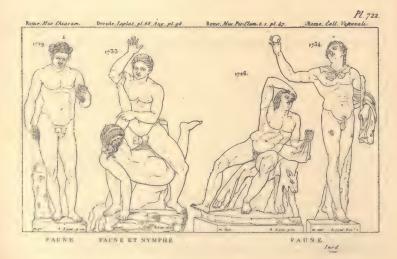


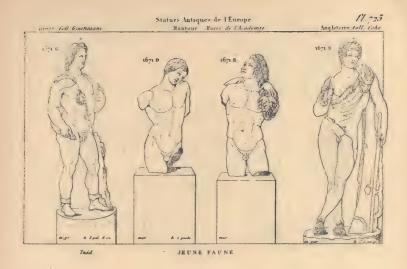


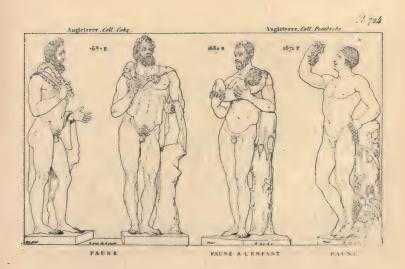


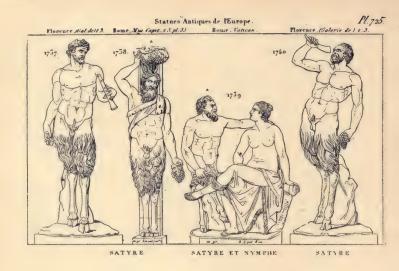
FAUNE ENDORMS

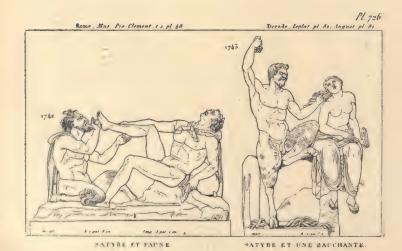


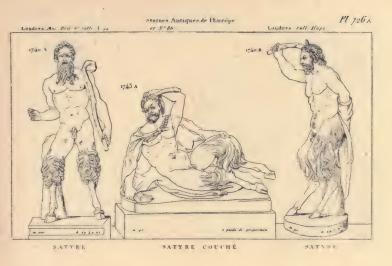


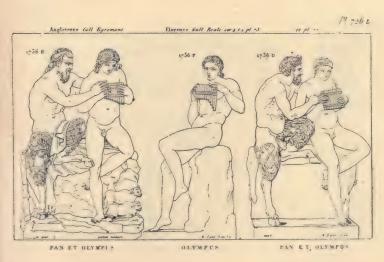


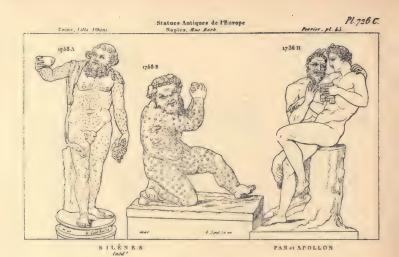




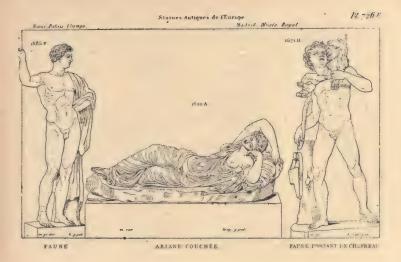


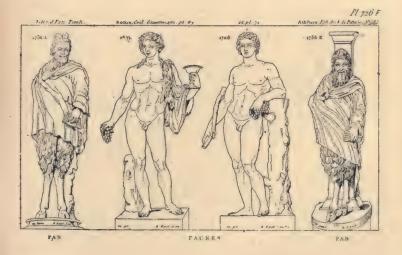


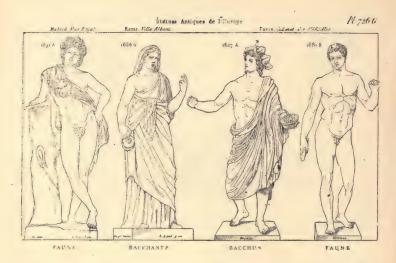


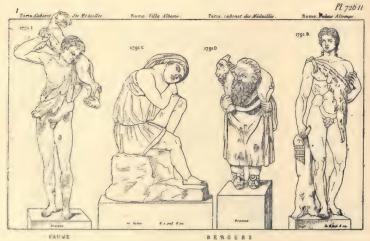


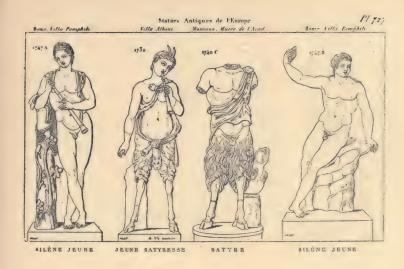


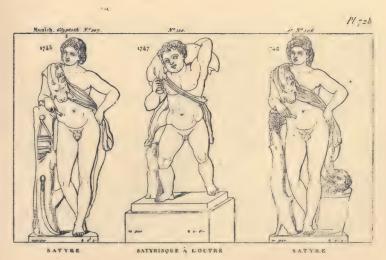


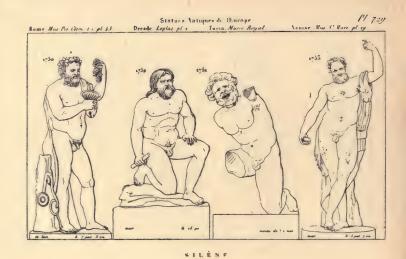


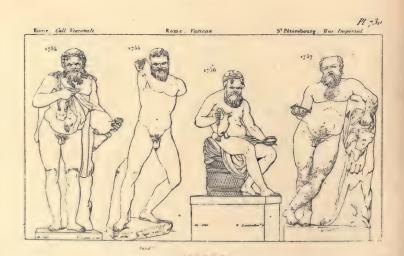


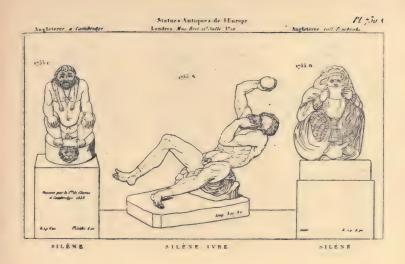


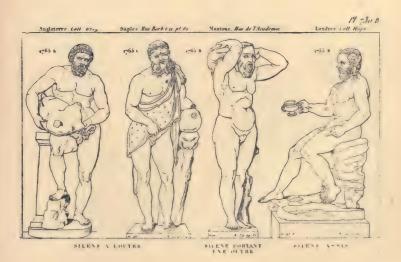


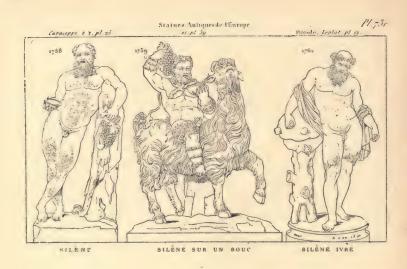


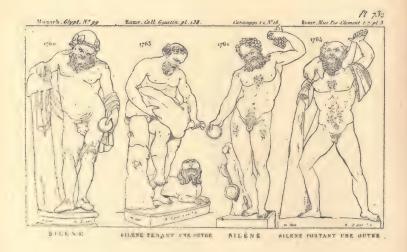


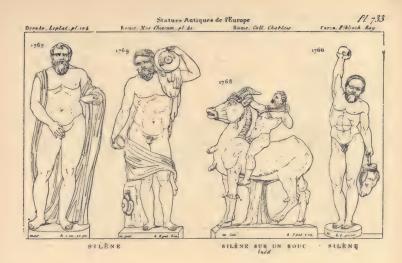


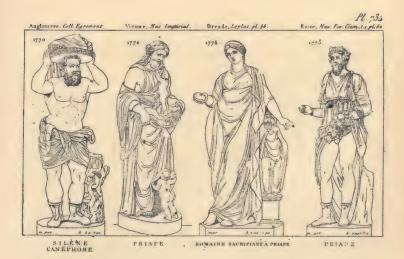


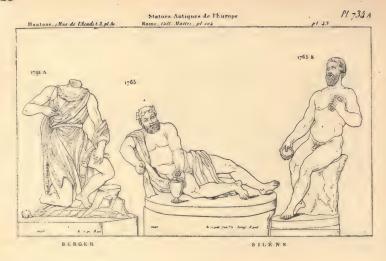


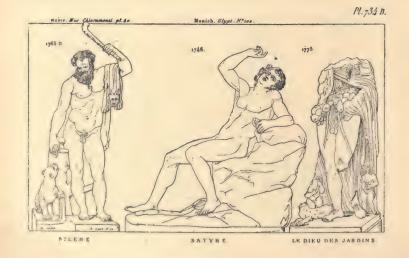


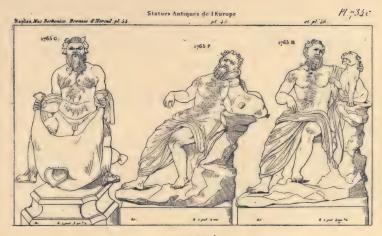




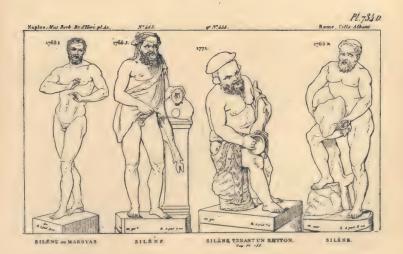


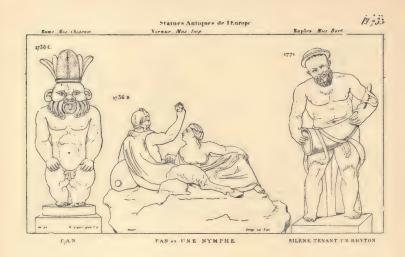


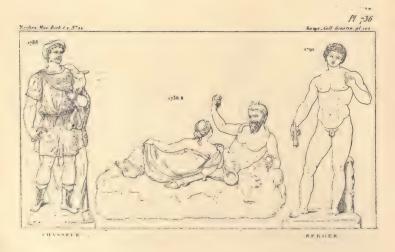




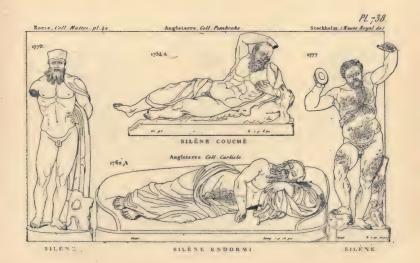
SILÈNES









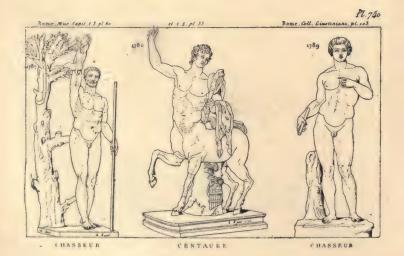


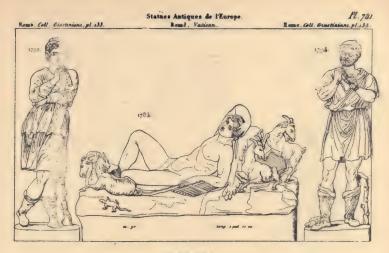
Statues Antiques de l'Europe
Rome. New Fas-Clement. 1.3.pl. 52

1783.

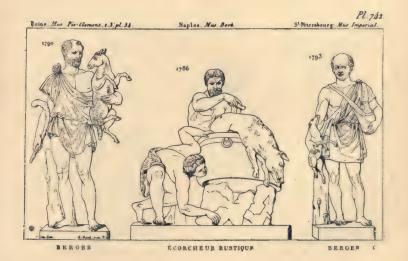
CENTAURE ET AMOUR

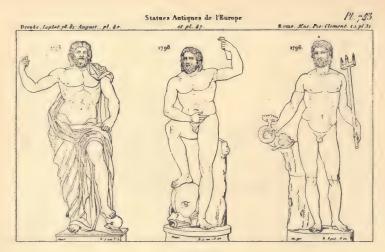
CENTAURE.



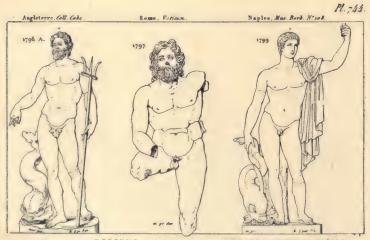


BERGER



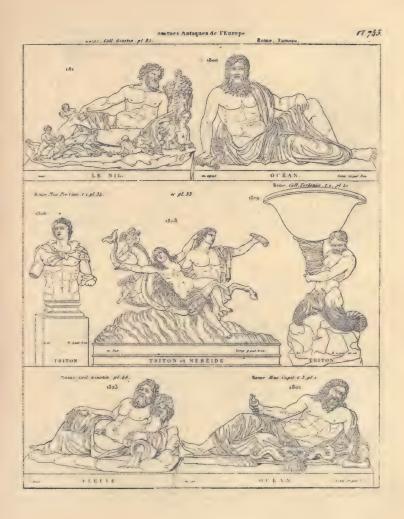


NEPTUNE.



NEPTUNE

NEPTUNE . (PERSONNACE IMPÉRIAL

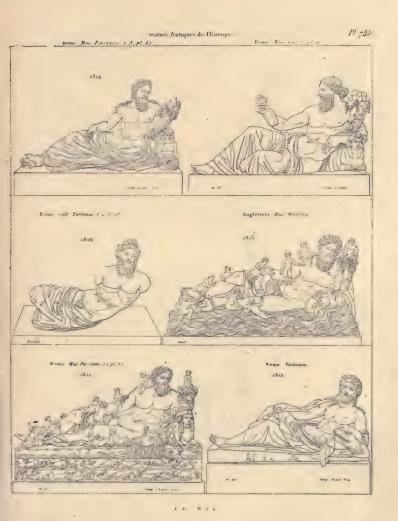


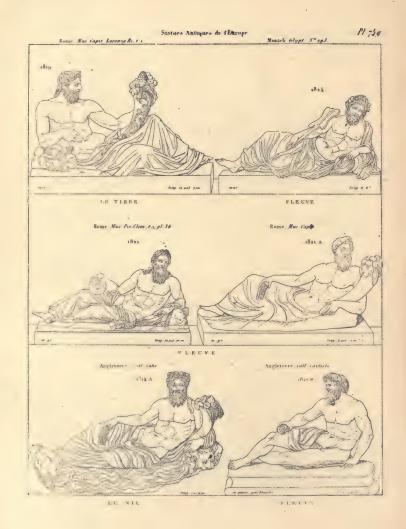


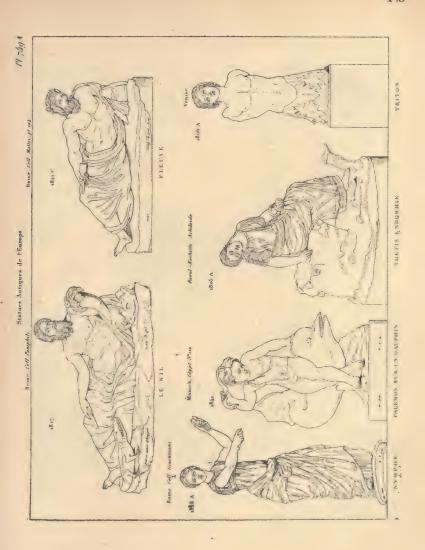


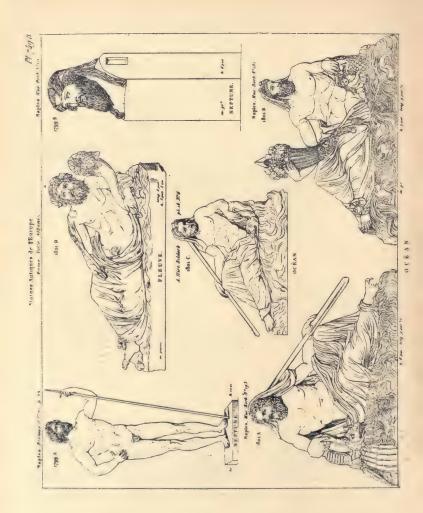
TRITON

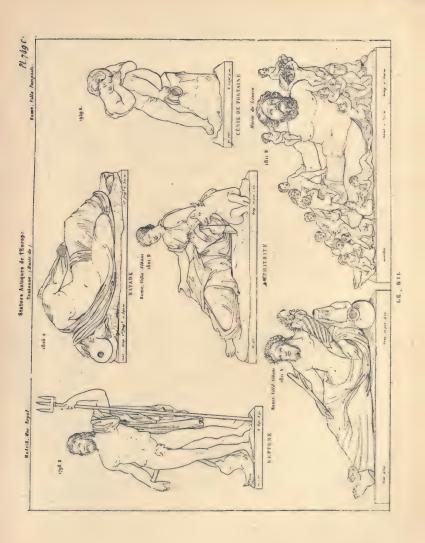
THÉTIS SUR UN CHEVAL MARIN

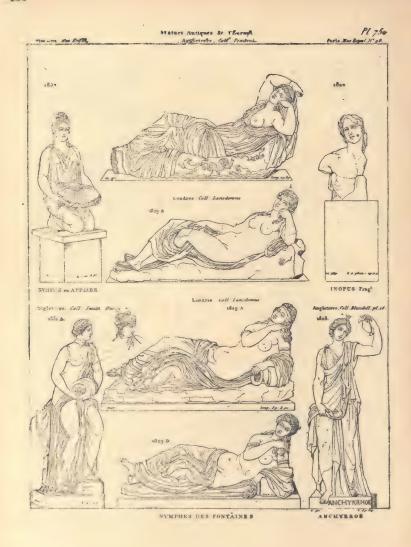


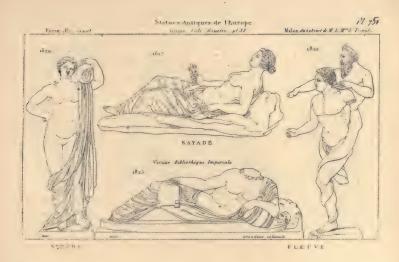


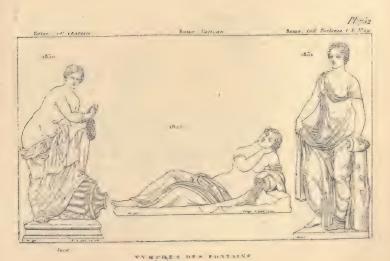


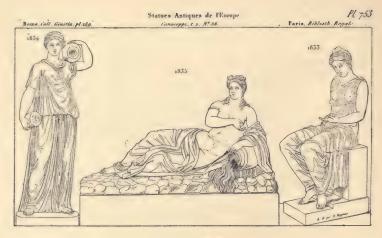




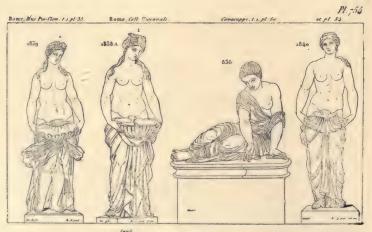








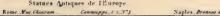
NYMPHE

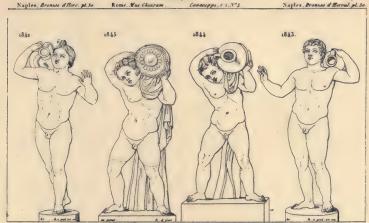


/ new

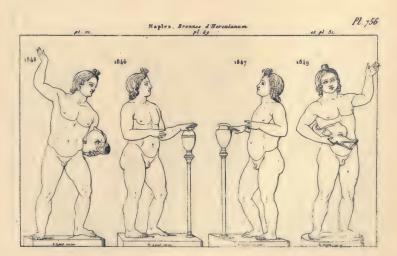
11.755

Statues Antiques de l'Europe

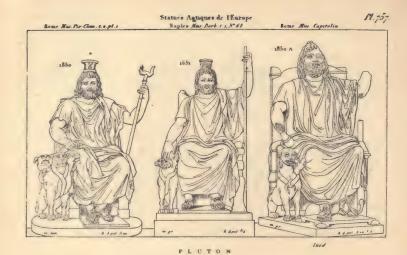


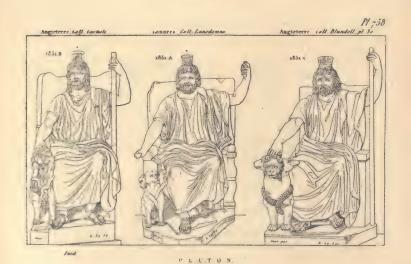


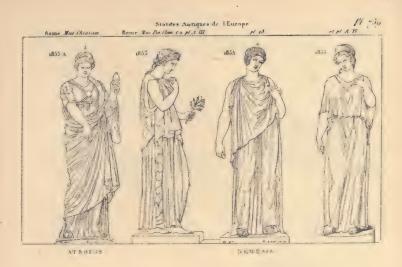
GÉNIES DES PONTAINES

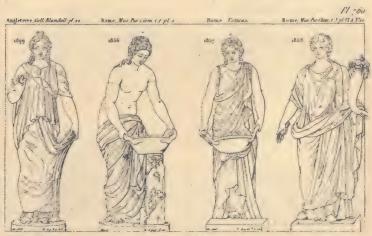


SENIBS DIR POSTAINER







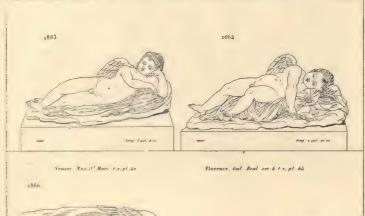


P.40 . RANCE PTRUSQUE

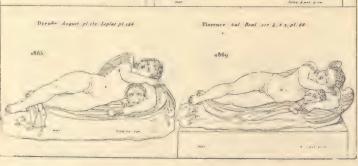
DANAIDEN

CHNICKER

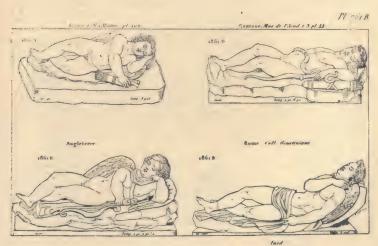
et pl 63.



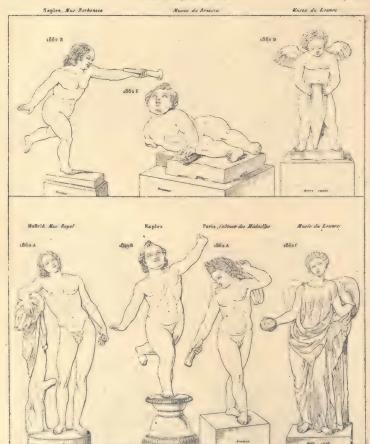




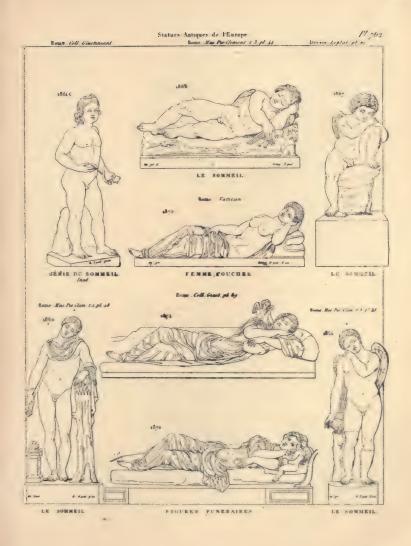


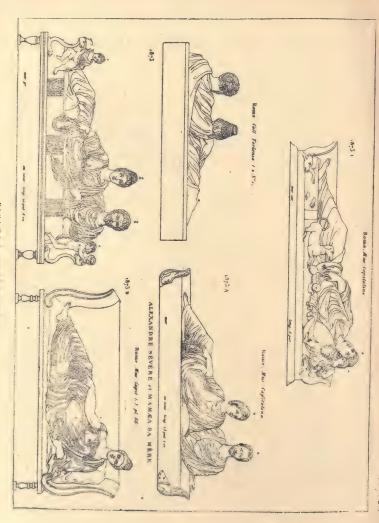


GENIE DU SOMMEIL



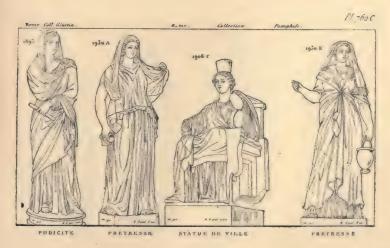
GENIES

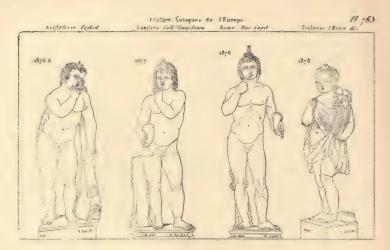




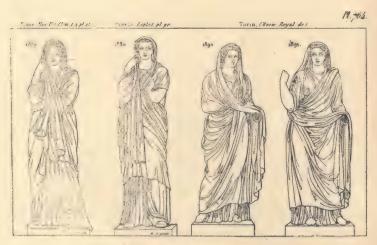
. VIGURES FUNERAIRES



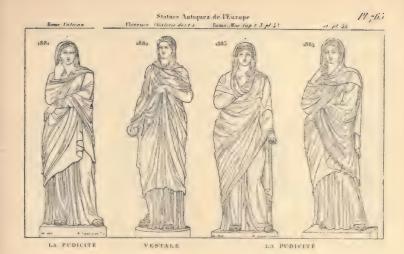


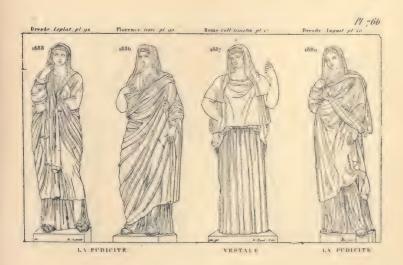


SARPOCRATE

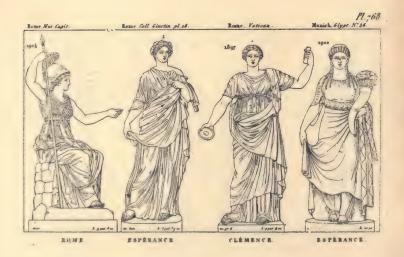


LA."PUDICITA

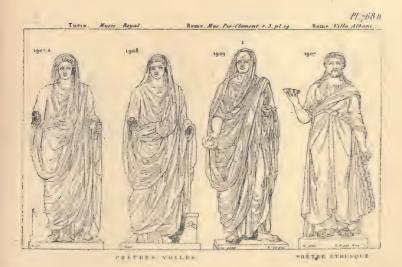


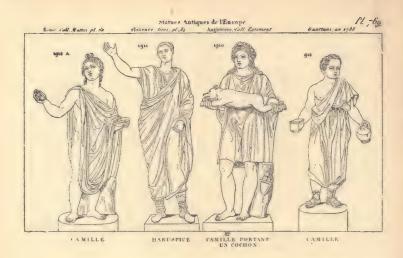


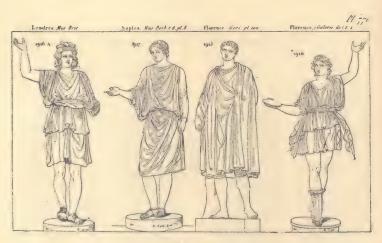








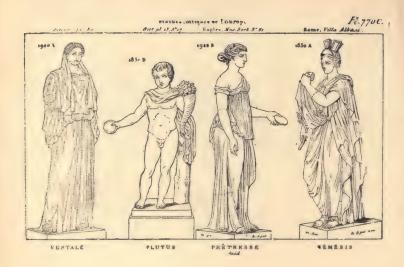




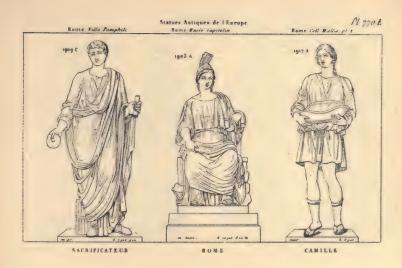
CAMILLE

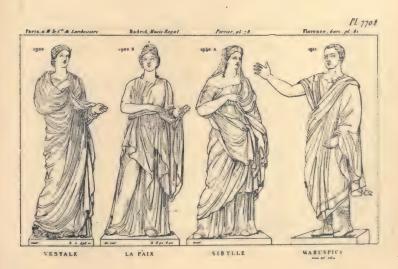




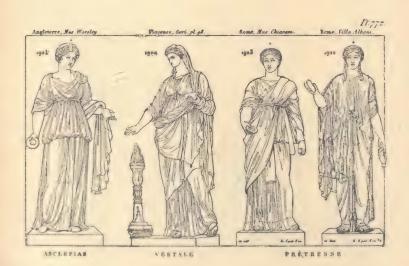


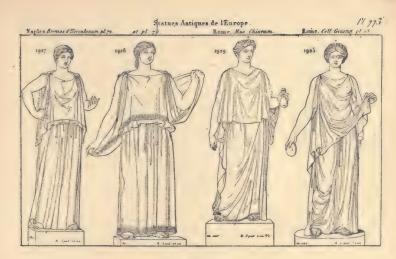




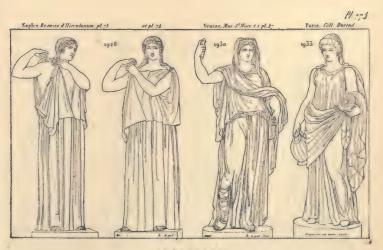








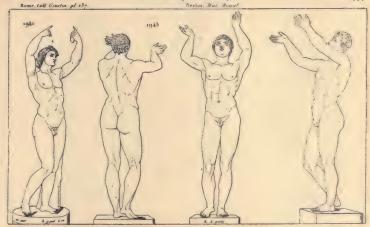
PRÉTRESSÉ



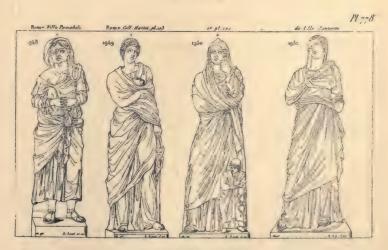
.. PRÉTRESSE.



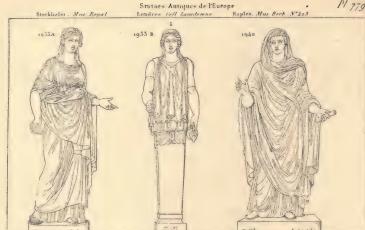




ADORANT S.

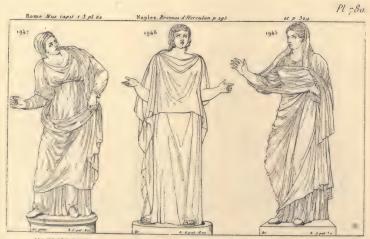


FIGURES DE FEMMES



PRÈTRESSES

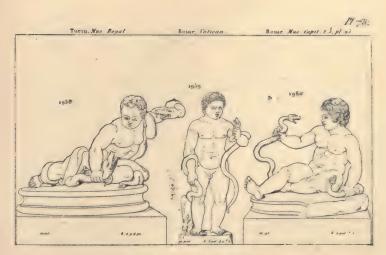
SYBILLE



MAGICIENNE

ADORANTE

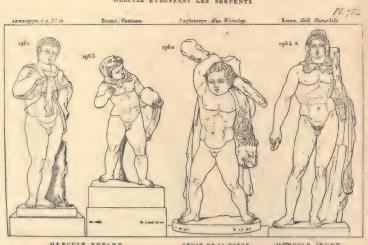




HERCULE ETOUFFANT LES SERPENTS



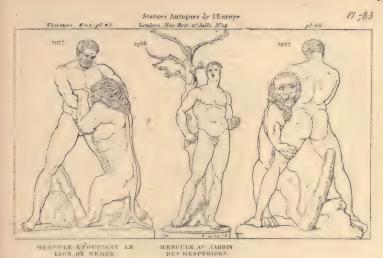
HERCULE ÉTOUFFANT LES SERPENTS

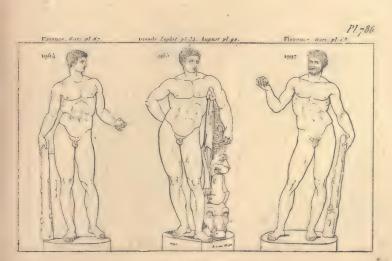


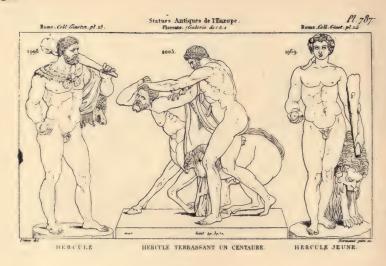
HERCULE ENFANT.

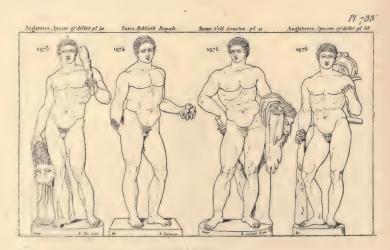
GENIE DE LA PORCE

HERCHLE JEUNE





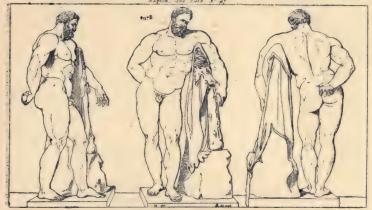




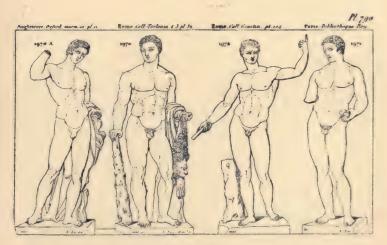
HERCULE



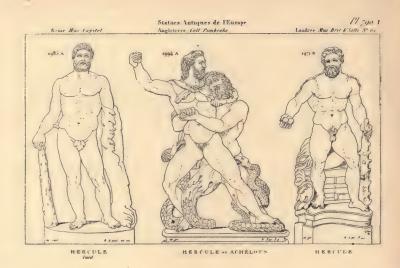


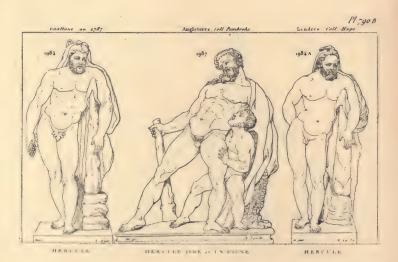


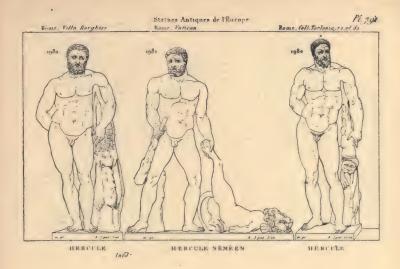
BERCULE PARNESS

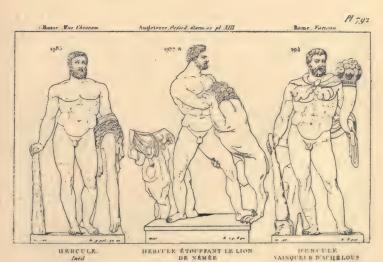


H F R C L E E



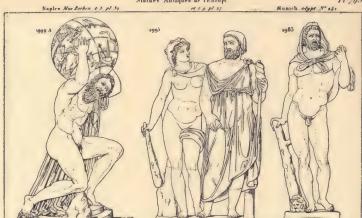






Statues Antiques de l'Europe

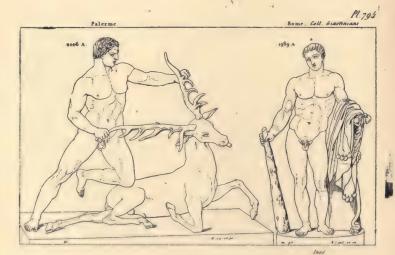
11793



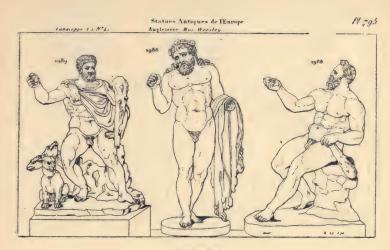
ATLAS

HERCULE et TOLE

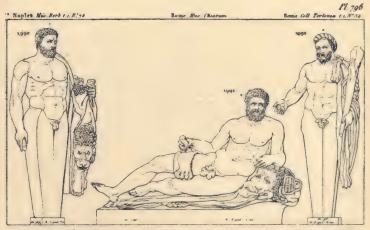
HERCULE



HERCILE



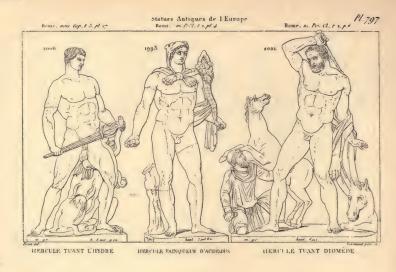
MERCULE

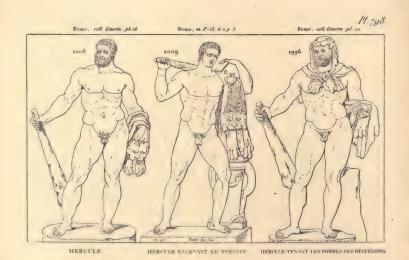


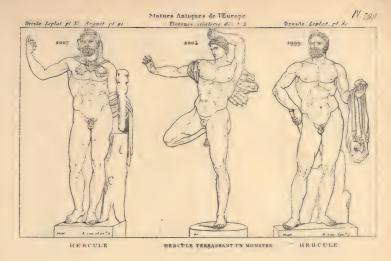
BERCULE en HERMÉS

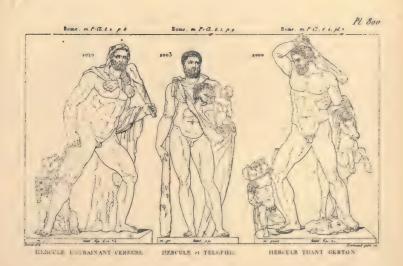
HERCULE COUCHE

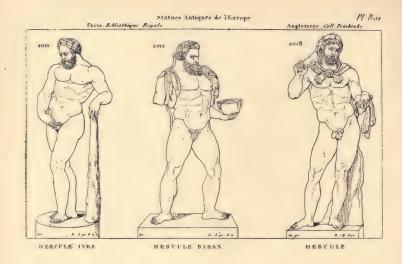
HERELLESHERMES

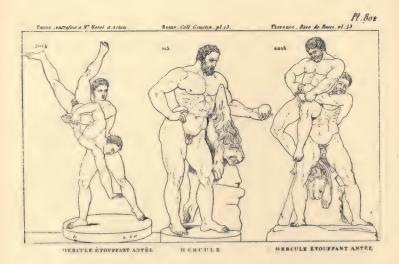


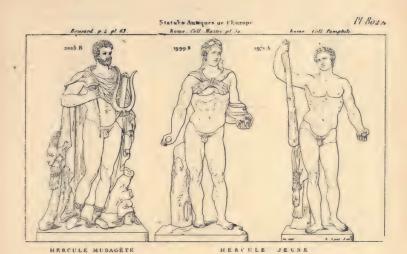






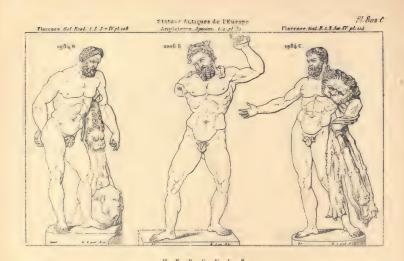


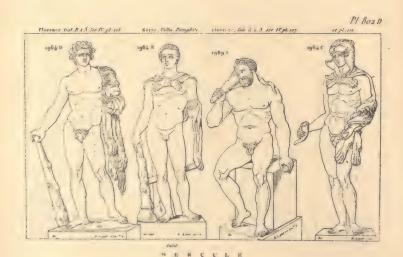


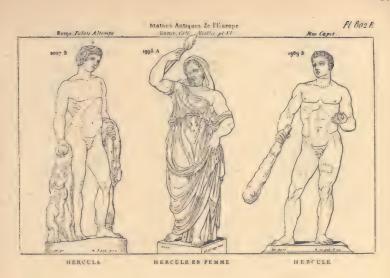


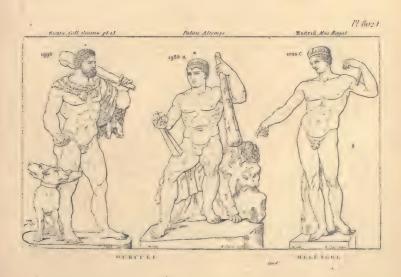
Rome Cell Nature pl 43 or pl 43. Rome Cell Pemphils Paris Mas Repet

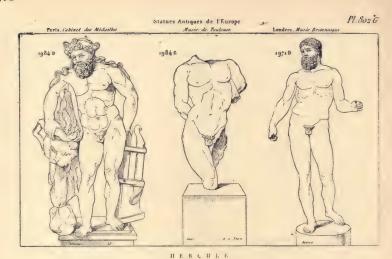
W F R ( 1 1. 1

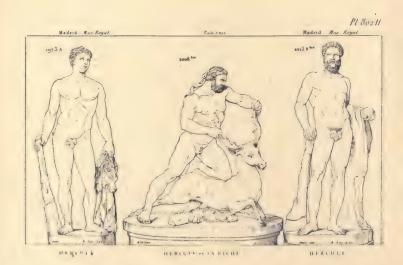


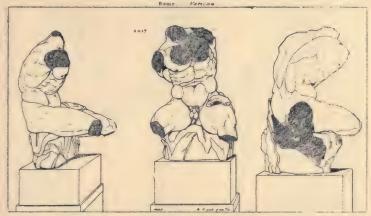




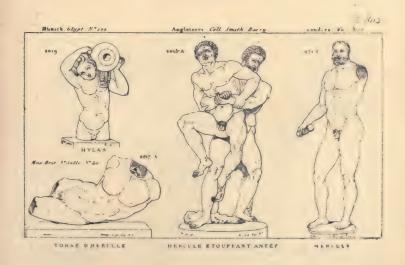


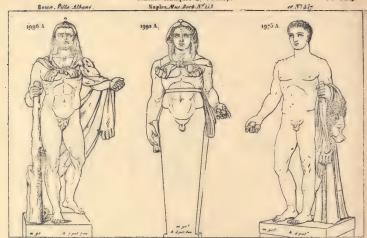




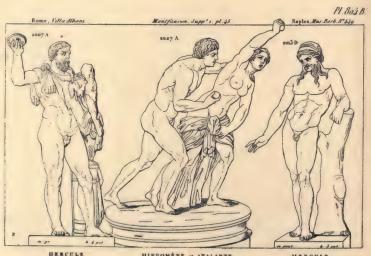


TORSE DU DELVEDERE





HERCULE.

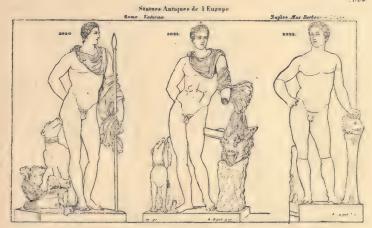


BERCULE

UIPPOMÈNE et ATALANTE

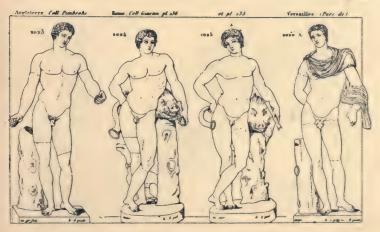
HERCULE.

. 805

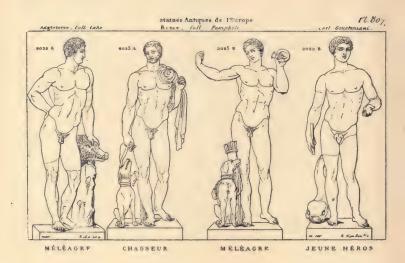


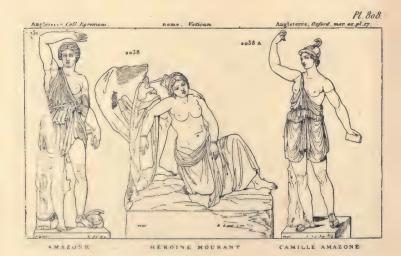
MÉLÉAGRE



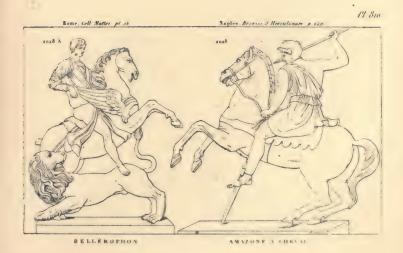


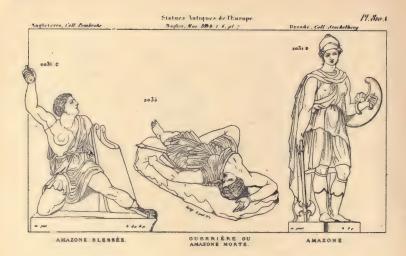
MELEAGRE

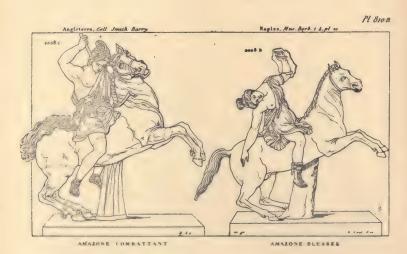




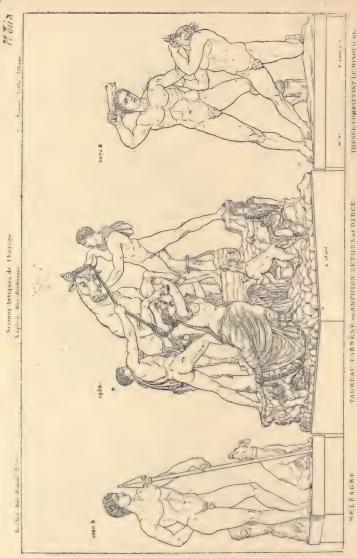


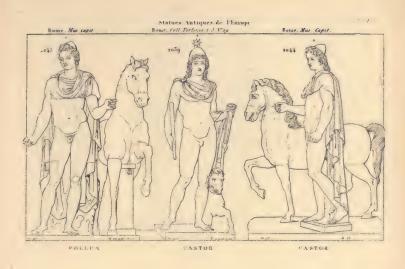


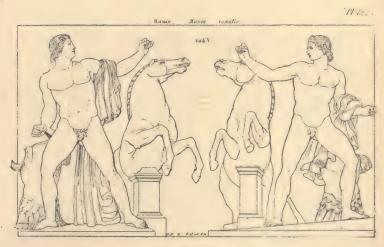




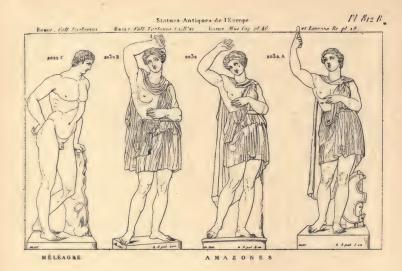


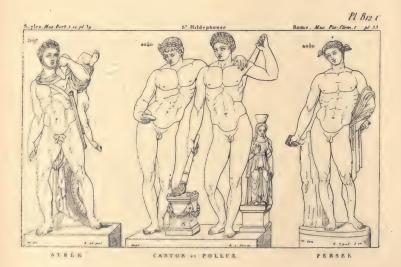


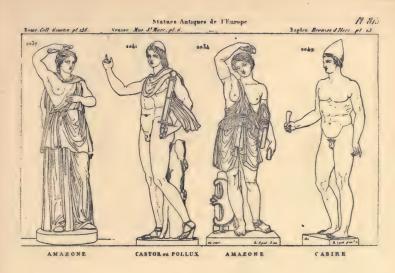


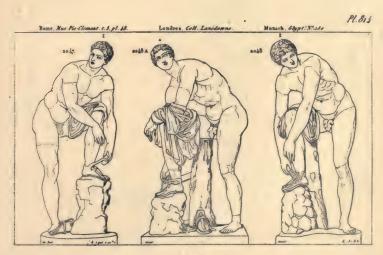


CASTOR et POLLUX

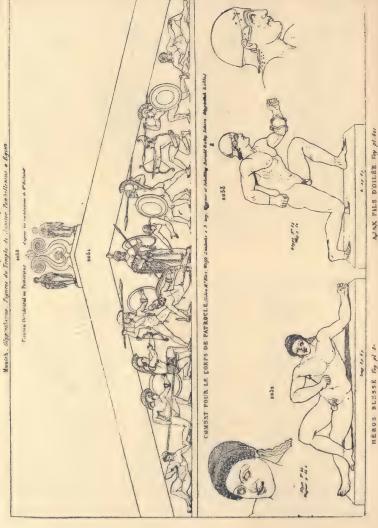


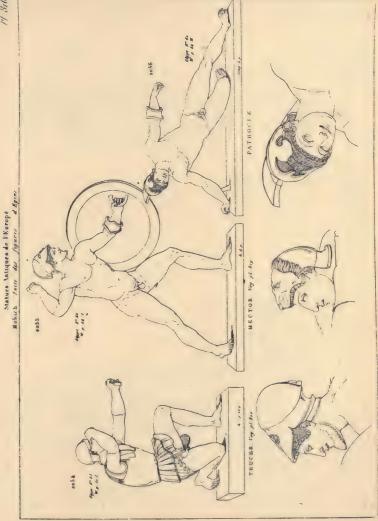


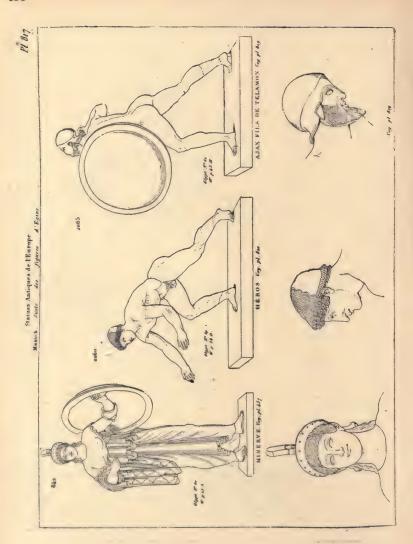


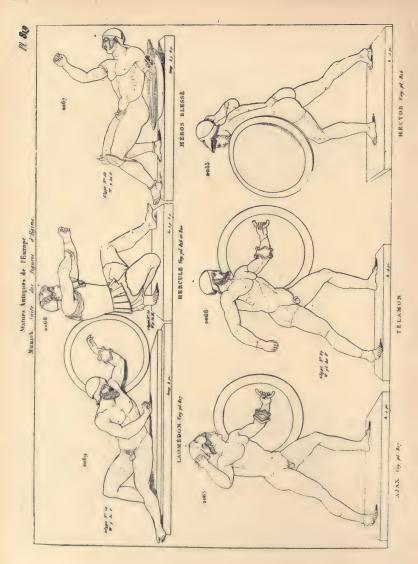


JASON



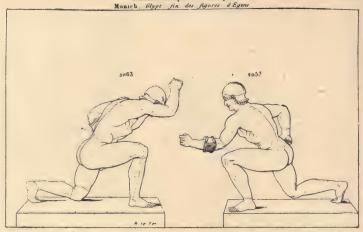






Statues Antiques de l'Europe





ENEE Pay pl did

AJAX FILS D'OILÉE Pay. pl. dis

Londres. Ex. Brst. Salle d'Eless.

Albanas

Londres. Mas Brst. Salle d'Eless.

soby 5

soby 5

soby 6

soby 6

soby 7

FRAGMENT

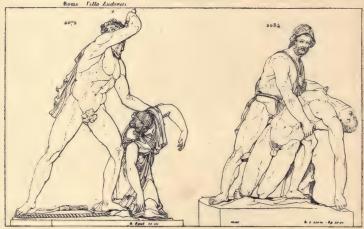
TORSE DAPOLLON

FRAGMENTS

Stataen Antuques de l'Europe

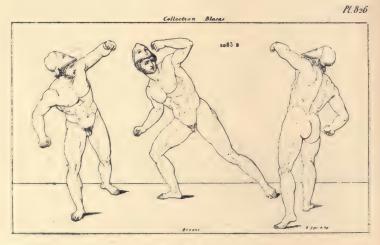
SICTORE ALLEE

Statues Anniques de l'Europe

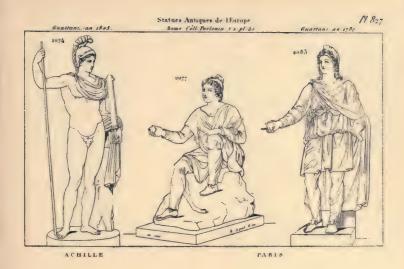


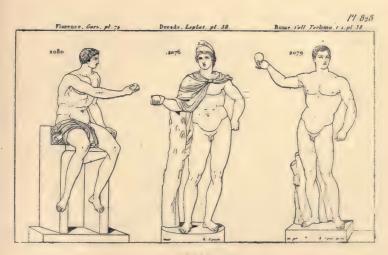
MACABÉE es CANACE

MÉNÉLAS et PATROCLE

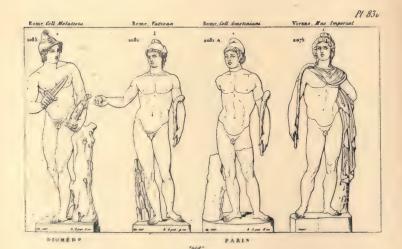


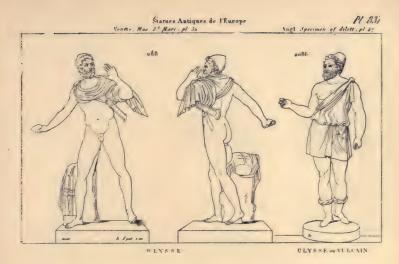
DEIPHOBE

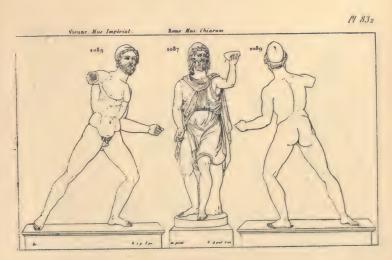


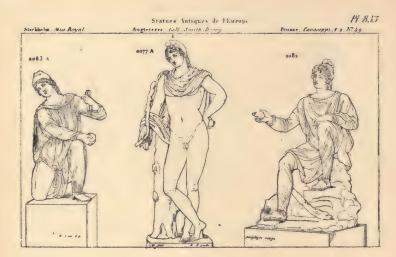


PARIS.



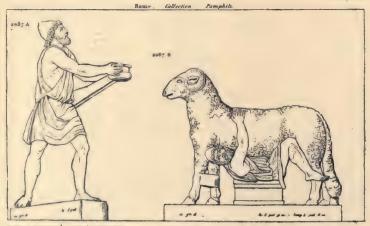






PARIS

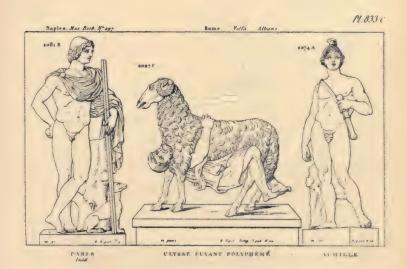
Pl. 833 A

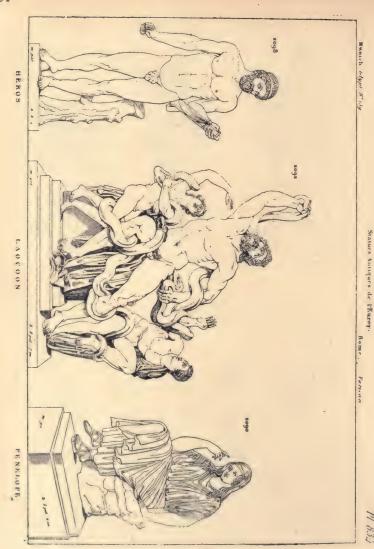


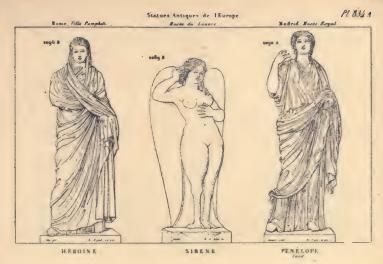
CLYSSE OFFEART À BOIRE À POLYPHÈME.

ULYSSE SECHAPPANT DE L'ANTRE DE POLYPHÈNE

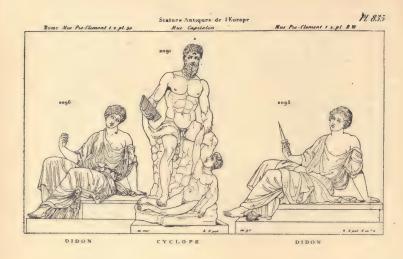


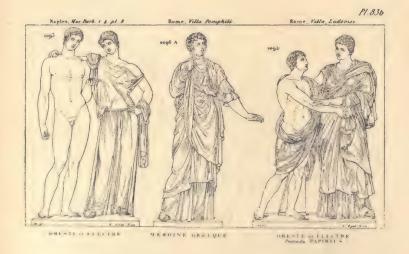


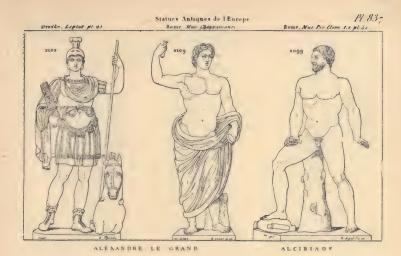


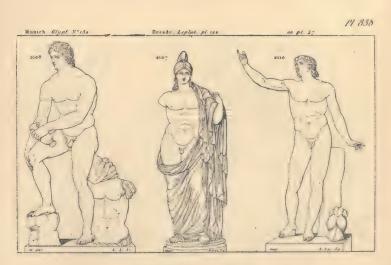




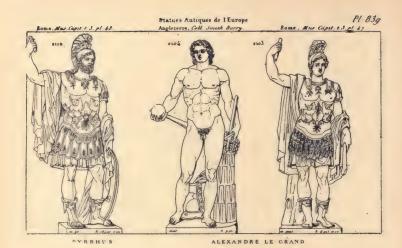




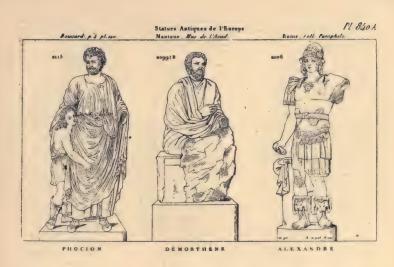


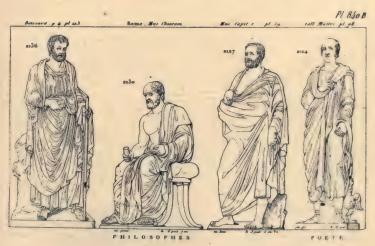


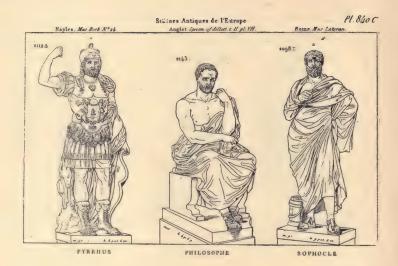
VLEXANDRE LE GRAND

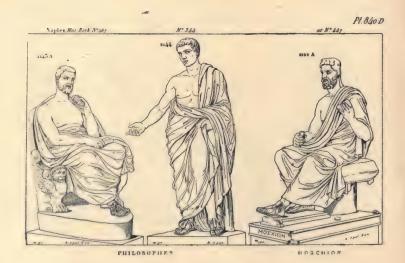


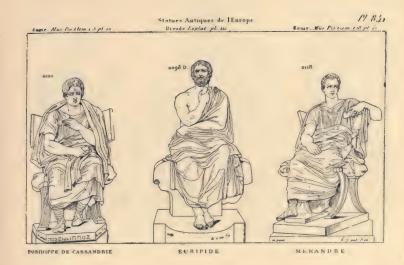


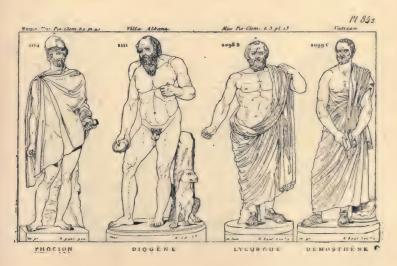


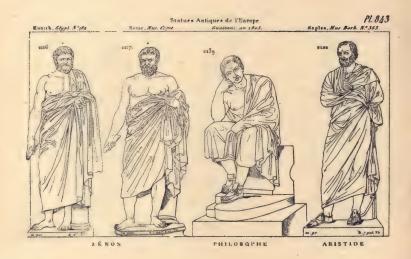


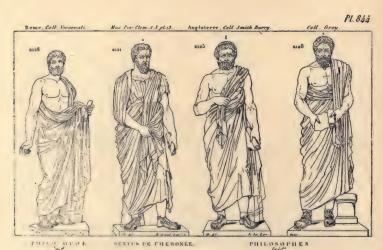


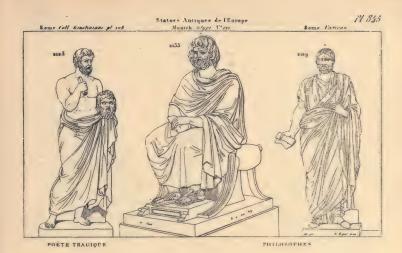






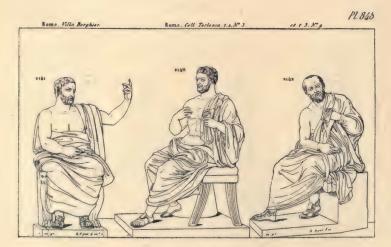








PHILOSOPHES ASSIS



PHILOSOPHES ASSIS

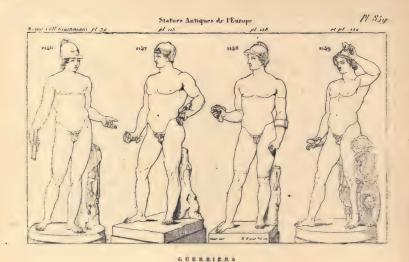


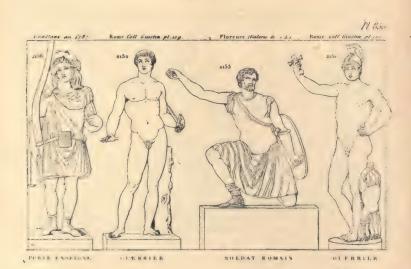
PHILOSOPHES



PRISONNIERS

ATHLETE





Statues Antiques de l'Europe
Londero fell Janedosnes

Rome, fell Vestes pl 100.

22215 A

22215 A

22216 A

22216 A

22216 A

CESTIAIRE

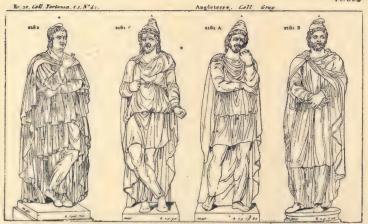
GLADIATEURS



ROI PERYGIEN



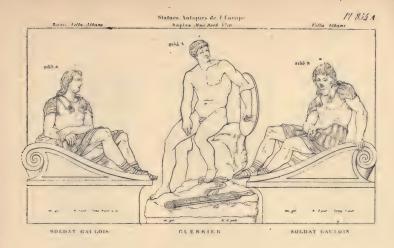
BARBARE



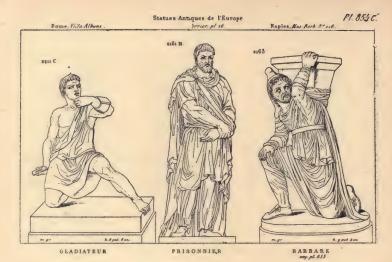
BOI DACE PRISONNIER

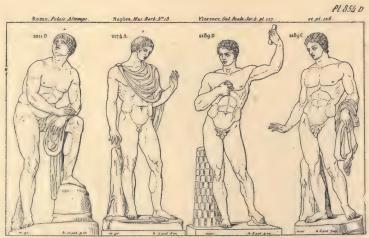
BARBARE

PRISONNIERS BARBARES.



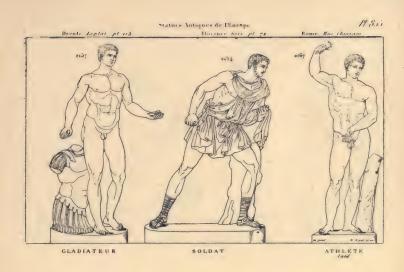


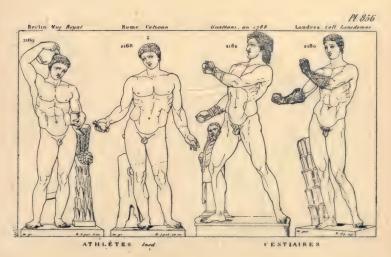


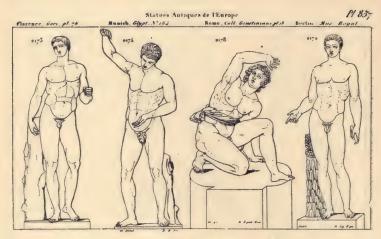


GLADIATEUR EN REPOS

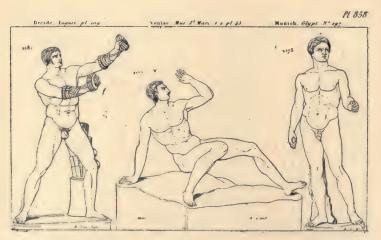
ATHLETES



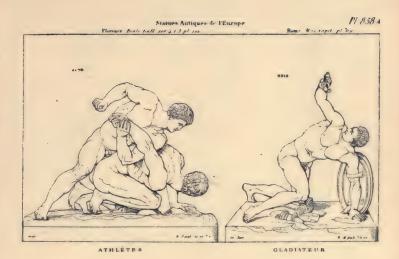


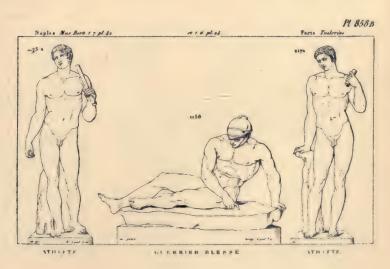


ATHLETES



ATHLERES





Statues Autiques de l'Europe

Pl. 858 G

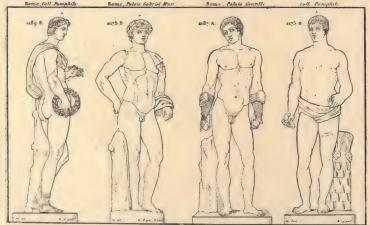
Gener Fills Maxime Villa Farnere name Palasi stavippanti

Incd Incd

ATHLÈTES.

11.858 D

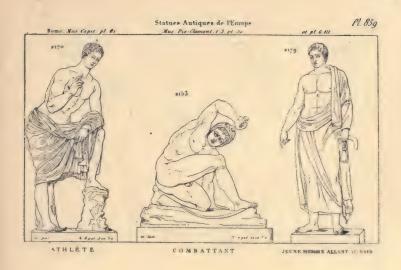
lned

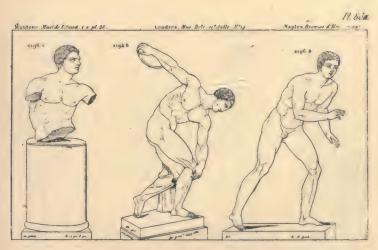


Ined:

ATHLETES

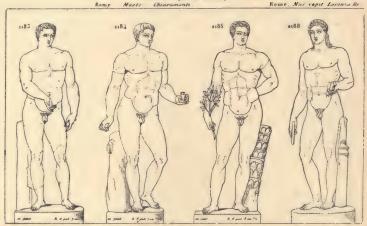
Incit





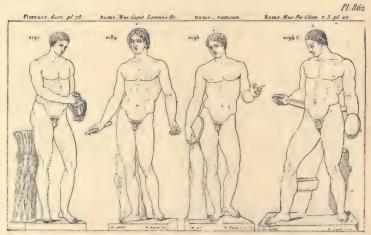
DISCOBOLE

Rome, Mus capit Lorenzo Re



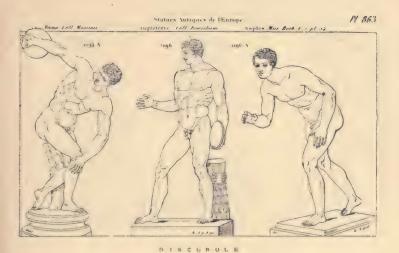
ATHLETES

ATHLÈTES VAINQUEURS

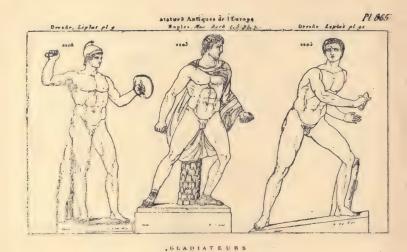


ATHLETES VAISQUEURS

DISCOBOLE

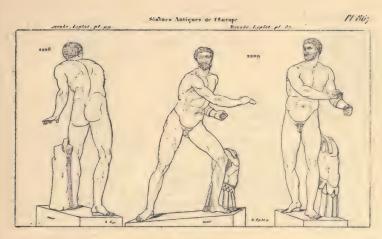




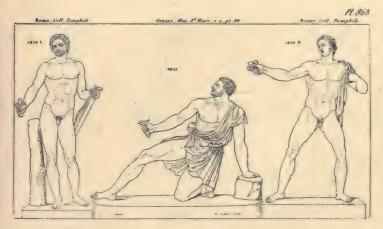




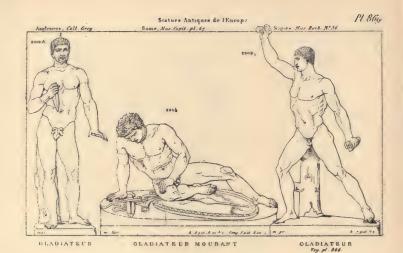
OIADIALFI K.

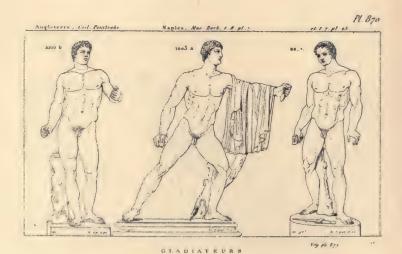


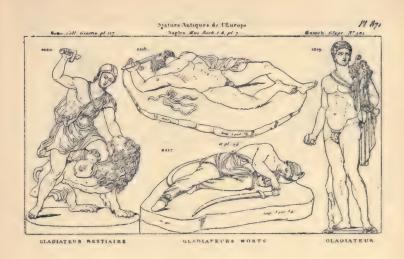
GLADIATEURS

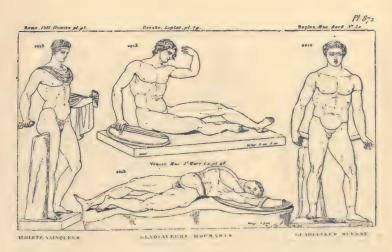


GLADIATECES



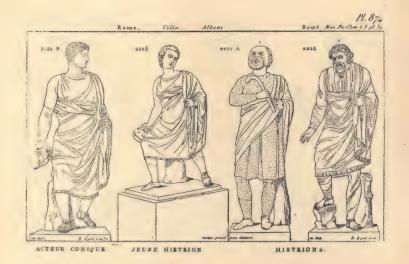


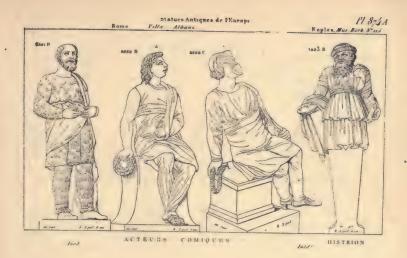


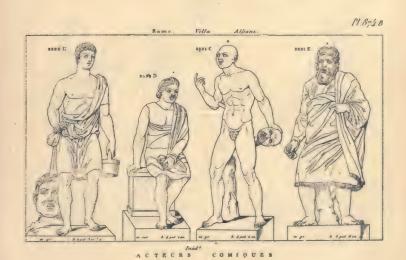


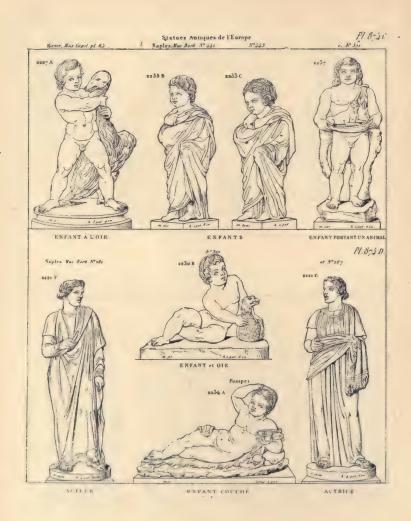


HISTRIONS

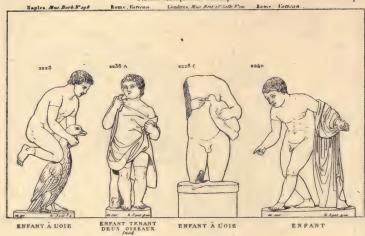


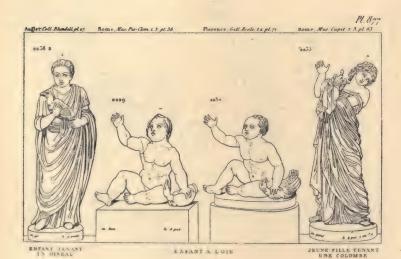


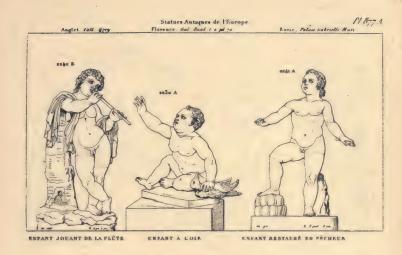


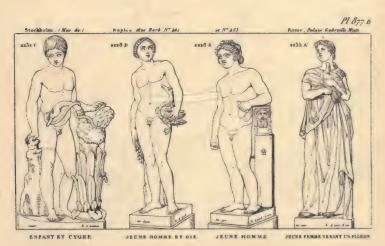


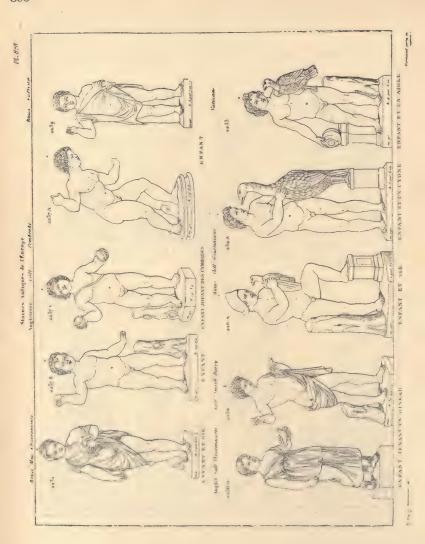
Statues Antiques de l'Europe

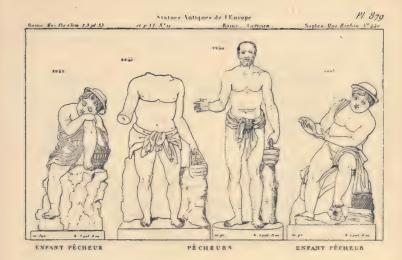


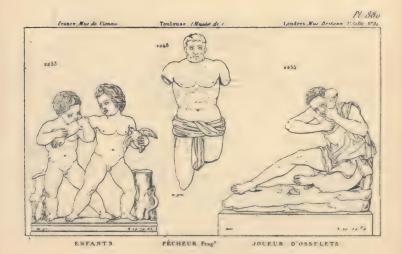


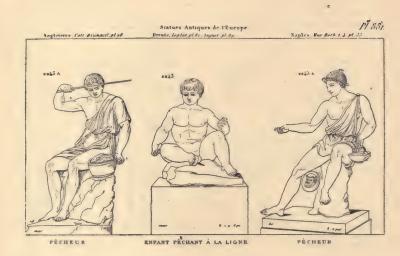


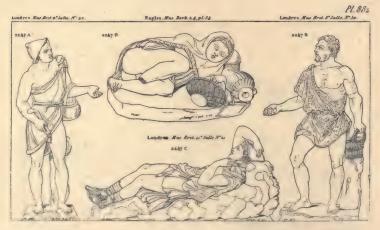




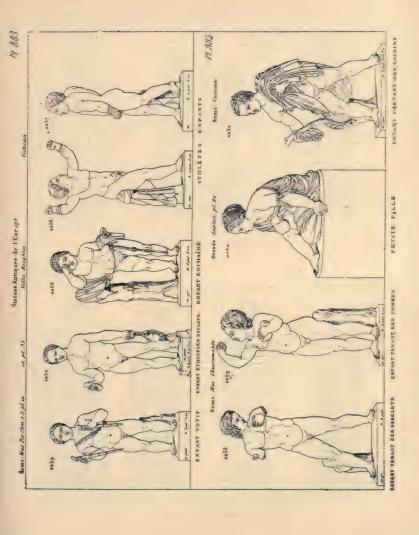


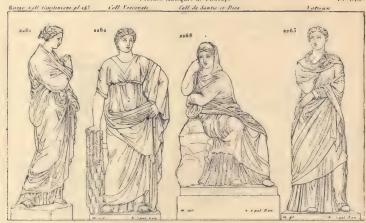




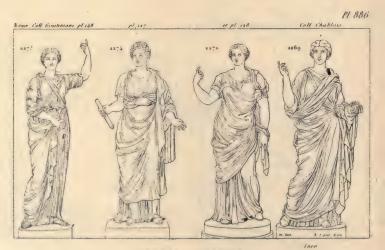


PEIHELRS

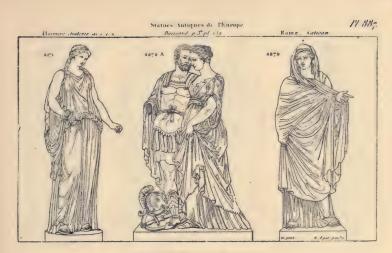




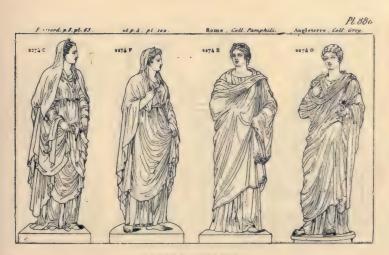
FEMMES INCONNUES



EPMMES INCONNIES



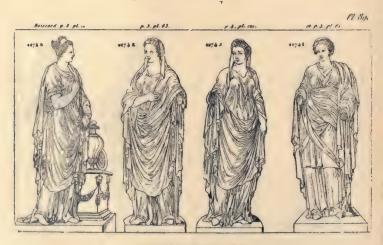
HOMME ET FEMMES INCONNUS



FEMMES INCONNUES.



FEMMES INCONNURS



PREMES INCOLLITS.

Statues Antiques de l'Europe Hui: du Louvre 11 8go A

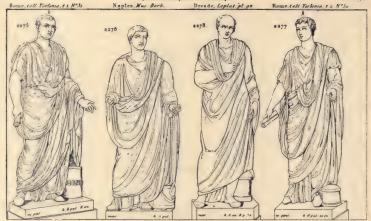


Figurines en terre cuite provenant des fourles de la Cyrénaique?

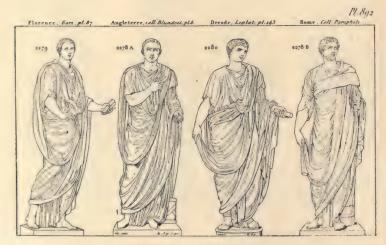
Pl. 890 B



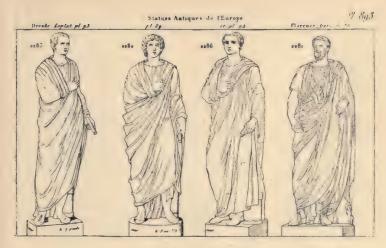
Figurines en terre culte provenant des fouilles de la Cyrénaique
FEMMES INCONNUES



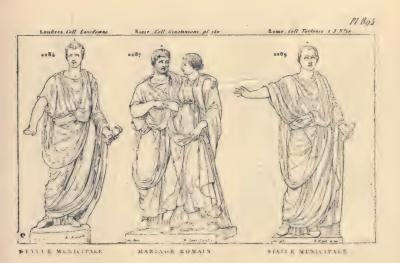
STATUES MUNICIPALES

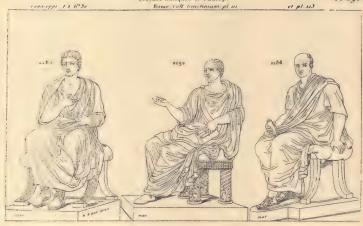


STATEPS MUNICIPALES

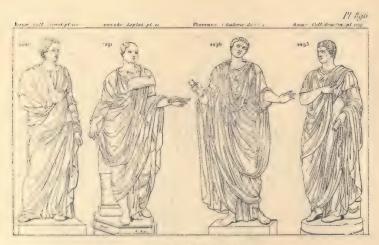


STATUES MUNICIPALES





STATLES MUNICIPALES

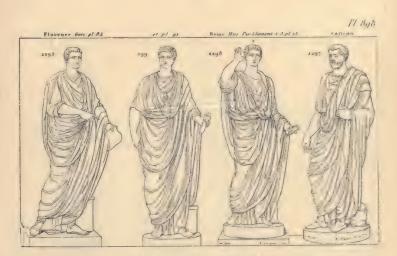


STATUES MUNICIPALES

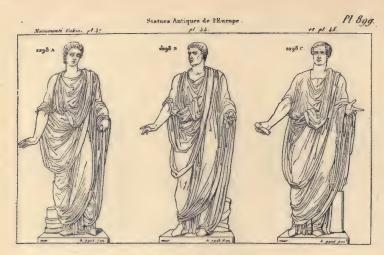


STATUES MUNIC.PALES Ined'

FEMME VOILEE



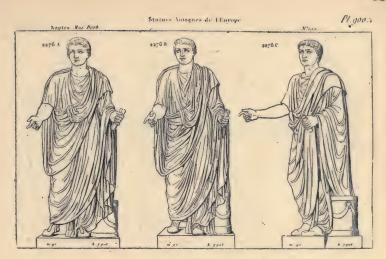
STATUES MUNICIPALES



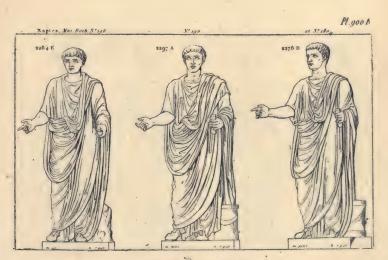
STATUES MUNICIPALES



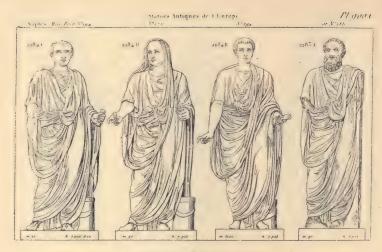
STATUES MUNICIPALES



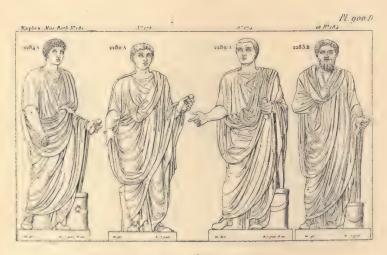
STATUES MUNICIPALES



STATUES MUNICIPALES



STATUES MUNICIPALES



STATUES MUNICIPALES

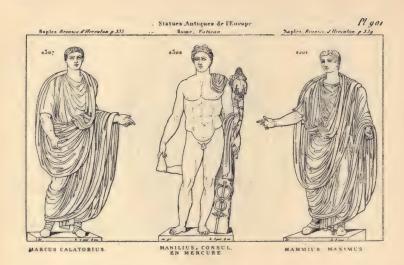
Statues Antiques de Hague Aufliteres, Dejurd, Marm. Oson plaiser es 1876 II 18

C MARIUS (PRITENDE)

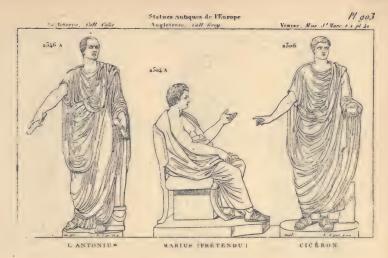
HOMNE (JEUNE)

STATUES

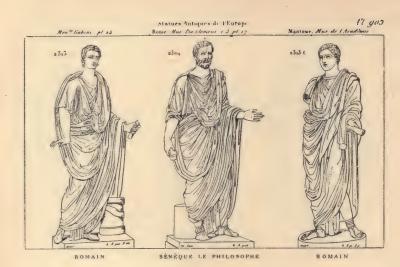


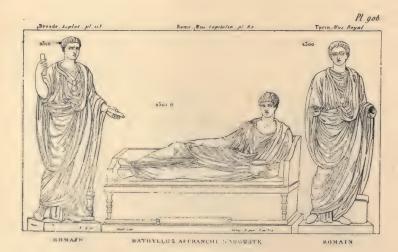


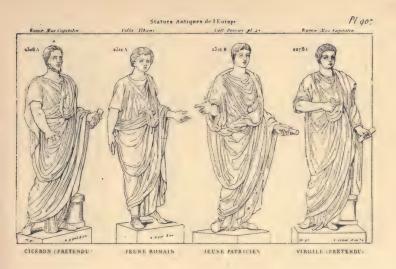




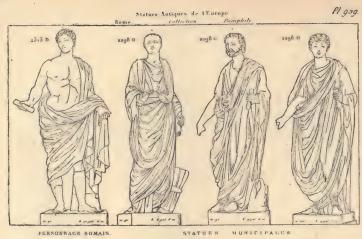


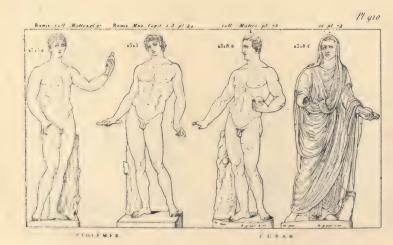


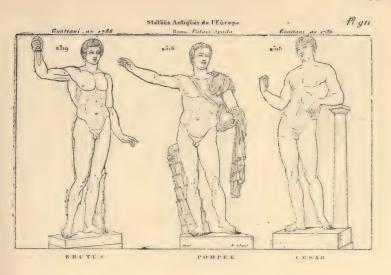






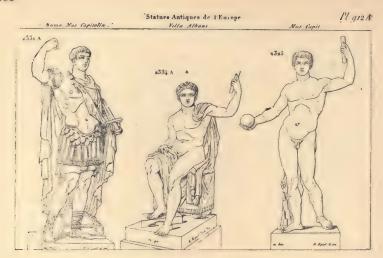






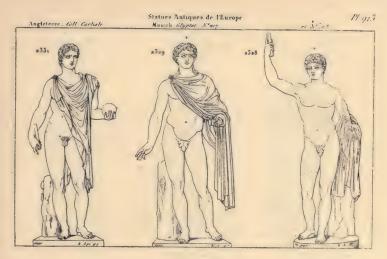


CLEOPATRE

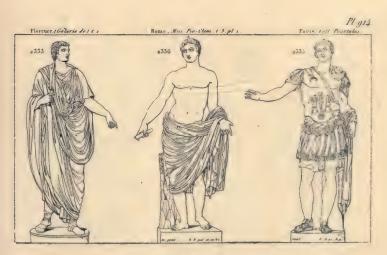


AUGUGAE

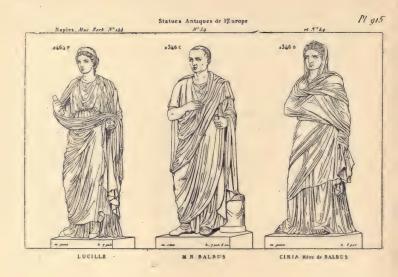


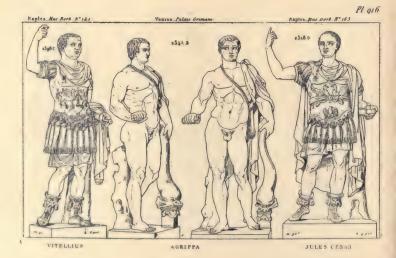


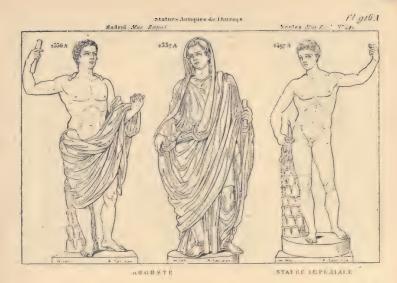
A U G U S T #



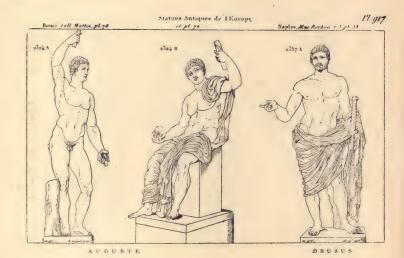
A I' G U 'S T B

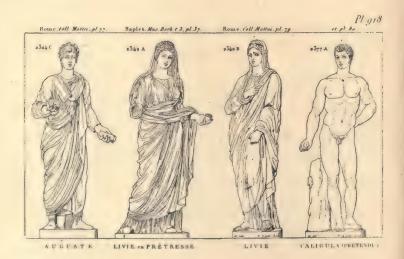


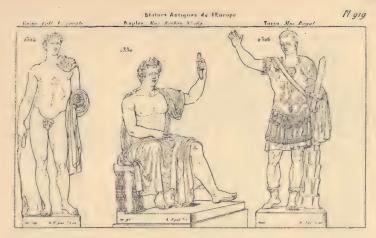




TIBYER AUGUSTE EMPEREUR

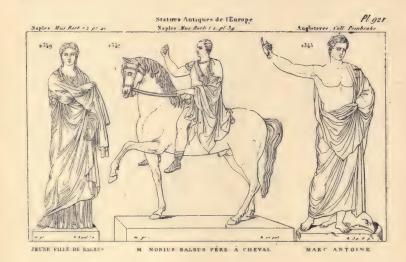


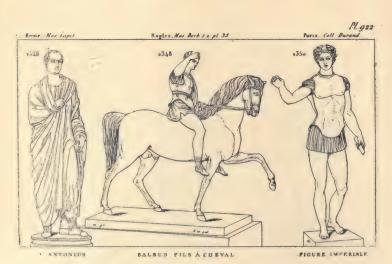




AUGUSTE







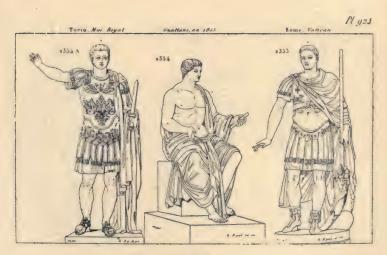
Pl 923

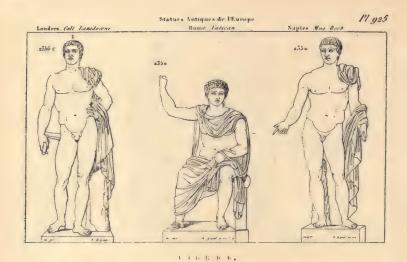


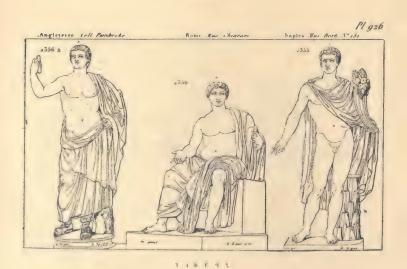


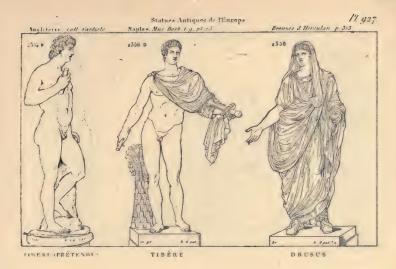
MARCELLUSS

FILLES DE BALBUS



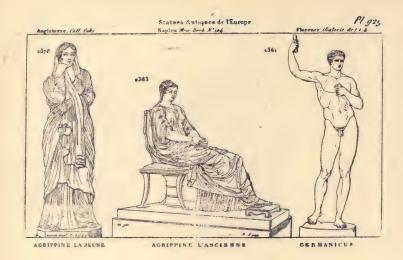


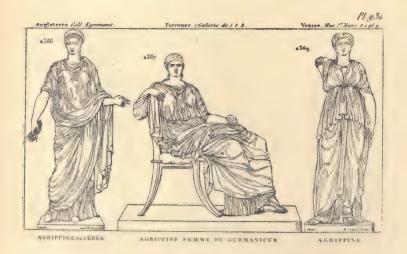




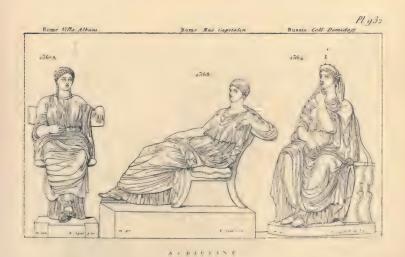


ANTONIA FEMME DE DRUSUS

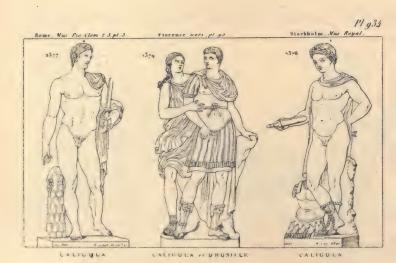




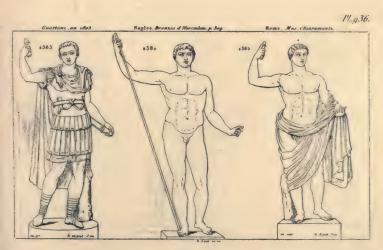






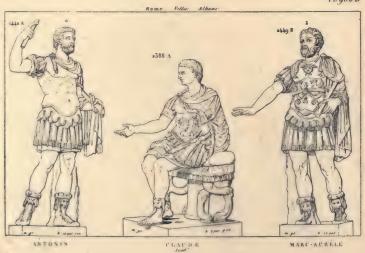


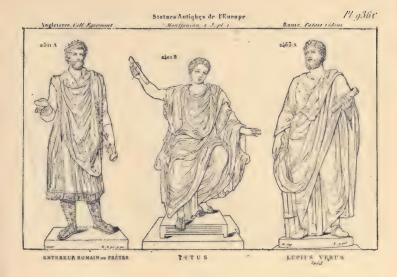


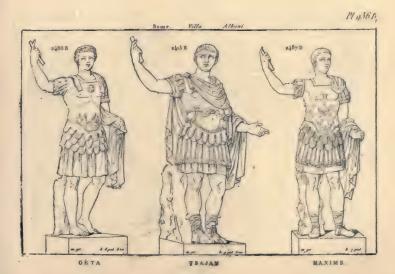




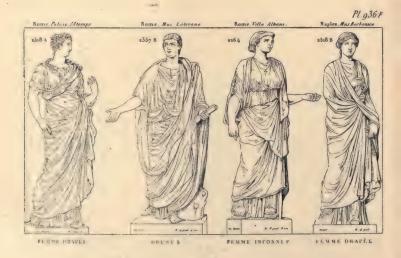
## Pl. 936 B

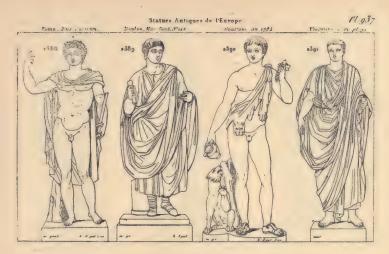




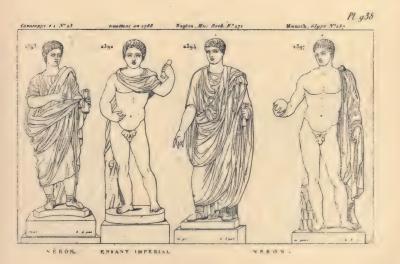








BRITAN NICES.



Rome, S' Jean de Latran ... Rube S' Jean de Latran Rome . Mus Pro Clem. 1 3. pl. 4. . 2398

NÉRON CITHARÈDE.



DOMITIA 48, DIANE

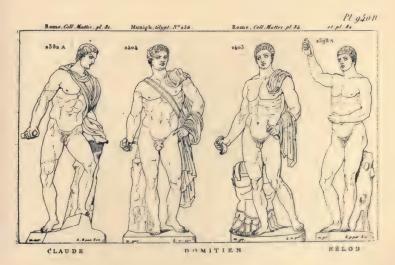
TITUS

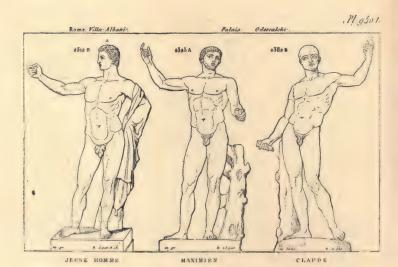
EN, HYGIE

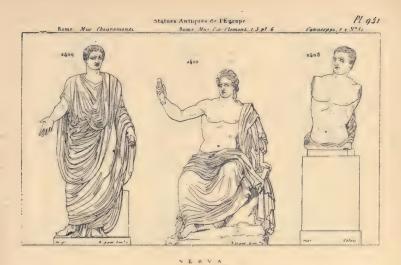
DOMITIA

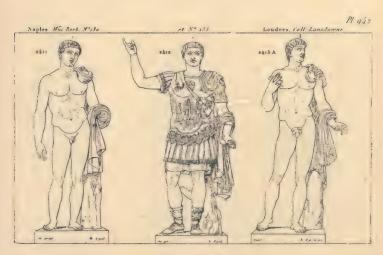
JULIE FILLE DE TITUS



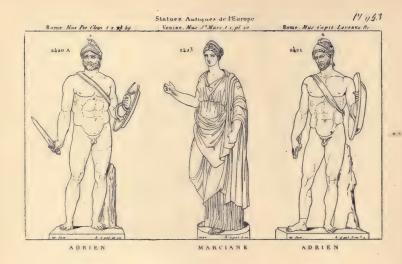


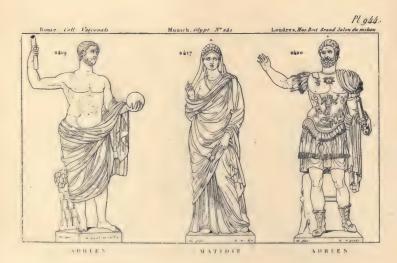


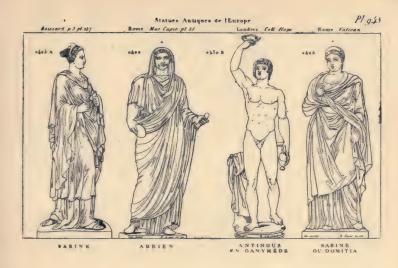


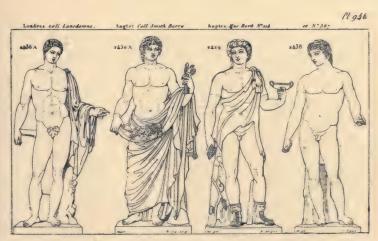


CRALAS

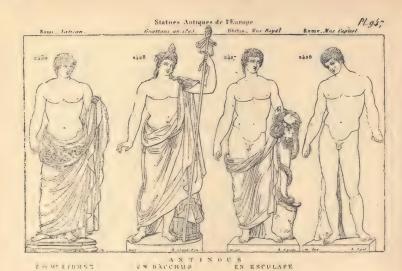








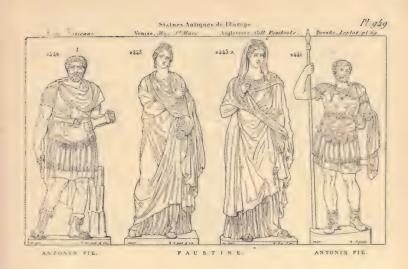
ANTINOUS EN PAIGHUS

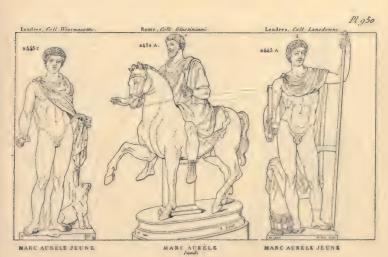


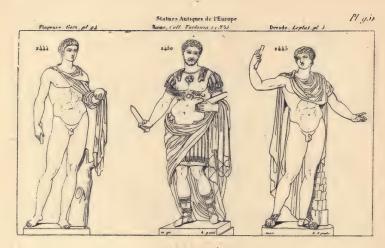
AND THE PARTY OF T

Pl 948

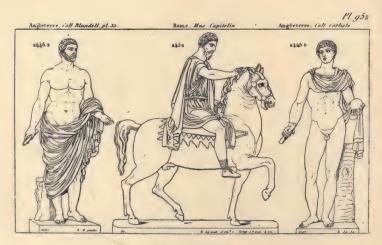
ANTINOUS



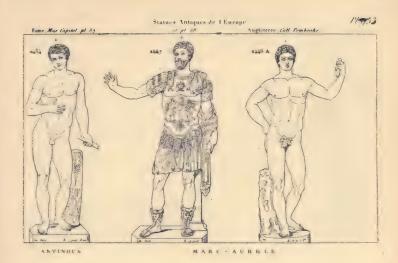


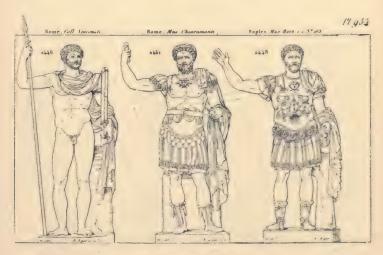


MARC - AURÈLE

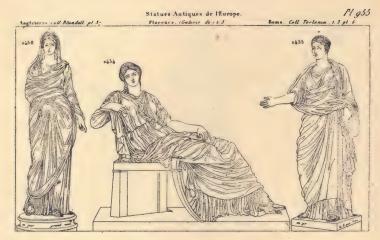


MARC AURÈLE"





MAKE AUFELL



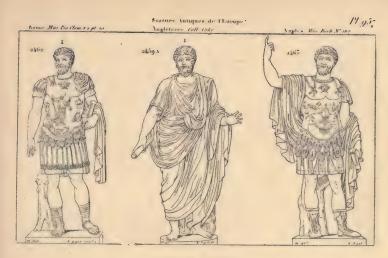
FAUSTINE JEUNE.



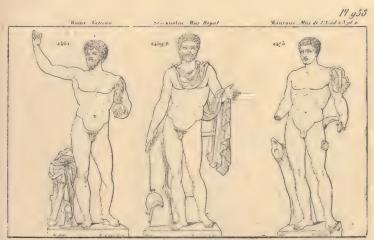
LUCIUS VERUS

FAUSTINE.

LUCIUS VLAUS -

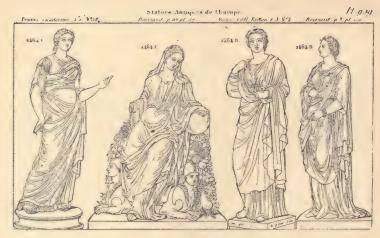


TUCIUS VERUS

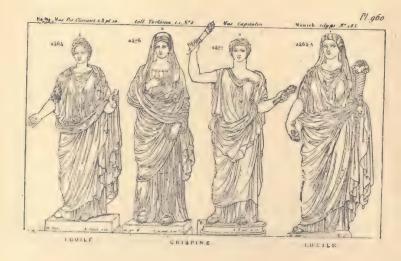


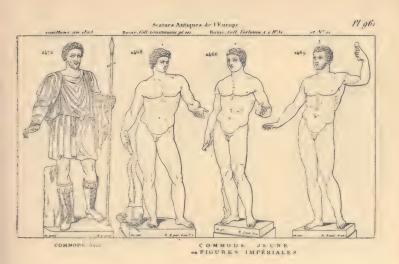
LUCIUS VERUS

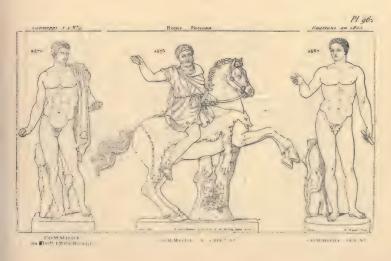
COMMODE on MERCURE

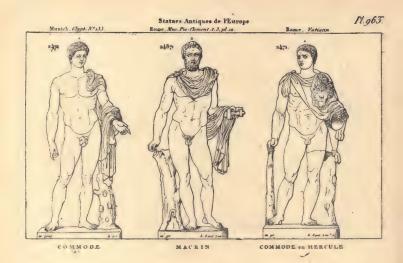


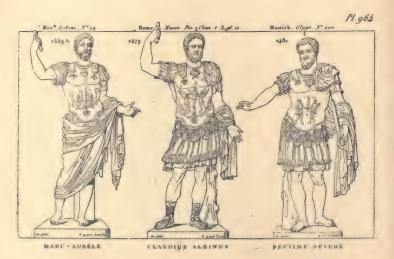
1. 4 4 1 4 6

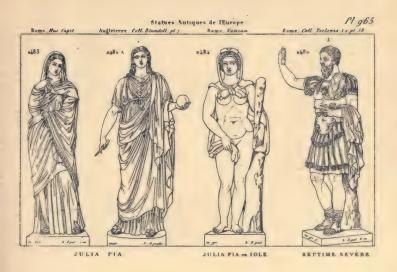


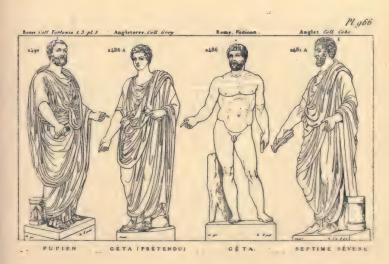


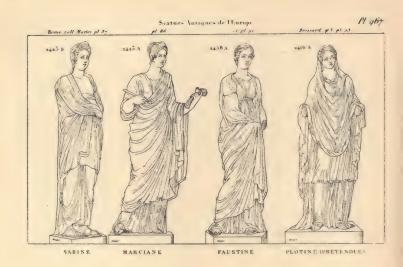


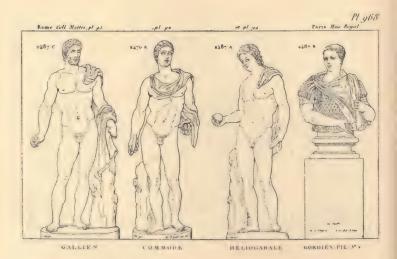


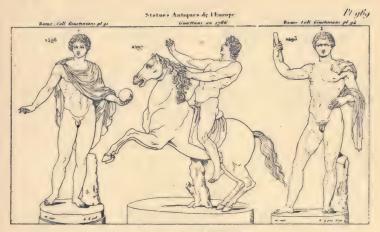




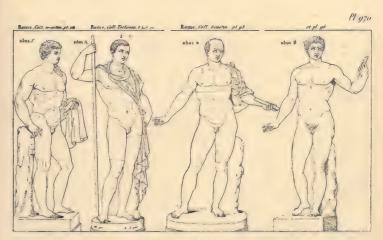




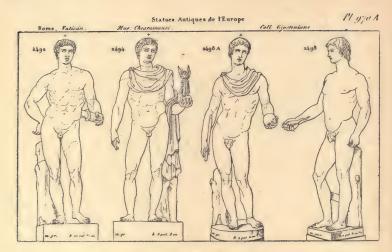




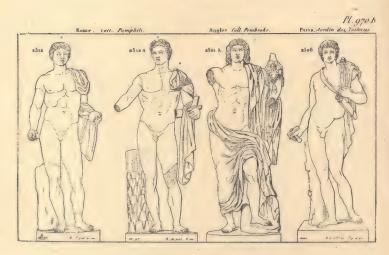
STATUES IMPÉRIALES



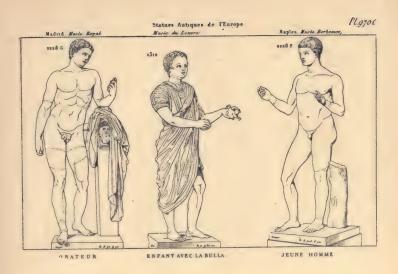
STATERS IMPERIALES

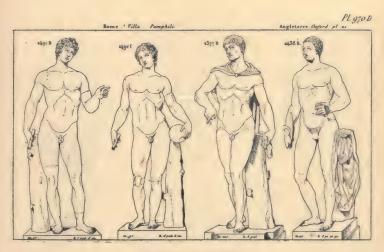


STATUES IMPÉRIALES

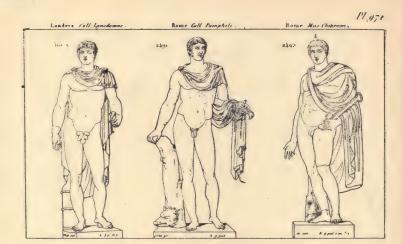


STATUES IMPERIALES

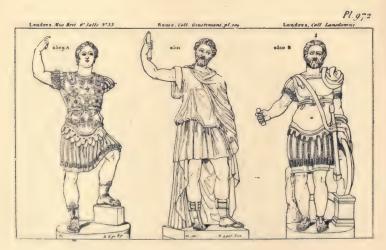




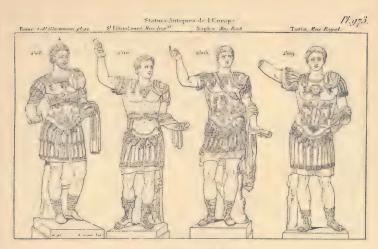
STATUES IMPÉRIALES



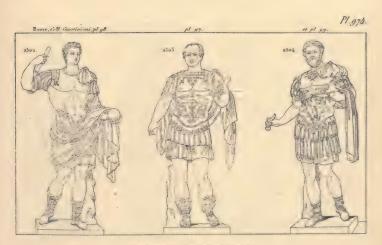
STATUES IMPÉRIALES



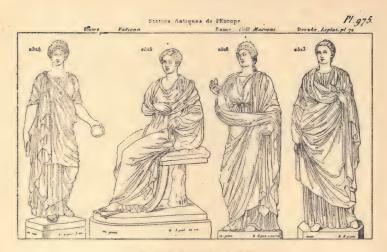
STATUES IMPERIALES



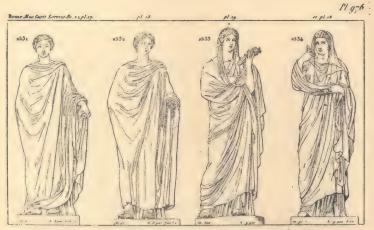
STATUES IMPÉRIALES



STATUES IMPERIALES

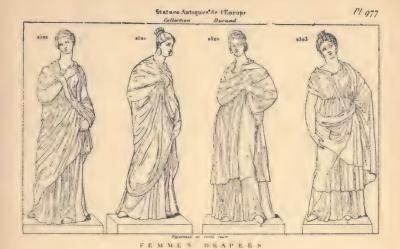


IMPERATRICES

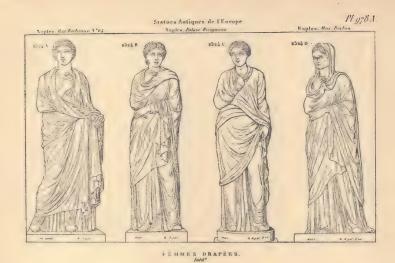


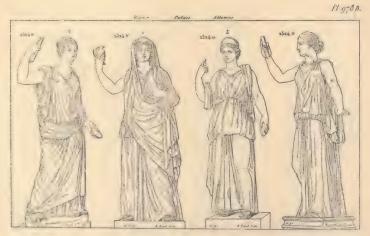
FIGURES INCONNUES

STATUES IMPROVALES

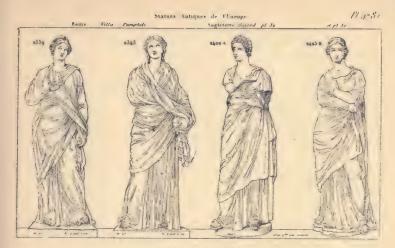




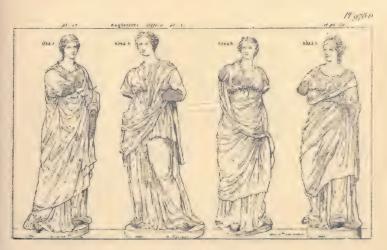




FEMMES DRAPÉES.

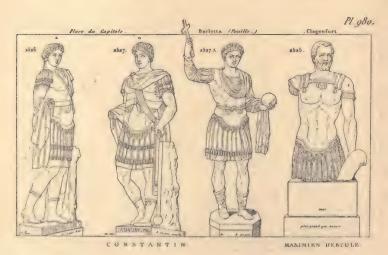


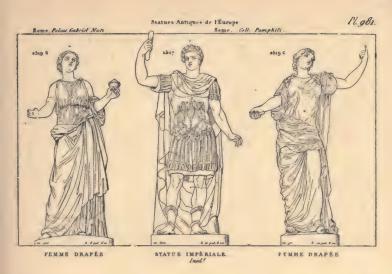
CENTRE DRIPERS



WHIS PRICIES









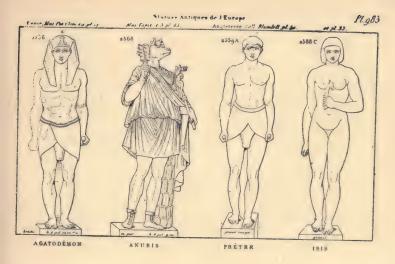
FEMMES DRAPEES

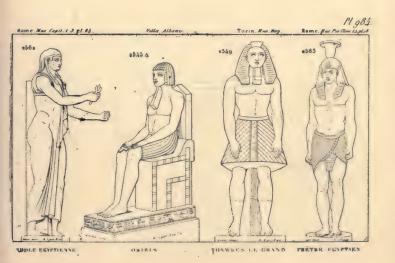
JEUNE HOMME

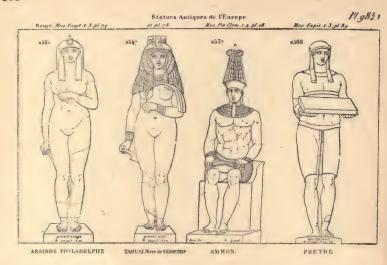


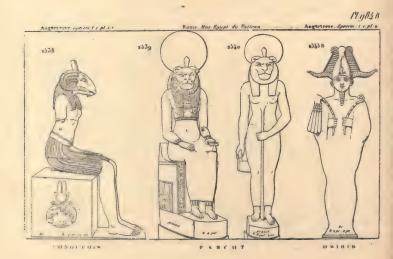
FEMME et SA FILLE

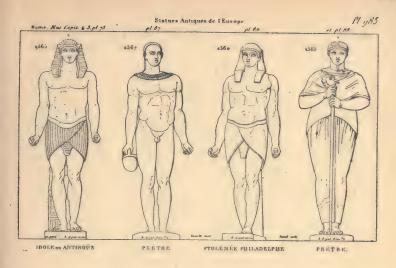
DEUX FEMMES

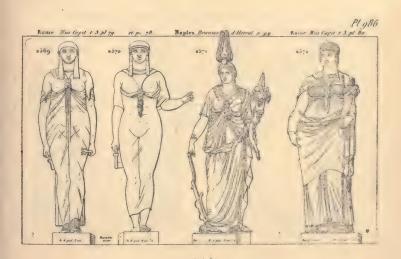


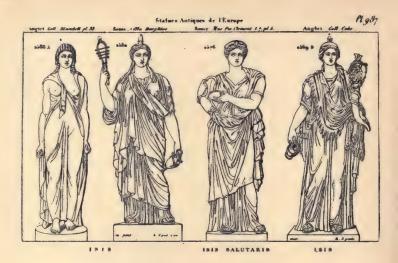




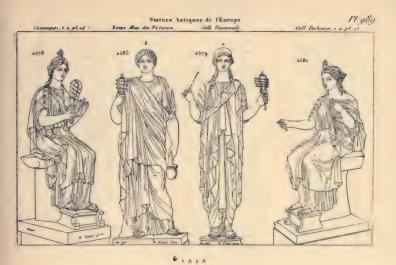


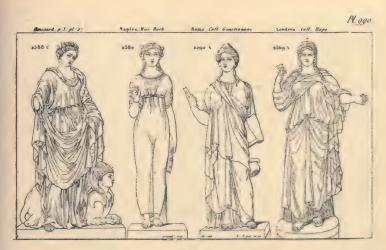


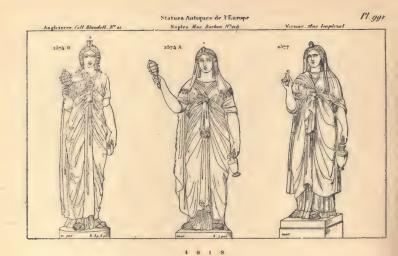














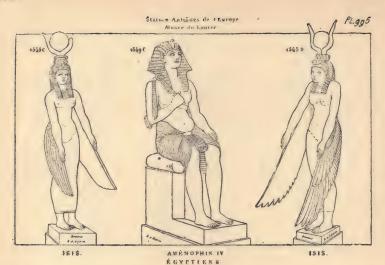


Ined ISIS



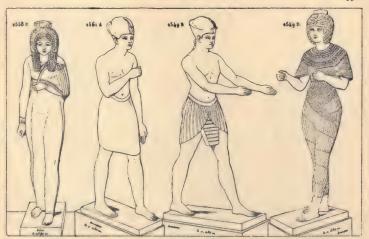
1515

ISIS (FIGURE RESTAURÉE EN J



Musée du Louvre

Pl.996



ROTINCONNL

TROUTHMOSIS III

ROLDE LA XVIIIP DYNASTIE

KCYPTIENS

Statues Antiques de l'Europe Musée du Louvre

12 997

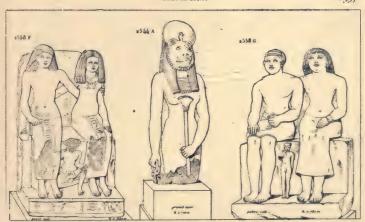


XIX DYNASTIE

EGYPTIENS

Musée du Louvre

Pl.997.1



AVH DYNASTIE

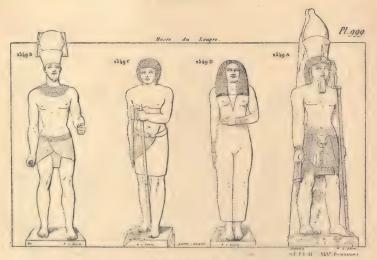
PASCHT EGYPTIENS

Statues Autiques de l'Europe Modrid, Musec - Royal





ÉGYPTIENS



EGYPTIENS

Musee du Louvre



## INDEX GÉNÉRAL ANALYTIQUE

N. B. — 1° Dans la rédaction de cet Index, qui n'a pasété œuvre purement mécanique, j'ai tenu compte à la fois des légendes de Clarac (souvent de fantaisie, mais souvent aussi consacrées par la tradition) et des désignations plus vraisemblables auxquelles s'est arrêtée la critique moderne. Ainsi, lorsqu'une œuvre d'art est désignée d'une manière erronée, mais que cette désignation a passé dans l'usage (comme pour le Gladiateur du Capitole, le groupe dit Arria et Paetus), j'ai consigné cette désignation dans l'Index, tout en renvoyant ailleurs à celle qui me paraît exacte.

2º Les noms des divinités sont les noms grecs, excepté

lorsqu'il s'agit de divinités spécialement latines.

3º Pour les collections privées de l'Angleterre, j'ai substitué le plus possible les noms géographiques à ceux des possesseurs; ainsi l'on trouvera:

Brocklesby	au lieu de :	Worsley.
Deepdene	>>	Норе.
Duncombe	<b>))</b>	Feverham.
Holkham	»	Coke.
Howard	»	Carlisle.
Ince	))	Blundell.
Marbury	»	Smith Barry.
Newby	»	Grey.
Petworth	»	Egremont.
W: lton	20	Pembroke.

Les changements de noms qui se produisent dans l'aristocratie britannique rendaient cette substitution indispensable.

4º L'abréviation Bibl. signifie : « Cabinet des Antiques de la Bibliothèque Nationale à Paris. » Brit. signifie : « British Museum. » Rel. signifie « bas-relief. »

Les chiffres renvoient aux pages du présent volume et

non aux planches de l'atlas de Clarac.

5º Quand il s'agit de monuments publiés par Boissard, Guattani, Montfaucon, etc., et reproduits comme tels par Clarac, je place ces noms à la suite des objets désignés, comme s'il s'agissait de ceux des possesseurs. On trouvera aussi quelquefois l'indication des provenances à la place de celle des possesseurs (Aphrodite de Mélos, etc.) Lorsqu'une statue a passé, par exemple, de la collection Giustiniani au Vatican, je donne, à la suite de la désignation de la statue, un renvoi à l'une et à l'autre collection. En principe, je n'ai pas épargné les fiches et les renvois : l'essentiel est que l'on puisse s'orienter aisément dans cet immense recueil, dont certaines parties semblent encore comme inexplorées après un demisiècle, temoin le nombre d'archéologues qui ont publié des statues comme inédites, alors qu'elles sont gravées dans le Musée de Clarac.

## INDEX

## A

ABONDANCE. - Altemps, 456. Berlin, 215, 222. Boissard, 451 Capitole, 215, 222. Dresde, 222, 223. Giustiniani, 222. Louvre, 159, 163. Lozzano (Berlin), 222. Naples. 222. New-York, 222 (6). Pie Clém., 441. Torlonia, 222. Vatican, 222. Venise, 223. - Rel. Louvre, 43.

ACHILLE. - Albani, 503. Borghèse, 133. Guattani, 499. Louvre, 133. Naples, 519 (2). - Voir Ares, Guerier. - Rel. Louvre, 1, 2, 10, 19.

ACTEON. - Brit., 311. Vescovali, 311. - Rel. Louvre, 3, 4, 96.

ACTEUR. - Albani, 532, 533. Brit., 532. Naples, 533, 531. Pie Clém., 532. Vatican, 532. - Rel. Louvre, 3.

ACTRICE. - Naples, 534.

ADONIS. - Madrid, 344. Naples, 247. Pie Clém. 340. Vatican, 346. - Rel. Louvre, 5.

ADORANT. - Berlin, 459. Giustiniani, 459.

ADORANTE. - Louvre, 133. Naples, 460. Pie Clém., 565.

ÆLIUS CÉSAR. - Louvre, 147.

ÆLIUS VERUS. - Louvre, 147.

AGAMEMNON. - Rel. Louvre, 1,

AGATHODÉMON (?). - Pie Clém...

AGRIPPA. - Venise, 562.

AGRIPFINE (les). - Albani, 574. Capitole, 571. Demidoff (Ermitage), 571. Florence, 570. Holkham, 470. Latran, 576. Louvre, 158. Munich, 571. Naples, 570. Pétersbourg, 571. Petworth, 570. Venise, 570. Vescovali, 571.

AGRIPPINE ET NÉRON. - Capitole, 579.

AIGLE. - Rel. Louvre, 10, 79.

AJAX ET ACHILLE. - Rome, 498. AJAX ET CASSANDRE. - Rel. Louvre, 8.

ALBATRE (coupe d'). - Louvre, 126.

ALBIN. - Pie Clém., 592.

ALCIBIADE. - Pie Clém., 507.

ALEXANDRE. - Altemps (?) 520. Chatsworth (?), 606 (1). Chiaramonti, 507. Dresde, 507. Louvre, 133, 175 (6), 436. Marbury, 508. Munich, 507. Naples, 508. Pamphili, 509.

ALEXANDRE SÉVÈRE. — Naples, 580; ET MAMMÉE, Capitole, 446.

AMAZONE — Capitole, 486
Dresde, 482. Florence, 481. Giustiniani, 481, 487. Lansdowne, 503.
Louvre, 134. Mattei, 483. Naples, 482. Oxford, 480. Pacetti (?) 487.
Pamphili, 304. Petworth, 480. Pie Clém., 483. Stackelberg (Dresde), 482. Torlonia, 486. Vatican, 481, 483, 487. Wilton, 482.

AMAZONE A OHEVAL. — Marbury, 482. Naples, 481, 482. — Rel. Louvre, 2, 8, 9, 10, 11-18, 114; frise du temple de Magnésie, 11-18

AMEMPTUS (cippe d'). - Louvre,

**AMMON.** — Naples, 195. Pie Clém., 608.

AMPHITRITE. - Albani, 435, Louvre, 170.

AMYMONE. — Voir Aphrodite, Nymphe.

ANCHIRROÉ. — Dresde, 322. Florence, 314. Ince, 436. Louvre, 164.

ANDROMÈDE ET PERSÉE. -Rel. Louvre, 56.

ANGERONA (?). — Biblioth., 196.

ANTINOUS. — Belvédère, 367

Berlin, 584. Braschi, 584. Capitole, 584, 587, 609 (en Osiris).

Deepdeue, 583. Dresde, 253 (?), 584, 586. Guattani, 584. Howard, 586. Lansdowne, 583. Latran, 584. Louvre, 134, 135. Marbury,

583. Naples, 503. Pie Clém. (en Osiris), 607. Vatican, 584. Versailles, 584.

ANTIOCHE SUR L'ORONTE. — Pie Clém., 450.

ANTIOPE ET SES FILS. — Rel. Louvre, 5.

ANTONIA DRUSI. — Naples, 569. Vatican, 569.

ANTONIN. — Albani, 574. Dresde, 585. Valican, 585.

ANTONIUS (L.). — Capitole, 566. Holkham, 555.

ANUBIS. - Capitole (Mus. Grégor.), 607.

APHRODITE. - Albani, 217 (Flore Cavaceppi), 322, 343, 344, 453 (étrusque), 456. Arles, 173. Barberini, 320. Berlin, 323, 329. Biblioth., 297 (chypriote), 319, 320. Borghèse, 318. Brit., 318, 319, 322, 334, 336, 338, 494. Brocklesby, 317. Brunet, 332. Camuccini, 329. Capitole, 326, 327, 333, 337. Capoue, 320. Cavaceppi, 321, 338. Chablais (Vatican), 329, 336. Chiaramonti, 307, 321, 323, 327, 329, 338. Clarac, 336, 342. Deepdene, 321, 337. Dresde, 317, 319, 322, 324, 326, 328, 332, 333, 335, 336, 351. Durand, 318, 323, 324, 332, 345. Florence, 317, 320, 322, 324, 327, 328, 332, 335, 336, 339, 351. Fontainebleau, 559. Gabies, 331. Gerhard, 343. Giustiniani, 318, 319, 322, 324, 330, 335, 336, 338, 339, 340, 433. Guattani, 340. Holkham, 318. Ince, 318, 328, 441.

INDEX

Ingenheim, 341. Louvre, 164, 172, 173, 174, 175, 327, 345. Lowther (Cavaceppi), 321. Lyon, 337. Madrid, 344, 348. Mantoue, 333, 342. Marbury, 318. Marseille, 337. Massimi, 347. Mattei, 334, 347. Médici, 328. Melos, 172. Millin, 326, 336. Mimaut, 334. Munich, 331. Naples, 258, 317, 320, 321, 323, 325, 328. 329, 331, 335, 336, 340, 341, 342, 343, 344. Newby, 344, 338. Nocera, 344. Odescalchi, 327. Origo, 321, 340. Ostie, 319. Oxford, 297, 348. Pamphili, 335, 337, 341, 342, 347. Pétersbourg, 331. Pie Clém., 317, 322, 326, 327, 339. Poggio-Imperiale, 341. Pompéi, 311. Pourtalès, 332. Rotterdam, 334 (1). Ruffinella, 341. Sauley, 297. Stockholm, 333. Syracuse, 326. Torlonia, 322, 324, 330, 333, 334. Toulouse, 336, 342 (coll. Clarac). Townley (Brit. Mus.), 334. Tuileries, 339. Turin, 342. Vatican, 323, 329, 335, 341. Venise, 324, 326, 332, 351. Versailles, 324. Vescovali, 323, 342. Vidoni, 344. Viscardi, 325. Wilton, 318. -Rel. Louvre, 66, 113.

APHRODITE ACCROUPIE, 175, 325. 338, 339, 340, 348. CALLI-PYGE, 328. GENETEIRA, 172, 317, 318, 320, 342, 342, 348, 351. SUR PROUE DE NAVIRE, 170. APHRODITE ET ADONIS. — Dresde, 346. Montfaucon, 343.

APHRODITE ET ARÈS. — Voir Arès.

APHRODITE ET ÉROS. - Borghèse (non Vatican), 323. Brunet, 332. Camuccini, 329. Capoue, 320. Cavaceppi, 338. Clarac, 342. Dresde, 332. Ermitage, 340. Florence, 332, 351. Gerhard, 343. Giustiniani, 330, 340 Guattani (Pétersb.), 340. Louvre, 173, 174, 327. Naples, 325, 329, 340. Newby, 338. Origo (Pétersb.), 340. Pamphili, 335,337. Pétersb., 340. Pie Clém., 327. Richmond (Cook), 338 (2). Stockholm, 333. Toulouse (anc. coll. Clarac), 342. Turin, 342. Vatican, 329. Venise, 332.

APHRODITE ET DEUX ÉROS. — Brit., 334. Chablais (Vatican), 336. Dresde, 351.

APHRODITE ET PEITHO (?). — — Latran (mag. du Vatican), 341. Naples, 341. Pamphili, 341. Poggio Imperiale, 341. Ruffinella, 341. Vatican, 341.

APHRODITE (?) ET PRIAPE. — Chiaramonti, 323. Dresde, 421. Mimaut, 331. Pourtalès, 332.

APOLLON. - Albani, 244, 246, 249, Altemps, 284. Athènes, 494. Bel-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Clarac a fait copier Winckelmann, Mon. Ined., pl. 40, qui représente le Sauroctone en marbre de la Collection Borghèse et non pas le bronze de la villa Albani (Helbig, Führer, nº 743).

védère, 239. Berlin, 251, 284. Borghèse, 243. Brit., 238, 245, 246 (jadis Mimaut), 247, 248, 253, 255. Brocklesby, 239. Capitole, 243, 247, 249. 251. Cavaceppi, 244, 255. Chiaramonti, 243, 247, 250, 255. Choiseul-Gouffier, 245. Deepdene, 240. Dodwell, 494. Dresde, 239, 244, 252, 253, 254, 286. Florence, 242, 244, 246, 250 (et non Naples), 252, 253. Giustiniani, 247, 248, 250, 285. Guattani, 251. Holkham, 254. Ince, 240, 250, 254. Lansdowne, 240. Louvre, 135, 136, 138, 175, 245. Ludovisi, 246. Madrid, 284. Mantoue, 245. Marbury, 240, 241. Mattei, 239, 241, 244, 251, 255. Mimaut, 246. Montfaucon, 249. Munich, 250, 254. Musagète, 255. Muti, 246. Naples, 241, 233, 244, 247, 248, 249, 254, 255, 357. Newby, 240. Pacetti, 243. Pamphili, 241, 246, 251, 253, 285, 371. Payne-Knight, 247. Petworth, 255. Pie Clém, 190, 239, 242, 255, 271 (dit Erato), 340, 393, 578. Piombino, 245. Pourtalès (Vescovali), 243. Santorin, 259. Stockholm (Cavaceppi), 255. Torlonia, 239, 242, 247. Vatican, 190 (restauré en Artémis), 234 (restauré en Athéna) 244, 346. Venise, 252, 253. Versailles, 251. Vescovali, 242, 243. Wilton, 254, 286. - Rel. Louvre. Apollon avec Artémis et Léto, 20, 21; avec Dionysos, 24; avec Hercule, 19; avec Marsyas, 22; avec Ménades et Satyres, 35;

avec Muses et Hermès, 19, 114; avec Niké, 21; sur l'autei des Douze Dieux, 66; ex-voto à Apollon, 114.

APOLLON SAUROCTONE. — Borghès (et non Albani), 249'. Deepdene, 240. Ince, 240. Lansdowne, 240. Louvre, 135. Pie Clém., 239.

APOLLON ET HYACINTHE. — Deepdene, 254.

APOLLON ET PAN. - Albani, 407. Dresde, 286.

APOTRES (avec. J.-C.). — Rel. Louvre, 116, 117.

APOXYOMÈNE. - Chiaramonti, 515.

ARÈS. — Albani, 346. Borghèse, 133. Brit. (étrusque), 505. Capitole, 349, 508 (dit Alexandre). Crawfurd, 347. Florence, 349. Latran, 349. Louvre, 133, 159, 160. Ludovisi, 349. Marconi, 349. Mattei, 347. Munich, 347. Naples, 349. Voir Guerriers. — Rel. Louvre, 24, 66, 75 (armes portées par des Éros), 90.

ARÈS ET APPRODITE. — Capitole, 346. Florence, 346. Louvre, 165.

ARIANE. — Dresde, 343. Florence, 394. Louvre, 139., Madrid, 1415. Marconi, 385. Pie Clém., 285. Vatican, 385. Voir Ménades. — Rel. Louvre, 26, 30, 34.

ARISTÉE. — Louvre, 134. — Rel. Louvre, 21, 59.

ARISTIDE (?). - Naples, 512.

ARISTOTE (?). — Spada (jadis Guattani), 512, 515.

ARROTINO. — Florence, 286. ARSINOÉ. — Capitole, 608.

ARTÉMIS. - Albani, 299, 379 (dite Libera). Berlin, 309. Biblioth. 303. Borghèse, 304. Brit. 303, 305. Capitole, 298, 303, 307, 308. Cavaceppi, 309. Chiaramonti. 300, 307. 308. De Rossi, 308. Dresde, 398, 305, 309. Durand, 309, 310. Florence, 298, 305, 306. Gabies, 144. Giustiniani, 299, 300, 307, 308. Guattani, 190. Holkham, 300, 308, (De Rossi). Ince, 304, 311. Lansdowne, 303. Louvre, 143, 144, 145. Mantoue, 295. Marbury, 302. Marconi, 308. Mattei, 302 Munich, 221, 303. Naples, 300, 302, 303, 306, Oxford, 297. Pamphili, 302, 304, 306, 308. Perrier, 503. Petworth, 302. Pie Clém., 190, 298, 305. Pourtalès, 310. Stockholm, 311. Strozzi. 306. Torlonia, 309, 310. Vatican, 300, 307, 310. Venise, 298. Versailles, 143. Vescovali, 309, 311. Vidoni, 503. - Rel Louvre. Autel, 61; sur l'autel des douze Dieux, 66; au bain, 4; lunaire, 63; dans un char trainé par des taureaux, 61; tenant biche, 24; avec Apollon, Dionysos, Leto, Niké, 21; avec Aristée et Héraklès, 59; avec Endymion, 60, 63.

ARTÉMIS ÉPHÉSIENNE. — Albani, 299. Dresde, 298. Giustiniani, 300. Naples, 302. Pie Clém., 298. ASKLÉPIAS (?). — Brocklesby, 456. ASKLÉPIOS. — Altemps, 297. Berlin, 288. Brit., 290. Capitole, 288.

Cavaceppi, 288. Chiaramonti, 289. Deepdene, 288, 289. Dresde, 289. Florence, 183 (restauré en Zeus), 287, 288. Giustiniani, 288, 289, 290. Ince, 289, 290. Louvre, 145, 149, 175. Marconi, 287. Mattei, 291. Naples, 289, 291. Pacetti, 287. Pamphi i, 290, 291. Toulouse, 288. Vatican, 289. Venise, 287. Vescovali 287. Wilton, 289.

ASKLÉPIOS ET HYGIE. — Pie Clém., 287. — Rel. Louvre, 69. ASKLÉPIOS ET TÉLESPHORE. — Louvre, 148.

ASSOS (frise d'). Rel. Louvre, 6, 7. ATALANTE. — Perrier (Florence), 503. Vidoni, 503. Voir Artémis.

ATHAMAS (?). - Naples, 486. ATHENA. - Albani, 226, 230, 236, 453 (dite prêtresse étrusque). Arezzo, 233. Beaux-Arts (école des), 238. Berlin, 230. Biblioth., 227, 238. Boissard, 236. Brit., 236, 494 (d'Athènes). Capitole, 228, 229. Cassel, 231. Chiaramonti, 234, 235, 236. Crawfurd, 231. Deepdene, 227. Demidolf (Ermitage), 235. Dresde, 227, 228, 232, 233. Egine, 226, 490. Farnèse (Naples), 226. Florence, 233, 234. Giustiniani, 227, 228, 232, 234, 237. Holkham, 229. Howard, 229. Ince, 237. Louvre, 162, 163, 231, 238. Madrid, 238. Mantoue, 2.9. Medici, 238. Montfaucon, 230. Munich, 229, 236. Naples, 226, 227, 230, 235. New-York, 237 (5). Newby. 229. Oxford, 236, 238. Pacetti,

235. Pamphili, 230. Paramythia, 236. Payne Knight, 236. Pétersb., 235. Pie Clém., 232, 233, 234. Rome (Mus. nat.), 234 (5). Rospigliosi, 231. Stockholm, 229. Torlonia, 235. Tuileries, 235. Turin, 231. Vatican, 231, 233, 235. Velletri, 162. Venise, 227. Vescovali, 235, 236. Vidoni, 230. Vienne, 226 (étrusque). — Rel. Louvre, 8, 66, 90, 107, 112; anime les hommes formés par Prométhée, 105; métope d'Olympie, 84.

ATHENA AU COLLIER. -Louvre, 102.

ATHENA VOILÉE. — Albani, 226. ATHENA ET ERICHTONIOS. — Berlin, 230.

ATHLÈTE. — Albani, 524 (6). Altemps, 520. Berlin, 521, 522. Capitole, 523, 525, 526. Cavaceppi, 528. Chiaramonti, 521, 526. Dresde, 522, 484 (ditameléagre), 528, 529. Farnèse, 524. Florence, 520, 522, 526; deux athlètes, 523. Gentilli, 524. Giustiniani, 531. Guattani, 521. Lansdowne, 517, 521. Louvre, 436, 437. Mantoue, 525. Massimi, 524. Mattei, 517. Munich, 522, 531. Muti, 524. Naples, 520, 523,

528, 530, 531. Newby, 530. Pamphili, 524, 529. Sacripanti, 524. Tuileries, 523. Vatican, 521. Wilton, 530.

ATLANTE. — Canéphore Winckelmann (Farnèse), 215.

ATLAS. - Naples, 468.

ATRÉE (?). - Naples, 486.

ATROPOS (?). — Chiaramonti, 441. ATYS. — Florence, 518. Guattani, 184. Lansdowne, 185. Louvre, 184.

AUGUSTE. — Albani, 560, 574 (dit Claude). Berlin, 561. Capitole, 560. Howard, 561. Louvre, 137, 139. Madrid, 563. Mattei, 564. Munich, 561. Naples 190 (en Zeus?), 565. Pie Clém., 561, 565, 572 (dit Caligula). Pourtalès. 501. Turin, 565. Venise, 579 (dit Trajan). Vescovali, 565.

AURIGE. — Guattani, 527. Pie Clém., 527.

AUTELS. — Louvre, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 129. Autel d'Apollon, 20; d'Artémis, 61, 63; de Dionysos, 28; des Douze Dieux, 64, 65, 66, 128.

AUTOMNE (?). — Chiaramonti, 220. Louvre, 139.

 $\mathbf{B}$ 

BACCHANALE. — Rel. Louvre, 29, 30, 34, 35, 36, 38, 115.

BALBI. - Naples, 557, 562, 566 (à

cheval); filles de BALBUS (Naples), 566, 567.

BANQUETS FUNÈBRES. - Rel.

Louvre, 50, 51, 52, 53, 54, 55.

BARBARES. — Louvre, 167. Voir Daces, Gaulois, Perses. — Rel. Louvre, 39 (barbare combattant).

BARQUE DE CHARON. — Rel. Louvre, 80.

BAS-RELIEFS FUNÉRAIRES. — Louvre, 47 et suiv., 86, 91, 120, 122, 123, 124.

BATEAU sur lequel Pâris enlève Hélène. — Rel. Louvre, 102.

BATEAUX SUR LE TIBRE. — Rel. Louvre, 68.

BATHYLLUS (?). - Capit. 556.

**BÉLIER** (tête de). — Rel. Louvre, 119, 120, 121, 122, 129.

BELLÉROPHON. - Mattei, 481.

BERGER. — Albani, 416. Giustiniani, 424, 427. Mantoue, 422. Naples, 424. Pétersbourg, 127. Pie Clém., 427. Vatican, 427. Voir

Chasseurs, Criophores. — Rel. Louvre, 39, 61.

BÈS. — Cambridge, 419. Chiaramonti, 424.

BICHE. - Rel. Louvre, 39.

BITHYNIE (?). - Ince, 451.

BON PASTEUR. — Rel. Louvre, 124. — Voir Criophores.

BONUS EVENTUS (?). — Apt (Montfaucon), 606. Wilton, 214, 596.

BOUO. — Monture d'Eros. Rel. Louvre, 71, 80.

BRITANNIOUS. — Chiaramonti, 577. Dresde, 546. Florence, 577. Gualtani, 577. Latran, 576. Louvre, 178. Naples, 577.

BRUTUS. - Guattani, 559.

BUCRANE. — Rel. Louvre, 28, 109. BUSTES de monuments funéraires.

Rel. Louvre, 52. - Voir Portraits.

C

CABANE DE BARBARE. — Rel. Louvre, 39.

**CABIRE** (?). — Naples, 487.

CADRAN SOLAIRE. — Louvre, 124.

CALATORIUS. — Naples, 534.

CALIGULA. — Louvre, 140. Mattei, 564. Naples, 572. Pie Clém., 572. Stockholm, 572.

C. ET DRUSILLE. — Flore, 572.
CALYDON (chasse de). — Rel.
Louvre, 86.

CAMILLE. — Brit, 452. Guattani, 452. Louvre, 140. Mattei, 452. Miollis, 455. Naples, 452, 453. Petworth, 452.

CANDÉLABRE. — Louvre, 33, 37, 127.

CANÉPHORE. — Albani, 217, 218, Guattani (Albani), 217. Munich, 219. Naples, 218. —Voir Cariatyde.

CANINIUS. - Louvre, 140.

CAPTIF. — Brescia, 505. Capitole, 517. — Voir Daces.

CARACALLA (?). — Mattei, 594. CARYATIDE. — Albani, 217, 218. Biblioth., 196. Brit., 218, 219, 224. Erechtheion, 219. Giustiniani (Jacobsen), 201. Munich, 219. Naples, 219. Torlonia, 218. Vatican, 218, 219. — Rel. Louvre, 10.

CASQUES. - Louvre, 180.

· CASSIUS (?). - Massimi, 560.

CAVALIERS. — Marbury, 482. — Voir Alexandre, Amazones, Balbi, Bellérophon, Commode. — Rel. Louvre, 41 (combat), 55 (offrande), 78 (sur le vase de Pergame), 86, 110. — Yoir Chasseur.

GENTAURE. — Capitole, 426. Vienne, 430. — Rel. Louvre, 6, 7. (Assos); 23 (avec Dionysos et Ariane); 45 (combattant héros); 43 (combattant Lapithe sur métope du Parthénon); 42 (enlevant femme sur métope du Parthénon) 74 (portant Eros); 44 (avec Satyres). — Centaures marins, 13, 96.

CENTAURE ET EROS. — Louvre. 140. Pie Clém, 426.

OENTAURE ET TIGRE — Giustiniani, 425.

OENTAURESSE. — Giustiniani, 425. — Rel. Louvre, 26, 42, 44, 74.

CEPHALE (dit Narcisse). — Biblioth., 316.

OÉRÉMONIES. — Rel. Louvre, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52. — Voir Banquets, Mariages. CÉSAR. — Capitole, 560; Louvre, 157; Mattei, 553; Naples, 562.

CÉSAR (Caius). — Albani (Guattani), 559.

CÉSAR (Lucius). - Naples, 571. CHAMEAU. - Voir Dromadaire.

OHAR ou CHARIOT. — Rel.Louvre. 100. Course de chars, 71. Chariot traîné par des bœufs, 33, 57, 61. Char traîné par des lions, 34; par des dromadaires, des gazelles, des sangliers, 57; des panthères, 38, 39. Chariot de déménagement, 46. Char d'Artémis, 60, 61, 63; d'Élie, 117; d'Hadès, 101.

OHARITES. — Louvre, 452, Montfaucon, 343. Sienne, 346. Vatican, 340. — Rel. Louvre, sur autel des Douze Dieux, 65.

CHASSEUR. — Capitole, 426. Giustiniani, 426, 480. Naples, 424. Pamphili, 480. Vatican, 591 (dit Commode). Voir Berger. — Rel. Louvre, 42 (à cheval), 45, 46 (chasse au lion); 55, 100 (chasse au sanglier); 3 (chasse d'Actéon); 73, 76 (chasse d'Eros). Génies de la chasse ou de la pêche, 60.

CHAUSSURES (types de). - Louvre, 180.

CHÈVRE MARINE. — Rel. Louvre, 26.

CHIEN. - Louvre, 177. - Rel. Louvre, 63.

CHORAGIQUE (bas-relief). — Louvre, 20, 21.

CHRÉTIENS (bas - reliefs). — Louvre, 116, 117. INDEX 629

- CHRISME SUR SARCOPHAGE. Louvre, 126.
- CHRYSIPPE. Louvre, 466 (4).
- CICÉRON. Capitole, 557. Venise, 555.
- CIPPES FUNÉRAIRES. Louvre, 119, 120, 121, 122, 123, 124; cippe d'Amemptus, 74.
- CIRIA MÈRE DE BALBUS. Naples, 562.
- CIRQUE (jeux du). Rel. Louvre, 55, 77.
- CISTE MYSTIQUE. Rel. Louvre, 104, 180.
- CLAUDE. Albani, 574. Chiaramonti, 573. Guattani, 573. Latran, 576. Louvre, 141. Mattei, 579. Naples, 573. Odescalchi, 580. Vatican, 573.
- CLAUDIA ITALIA. Rel. Louvre, 42.
- CLÉOPATRE (?). Dresde, 559. Florence, 433. Fontainebleau, 559-Venise, 559.
- CLOCHETTE suspendue à un arbre. Rel. Louvre, 101.
- CLYTEMNESTRE (meurtre de).

   Rel. Louvre, 90.
- CNOUPHIS. Dilettanti, 608.
- COMBATS DE CAVALIERS. Rel. Louvre, 41.
- COMBATS DE CENTAURES ET DE HEROS. — Rel. Louvre, 46.
- COMBAT DE COQS. Rel. Louvre, 79, 88.
- COMBAT DU CESTE. Rel. Louvre, 88.

- COMBAT DE HÉROS. Rel. Louvre, 82, 102, 104.
- COMMODE. Cavaceppi, 591. Giustiniani, 591. Guattani, 591. Louvre, 442. Mantoue, 589. Mattei, 594. Munich, 592. Torlonia, 591. (Vatican (à cheval), 591. Vatican (à pied), 591, 592.
- CONCLAMATIO. Rel. Louvre, 48, 49.
- CONCORDE (?). Pie Clém. (Azara),
- CONSTANTIN. Capitole, 604. Latran (autrefois Capitole), 604.
- COQS DE COMBAT. Rel. Louvre, 79, 88.
- COUREUR. Naples, 525, 527.
- CJUREUSE (victorieuse à la course). Berlin (Vescovali), 527. Pie Clém., 527.
- COURONNE avec inscription à l'intérieur. — Rel. Louvre, 27.
- CRATÈRE dionysiaque. Rel. Louvre, 40.
- CRÈTE. Bas-relief de Crète au Louvre, 114.
- ORIOPHORE. Biblioth., 416. Wilton, 363. Rel. Louvre, 21.
- CRISPINE. Capitole, 590.
   Louvre, 458 (attrib. abandonnée),
   Torlonia, 599.
- CROCODILE. Brit., 535.
- CUCULLUS. Rel. Louvre, 46.
- OUIRASSE HISTORIÉE. Albani, 574. Brit., 582, 598. Capitole, 508, 587. Gabies, 592. Giustiniani, 599. Latran, 576. Louvre, 180, 181. Madrid, 563. Munich, 592. Naples,

510, 562, 572, 581, 587, 589, 599. Pamphili, 605. Pie Clém., 589, 592. Pourtales, 561. Turin, 565, 567, 599. Venise, 579.

CURTIUS (?). Rel. Louvre, 43. OUVE ornée. - Louvre, 124, 125; de porphore, 131.

CYBÈLE. - Boissard, 183, 590. Capitole, 183, 506. Ince, 184. Louvre, 143. Lowther, 183. Magnan, 194. Mattei, 182, 183. Naples, 185. Pamphili, 182 (sur lion). Pie Clém., 182. Rome (voir Boissard). Vescovali, 182.

D

INDEX

DACE. - Capitole, 517. Guattani, 518. Latran, 515. Mattei, 517. Naples, 519, 520. Newby, 518. Oxford, 505. Perrier, 520. Pie Clém., 518. Torlonia, 518. Toulouse, 515.

DANAIDE. - Pie Clém., 441.

DANSEUSE. - Borghèse, 458, Durand (t. c), 458, 544. Naples 218. 457. - Rel. Louvre, 57, 62 (au calathos).

DAPHNE. — Borghèse, 284.

DAUPHIN. - Rel. Louvre, 20. -Voir Aphrodite, Eros.

DECIUS (?). - Capitole, 549.

DÉDALE ET PASIPHAÉ. - Rel. Louvre, 59.

DÉIPHOBE (?) Blacas, 498.

DEMARQUE ET PITOPHANE. -Rel. Louvre, 54.

DÉMÉNAGEMENT DE VILLA-GEOIS. - Rel. Louvre, 46, 59.

DÉMÉTER . - Albani, 214, 215. Berlin, 199, 207, 209 (Mattei). Boissard, 210. Borghèse, 208, 209. Brit., 211. Broadlands, 206. Capitole, 205. Cavaceppi, 206. Chiaramonti, 205, 208, 209. Cope, 214. Dilettanti, 214. Dresde, 204, 205, 206, 213. Florence, 200, 214. Giustiniani, 205, 206, 213, 215. Guattani, 208, 209. Holkham, 211, 212. Howard, 212. Ince, 206. Louvre, 140, 141. Madrid, 195. Mantoue, 212. Marbury, 212. Mattei, 209 (Berlin), 210, 213. Montfaucon, 214. Munich, 209, 211, 221. Naples, 202, 204, 207, 212, 214. New-York, 213 (2). Palmerston,

206. Pamphili, 210, 213. Péters-

bourg, 208. Pie Clém., 204, 206.

Pincio (et non Capitole), 215.

Torlonia, 207, 211. Tuileries, 213.

Vatican, 207, 208. Venise, 205,

Wilton, 211, 212. - Rel. Louvre,

<sup>&#</sup>x27; Sur l'abus fait de cette désignation, voir une intéressante note d'Overbeck , Demeter, p. 690, où les mérites de Clarac (dans le texte des Statues) sont équitablement relevés.

44, 45 (avecle Signe de la Vierge), 65 (autel des Douze Dieux).

DÉMÉTRIUS POLIORCÈTE (?) dit Séleucus. — Naples, 408.

DÉMOSTHÈNE. — Louvre, 143. Mantoue, 509. Vatican, 511.

DIADUMÈNE. — Brit., 524. Farnèse, 524. Madrid, 475. New-York, 465 (6).

DIDON (?). — Barberini, 506. Pie Clém., 506.

DIOGÈNE. - Albani, 541.

DIOMÈDE (?). — Lansdowne, 500. Malatesta, 500. Munich, 346, 504. 531. Vatican, 506.

DIONYSIAQUE (POMPE). — Rel. Louvre, 38. Voir Dionysos, Eros.

DIONYSOS. - Albani, 377, 386 453. Altemps, 386. Berlin, 376. Biblioth., 416. Biglioschi (Berlin), 376. Borghèse, 382. Brit., 374. Capitole, 381. Cavaceppi, 383, 393. Chablais (Vatican), 380, 381, 384. Chiaramonti, 381, 384. Deepdene, .391, 392. Demidoff (Ermitage), 374, 376. De Sanctis, 376. Dresde, 315, 381, 384, 507 (dit Alexandre) Florence, 380, 381, 383, 384, 503. Gastaldi, 374, 382. Giustiniani, 377, 378, 386. Guattani, 391. Holkham, 391. Howard, 377. Ince. 377, 382. Lansdowne, 375, 391. Louvre, 137, 138, 139 (enfant), 375. Madrid, 386. Marbury, 389, 391. Massimi, 386. Mattei, 378. Munich. 375, 377, 392. Naples, 376, 379, 380, 382, 389. New-York. 386 (2). Oxford, 376. Pamphili, 375, 378, 379,

390. Pétersb., 374, 476. Petworth, 378. Pie Clém., 375, 380, 381, 382, 384 (?), Richelieu, 217. Strozzi, 379. Tegel (non Berlin), 386. Torlonia. 383. Troade, 383. Vatican, 374. Venise, 380. Versailles, 139. Vescovali, 374, 380. - Rel. Louvre Dionysos et Ariane, 23, 26, 30, 32, 38; avec Ariane et Silène, 34; avec Artémis et Niké, 21 : et les Saisons 30, 41; chez Icarios, 31; et panthère, 22, 23; sur panthère, 35; et les Pléiades, 40. Naissance de Dionysos, 22. Dionysos indien. 30; combattant les Indieus, 24; triomphant des Indiens, triomphe et cortège de Dionysos, 23, 24, 26, 56. Dionysos dans une vigne, 32. Autel de Dionysos, 31. Vases consacrés à Dionysos, 40.

DIONYSOS ET AMPELOS. — Brit., 387. Florence, 387. Mantoue, 411.

DIONYSOS SUR UN ANE. — Marbury, 391.

DIONYSOS ET ARIANE. — Marbury, 388. Pacetti, 385.

DIONYSOS SUR UN BOUC. — Howard, 389.

DIONYSOS ET EROS. — Brocklesby, 385. Naples, 387.

DIONYSOS ET NYMPHE. — Chiaramonti, 383.

DIONYSOS ET PAN. — Florence, 387.

DIONYSOS ET PANISQUE. — Newby, 388 DIONYSOS SUR UNE PAN-THÈRE. — Giustiniani, 383.

DIONYSOS ET PEITHO (?). — Deepdene, 391. Guattani, 391 (Pétersbourg).

DIONYSOS ET SATYRE. — Cambridge, 388. Florence, 387. Naples, 387. Pie Clém., 388. Venise, 388.

DIONYSOS ET SILÈNE. — Louvre, 138, 169 (porté par Silène).

DIOSCURES. — Brit., 505. Capitole, 485. Ildefonse, 486. Marbury, 508. Monte Cavallo, 485. Naples, 487. Paramythia, 505. Torlonia, 485. Venise, 487.

DISCOBOLE. — Brit., 525. Capitole, 523 (2). Duncombe, 527. Florence, 311. Lancelotti, 527. Lansdowne, 500. Louvre, 144. Mas-

simi, 527. Pamphili, 246. Pie Clém., 526. Vatican, 526.

DOMITIA. — Naples, 606. Pie Clém., 578. Torlonia, 578. Vatican, 583.

DOMITIEN. — Albani, 574. Mattei, 579. Munich, 577 (dit Néron), 579. Naples, 580. Vatican (autrefois Giustiniani), 599.

DORYPHORE. — Dresde, 584. Florence, 522. Mattei, 558 (7). Naples, 523.

DROMADAIRE. — Rel. Louvre, 71 (portant Psyché), 57 (trainant char). DRUSILLA. — Munich, 573.

DRUSUS. - Latran, 576. Naples, 564, 568 (3), 569.

DRUSUS (Claudius), médecin. Rel. Louvre, 57.

E

ÉCORCHEUR. — Florence, 286. ÉCORCHEUR RUSTIQUE. -Louvre, 145. Naples, 427.

EGINE (frontons d'). — Munich, 488-494.

**ÉGYPTIENNES** (statues). — 145-147, 155, 170, 607-609, 614-617.

EGYPTIENS (reliefs). - Louvre, 67, 97.

EIRÉNÉ ET PLOUTOS. — Munich, 374.

ÉLÉPHANTS. — Rel. Louvre, 24, 39.

**ELIE** (le prophète). — Rel. Louvre, 117.

EMPEREURS. — Brit., 598 (Barking). Chiaramonti, 596, 598. Durand, 566. Giustiniani, 595, 596, 598, 599. Guattani, 595 (équestre). Lansdowne, 593. Louvre, 147, 159, 171, 180, 181. Naples, 599. Pamphili, 596, 598, 605 Pétersbourg, 599. Torlonia, 595. Tuileries, 596. Turin, 599. Vatican, 596. Wilton, 596. — Voir Cuirasses et les noms des différents empereurs.

ENDYMION. — Brit., 540. Capitole, 311. Florence, 311. Stockholm, 314. — Rel. Louvre, 60, 61, 63.

ÉNÉE ARRIVANT AUX BOU-

CHES DU TIBRE. — Rel. Louvre, 68.

ENFANT. — Berlin, 393 (dit Bacchante Cavaceppi). Biblioth., 444.
Borghèse, 541 (enchaîné). Brescia, 444. Chiaramonti, 541. Dresde, 541. Guattani, 577 (impérial). Louvre, 138, 139, 148, 444, 597. Madrid, 444. Munich, 477. Muti, 537. Naples, 283, 439, 444, 534, 537, 540, 577 (impérial). Newby, 537, Pie Clém., 541. Pompéi, 534. Stockholm, 535. Toulouse, 448. Vatican, 536, 538, 541. Vienne en Isère, 539 (groupe de deux enfants). Wilton, 538. — Voir Eros, Génies.

ENFANT ATHLÈTE. - Vatican, 541.

ENFANT ENDORMI. — Dresde, 445. Pamphili, 435. Pie Clém., 445. Westmacott, 535. — Voir Eros.

ENFANT MINGENS. — Louvre, 148.

ENFANT PÊOHEUR. — Naples. 539. Pie Clém., 539. — Voir Pé cheur.

ENFANT SUR CROCODILE. — Brit., 535.

ENFANT SUR DAUPHIN. - Munich, 433.

ENFANT A L'OIE. — Capitole, 534. Louvre, 448. Munich, 535. Naples, 536. Vatican, 535.

ENFANT ET OISEAU. — Brit., 536. Chiaramonti, 538. Florence, 536, 537. Giustiniani, 538. Ince, 535, 536. Marbury, 538. Naples, 534, 535, 587. Pie Clém., 536. Stockholm, 537 (cygne). Vatican, 535, 536 (deux oiseaux), 538. Westmacott, 538.

ENLÈVEMENT DU TRÉPIED. — Rel. Louyre, 19.

ÉPHÈBE. — Albani, 580. Capitole, 558. Guattani, 559. Howard, 569. Mattei, 558, 564. Montfaucon, 606. Naples, 563, 597. Oxford, 597. Pamphili, 480, 597. Pie Clém., 525. Groupe de deux éphèbes, Louvre, 461. — Rel. Louvre. Éphèbe pleurant, 86. Éphèbe portant une femme, 404.

ÉPOUX COUCHÉS. — Torlonia, 446. — Voir Groupes, Mariage.

ÉROS. - Albani, 354. Altemps, 354. Biblioth , 370. Brit., 357, 358, 359. Bruxelles, 357 (7). Capitole, 352. Centocelle, 357. Cyrénaïque (t. c. du Louvre), 370. Demidoff, 357, Dresde, 352, 355, 360. Florence, 360. Giustiniani, 352, 355, 356. Howard, 358, 359. Ince, 357, 359. Lansdowne, 359. Louvre, 142 (archer en Héraklès, sous une treille), 151 (funebre), 177 (Eros et coq), 370. Marbury, 358. Mattei, 359. Mimaut, 359. Muti, 370. Naples, 355 (sur dau-(phin), 357, Oxford, 358, 448, Pamphili, 358. Pétersbourg, 355. Pierantoni, 352. Torlonia, 356. Vatican, 356, 357. Venise, 360. Vienne, 356. Vescovali, 356. Wilton, 357, 358. - Rel. Louvre. Eros tirant de l'arc, 71; sur bouc, 71, 80;

avec Centaures, 44; sur Centaure, 74; conduisant un char, 57, 77; chasseur, 73, 76; faisant combattre des coqs, 79; sur hippocampe, 75; sur lion, 38; musicien, 38, 404; Eros et Niké, 76; et panthère, 38, 415; portant divers objets, 408, et Psyché, 80.

— Voir Enfants, Génies.

EROS AVEC MASQUE. — Capitole, 283. Naples, 283. Vaticau, 283.

EROS ENDORMI. — Angleterre, 443. Brit., 353. Cavaceppi, 356. Dresde, 442. Florence, 442. Giustiniani, 443. Louvre, 353. Mantoue, 443. Mattei, 354, 359, 443. Naples, 354. Oxford, 354. Pamphili, 354. Pourtalès, 353. Venise, 442. Vienne, 353. Wilton, 377. — Voir Enfant.

EROS ET CENTAURE. - Louvre, 140.

EROSET DAUPHIN. — Cavaceppi, 356. Giustianini, 356. Naples, 355. EROS ET LYON. — Dresde, 355. EROS ET PSYCHÉ. — Capitole, 361. — Deepdene, 361. Dresde, 360. Florence, 360. Lansdowne, 361. Louvre, 134.

ESCHINE (dit Aristide). - Naples,

ESCLAVE SOYTHE. — Florence, 286.

ESPAGNE (?). - Médaillon, Louvre, 125.

ÉTHIOPIEN (enfant). — Pie Clém. 541.

ÉTRUSQUES (figures d'urnes funéraires). — Louvre, 103.

EUPORUS. - Rel. Louvre, 54.

EURIPIDE. — Dresde, 511. Louvre, 448. Vatican (jadis Giustiniani), 513.

EUROPE. - Vatican, 190.

F

FAUTEUIL. - Voir Sièges.

FAUSTINE. — Albani, 588. Florence, 588. Ince, 588. Louvre, 158. Mattei, 594. Stockholm, 588 Torlonia, 588. Venise, 585. Wilton, 585.

FEMME ASSISE. — Capitole, 549. Cyrénaïque, 545. Dresde, 313. Ermitage, 571 (6). Florence, 433 Giustiniani, 316. New-York, 316. Pie Clém., 506. R. Rochette, 433 (dormant). Torlonia, 458. — Rel-Louvre, 70.

FEMME COUCHÉE. — Capitole. 446. Chiaramonti, 220. Giustiniani, 445. Vaticau, 445.

FEMME DRAPÉE. — Albani, 576, Altemps, 576, 602 Berlin, 454. Bisignano, 602. Boissard, 543, 544. Borghèse, 604. Brit., 494. Campana, 602 (6). Capitole, 450. Chablais, 542. Cyrénaïque (t. c.), 545. De Sanctis, 542. Dies, 542. Durand, 601. Florence, 543. Giustiniani, 450, 542. Lariboisière, 455. Louvre, 70 450, 451, 455, 456, 457, 458, 459, 166, 168, 170, 171, 172, 178, 179, 347, 602 (6). Ludovisi, 606 (dite Sabine). Madrid, 455, 505. Mantoue, 604. Mattei, 459. Naples, 602. Newby, 543. Odescalchi, 605 (3). Oxford, 603. Pamphili, 459, 505, 516, 513, 603, 604. Perrier, 454, 45. Santorin (Pétersb.), 459. Vaticau, 450, 542, 543. Vescovali, 542. — Voir Abondance, Concorde, Impératrice, Prétresse, Paix, Pudicité, Némésis, Spes, Vestale, etc. — Rel. Louyre, 70.

FEMME MOURANTE. — Vatican, 480. Voir Niobides.

FEMME ET FILLE. - Apt, Chatsworth, Montfaucon, 606.

FILLES DE LYCOMÈDE. — Berliu, 280.

FILLE ET OISEAU. — Capitole, 536. Muti, 537. — Voir Enfant,

FLEUVE. — Albani, 434. Giustiniani, 429. Howard, 432. Mattei, 433. Munich, 432. Pie Clém., 432. Trivulce, 437 (portant anguipède). — Voir Nil, Tibre.

FLORE. - Albani, 217. Capitole, 216. Dresde, 216, Farnèse, 212.

Florence, 216. Giustiniani, 216. Guattani, 217. Louvre, 151. Madrid, 195. Mattei, 221. Naples, 212, 214. Oxford, 196. Pamphili (et non Albani), 214. Torlonia, 216. Vatican, 216.

FONTAINE (génie de). — Cavaceppi, 439. Chiaramonti, 439. — Muntch, 477. Naples, 439. Pamphili, 435. — Voir Enfants, Naïades, Nymphes. — Rel. Louvre, 129, 130.

FORGES D'HÉPHAESTOS. — Rel. Louvre, 71.

FORTONE. — Berlin, 225. Brit., 223. Florence, 223. Giustiniani, 221, 224, 225. Guattani, 225. Ince, 223. Lansdowne, 224. Madrid, 196. Mattei, 224. Naples, 225. Pie Clém., 224. Pourtalès, 221. Vatican, 225.

FRISE. - Voir Assos, Magnésie, Parthénon.

FRONTON. — Voir Égine, Parthénon.

FUNÉRAILLES D'HEOTOR. — Rel. Louvre, 82. — Voir Conclamatio.

G

GAINES sculptées. — Louvres, 129. GALATÉE (?). — Ince, 130.

GALLIEN. — Mattei, 594.
 GANYMÈDE. — Berlin, 192. Brit.
 185. Chiaramonti, 491, 492, 197.
 Deepdene, 193, 583. Florence, 191.

Giustiniani, 522. Madrid, 195. Naples, 191, 192. Newby, 193. Petworth, 192. Pie Clém., 192. Vatican, 191. Venise, 191.

GAULOIS. - Albani, 519, 520. Capitole, 530. Dresde, 531. Louvre,

- 141. Ludovisi, 498. Naples, 523. Venise, 522, 529, 531.
- GAZELLES trainant un char. Rel. Louvre, 57.
- GÉANT. Naples, 531.
- GÉNIE. Florence, 443. Naples, 453.
- GÉNIE DE L'ABONDANCE. Brescia (et non Bresse), 454. Vatican, 219. Wilton, 214 (voir Abondance).
- GÉNIE D'AUGUSTE. Pie Clém., 565.
- GÉNIE DE DIONYSOS. Louvre, 138, 138 (voir Eros).
- GÉNIE FUNÈBRE. Chiaramonti, 255. Oxford, 358.
- GÉNIE DE ROME (?). Naples, 453.
- GÉNIE DU REPOS ÉTERNEL. Louvre, 454 (voir Eros).
- GÉNIE DE TIBÈRE. Naples, 568. Rel. Louvre. Génie d'Arès, 75; de la chasse et de la pêche, 60; des combats de coqs, 88; de Dionysos, 72; funéraire, 73, 79, 80, 82; d'Héraklès, 73; des jeux, 75; du cirque et du stade, 71; du jour et de la nuit, 73; de la lutte, 73; marin sur griffon, 76, 82; avec Néréides, 94, 95; des Saisons, 41, 76; du Sommeil, 75.

- GERMANICUS. Florence, 570. Latran, 576. Louvre, 152, 161.
- GÉTA. Albani, 575. Newby, 593. Vatican, 593.
- GLADIATEUR. Capitole, 530. Giustiniani (avec lion), 531. Guattani, 528. — Voir Athlète, Gaulois. — R l. Louvre, 111.
- GORDIEN. Louvre, 594.
- GORGONE. Rel. Louvre, 3, 26, 27, 80, 87, 126.
- GRIFFON. Rel. Louvre, 10, 20, 81, 83, 421, 123, 125, 128, 129. Griffon marin, 76, 82.
- GROUPE de deux femmes (découvert à Apt). Montfaucon, 606; d'un homme et d'une femme, Boissard, 543; Giustiniani, 547; de deux hommes, St Ildefonse, 486; de Ménélas, Ludovisi, 506. Voir Laocoon, Oreste, Taureau Farnèse, etc.
- GUERRIER. Blacas, 498, Borghèse, 154. Capitole, 523. Dresde, 521. Florence, 516, 521. Giustiniani, 516, 522. Louvre (Agasias), 154. Naples, 519 (équestre). Voir Arès, Gaulois, Odysseus. Rel. Louvre, 112 (guerrier et Niké devant un autel), 82 (guerrier devant un trophée).

HACHE DE SACRIFICE. — Rel. Louvre, 109.

HADÈS. — Brit., 184. Capitole, 440. Howard, 440. Ince, 440. Lansdowne, 440. Naples, 440. Pie Clém., 440. — Rel. Louvre, 101 (enlèvement de Perséphone)

HADRIEN. — Albani, 574. Brit., 582.
 Capitole, 349, 582, 583. Louvre,
 133. Pétersbourg (Vescovali), 582.
 Pie Clém., 582.

HARPOCRATE. — Capitole, 448. Giustiniani, 352. Lansdowne, 448. Oxford, 148. Toulouse, 448 (?).

HARUSPIOE. — Florence, 452, 455. — Rel. Louvre, 83.

HÉCATE (triple). — Brit., 295. — Chiaramonti, 300.

HECTOR ET TROILOS (?). — Naples, 486. — Rel. Louvre. Funérailles d'Hector, 82.

HÉLÈNE ENLEVÉE PAR PA-RIS. — Rel. Louvre, 102.

HÉLIOGABALE. — Mattei, 594.

HÉLIOS. — Biblioth., 238. Brit., 238.
 Louvre, 129, 169. Marbury, 508.
 — Rel. Louvre, 125 (?).

HEPHAESTOS.— Berlin (Hirt), 368.

Brit. (Dilettanti), 501. Montfaucon, 368.— Rel. Louvre: autel des Douze Dieux, 66; forges d'Héphaestos, 71; Héphaestos forme Pandore, 105.

HÉRA. - Albani, 194, 199, 453. Barberini, 198. Berlin, 199. Biblioth.

203. Brii., 202. Capitole, 199, 200, 204, 205, 590. Chiaramonti, 200. Florence, 200. Giustiniani, 201, 203. Ince, 203. Lansdowne, 202. Louvre, 159, 201. Madrid, 195, 196. Naples, 194, 198, 202, 203. New-York, 203 (2). Ny Carlsberg, 201 (5). Pacetti, 208. Pamphili, 202. Pie Clém., 198, 200, 206 (dite Déméter). Stockholm, 202. Torlonia, 199. Vaticau, 201. Vescovali 201.—Rel. Louvre. Héra archaïque, 43. Autel des Douze Dieux, 65. Héra, Zeus, Thétis, 88.

BÉRA ALLAITANT HÉRA-KLÈS (?). — Pie Clém., 204.

HÉRA LANUVINA. — Pie Clém., 200. Vescovali, 201.

HÉRAKLÈS. - Albani, 178. Altemps, 475. Beaux-Arts, 469 (2). Biblioth., 464, 465, 472 (mingens), 476. Boissard, 473. Borghèse, 467, 475 (en habits de femme). Brit., 463, 466, 476, 477. Brocklesby, 462, 469. Cambridge, 474. Capitole, 461, 466, 470, 475 (colosse de bronze). Cavaceppi, 462. Chiaramonti, 467, 469. Deepdene, 466. Dilettanti, 464, 474. Dresde, 421 (mingens), 461,463,471. Egine, 492, 493. Farnèse, 465. Florence, 461, 463, 471, 474. Giustiniani, 464, 465, 468, 470, 472, 475. Guattani, 466. Jacobsen, 475. Lansdowne, 461. Leake, 474. Louvre, 139 (dit Suivant de Bac-

chus), 452, 476 (terme), 473. Madrid, 476. Mattei, 473. Mimaut, 473. Miollis, 475 (en femme). Munich, 468. Naples, 462, 465, 469, 478. New-York 464 (7), 465 (6), 470 (6). Ny-Carlsberg, 475 (2). Oxford, 465. Pamphili, 462, 473, 474. Pie Clém., 470. Rome voir Boissard). Torlonia, 465, 467. Toulouse, 476. Turin, 461. Vatican, 461, 462, 467, 477. Wilton, 462, 472. - Rel. Louvre. Héraklès assis, 32 : enlève le trépied, 19, travaux d'Héraklès, 85; sur les métopes d'Olympie. 84 : avec Artémis et Aristée, 59; avec lolas, 82; avec le lion de Némée, 84, 114; avec le taureau crétois, 84.

HÉRAKLÈS ET ACHÉLOOS. — Wilton, 466.

HÉRAKLÈS ET ANTÉE. — De Rossi, 472. Florence, 472. Morel d'Arleu, 472. Marbury, 477.

HÉRAKLÈS ET BICHE. - Naples, Palerme, 468, 476.

HÉRAKLÈS ET CENTAURE. — Florence, 464.

HÉRAKLÈS ET CERBÈRE. — Cavaceppi, 469. Giustiniani, 475. Pie Clém., 471.

HÉRAKLÈS ET DIOMÈDE. — Pie Clém., 471.

HÉRAKLÈS ET GÉRYON. — Pie Clém., 470.

HÉRAKLÈS ET L'HYDRE. — Capitole, 470.

HÉRAKLÈS ET IOLE. — Naples, 468.

HÉRAKLÈS ET LE LION DE NÉMÉE. — Florence, 463. Oxford, 467. Vatican, 467.

HÉRAKLES ET SATYRE. - Wilton, 466.

HÉRAKLÈS ET TÉLÈPHE. -Louvre, 152. Pie Clém., 471.

**HERCULANAISES.** — Dresde, 256 (4), 449 (8).

HERMAPHRODITE. — Albani, 368.
Beriin, 372. Capitole, 372 (6) Cavaceppi, 372. Chablais, 372. Deepdene, 371. Florence, 367, 371. Giustiniani, 371. Ince, 338. Lansdowne, 436. Louvre, 453, 372 (couché). Naples, 373. Newby, 402. Northampton, 376. Pamphili, 371. Stockholm, 371.

HERMAPHRODITE ET PAN. Florence, 372.

HERMAPHRODITE ET SATYRE.

— Malatesta, 373 (Berlin).

HERMAPHRODITE ET SILÈNE.

- Dresde, 373. Ince, 373.

HERMÈS. — Altemps, 370. Biblioth., 366, 369 (Auguste). Berlin, 365, 370. Brescia, 370. Brit., 361, 368 (6), 370 (jadis Knight). Capitole, 363, 525. Cavaceppi (Berlin), 365. Chiaramonti, 364, 366. Denon, 365. Dilettanti, 367, 368. Dresde, 363, 366. Farnèse, 366. Florence, 364, 369. Fontainebleau, 363. Giustiniani, 363, 364, 366. Guattani, 362. Ince, 362, 365. Lansdowne, 487, 583. Louvre, 147 (empereur), 157 (dit Jason), 160, 161, 176 (terme), 177. Mantoue, 364, 589. Mattei,

INDEX 639

368. Munich, 361, 365, 487. Muti, 368. Naples, 367, 368. Payne Knight, 370. Pie Clém., 362, 364, 366, 486, 487. Potocki, 362. Pourtalès, 362. Torlonia, 363, 365. Tuileries, 365. Vatican, 362, 367, 554. Venise, 366. Vescovali, 363. Wilton, 363, 364. — Rel. Louvre. Hermès assis, 32. Autel des Douze Dieux, 66. Avec jeune fille, 90. avec Muses et Apollon, 114.

HERMÈS ET HERSÉ OU NYM-PHE. -- Brit. (jadis Farnèse), 369. Naples, 371.

HERMÈS ET PERSÉPHONE (?).

— Pompéi, 341.

HERMÈS TUANT ARGUS. — Versailles, 368.

HESTIA. — Giustiniani, 449. Torlonia, 278, 449. — Rel. Louvre. Autel des Douze Dieux, 66; autre autel, 123.

HEURES (?). -- Vatican, 219. — Rel. Louvre. Autelides Douze Dieux, 66.

HIPPOCAMPE PORTANT ÉROS.

— Rel. Louvre, 75.

HIPPOMÈNE ET ATALANTE (?).

— Montfaucon (Sciarra), 478.

HIVER (?). — Chiaramonti, 220.

HOMÈRE. — Naples, 513. — Rel. Louvre, 116.

HOMME ASSIS. — Capitole, 548, 549. Cavaceppi, 548. Chiaramonti 554. Florence, 555. Giustiniani,548' Newby, 555.— Rel. Louvre. Homme assis appuyé sur un disque, 86.

HOMME COUUHÉ. — Capitole, 556. Pamphili, 447.

HOMME DEBOUT DRAPE (statues municipales, etc.). - Albani, 557. Boissard, 509. Brit., 555. Capitole, 509, 549, 557. Chatsworth, 606. Dresde, 546, 547, 548, 549, 556. Florence, 546, 547, 548, 557. Gabies, 550, 556. Giustiniani, 548, 550. Howard, 555. Ince, 546. Lansdowne, 547. Lariboisière, 553. Louvre, 140, 176, 178, 553. Madrid, 553. Mantoue, 556. M ttei, 509, 550. Montfaucon, 606. Naples, 546, 551, 552, 557. Oxford, 553. Pamphili, 546, 558. Perrier, 557. Pie Clém., 549, 554. Toulouse, 546, 547. Turin, 556, Vatican. 549. Rel. Louvre, III. - Voir Ephèbe. HYDROPHORE. - Capitole, 218. HYGIE. - Brescia, 297. Brit., 291. Broadlands, 294. Capitole, 293. Cavaceppi, 292, 294. Chiaramonti, 293, 294. Deepdene, 293. Dresde, 292. Durand, 293. Florence, 292. Giustiniani, 292, 294, 295. Howard, 290. Lansdowne, 290. Latini, 294. Louvre, 155. Mattei, 290. Munich, 293. Oxford, 603. Pamphili, 291. Pétersbourg, 293. Pincio, 291. Sciarra, 293 (2). Torlonia, 293, 295. Toulouse, 294. Velletri, 294. Venise, 292. - Rel. Louvre. Hygie et A-

HYLAS (?). - Munich, 477.

HYMEN (?), - Brit., 358.

klépios, 69.

HYPNOS. — Boissard, 143. Giustiniani, 445. Madrid, 369. Pie Clém., 445. — Voir Éros endormi et Génie. — Rel. Louvre, 111.

I

IDOLINO. — Florence, 308.

ILIADE PERSONNIFIÉE. — Re/.
Louvre, 416.

ILIONEUS (?). — Munich, 316.

ILIS US (?). — Parthénon, Brit., 497.

IMPÉRATRICES. — Capitole, 600. Dresde, 600. Marcoui, 600. Vatican, 600. — Voir Femmes drapées et au nom des différentes impératrices.

INOPUS (?). — Louvre, 436. IOLE. — Vatican, 593. IPHIGÉNIE. — Rel. Louvre, 87. IRIS. — Parthénon, Brit., 196. ISIS. — Albani, 613. Berlin (Vescovali), 611. Blundell, 607. Boissard, 611. Borghèse, 610. Brit., 610. Capitole, 609, 612, 613. Cavaceppi, 611. Chiaramonti, 610. Deepdene, 611. Giustiniani, 611. Holkham, 610, 612. Ince, 607, 610, 612. Louvre, 155, 156, 614. Madrid, 613. Naples, 609, 610, 611, 612, 613. Pamphili, 613. Pie Clém, 610. Torlonia, 611. Vatican, 611. Vescovali, 611. Vienne, 612. — Voir Egyptiennes (statues). — Ret. Louvre, 84.

ISIS ET HARPOCRATE. — Munich, 612.

J

JASON (?). — Brit., 487. Louvre,
 157. Munich, 487. Pie Clém., 487.
 Voir Hermès. — Rel. Louvre, 87.

JÉSUS-CHRIST ET LES APO-TRES. — Rel. Louvre, 116, 117.

JEUX DU CESTE. - Rel. Louvre, 88. - Voir Éros, Génies.

JOUEUR D'OSSELETS. — Brit., 539. Chiaramonti, 541.

JOUEUSE D'OSSELETS. — Berlin, 310, Brit., 310. Cavaceppi (Hanovre), 438.

JOUEUSE DE LYRE. — Louvre, 157. — Voir Muses.

JUGEMENT DE PARIS. — Rel. Louvre, 60, 101.

JULIA DOMNA. - Louvre, 156

(restaurée en prêtresse d'Isis), 158 (attrib. fausse).

JULIA, FILLE D'AUGUSTE. — Louvre, 157. Venise, 326 (en Aphrodite).

JULIA, FILLE DE TITUS. — Latran, 578. Vatican, 600.

JULIA MAMMAEA. — Louvre, 457. Stockholm, 333 (?).

JULIA MAESA (?). — Capitole, 549. JULIA PIA. — Capitole, 593. Ince, 593. Vatican, 593.

JULIA, FEMME DE SÉVÈRE. — Louvre, 158.

JULIA SOEMIAS. — Pie Clém., 326 (en Aphrodite).

JULIEN L'APOSTAT. — Lariboisière (Cluny), 553. Louvre, 601.

# K

KORA (?). - Albani, 576. Chiaram., 208. Louvre, 141.

#### L

LACCOON. — Vatican, 504.

LARE. — Florence, 452. Naples, 453.

LAVEMENT DES PIEDS. — Rel.

Louvre, 91.

LÉDA. — Borghèse, 198. Capitole. 197. Dresde, 197. Durand, 197. Florence, 197. Giustiniani, 198. Lansdowne, 193. Madrid, 195. Mantoue, 193. Venise, 197.

LEUCOTHÉE ET DIONYSOS (?).

— Guattani, 374. Versailles, 374.

— Voir Eiréné.

LIBATION. — Rel. Louvre, 44. — Voir Niké.

LIBERA (?). — Albani, 379. Vatican, 341. — Voir Ménade.

LION. — Louvre, 177. — Rel. Louvre, 126; sur la frise d'Assos, 7; trainant un char, 34; chasse au lion, 45, 46, 76; dionysiaque, 26; lion

de Némée et Héraklès, 114; dévorant taureau, 112.

LIVIE. — Albani, 194. Louvre, 158, 159. Mattei, 564. Naples, 460, 564, 606. Pie Clém., 565.

LOUVE. - Louvre, 177.

LUCILLA. — Berlin, 245 (en Abondance), 590. Boissard, 590. Cavaceppi, 590. Munich, 590. Naples, 562. Pie Clém., 590. Torlonia, 590.

LUCIUS VERUS. — Albani, 574. Holkham, 589. Naples, 588, 589. Pie C'ém., 588, 589. Stockholm, 589. Vatican, 589. Vidoni, 575.

LUTTEUR. — Borghèse (Louvre), 154. Florence, 523 (groupe de lutteurs). Louvre, 166 (lutteur armé de cestes).

LYCURGUE (?). - Pie Clém., 511.

### M

MACRIN. — Pie Clém., 592.

MAGICIENNE (?). — Capitole, 460.

MAGNÉSIE DU MÉANDRE. —

Frise du Louvre, 11-18.

MAMMIUS MAXIMUS. — Naples, 554.

MANILIUS EN HERMÈS. — Vaticao, 554. MARC ANTOINE. — Wilton, 566.

MARC AURÈLE. — Albani, 574.
Capitole, 586 (équestre), 587. Chiaramonti, 587. Dresde, 586. Florence, 586. Gabies, 592. Giustiniani, 585 (équestre). Howard, 586. Ince, 586. Lansdowne, 585, Louvre, 159. Naples, 587. Péters-

bourg, 587 (?) Torlonia, 586. Vescovali, 587. Westmacott, 585. Wilton, 587.

MAROELLUS (?). — Chiaramonti, 514. Ince, 567. Pie Clém., 554.

MARCIANA. — Mattei, 594. Naples, 331 (en Aphrodite). Venise, 582. MARCUS CALATORIUS. — Na-

MARCUS CALATORIUS. — Na ples, 554.

MARFORIO (statue dite). — Capitole, 429.

MARIAGE. — Rel. Louvre, 87, 91. MARIUS(?).— Capitole, 554. Newby, 555.

MARSYAS. — Albani, 249. Florence, 285. Giustiniani, 285. Latran, 418. Louvre, 159. Naples, 423. Pamphili, 285. — Rel. Louvre, 22.

MASQUES. - Rel. Louvre. Dionysiaques, 37; tragiques, 19, 87; sur autel, 38, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 130; ornant frise, 115; sur sarcophage, 79; sur vases dionysiaques, 40; sur le vase des Ptolémées à la Bibliothèque Nationale, 25.

MATIDIA. - Munich, 582.

MATRONE ROMAINE. — Rel. Louvre, 91. — Voir Femmes.

MAXIME. - Albani, 575.

MAXIMIEN HERCULE. — Kiagenfurt, 604. Odescalchi, 580.

MAXIMIN. - Naples, 580.

MÉDAILLON. - Voir Portrai's.

MÉDECIN sous les traits d'Asklépios (?). — Vatican, 289.

MÉDÉE. — Rel. Louvre, 92.

MÉLÉAGRE. - Barberini, 486. Ber-

lin, 484. Dresde, 481. Giustiniani, 479. Holkham, 480. Madrid, 475. Naples, 479. Pamphili, 480. Vatican, 479. Versailles, 479. Wilton, 479.— Rel. Louvre. Mort de Méléagre, 89.

MELPOMÈNE. — Louvre, 160, 161. — Voir Muses.

MÉNADE. — Albani, 379, 389, 416. Brit., 392. Capitole, 218 (?), 389, 393, 395. Chablais, 394. Dresde, 394. Durand, 395. Florence, 394. Giustiniani, 392, 394, 396. Guattani, 393. Ince, 393. Louvre, 139, 164 (dit Niobide). Marconi, 394. Marbury, 389. Mattei, 392. Munich, 385. Newby, 402. Pamphili, 379, 390. Pie Clėm., 317, 385, 393, 396. Vatican, 341, 393. — Rel. Louvre, 35, 36, 104; sur autel dionysiaque, 28: tenant un faon, 24, 32: en fureur au pied d'un Terme, 32; jouant du tym-

MÉNANDRE. — Pie Clém., 511. MÉNÉLAS ET PATROCLE. — Florence, 498.

panon, 24.

MÉNÉLAS (groupe du sculpteur), 506.

MÈRE DES DIEUX. - Voir Cybèle.

MÈRE ET ENFANTS. - Rel. Louvre, 91.

MESSALINE ET BRITANNI-CUS (?). — Louvre, 160.

MÉTOPES D'OLYMPIE. — Louvre, 84.

MIDAS. — Mattei, 517.

MITHRA tauroctone. Angleterre,

295. Brit., 296. Fontainebleau, 295. Pie Clém., 296.

PERSONNAGES MITHRIAQUES.

— Albani, 299. Bibliot., 297. Brit 499 (3). Pie Clém., 296. Vatican, 296. — Rel. Louvre, 91, 92.

MNÉMOSYNE. — Louvre, 167. — Voir Muses.

MONSTRES MARINS. — Rel. Louvre, 96.

MOSCHION. - Naples, 510.

MOUTON. - Voir Suovetaurilia.

MULES trainant char. — Rel. Louvre, 59.

MUSE. - Albani, 282. Altemps, 259. Barberini, 254 (2), 282. Berlin. 262, 275, 278, 280, 284. Borghèse, 269, 277 Brit. (y compris le relief de l'Apothéose d'Homère), 260, 263, 266, 267, 269, 270, 271, 273, 274, 277, 278, 279, 283. Capitole, 265, 266, 267, 281. Cavaceppi, 260, 262, 278. Chiaramonti, 161, 263, 273, 274, 275, 277. Demidoff (Pétersbourg), 272. Dresde, 256, 261, 267, 272, 277. Durand, 256. Ermitage, 272 (1). Florence, 261, 271, 277, 313 (prét Niobide). Giustiniani, 256, 257, 259, 261, 264, 265, 266, 281, 283, 284. Ince, 269, 278. Louvre, 133. 149, 150, 158, 160, 163, 166, 167, 170, 172, 178, 179, 260, 263, 266, 268, 270, 273, 274, 275, 277, 279. Madrid, 261, 262, 267, 268, 270, 272, 274, 276, 279, 284. Mantoue, 264. Marconi, 265. Massimi, 259. Mattei, 278. Mellan. 269. Manich, 257. Naples, 258, 260, 263, 264, 265, 268, 270, 271, 273, 274, 275, 276, 279, 282, 341. Newby, 281. Ny-Carlsberg, 257. Oxford, 257, 271. Pacetti, 261, 268, 275. Pamphili, 269, 342. Perrier, 282. Pétersbourg, 272, 274. Pie Clém., 256, 260, 262, 266, 268, 270, 271, 275, 276, 279. Pincio, 282. Stockholm, 260, 263, 266, 268, 270, 273, 275, 276, 279. Syracuse, 281. Torlonia, 257, 265, 278. Vatican, 265, 272, 274, 275, 278. Venise, 205, 266, 272. Versailles, 278. Vescovali, 267, 276 Vienne, 263. Weddel, 262. Westmacott, 264. Wilton, 257, 281. - Rel. Louvre, Sarcophage des Muses, 93. Deux Muses, 106. Muses et Apollon, 19.- 114. Muses et poète, 19. -Muses d'un sarcophage Townley, aujourd'hui au British Museum, publié par Laborde dans son ouvrage sur la mosaïque d'Italica, 261, 265, 267, 269, 270, 273, 274, 277, 278.

MUSICIENS. — Giustiniani, 427.

MUSICIENNES. — Rel. Louvre,
90. — Voir Muses.

MYRON, gladiateur. - Louvre,

NAIADE. - Voir Nymphe.

NARCISSE (?). — Barberini, 486 (dit Méléagre). Berlin, 251. Biblioth., 316. Chiaramonti, 191, 255. Holkham, 480 (dit Méléagre). Madrid, 597. Mantoue, 411. Pamphili, 241, 246. Pie Clém., 340 (dit Adonis). Sacripanti, 524 (dit athlète).

NÈGRE. — Louvre, 163. Pie Clém., 541.

NÉMÉSIS (?). Albani, 454. Louvre, 1463. Pie Clém., 206 (d'Agoracrite?). 441 (coll. Azara).

NÉRÉIDES. — Rel. Louvre. Sarcophage, 94. Néréides et Tritons, 95, 96, 97, 113. — Voir Thétis.

NERON. — Cavaceppi, 577. Louvre, 163. Mattei, 579. Munich, 577. Naples, 577. Pie Clém., 577.

NERVA. — Cavaceppi, 581. Pie Clém., 561.

NIKÉ. — Berlin, 349, 527. Brescia, 348. Brit., 450 (tauroctone), 351. Cavaceppi (Berlin), 349. Florence, 350. Frascati, 351 (1). Guattani, 350. Louvre, 177. Naples, 351. Pamphili, 350. Vatican, 190 (avec taureau), 349. — Rel. Louvre. Niké agenouillée tenant un candélabre, 111; et Apollon, 21; avec Dionysos et Artémis, 21; avec

guerrier près d'autel, 112; faisant une libation, 20, 21; sacrifiant, 108; tuant un taureau, 113.

NIL. — Albani, 435. Brockleshy, 431. Capitole, 431. Giustiniani, 429. Holkham, 432. Louvre, 435. Pamphili, 433. Pie Clém., 431. Torlonia 431. Vatican, 431.

NIOBÉ ET NIOBIDES. — Chiaramonti, 310. Dresde, 313, 315. Florence, 311, 312, 313, 314, 315. Giustiniani, 316. Louvre, 164. Munich, 315, 316. Naples, 316. New-York, 316 (6). Rome, 315. Soissons, 316. Torlonia, 316. Vatican, 316, 480. Vescovali, 315. Prétendue nourrice des Niobides, Capitole, 460.

NYMPHE. — Biblioth., 438. Cavaceppi, 438. Chablais, 437. Dresde, 559 (endormie). Durand, 345. Giustiniani, 433, 437, 438. Hanovre, 438. Ince, 436. Lansdowne, 436. Louvre, 164 (nymphe endormie, groupe de trois nymphes, nymphe à la coquille), 176. Marbury, 436. Pie Clém., 438, 441. Stockholm, 436. Torlonia, 437. Toulouse, 435. Turin, 437. Vatican, 437, 441. Vescovali, 438. Vienne, 437. Wilton, 436. — Rel. Louvre. 97.

O

OBJETS SACERDOTAUX. — Rel. Louvre, 109.

OCÉAN. — Capitole, 429. Hirt, 434, Naples, 434. Vatican, 429. — Rel. Louvre, 95.

ODYSSÉE personnifiée. — Rel. Louvre, 116.

ODYSSEUS. — Albani (sous le bélier), 503. Chiaramonti, 501. Dilettanti, 501. Pamphili (sous le bélier), 502. Venise, 501. — Rel. Louvre, 412 (Odysseus chez Polyphème, Odysseus consultant Tirésias).

OENOMAOS (mort d'). - Rel.

Louvre, 98, 102.

OLYMPIE (métopes d'). — Rel. Louvre, 84.

OLYMPOS. — Florence, 413. Mattei, 359 (3).

OMPHALOS. - Rel. Louvre, 21.

ORATEUR. — Florence, 452. Madrid, 597.

ORESTE ET ÉLECTRE. — Ludovisi, 506. Naples, 506.

ORESTE ET PYLADE. — Louvre, 161. — Rel. Louvre, 90.

OSIRIS. — Albani, 607. Dilettanti, 608. Louvre, 165.

OTHON (?). - Louvre, 165.

P

PAIX (?). - Madrid, 151. - Voir Eiréni.

PAN. — Athènes, 415. Biblioth., 416. Brit., 403 (de Cossutius Cerdo, dit Faune), 413, 414. Capitole, 412, 415. Deepdene, 413. Florence, 412. Louvre, 165. Mantoue, 417. Pamphili, 414. Tivoli, 415 (au Capitole). Toulouse, 404. — Rel. Louvre, Pan avec Dionysos et Silène, 34; avec Satyres, 62. — Voir Bacchanale.

PAN ET APLOLON. — Albani, 407. Perrier (Villa Ludovisi), 414. PAN ET DAPHNIS. — Ludovisi, 414. PAN ET MÉNADE. — Dresde, 412. PAN ET NYMPHE. — Vatican, 412. Vienne, 424.

PAN ET OLYMPOS. — Albani, (Torlonia), 407. Florence, 413. Petworth, 413.

PAN ET SATYRE. — Louvre, 150. Pie Clém., 412.

PANATHÉNÉES (fragment de la frise des). — Louvre, 99.

PANDORE formée par Héphaestos.

— Rel. Louvre, 105.

PANESSE. - Albani, 417.

PANTHÈRE. — Rel. Louvre, 22, 23, 27, 28. — Voir Bacchanale.

PARIS. - Cavaceppi, 502. Dresde

499. Egine, 493. Florence, 499. Giustiniani,500. Guattani,499. Marbury, 502. Naples, 503. Pie Clém., 500. Stockholm, 502. Torlonia, 499. Vienne, 500. — Voir Phrygien. — Rel. Louvre. Paris et Hélène, 102. — Jugement de Pâris, 60, 101.

PARQUE. — Chiaramonti, 441. Parthénon, 497.

PARTHÉNON. — Frise (fragment au Louvre), 99. Frontons (au British Museum et à Athènes), 495-497. Métopes (morceaux au Louvre), 12, 43.

PASCHT. - Louvre, 615. Vatican, 608.

PASIPHAÉ ET DÉDALE. — Rel. Louvre, 59.

PASQUINO (Groupe dit il). — Florence, 498.

PÊCHEUR. — Brit., 540. Dresde, 540. lnce, 540. Louvre, 165. Naples, 540. Pacetti, 539. Pie Clém., 539. Toulouse, 539. Vatican, 539. — Voir Enfant pêcheur.

PEITHO. - Voir Aphrodite.

PÉNÉLOPE. — Madrid, 505. Vatican, 504.

PERGAME (vase de). — Louvre, 78. PERIANDRE (?) — Borghèse, 514. PERSE. — Naples, 520, 531. Pie Clém., 525.

PERSÉE. — Pie Ciém., 486. — Rel. Louvre, 56 (Persée et Andromède).

PERSÉPHONE (enlèvement de).

— Rel. Louvre, 101.

PERTINAX. - Louvre, 165.

PHAETON (chute de). - Rel. Louvre, 98.

PHARAONS. — Louvre, 614, 616. PHÈDRE. — Rel. Louvre, 100.

PHILOSOPHE. — Boissard, 509.
Borghèse, 514. Capitole, 509.
Chablais, 513. Chiaramonti, 509.
Dilettanti, 510. Dresde, 514. Florence, 513. Giustiniani, 514. Guattani, 512. Ince, 513. Louvre, 166.
Madrid, 515. Marbury, 512. Mattei, 509. Naples, 510. Newby, 512.
Oxford, 515. Petworth, 510.
Spada, 515. Torlonia, 514. Vatican, 513. Vescovali, 512. — Rel.
Louvre, 97.

PHOCION (?). — Boissard, 509. Pie Clém., 514.

PHRYGIE personnifiée. — Ince; 451.

PHRYGIEN. — Boissard, 443. Florence, 518. Pie Clém., 525. Voir Pdris, Perse. — Rel. Louvre, 100.

PLANISPHÈRE égyptien de Bianchini. — Louvre, 118.

PLOTINE. — Boissard, 594. Lansdowne, 224 (en Fortune). Louvre, 166.

PLOUTOS. - Hirt, 454. Voir Eirené.

POÈTE. — Giustiniani, 513. Munich, 513. — Rel. Louvre, 19 (poète avec Muses).

POLYMNIE. — Louvre, 166. — Voir Muses.

POLYPHÈME. — Capitole, 506. POLYPHEME ET ODYSSEUS. —

Rel. Louvre, 112.

POMONE. -- Cavaceppi, 217. Florence, 217. Mattei, 221, 224.

POMPÉE (Ch.). — Spada, 559.

POMPÉE (S.). — Louvre, 168.

PORC. - Voir Suovetaurilia.

PORTE-ENSEIGNE. — Guattani, 516.

PORTRAITS dans des médaillous, sur des sarcophages. — Louvre, 23, 26, 71, 79, 80, 94, 95.

POSEIDON. — Dresde, 428, Holkham, 428. Madrid, 435. Naples, 428, 434. Pie Clém., 428. Vatican, 428. — Rel. Louvre. Autel des Douze Dieux, 65.

POSIDIPPE. — Pie Clém., 511. POSIDONIUS. — Louvre, 166.

PRÊTRE. — Albani, 451. Capitole, 608, 609. Ince, 607. Petworth, 575. Pie Clém., 451, 454 (avec une vache), 607. Turin, 451.

PRÉTRESSE — Albani, 217 (de Déméter), 453 (étrusque), 456. Brocklesby, 456. Chiaramonti, 456, 457. Durand, 457. Florence, 458. Giustiniani, 447, 457. Lansdowne, 460. Louvre, 156 (d'Isis). Naples, 454, 457. Pamphili, 447. Stockholm, 460. Torlonia, 458. Venise, 457.

PRIAM. — Rel. Louvre, 1 (aux pieds d'Achille), 102 (mort de Priam).

PRIAPE. — Aix, 422. Dresde, 421.
Munich, 422. Newby, 402. Pie
Clém., 421. Vienne, 421.

PROCESSION. — Rel. Louvre, 44, 99.

PROMÉTHÉE. — Florence, 246. — Rel. Louvre; 105, 106.

PROVIDENCE (?). — Louvre, 167. PROVINCE CAPTIVE. — Pamphili, 451. — Voir Phrygie.

PSYCHÉ. — Berlin, 358. Capitole, 315 (5), 361. Durand, 361. Louvre, 168. Naples, 357. Toulouse, 361. Vatican, 356. — Rel. Louvre, 71 (Psyché sur dromadaire), 80 (Psyché et Eros).

PSYCHÉ ET EROS. — Capitole, 361. Deepdene, 361. Dresde, 360. Florence, 360. Lansdowne, 361. Louvre, 80, 134.

PSYLLE (?) - Rel. Louvre, 107.

PTOLÉMÉE. — Capitole, 558, 609. Mattei, 558. Vase des Ptolémées, Biblioth., 25.

PUDICITÉ (?). — Capitole, 449. Dresde, 448, 449. Florence, 449. Giustiniani, 447. Louvre, 168. Mattei, 447. Pie Clém., 448. Turin, 448. Vatican, 449.

PUPIEN. - Louvre, 168. Torlonia, 593.

PYRRHUS. — Capitole, 508. Naples, 510.

### $\mathbf{R}$

RÉMOULEUR. - Florence, 286. RHYTON. - Louvre, 125. ROMAIN. - Voir Homme drapé, soldat.

ROME personnifiée. - Capitole, 450, 455. Louvre, 168. Pie Clém., 450.

RUTILIA. - Vatican, 601.

## S

SABINE. - Boissard, 583. Lansdowne, 224 (en Fortune). Louvre, 168. Mattei, 594. Pie Clém., 317 (en Aphrodite). Vatican, 583.

SACRIFICATEUR. — Gabbari, 453. Gabies, 453. Pamphili, 455.

SACRIFICE. - Rel. Louvre, 56, 83, 99, 101, 107, 108, 112, 113. — Voir Suovelaurilia.

SAGITTAIRE (signe du) et Zeus. - Rel. Louvre, 89.

SAISONS. - Rel. Louvre, 30.

SALLUSTIA BARBIA URBANIA en Aphrodite. - Pie Clém., 327.

SALONIQUE (Sarcophage de). -Louvre, 9, 10.

SANGLIER. - Louvre, 177. - Rel. Louvre, 54 (chasse), 57 (trainant char .

SARCOPHAGES. - Louvre, 1-5. 8-10, 19, 21-24, 26-30, etc. D'Achille, 1, 2. D'Aristée, 124. Des Muses, 93. De Salonique, 9, 10. Sarcophages chrétiens, 126.

SARDANAPALE. — Pie Clém., 382. SATURNE. - Vatican, 182. - Rel. Louvre, 55, 56. Voir Kronos.

SATYRE. - Albani, 397, 398, 406, 407, 416. Altemps, 415, 416. Barberini, 409. Berlin, 407. Biblioth., 407, 416. Borghèse, 400, 408. Brit., 401, 403, 404, 408. Capitole, 390, 399, 401, 402. Cavaceppi, 403, 404. Chiaramonti, 399, 410. Deepdene, 401, 408. Denon, 403 (sautant à la corde). Dresde, 384, 403, 408. Florence, 395, 405, 413. Giustiniani, 396, 397, 405, 411. 415. Giustiniani, 404. Holkham, 397, 398, 404, 411. Ince. 401. Louvre, 86, 139, 149, 150, 151. Madrid, 415, 416. Malatesta, 396. Mantoue, 398, 411. Marbury, 397. Marconi, 408. Marniwering, 397. Martinori, 416 (8). Mattei, 398, 400. Munich, 398, 402, 417, 422. Naples, 389, 397, 406, 408, 409, Ny-Carlsberg, 416 (8), Pamphili, 390, 417. Pétersb., 399, 405, 410. Pie Clém., 399, 410, 412. Pourtalès, 400, 403. Sicile, 407. Torlonia, 401, 405. Turin, 400. Vatican, 401, 403, 405, 409, 410. Vescovali, 399 (Pétersb.). 400, 405. (Pétersb.), 410 (Pétersbourg).

Westmacott, 402. Wilton, 403, 411.

— Rel. Louvre. Satyre chasseur, 69; châtiant Satyrisque, 26; dansant, 62, 70; jouant de la double flûte, 24, 27; Satyre et Ménade, 115. — Voir Bacchanale.

SATYRE ET CHÈVRE. — Ince, 401.
SATYRE ET DAUPHIN. — Borghèse, 400.

SATYRE PORTANT DIONYSOS.

— Albani, 397, Naples, 397.

SATYRE ET MÉNADE: - Dresde, 410. Vatican, 410.

SATYRE ET PAN. — Louvre, 450. SATYRE ET SILÈNE. — Pie Clém., 412.

SATYRESSE. — Giustiniani, 40., Newby, 402.

SCORPION (signe du) et Arès. — Rel. Louvre, 90.

SORIBE ÉGYPTIEN. — Louvre. 615.

SCYTHE ÉCOROHEUR. — Florence, 286.

SÉLÉNÉ. - Voir Artémis.

SÉLEUCUS. - Naples, 508.

SÉNÈQUE (?) - Pie Clém., 556.

SEPTIME SÉVÈRE. — Holkham, 593. Munich, 592. Torlonia, 593.

SERAPIS. — Brit., 186. Florence, 187. Payne Knight (Paramythia), 186.

SERPENTS sur autel. — Ret. Louvre, 31.

**SERREMENT DE MAINS.** — Rel. Louvre, 47, 71, 414.

SEXTUS DE CHÉRONÉE. — Pie Clém., 512. SIBYLLE. - Naples, 460. Perrier, 455.

SIÈGES. — Rel. Louvre, Consacré à Démèter et à Dionysos, 128. Siège de bain, 130.

SILÈNE. - Albani, 414, 423, Biblioth, 416, 421. Borghèse, 408. Brit., 419. Cambridge, 419. Cavaceppi (Pétersb.), 420. Chablais, 421. Chiaramonti, 421, 422. Deepdene, 419 Dresde, 418, 420, 421. Giustiniani, 420. Hirt, 406. Holkham, 411. Louvre, 150. (Silènes porteurs), 169. Lozzano, 404, Ludovisi, 406. Mantoue, 419. Mattei, 422, 425. Munich, 420. Naples, 409, 414, 419, 423, 424, Newby, 419, Pétersbourg, 418, 420, Petworth, 421, Pie Clém., 414 (Silènes supportant une fontaine), 418, 420. Stockholm, 410, 425. Vatican, 418 Vescovali (Pétersb.), 418. Wilton, 411, 419, 425. - Rel. Louvre, 32 (dans une vigne), 34 (sur un Ane), 104 (jouant de la double flûte), 107 (sacrifiant). Silène avec Dionysos et Ariane, 34. Silène et Satyre, têtes dans des médaillons, 104.

SILÈNE SUR BOUC. — Cavaceppi, 420 Chablais (Vatican), 421.

SILÈNE ET DIONYSOS. — Louvre, 138, 169. Munich, 375.

SILVAIN. - Voir Vertumne.

SIRENE funéraire. — Louvre, 177, 505.

SŒMIAS en Aphrodite. - Pamphili, 347. SOLDATS ROMAINS. — Rel. Louvre, 106, 110. — Voir Guerriers. SOPHOCLE. — Latran, 510.

SOSIBIOS (vase de). — Louvre, 24,

SPARTIATE (vierge). — Pie Clém., 527, Vescovali, 527.

SPES. — Dresde, 222. Giustiniani, 450. Ince, 441. Louvre, 162. Munich, 450. SPHINX. — Louvre, 617. — Rel. Louvre. Frise d'Assos, 6, 7. Décorant autels, 120, 123, 128 Décorant vase, 28. Sur le vase des Ptolémées. Biblioth., 25.

SUOVETAURILIA. — Rel. Louvre, 109, 110.

SUPPLIANTE. — Voir Didon (?). SYLLA. — Florence, 555. Naples, 557.

T

INDEX

TAUREAU immolé par Niké. Brit., 350. — Rel. Louvre. Frise d'Assos, 7. Dévoré par un lion, 112. Dompté par Jason, 87. Sacrifié, 83, 113. Trainant char, 61. — Voir Mithra Sacrifice.

TAUREAU FARNÈSE. — Naples, 483, 484.

TÉLÈPHE ET HÉRAKLÈS. — Louvre, 152.

TÉLESPHORE. — Brit., 290. Louvre, 169.

TÉLESPHORE ET ASKLÉPIOS.
— Louvre, 148.

TEMPLE figure au fond d'un relief.
— Louvre, 20, 31, 45, 58, 106 (Capitole), 109.

TERME D'APHRODITE (?). — Albani, 347. — APHRODITE, HER-MAPHRODITE et PRIAPE, Chablais, 329. APOLLON. Oxford, 285. DIONYSOS. Cavaceppi, 393. Lansdowne, 375. HERAKLÈS. Louvre, 476. Brit., 347. Naples, 469. Tor-

lonia, 469, 478. HERMAPHRO-DITE. Brit., 367. Stockholm, 371. HERMÈS. Brit., 317, 364. Louvre, 476. LIBERA (?). Naples, 458. Lansdowne, 460. NIKÉ. Newby, 351. PAN. Brit., 414. SATYRE. Brit., 397. SILÈNE. Mantoue, 402. THÉSÉE (?) Brit., 317. — Rel. Louvre, 32.

THANATOS. — Florence, 443. Vatican (Centocelle), 357.

THÉODOSE. - Barletta, 634.

THÉSÉE. — Ince, 500. Parthénon; 496. — Rel. Louvre. Thésée et Sosippe, 114.

THÉSÉE ET MINOTAURE. — Albani, 484.

THÉTIS. — Florence, 430, 433. Ince, 430. Louvre, 470. Rochette (Florence), 433. Vatican, 430. Venise, 430. — Rel. Louvre. Thétis, Zeus, Héra, 88. — Voir Névéides.

TIBÈRE. — Albani, 574. Chiaramonti, 568. Guattani, 567. Howard, 569. Lansdowne, 568. Louvre, 470. Madrid, 563. Naples, 568, 569. Turin, 567. Vatican, 567, 568. Venise, 579. Wilton, 568.

TIBRE. — Capitole, 432. Louvre, 471. — Rel. Louvre. Plinthe de la statue du Tibre, 68.

TIRESIAS consulté par Odysseus.

— Rel. Louvre, 112.

TIREUR D'ÉPINE. - Vatican (Capitole), 404.

TIRIDATE. - Louvre, 170.

TITUS — Louvre, 171, Montfaucon, 575. Vatican (découvert au Latran), 578. Naples, 562 (prét. Vitellius). TORSE DU BELVÉDÈRE. — 477. TORSE FARNÈSE. — Naples, 382.

TRAJAN. — Albani, 575. Lansdowne, 581. Louvre, 171. Naples, 580 (le père? prétendu Maximim), 581. Venise, 579.

651

TRANQUILLINA. — Louvre, 171. TRÉPIED. — Louvre, 131. — Rel. ibid. Trépied d'Apollon, 20; enlèvement du trépied, 19; fontaine en forme de trépied, 130.

TRITON. — Berlin, 433. Pie Clém., 429. Torlonia, 429. Venise (Berlin), 433. Vienne, 430.

TRITON ET NÉRÉIDE. — Pie Clém., 429. — Rel. Louvre, 95, 96, 97, 113.

TRONE DE SATURNE (?). — Rel. Louvre, 108.

TROPHÉE. - Rel. Louvre, 82.

TYRANNICIDES. — Naples, 528, 530.

#### U

URNES ÉTRUSQUES. — Figures ornant les couvercles. Louvre, 103. URNES FUNÉRAIRES. — Louvre, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 126. URNE DE PORPHYRE. — Louvre, 130.

## V

VASES DIONYSIAQUES. — Louvre, 25, 28, 119, 129, 130, 131.

VASES DE MARATHON. — Louvre, 47, 50.

VASE D'ORSAY. - Louvre, 40. VASE DE PERGAME. - Louvre,

78.

VASES DE SOSIBIOS. — Louvre, 28.

VASES MODERNES IMITÉS DE L'ANTIQUE. — Louvre, 132.

VENDANGES. — Rel. Louvre, 30, 31, 33.

VERTUMNE. — Berlin (Cavaceppi), 393. Dresde, 220. Ince, 221. Lemot, 220. Louvre, 175. Munich, 221. Naples, 406. Vatican, 219. — Rel. Louvre, 113. — Voir Silvain. VESTALE (?) — Berlin, 454 (jadis Perrier). Brocklesby, 456. Chiaramonti, 456. Dresde, 456. Florence, 449, 456. Lariboisière, 455. Perrier, 454. Versailles, 456.

VICTIMAIRE. — Rel. Louvre, 113. — Cf. Sacrifice.

VIERGE victorieuse à la course. Pie Clém., 527. Vescovali, 527. VILLE personnifiée. — Pamphili, 447. — Voir Antioche, Rome. — Rel. Louvre, 111.

VINDEX. — Voir Rémouleur. VIRGILE (?) — Capitole, 557. VITELLIUS (?) — Naples, 562.

 $\mathbf{z}$ 

ZÉNON. - Capitole, 512. Munich, 512.

ZEUS. — Albani, 188. Biblioth., 188. Boissard, 189. Brit., 184, 186, 188, 189. Capitole, 187, 188, 193. Chiaramonti, 187. Cumes, 185 (6). Denon, 186. Dilettanti (Brit.), 186, 188. Dresde, 187, 188. Evreux, 194. Florence, 183, 188. Giustiniani, 187. Guattani, 190, 1. (Pétersb.) et 190, 2 (Zeus et Artémis). Holkham, 184. Hongrie (Denon. Brit. Mus.), 186. Ince, 184. Louvre, 158, 187. Lyon, 186. Madrid, 196.

Marbury, 184. Massimi, 185. Mattei, 183. Miollis, 194. Munich, 193. Naples, 185, 190. Oxford, 189. Pacetti (Péters.), 186. Paramythia, 188. Pétersb., 190. Pie Clém., 186, 190. Rome (voir Boissard). Verospi, 186. Versailles, 158. Vescovali, 190. Westmacott, 193. — Rel. Louvre. Autel des Douze Dieux, 65. Zeus, Cadmus et Europe, 114. Zeus, Héra et Thétis, 88. Zeus et le signe du Sagittaire, 89.

ZINGARELLA. — Louvre, 145. ZODIAQUE. — Rel. Louvre, 64.

